



# THÈSE



En vue de l'obtention du  
**DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE**

Délivré par l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès

---

Présentée et soutenue par  
**Marie-Pierre BADUEL**

Le 30 juin 2023

« **Such cruel pride of blood and color** » : relire les récits  
d'esclaves au prisme de l'humanisation

---

Ecole doctorale : **ALLPHA - Arts, Lettres, Langues, Philosophie, Communication**

Spécialité : **Langues, Littératures, Arts et Civilisations du Monde Anglophone**

Unité de recherche :

**CAS - Laboratoire Cultures Anglo-Saxonnes**

Thèse dirigée par

**Nathalie DESSENS**

Jury

Mme Claire BOURHIS-MARIOTTI, Rapporteur

M. Jean-Pierre LE GLAUNEC, Rapporteur

Mme Claire PARFAIT, Examinatrice

Mme Nathalie DESSENS, Directrice de thèse

**Volume 2**



# ANNEXES



## Table des matières

Table des matières .....	1
Annexe 1 : récits exclus du corpus .....	5
Annexe 2 : tableau des récits exclus .....	39
Annexe 3 : corpus détaillé .....	49
3.1 Récits écrits .....	49
3.2 Récits dictés .....	66
Annexe 4 : tableau du corpus par narrateur .....	85
Annexe 5 : tableau du corpus par récit .....	89
Annexe 6 : liste des sources utilisées dans les annexes 4 et 5 .....	97
6.1 Sites internet .....	97
6.2 Ouvrages .....	97
6.3 Extraits d'ouvrages et articles .....	99
6.4 Thèses .....	102
Annexe 7 : tableau autobiographie et récits écrits .....	103
Annexe 8 : tableau autobiographie et récits dictés .....	107
Annexe 9 : analyses textométriques .....	111
9.1 Étude de cas 1 : Lewis Clarke, Milton Clarke et James Matthews .....	111
9.2 Étude de cas 2 : Moses Grandy et son scribe, George Thompson .....	125
2.1 Données chiffrées .....	125
2.2 Mots présents dans un texte mais absents dans l'autre .....	125
2.3 Mots grammaticaux .....	127
2.4 Lexique .....	128
2.5 Conclusion .....	129
9.3 Étude de cas 3 : Solomon Northup et son scribe, David Wilson .....	130
3.1 Données chiffrées .....	130

3.2 Mots présents dans un texte mais absents dans l'autre .....	131
3.3 Mots grammaticaux.....	137
3.4 Conclusion.....	137
9.4 Étude de cas 4 : Ashton Warner et Mary Prince.....	139
4.1 Les récits de Prince et Warner comparés aux autres récits dictés .....	139
4.2 Comparaison des trois textes – quelques chiffres .....	141
4.3 Comparaison des trois textes - lexique.....	142
4.4 Comparaison des trois textes – mots outils .....	146
4.5 Comparaison des trois textes – mots outils et lexique.....	147
4.6 Conclusion.....	149
9.5 Étude de cas 5 : <i>The Confessions</i> de Nathaniel Turner .....	150
5.1 Données chiffrées .....	150
5.2 Comparaison des trois parties - lexique .....	151
5.3 Mots sur-représentés et sous-représentés dans chacun des textes .....	152
5.4 Mots grammaticaux.....	152
5.4 Mots absents de l'un ou l'autre texte.....	153
5.5 Conclusion.....	153
9.6 Étude de cas 6 : Peter Wheeler et son scribe, Charles Lester .....	155
6.1 Données chiffrées .....	156
6.2 Situation du récit de Wheeler par rapport aux autres récits dictés. ....	156
6.3 Le lexique.....	158
6.4 Comparaison des deux parties du récit - lexique.....	160
6.5 Conclusion.....	164
9.7 Étude de cas 7 : Josiah Henson et le scribe de son premier récit, Samuel A. Eliot. 165	
7.1 Données chiffrées : .....	165
7.2 Mots présents dans un texte et absents dans l'autre .....	166
7.3 Mots sur- et sous-représentés .....	167

7.4 Mots grammaticaux.....	168
7.5 Conclusion.....	169
9.8 Étude de cas 8 : James Williams et son scribe, John Greenleaf Whittier.....	170
8.1 Données chiffrées.....	171
8.2 Le récit de Williams comparé aux récits du corpus.....	171
8.3 Comparaison du lexique employé.....	173
8.4 Mots grammaticaux.....	177
8.5 Conclusion.....	178
Annexe 10 : relevé lexical de la désignation des Noirs et des Blancs.....	179
Annexe 11 : association beauté et couleur.....	185





## Annexe 1 : récits exclus du corpus

Dans cette thèse, nous avons pour objectif de proposer une vision aussi exhaustive que possible des récits d'esclaves et donc de tenter d'y inclure le plus grand nombre de récits, tant il est vrai que, souvent, comme nous l'avons vu, les chercheurs ne s'intéressent qu'aux plus connus. Il nous semblait donc important que tous trouvent leur place ici. Cependant, une fois la définition des récits d'esclaves posée, certains récits ne correspondaient pas ou peu aux critères établis et ils ont donc été exclus de notre corpus de travail. Nous les énumérons dans la présente annexe, en expliquant, pour chacun, les raisons pour lesquelles ils sont exclus. On peut noter que, comme pour les récits entrant dans la catégorie récits d'esclaves, il n'y a pas nécessairement consensus parmi les critiques, quelques récits étant présents dans les bibliographies de certains chercheurs et pas de certains autres tandis que d'autres récits sont absents de nombreuses listes. Nous ne détaillons dans cette annexe que les récits dont le statut est débattu et qui ne fait pas consensus. Nous nous contentons, en revanche, de donner, sans la détailler, la liste des récits qui ne correspondent pas aux critères définis pour notre corpus dans l'annexe 2, à savoir les biographies qui sont unanimement présentées comme telles, les récits de confession de crimes<sup>1</sup> et les récits fictionnels. Nous avons remarqué que les récits exclus de notre corpus ne comportent souvent aucune référence au sang ou à la couleur de peau, contrairement à tous les récits du corpus, ce qui nous conforte dans notre décision de les exclure. Si ces références ne sont pas un critère entrant dans la définition des récits d'esclaves antiesclavagistes, elles sont un élément essentiel de l'objectif d'humanisation qui représente, selon nous, le fil conducteur principal de cette catégorie particulière de récits.

**Aaron. *The Light and Truth of Slavery. Aaron's History.* Worcester, MA: The Author, 1845. <https://docsouth.unc.edu/neh/aaron/aaron.html> (téléchargé le 3/11/2019).**

Ce récit est très atypique car très décousu et il a clairement été retranscrit par plusieurs scribes : “His wife was a short woman of dark hair, and she made out to write Aaron part of a chapter”, “[t]his is what the way-faring Aaron requested me to write. An abolitionist of

---

<sup>1</sup> Nous avons choisi d'exclure les récits de confession (de crimes) car ils sont tous composés de la même façon : l'esclave décrit sa vie en quelques lignes puis le reste du document est consacré aux crimes, dont il doit se repentir. On peut noter que le récit de Nathaniel Turner, que nous avons choisi d'inclure dans notre corpus, pourrait également être classé parmi les récits de confession mais il est plus long, plus élaboré et aborde la thématique de l'esclavage, ce qui n'est pas le cas des autres. De plus, Turner ne se repent pas de ces meurtres.

Leominster”<sup>2</sup>. Le récit est également entrecoupé de nombreux “Aaron says”. Le narrateur ne livre que très peu d’informations sur lui-même. L’anglais est par moment très fautif, à d’autres d’un très bon niveau. Au début, Aaron insiste sur le fait qu’il ne sait pas lire (“cannont read a word”<sup>3</sup>). Le site *Documenting the American South* le présente comme auteur et c’est la seule information disponible sur ce récit à notre connaissance. Il y a beaucoup trop d’incertitudes pour qu’il trouve sa place dans notre corpus.

### **Adam, *Negro’s Tryall* (1703).**

Ce récit est malheureusement introuvable sur internet. Sa place parmi les récits d’esclaves a longtemps fait débat, comme nous l’avons vu : il est, en fait, la retranscription d’un procès composée de divers documents qui permettent de reconstituer une partie de la vie d’Adam, un esclave. Frances Smith Foster le considère comme un récit précurseur : “[it] provides enough information that several critics have cited it as the first slave narrative. It is a precursor of the slave narratives, for it emerges as the first American writing to depict clearly the actions and circumstances under which a black slave rejected the role of chattel... Adam doesnot narrate his story – he played an active role in the proceedings”<sup>4</sup>. Ce qui manque dans ces documents est la voix d’Adam lui-même, car, même dans le cas où le greffier aurait recopié les déclarations d’Adam *verbatim*, nous n’avons aucune information sur les conditions dans lesquelles ses déclarations ont été enregistrées et l’intention de celui qui témoigne dans un procès est forcément différente de celle d’un narrateur qui dicte un récit de sa vie à un scribe. En effet, Adam s’adresse à la cour (“Adam told his story to the court, and a court record keeper recorded Adam's narrative”<sup>5</sup>). Comme le suggère Blyden Jackson, “*Adam Negro’s Tryall* can never be called a slave narrative. It is *about* Adam. It is far from *by* him”<sup>6</sup>. Dans notre définition, il ne peut pas, en effet, être considéré comme un récit d’esclave à proprement parler.

---

<sup>2</sup> Aaron, *The Light and Truth of Slavery. Aaron's History* (Worcester, MA: The Author, 1845) <https://docsouth.unc.edu/neh/aaron/aaron.html> (consulté le 3/11/2019), 4 et 41.

<sup>3</sup> Aaron, *The Light*, 1.

<sup>4</sup> Frances Smith Foster, *Witnessing Slavery: The Development of Ante-Bellum Slave Narratives* (Madison: The University of Wisconsin Press, 1979), 32.

<sup>5</sup> Cité dans James Tackach, ed., *Slave Narratives* (San Diego: Greenhaven Press, Inc., 2000), 16.

<sup>6</sup> Nous soulignons. Blyden Jackson. *A History of Afro-American Literature, Volume 1* (Baton Rouge and London: Louisiana State University Press, 1989), 54.

**Anderson, Thomas and J.P. Clark. *Interesting Account of Thomas Anderson, a Slave, Taken from His Own Lips*. Edited by J. P. Clark. Virginia: s.n., [1854?] <https://docsouth.unc.edu/neh/anderson/anderson.html> (téléchargé le 22/09/2019).**

Il existe beaucoup trop d'inconnues sur ce récit pour que nous puissions l'inclure dans notre corpus. En effet, nous n'avons aucune information sur le scribe et, à en croire la préface, ce témoignage a été recueilli en deux parties : la première a apparemment été écrite sous la dictée mais la deuxième a été écrite de mémoire ("preserving the particular dialect", "The last account I took from recollection... and if not verbatim, it is substantially correct"<sup>7</sup>). Ce récit ne contient pas les caractéristiques principales des récits dans la mesure où la vie même d'Anderson est atypique puisqu'il jouit d'une grande liberté tout en étant esclave et que, par conséquent, son récit n'est pas vraiment l'histoire de la vie d'un esclave et il n'est pas antiesclavagiste non plus. Aucun chercheur n'en parle mais il est présent sur le site *Documenting the American South* qui le présente comme un récit dicté. La date de publication est également incertaine et l'éditeur est inconnu.

**Armstrong, Archer. *Compendium of Slavery as it Exists in the Present Day. To which is Prefixed, a Brief View of the Author's Descent*. London: By the Author, 1844. <https://archive.org/details/compendiumofslav02arch/page/n2> (téléchargé le 22/09/2019).**

Cet ouvrage n'est pas l'autobiographie de son auteur mais un recueil de témoignages contre l'esclavage compilé et introduit par Armstrong. Il insère, après l'introduction, le récit de son père : il est écrit à la première personne mais le style est le même que celui d'Armstrong, qui ne donne aucun détail sur le véritable auteur de ces quatre pages ni sur la façon dont la retranscription a été faite. Il indique seulement : "He is my author for what has just been related". Cette formulation est étrange car il ne dit pas que son père est l'auteur du récit, il dit en quelque sorte qu'il est la source de ce qu'il vient de raconter. Il ne fait pas partie des récits répertoriés sur le site *Documenting the American South* mais il fait partie de la liste compilée par Charles T. Davis et Henry Louis Gates, Jr. et par Marion Starling dans sa thèse<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> Le mot "dialect" n'est pas utilisé dans les récits dictés dans lesquels les scribes et éditeurs préfèrent parler de mots, ce qui semble beaucoup moins péjoratif. Thomas Anderson and J.P. Clark, *Interesting Account of Thomas Anderson, a Slave, Taken from His Own Lips*. Edited by J. P. Clark (Virginia: s.n., [1854 ?]) <https://docsouth.unc.edu/neh/anderson/anderson.html> (consulté le 22/09/2019), 1 et 7.

<sup>8</sup> Charles T. Davis and Henry Louis Gates, eds., *The Slave's Narrative* (Oxford and New York: Oxford University Press, 1985), 323. Marion Wilson Starling, "The Slave Narrative: Its Place in American History" (thèse de doctorat, Université de New York, Avril 1946), 492.

**Asa Asa, Louis.** *Narrative of Louis Asa-Asa, a Captured African.* In Henry Louis Gates Jr., ed. *The Classic Slave Narratives*, 239-242. New York: Penguin Books, 1987. [1831].

Ce récit a été ajouté en annexe à l'histoire de Mary Prince. Selon William Bond et Greg Lumm, il a été écrit ou dicté par Asa Asa<sup>9</sup> mais il est indiqué dans la préface que ce n'est pas lui qui a écrit ("as nearly as possible in the narrator's words"<sup>10</sup>). Dans la préface du récit de Mary Prince, Thomas Pringle, l'éditeur du récit, explique que c'est son ami, George Stephen, qui lui a transmis le récit mais il ne fournit aucune indication quant à la provenance ou le scribe<sup>11</sup>. Quand Pringle cite Asa Asa dans l'introduction au récit, l'anglais est très fautif alors que dans le dernier paragraphe du récit, paragraphe que Pringle prétend être mot pour mot les paroles de l'ancien esclave<sup>12</sup>, l'anglais devient grammatical avec des tournures syntaxiques complexes ("Me no father, no mother now ; me stay with you" contre "I have come to England", "I might be taken as a slave again"<sup>13</sup>). De plus, le style dans ce dernier paragraphe ne change pas par rapport au reste du récit « corrigé ». Devant ces incertitudes et incohérences, nous avons choisi de ne pas l'inclure dans notre corpus.

**Asher, Jeremiah.** *Incidents in the life of the Reverend J. Asher, Pastor of the Shiloh (Colored) Baptist church, Philadelphia, U.S. With an introduction by Wilson Armstead.* London: C. Gilpin, 1851. <https://archive.org/details/incidentsinlife00armigoog/page/n9> (téléchargé le 28/09/2019).

Ce récit ne figure pas sur le site *Documenting the American South* mais il est présent dans la bibliographie de Davis et Gates<sup>14</sup>. Cependant, Jeremiah Asher n'était pas esclave : il est né en 1812 dans le Connecticut, qui a aboli l'esclavage en 1784.

**Ball, Charles.** *Slavery in the United States: A Narrative of the Life and Adventures of Charles Ball, a Black Man, Who Lived Forty Years in Maryland, South Carolina and Georgia, as a Slave Under Various Masters, and was One Year in the Navy with Commodore Barney,*

---

<sup>9</sup> William Bond and Greg Lumm "Narrative of Louis Asa Asa (1831): A scholarly introduction". Northeastern University. *The Early Caribbean Digital Archive*, ecdaproject.org, 2015, 3.

<sup>10</sup> Louis Asa Asa, *Narrative of Louis Asa-Asa, a Captured African* in Henry Louis Gates, Jr., ed., *The Classic Slave Narratives*, 239-242 (New York: Penguin Books, 1987), 239.

<sup>11</sup> Asa Asa, *Narrative*, 186.

<sup>12</sup> Asa Asa, *Narrative*, 239.

<sup>13</sup> Asa Asa, *Narrative*, 239 et 242.

<sup>14</sup> Davis and Gates, *The Slave's Narrative* 325.

***During the Late War.* New York: Published by John S. Taylor, 1837.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/balls/avery/ball.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Le récit de Charles Ball est très souvent cité par les critiques littéraires et historiens mais un trop grand nombre d'incertitudes entourent ce récit. Sa composition même est controversée et, à ce titre, nous ne l'avons pas retenu<sup>15</sup>. Michaël Roy nous explique que « le récit original n'a pas été écrit par Charles Ball... il a été en partie censuré par William Jay en 1837 et complètement révisé par Hiram Dayton en 1858 »<sup>16</sup>. Marion Starling nous indique que les identités de Ball lui-même et d'Isaac Fisher, son scribe, n'ont jamais été clairement établies<sup>17</sup>. Yuval Taylor pense que le récit est authentique<sup>18</sup>, tandis que Joe Lockard parle de « pseudo-récit »<sup>19</sup> et James G. Basker évoque un récit « quasi-fictionnel »<sup>20</sup> pour le second récit, *Fifty Years in Chains*<sup>21</sup>. Ira Berlin affirme que Ball a écrit son récit<sup>22</sup> tandis qu'Alan Governar estime que l'auteur n'a jamais été clairement établi<sup>23</sup>. Enfin, William Andrews évoque un prête-plume, pas un scribe (« a ghostwriter ») et indique qu'un certain nombre d'anecdotes ne provenait pas de Ball<sup>24</sup>. Il est rejoint sur ce point par Manisha Sinha<sup>25</sup>.

**Banks, Jourden H. *A Narrative of Events of the Life of J. H. Banks, an Escaped Slave, from the Cotton State, Alabama, in America.* Liverpool: M. Rouke, 1861.**  
<https://www.docsouth.unc.edu/neh/penning/penning.html> (téléchargé le 25/07/2019).

---

<sup>15</sup> Nous ne citons que quelques chercheurs mais beaucoup d'autres ont écrit sur Charles Ball.

<sup>16</sup> Michaël Roy, « 'My Narrative is just published' : publication, circulation et réception des récits d'esclaves africains-américains, 1825-1861 » (thèse de doctorat, Université Sorbonne Paris Cité, 2015), 317.

<sup>17</sup> Marion Wilson Starling, *The Slave Narrative: Its Place in American History* (Washington DC: Howard University Press, 1988), 107.

<sup>18</sup> Yuval Taylor, ed. *I was Born a Slave: An Anthology of Classic Slave Narratives Volume One (1770-1849) and Volume Two (1849-1866)* (Chicago: Lawrence Hill Books, 1999), xxxvi.

<sup>19</sup> Joe Lockard, "Afterword" in Mattie Griffith, *Autobiography of a Female Slave* (Jackson: University of Mississippi, 1998), 403.

<sup>20</sup> James G. Basker, ed., *American Antislavery Writings: Colonial Beginnings to Emancipation* (New York: The Library of America, 2012), 325.

<sup>21</sup> Charles Ball, *Fifty Years in Chains, or, the Life of an American Slave* (New York: H. Dayton; Indianapolis, Ind.: Asher & Co., 1859).

<sup>22</sup> Ira Berlin, *Many Thousands Gone: The First Two Centuries of Slavery in North America* (Cambridge and London: The Belknap Press of Harvard University Press, 2004), 129.

<sup>23</sup> Alan Governar, *African American Frontiers: Slave Narratives and Oral Histories* (Santa Barbara: ABC-CLIO, 2000), xxiv.

<sup>24</sup> William L. Andrews, *To Tell a Free Story: The First Century of Afro-American Autobiography, 1760-1865* (Urbana and Chicago: University of Illinois Press, 1988), 84.

<sup>25</sup> Manisha Sinha, *The Slave's Cause: A History of Abolition* (New Haven and London: Yale University Press, 2016), 422.

William Andrews place ce récit dans la catégorie des biographies<sup>26</sup>, tandis que John Blassingame indique qu'il a été dicté par Banks à James W.C. Pennington<sup>27</sup>. Pourtant, Pennington lui-même se présente comme l'auteur au début du récit et n'évoque pas du tout le rôle que Banks aurait pu jouer dans sa composition. Il signale qu'il écrit pour Banks et non qu'il écrit sous la dictée, comme le font normalement les scribes : "IN writing the foregoing pages for Mr. BANKS", "But knowing the heart of a slave, and especially his burning desire to tell his own story, I have done what I could to put his facts in readable English"<sup>28</sup>. Pennington choisit de raconter l'histoire de Banks à la première personne du singulier mais il s'agit sans aucun doute d'une biographie. De plus, le style de l'introduction est le même que celui du reste du récit, preuve supplémentaire que Pennington doit être crédité comme auteur.

**Belinda. *Petition of an African Slave, to the Legislature of Massachusetts*. In Vincent Carretta, ed. *Unchained Voices: An Anthology of Black Authors in the English-Speaking World of the 18<sup>th</sup> Century*, 142-144. Lexington: The University Press of Kentucky, 1996. [1787].**

À notre connaissance, Belinda apparaît dans seulement deux ouvrages : Joanne M. Braxton la mentionne dans son article sur les récit d'esclaves<sup>29</sup> et Gene A. Jarrett dans son *Companion of African American Literature* : "Belinda briefly recounts her kidnapping from an idyllic Africa into North American slavery before appealing for emancipation"<sup>30</sup>. Nous n'avons trouvé aucune autre référence ailleurs. De plus, dans ce document de deux pages, très peu est dit sur sa vie d'esclave et la longueur du texte remet en question la notion même de récit. La troisième personne du singulier est utilisée pour parler d'elle et le style employé nous interroge ("The face of your petitioner is now marked with the furrows of time, and her frame feebly bending under the oppression of years, while she, by the laws of the land, is denied the enjoyment of one morsel of that immense wealth..."<sup>31</sup>). En effet, il est fort peu probable qu'elle

---

<sup>26</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 346.

<sup>27</sup> John Blassingame, "Using the Testimony of Ex-Slaves: Approaches and Problems" in Davis and Gates, *The Slave's Narrative*, 81.

<sup>28</sup> Jourden H. Banks, *A Narrative of Events of the Life of J. H. Banks, an Escaped Slave, from the Cotton State, Alabama, in America* (Liverpool: M. Rouke, 1861) <https://www.docsouth.unc.edu/neh/penning/penning.html> (téléchargé le 25/07/2019), 8.

<sup>29</sup> Joanne M. Braxton, "Defining the Slave Narrative in Female Terms" in Tackach, *Slave Narratives*, 116.

<sup>30</sup> Gene Andrew Jarrett, ed., *A Companion to African American Literature, Blackwell Companions to Literature and Culture* (Chichester, Malden, Oxford: Wiley-Blackwell, 2010), 23.

<sup>31</sup> Belinda, *Petition of an African Slave, to the Legislature of Massachusetts*. In Vincent Carretta, ed., *Unchained Voices: An Anthology of Black Authors in the English-Speaking World of the 18<sup>th</sup> Century* (Lexington: The University Press of Kentucky, 1996. [1787]), 143.

parle d'elle-même en ces termes. Pour toutes ces raisons, nous avons choisi de ne pas l'inclure dans notre corpus.

**[Blake, Margaret Jane]. Levering, Sarah R. *Memoirs of Margaret Jane Blake of Baltimore, Md.: And Selections in Prose and Verse*. Philadelphia: Press of Innes & Son, 1897. <https://docsouth.unc.edu/neh/levering/levering.html> (téléchargé le 29/09/2019).**

Davis et Gates indiquent 1834 comme date de publication mais ajoutent « n.p. »<sup>32</sup>. À la lecture de la préface, il est pourtant évident que ce récit a été écrit et publié après la guerre de Sécession puisque Sara Levering parle de « citoyens afro-américains » et qu'elle indique que les esclaves sont maintenant libres<sup>33</sup>. Selon l'auteure, qui est aussi la fille du maître de Blake, Margaret Jane Blake est née en 1811 et morte en 1880. Le site Documenting the American South annonçant 1897 comme date de publication, le récit aurait donc été publié dix-sept ans après sa mort. De plus, John Blassingame affirme que les mots de Blake ont été largement transformés (“too much editing”<sup>34</sup>), mais, à la lecture du récit, il est clair qu'il ne s'agit absolument pas d'un récit dicté car la parole est donnée à Blake seulement quatre fois dans tout le récit et souvent pour critiquer les abolitionnistes : “During her time with Mrs. G., Blake was much annoyed by the abolitionists. She complained very much of them. They tormented her. She would say: ‘I want my freedom, but I do not want to steal it’”<sup>35</sup>. Ce récit est donc une biographie et non les « mémoires » de Blake.

**Brinch, Boyereau and Benjamin Franklin Prentiss. *The Blind African Slave, or Memoirs of Boyrereau Brinch, Nick-named Jeffrey Brace. Containing an Account of the Kingdom of Bow-Woo, in the Interior of Africa; with the Climate and Natural Productions, Laws, and Customs Peculiar to That Place. With an Account of His Captivity, Sufferings, Sales, Travels, Emancipation, Conversion to the Christian Religion, Knowledge of the Scriptures, &c. Interspersed with Strictures on Slavery, Speculative Observations on the Qualities of Human Nature, with Quotation from Scripture*. St. Albans, Vt.: Printed by Harry Whitney, 1810. <https://docsouth.unc.edu/neh/brinch/brinch.html> (téléchargé le 29/09/2019).**

---

<sup>32</sup> Davis and Gates, *The Slave's Narrative*, 332.

<sup>33</sup> Sarah R. Levering, *Memoirs of Margaret Jane Blake of Baltimore, Md.: And Selections in Prose and Verse* (Philadelphia: Press of Innes & Son, 1897), v-vi.

<sup>34</sup> Blassingame, “Using the Testimony”, 82.

<sup>35</sup> Levering, *Memoirs of Margaret Jane Blake*, 15.

Benjamin Prentiss, le scribe de Boyereau Brinch, prétend qu'il retranscrit les mots de Brinch fidèlement<sup>36</sup> mais certaines formulations attribuées à Brinch laissent le lecteur perplexe. Quand il parle de sa famille, par exemple, il écrit : "While domestic joy gladdened the heart of each individual of our innocent and artless family..."<sup>37</sup>. Ces termes "artless" et "innocent" ressemblent davantage à des images stéréotypées que pourrait imaginer un homme blanc qu'à une description de membres de sa propre famille. Il prête à Brinch le terme « ignominieux » pour parler de l'esclavage<sup>38</sup> mais il utilise lui-même ce terme page 15. Il est également omniprésent tout au long du récit et nous fait partager les différentes étapes de la composition de celui-ci. En effet, il ne semble laisser la parole à Brinch qu'à partir de la page 50. Avant cela, il prend en charge la narration et oscille entre la première personne du singulier et du pluriel et la troisième personne du singulier. Les deux premiers chapitres sont consacrés à une sorte de cours de géographie où l'auteur décrit la faune et la flore d'Afrique en citant notamment des précis de géographie. Une étude textométrique avec IRaMuTeQ semble confirmer ces impressions<sup>39</sup>.

**Brown, Henry Box and Charles Stearns. *Narrative of Henry Box Brown, Who Escaped from Slavery, Enclosed in a Box 3 Feet Long and 2 Wide. Written from a Statement of Facts Made by Himself. With Remarks Upon the Remedy for Slavery. By Charles Stearns.* Boston: Brown and Stearns, 1849. <https://docsouth.unc.edu/neh/boxbrown/boxbrown.html> (téléchargé le 4/03/2022).**

\_\_\_\_\_. *Narrative of Henry Box Brown, Written by Himself. First English Edition.* Manchester: Printed by Lee and Glynn, 1851. <https://docsouth.unc.edu/neh/brownbox/brownbox.html> (téléchargé le 4/03/2022).

Là encore, il y a trop d'incertitudes quant à l'authenticité et la composition du récit pour qu'il soit inclus dans notre corpus. En effet, les titres de ces deux récits interpellent : l'un est écrit à partir de faits que Brown a racontés à Stearns, l'autre, publié en 1851, est écrit par lui-

<sup>36</sup> Boyereau Brinch and Benjamin Franklin Prentiss, *The Blind African Slave, or Memoirs of Boyereau Brinch, Nick-named Jeffrey Brace. Containing an Account of the Kingdom of Bow-Woo, in the Interior of Africa; with the Climate and Natural Productions, Laws, and Customs Peculiar to That Place. With an Account of His Captivity, Sufferings, Sales, Travels, Emancipation, Conversion to the Christian Religion, Knowledge of the Scriptures, &c. Interspersed with Strictures on Slavery, Speculative Observations on the Qualities of Human Nature, with Quotation from Scripture* (St Albans, Vt: Printed by Harry Whitney, 1810) <https://docsouth.unc.edu/neh/brinch/brinch.html> (consulté le 18/06/2022), 50.

<sup>37</sup> Brinch and Prentiss, *The Blind African Slave*, 52.

<sup>38</sup> "ignominious slavery" et "ignominious slaves". Brinch and Prentiss, *The Blind African Slave*, 52 et 89.

<sup>39</sup> Voir partie 1 chapitre 2.



même. Pour John Blassingame, le récit de 1849 fait partie des récits véritablement dictés à un scribe, idée que partagent Manisha Sinha et James Basker<sup>40</sup>, alors que le titre lui-même est ambigu. Cependant, Marion Starling pense qu’il contient des passages qui n’ont pas été dictés (“[it is] easy to separate the product of dictation from the passages helped out”<sup>41</sup>). Maurice O. Wallace, plus récemment, est plus affirmatif dans sa formulation quand il évoque la part que Stearns a prise dans l’écriture : “Stearns took significant liberties in representing Brown’s story to a wide U.S. and English audiences”, “It was surely Brown’s story, but it was just as often Stearns’s voice, high-flown and moralizing, issuing from its pages”<sup>42</sup>. Aucun de ces chercheurs ne commente la mention « écrit par lui-même » du récit de 1851. John Ernest émet cependant l’hypothèse qu’il ne l’a pas écrit lui-même, sans en expliquer les raisons : “although the 1851 text includes in its title the familiar phrase ‘written by himself,’ Brown probably did not write it himself”<sup>43</sup>.

**Charlton, Dimmock. *Narrative of Dimmock Charlton, a British Subject, Taken from the Brig "Peacock" by the U.S. Sloop "Hornet," Enslaved while a Prisoner of War, and Retained Forty-Five Years in Bondage*. Edited by Mary L. Cox and Susan H. Cox. Philadelphia: The Editors, 1859. <https://docsouth.unc.edu/neh/cox/cox.html> (téléchargé le 3/06/2022).**

Malgré l’assurance au début du récit que les scribes ont retranscrit les propos de Charlton<sup>44</sup>, suivant la tradition des récits dictés, il n’est dit nulle part que ses mots exacts ont été conservés et le récit est à la troisième personne. Il est également considéré comme une biographie par William L. Andrews<sup>45</sup> et le site *Documenting the American South*.

**Curry, James. “Narrative of James Curry, A Fugitive Slave.” *The Liberator*, 10 January 1840. <https://docsouth.unc.edu/neh/curry/curry.html> (téléchargé le 29/09/2019).**

---

<sup>40</sup> Blassingame, “Using the Testimony”, 83. Sinha, *The Slave’s Cause*, 436. Basker, *American Antislavery Writings*, 532.

<sup>41</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 166.

<sup>42</sup> Maurice O. Wallace, “‘I Rose a Freeman.’ Power, Property and the Performance of Manhood in the Slave Narratives”. In John Ernest, ed., *The Oxford Handbook of the African American Slave Narrative* (Oxford and New York: Oxford University Press, 2014), 260-1.

<sup>43</sup> John Ernest, *Chaotic Justice: Rethinking African American Literary History* (Chapel Hill: University of North Carolina Press, 2009), 131.

<sup>44</sup> “We propose to give his history as received from his own lips”. Dimmock Charlton, *Narrative of Dimmock Charlton, a British Subject, Taken from the Brig "Peacock" by the U.S. Sloop "Hornet," Enslaved while a Prisoner of War, and Retained Forty-Five Years in Bondage*. Edited by Mary L. Cox and Susan H. Cox (Philadelphia: The Editors, 1859) <https://docsouth.unc.edu/neh/cox/cox.html> (consulté le 3/06/2022).

<sup>45</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 344.

Marion Starling est une des rares critiques à évoquer ce récit. Elle ne confirme pas elle-même qu'il s'agit bien d'un récit dicté mais elle cite une note de l'éditeur : "editor's note in *The Liberator*: 'written down from the lips of the self-emancipated bondman...'"<sup>46</sup>. Nous n'avons pas trouvé cette note dans l'édition mentionnée. Elizabeth Buffum Chace dit avoir retranscrit le récit dans ses mémoires : "we had a very interesting experience with a fugitive slave, named James Curry, an intelligent young man from North Carolina, whose thrilling story I had narrated in the columns of *The Liberator* of January 10, 1810"<sup>47</sup>. Dans une autre version de ses mémoires, publiée en 1937, elle raconte l'histoire de James Curry et précise qu'elle n'a pas tenté de conserver les mots de celui-ci : "I will write his story as he told it many times to me but since it is rather long, I will not attempt to give it in his own vernacular"<sup>48</sup>. Les deux versions du récit sont quasiment identiques. Il est donc clair que les propos de Curry ne sont pas retranscrits fidèlement et ce récit rentre ainsi davantage dans la catégorie des biographies. On note également qu'aucun chercheur ne l'authentifie et il n'est cité ni par Davis et Gates, ni par Foster.

**Davis, Noah. *A Narrative of the Life of Rev. Noah Davis, a Colored Man. Written by Himself, at the Age of Fifty-Four*. Baltimore: J. F. Weishampel, Jr., 1859.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/davisn/davis.html> (téléchargé le 29/09/2019).

Ce récit semble avoir été écrit par Davis selon les rares chercheurs qui en parlent<sup>49</sup>. Cependant, c'est le statut même de Davis qui est problématique : en effet, il commence son récit par le traditionnel "I was born a slave" mais, bien qu'il précise que son père était esclave, il ne dit rien de tel concernant sa mère, qui déménage à la mort de son mari, ce qui aurait été impossible sans l'accord de son maître si elle avait été esclave. De plus, il explique un peu plus loin qu'il est, en fait, apprenti et qu'il sera libre à 21 ans ("I was bound, to serve until I should be twenty-one years old"<sup>50</sup>). Il n'est donc pas esclave, on remarque d'ailleurs qu'il ne critique pas l'esclavage et qu'il est content de son maître.

---

<sup>46</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 117.

<sup>47</sup> Elizabeth Buffum Chace, *Anti-Slavery Reminiscences* (Central Falls, R.I.: E.L. Freeman and Sons, State Printers, 1891) <https://archive.org/details/antislaveryremi00chacgoog> (consulté le 29/09/2021), 22-3.

<sup>48</sup> Malcolm R. Lovell, *Two Quaker Sisters. From the Original Diaries of Elizabeth Buffum Chace and Lucy Buffum Lovell* (New York: Liveright Publishing Company, 1937), 136.

<sup>49</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 247. Blassingame, "Using the Testimony", 83.

<sup>50</sup> Noah Davis, *A Narrative of the Life of Rev. Noah Davis, a Colored Man. Written by Himself, at the Age of Fifty-Four* (Baltimore: J. F. Weishampel, Jr., 1859) <https://docsouth.unc.edu/neh/davisn/davis.html> (consulté le 29/09/2019), 9-14.

**Deane, Joseph. *Sketch of the Life and Travels of Joseph Deane. Written by himself.* Lancaster: Pearsol and Geist, 1857<sup>51</sup>.**

Seules trois copies ont survécu et le récit n'est plus imprimé. Parfois cité parmi les auteurs de récits d'esclaves, Joseph Deane est né en 1829 en Pennsylvanie (état qui a aboli définitivement l'esclavage en 1784), il n'était donc pas esclave.

**[Dinah]. Simpson, John Hawkins. *Horrors of the Virginian Slave Trade and of the Slave-Rearing Plantations. The True Story of Dinah, an Escaped Virginian Slave, Now in London, on Whose Body Are Eleven Scars Left by Tortures Which Were Inflicted by Her Master, Her Own Father. Together with Extracts from the Laws of Virginia, Showing That Against These Barbarities the Law Gives Not the Smallest Protection to the Slave, But the Reverse.* London: A.W. Bennett, 1863. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/simpson/simpson.html> (téléchargé le 22/09/2019).**

John H. Simpson est indiqué comme auteur sur le site *Documenting the American South*. Il explique comment il a composé le récit de Dinah et à aucun moment il ne sous-entend qu'il a tenté de garder les mots de l'esclave, comme le font souvent les scribes. Au contraire, il a pris des notes et reconstitué le récit, même s'il indique qu'il s'est contenté de lier les réponses : "It took me five days to take notes from her word of mouth: those notes were answers to questions and cross-questions searching as I could make them. I have merely connected the answers as briefly as possible"<sup>52</sup>. Cependant, il prend nettement en charge le récit tout le long, nous ne citerons que deux exemples : "I have given these scanty particulars about Virginia because it is the state in which the events occurred that are now to be related" et "when our story begins"<sup>53</sup>, ce récit s'apparente donc davantage à une biographie qu'à un récit dicté.

---

<sup>51</sup> Pages numérisées, commandées à la *Huntington Library* (San Marino, Californie) et reçues le 29 janvier 2021.

<sup>52</sup> John Hawkins Simpson, *Horrors of the Virginian Slave Trade and of the Slave-Rearing Plantations. The True Story of Dinah, an Escaped Virginian Slave, Now in London, on Whose Body Are Eleven Scars Left by Tortures Which Were Inflicted by Her Master, Her Own Father. Together with Extracts from the Laws of Virginia, Showing That Against These Barbarities the Law Gives Not the Smallest Protection to the Slave, But the Reverse* (London: A.W. Bennett, 1863) <https://www.docsouth.unc.edu/neh/simpson/simpson.html> (consulté le 22/09/2019), vii.

<sup>53</sup> Simpson, *Horrors*, 5-6.

**Dorr, David F.** *A Colored Man Around the World. By a Quadroon.* Cleveland, Ohio: The Author, 1858. <https://archive.org/details/acoloredmanroun00dorrgoog> (téléchargé le 12/05/2019).

David Dorr mentionne son statut d’esclave seulement au début de l’ouvrage : la première fois dans une dédicace à sa mère et la deuxième dans la préface quand il explique qu’il n’est plus esclave car il a quitté son maître qui lui avait promis la liberté mais qui n’avait pas tenu parole<sup>54</sup>. Il revendique son humanité tout autant que sa masculinité en choisissant le mot “man” dans le titre et tout au long du livre. Le récit en lui-même est consacré à ses voyages en Europe avec son maître (qu’il n’évoque pas du tout). L’esclavage n’est pas mentionné, pas plus que sa vie d’esclave. Le récit de David Dorr illustre bien la différence entre un récit d’esclave, suivant les critères évoqués dans la première partie, et un récit écrit par un esclave. En l’occurrence ici il s’agit davantage d’un récit de voyages. Dorr lui-même revendique en quelque sorte le droit d’être considéré selon un autre statut que celui d’esclave. Il est absent des listes de *Documenting the American South*, Davis et Gates et Foster.

**Drew, Benjamin.** *A North-Side View of Slavery. The Refugee: Or the Narratives of Fugitive Slaves in Canada. Related by Themselves, with an Account of the History and Condition of the Colored Population of Upper Canada.* Boston: John P. Jewett, 1856. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/drew/drew.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Cet ouvrage est un recueil de témoignages d’esclaves fugitifs vivants au Canada. Nous avons choisi de ne pas l’inclure dans notre corpus car la fiabilité de la retranscription des propos a été remise en cause à la fois par John Blassingame et John Mc Kivigan : “Drew admitted that he had made ‘verbal alterations’ in and had ‘studiously omitted’ some comments from his published interviews”<sup>55</sup>. De plus, il nous semble que l’intentionnalité est différente de celle des narrateurs des récits de notre corpus : en effet, il s’agit ici d’un homme blanc qui va rendre visite à une communauté d’anciens esclaves à qui il demande de témoigner, d’illustrer en quelque sorte son propre discours. La visée antiesclavagiste de Drew ne fait aucun doute, mais elle n’est pas si évidente de la part des anciens esclaves interrogés, ou du moins elle n’est pas

---

<sup>54</sup> David F. Dorr, *A Colored Man Around the World. By a Quadroon* (Cleveland, Ohio: The Author, 1858) <https://archive.org/details/acoloredmanroun00dorrgoog> (consulté le 12/05/2019), 7 et 12.

<sup>55</sup> John Blassingame, ed., *Slave testimony: Two Centuries of Letters, Speeches, Interviews, and Autobiographies* (Baton Rouge: Louisiana State University Press, 1977), 369. John Mc Kivigan, ed., *The Roving Editor; Or Talks with Slaves in the Southern States, by James Redpath* (Philadelphia: The Pennsylvania State University, 1996), xii.

mentionnée. Cet ouvrage se rapproche davantage des interviews entreprises par le *Federal Writers Project* dans les années 1920.

**Elizabeth. *Memoir of Old Elizabeth, a Coloured Woman*. Philadelphia: Collins, 1863.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/eliza1/eliza1.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Le scribe prétend au début qu'il a retranscrit les propos d'Elizabeth ("taken mainly from her own lips in her 97th year, her simple language has been adhered to as strictly as was consistent with perspicuity and propriety"<sup>56</sup>) mais le style du récit laisse le lecteur perplexe. Pour ne citer qu'un exemple : "Whilst I thus struggled, there seemed a light from heaven to fall upon me, which banished all my desponding fears, and I was enabled to form a new resolution to go on to prison and to death, if it might be my portion"<sup>57</sup>. On imagine mal une vieille dame de 97 ans, illettrée et ancienne esclave, utiliser un tel vocabulaire et une telle complexité syntaxique. De plus, ce récit est principalement un récit de conversion sans aucune référence aux autres esclaves et elle ne dit pas grand-chose de sa vie d'esclave.

**Gronniosaw, James Albert Ukawsaw. *A Narrative of the Most Remarkable Particulars in the Life of James Albert Ukawsaw Gronniosaw, an African Prince, as Related by Himself*. Edited by Walter Shirley. Bath: Printed by W. Gye, 1770.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/gronniosaw/gronnios.html> (téléchargé le 25/07/2019).

La véritable nature de ce récit, écrit ou dicté, est sujette à caution, comme l'explique Norma Lozano-Jackson :

Ambiguous relationship with his narrative that is suggested by changing relationship to the actual writing of the text: in the 1770 edition the narrative was 'related by himself', in the 1774 edition he claims that the narrative was 'written by himself'; and in additions subsequent to 1840 [by which time he was surely dead!], the 'text' claims to have either been 'related' or 'dictated' by Gronniosaw<sup>58</sup>.

De plus, le récit est nettement à part parmi les récits dictés par un esclave ou à propos d'un esclave. Il est donc, comme le récit de David Dorr, un récit écrit / dicté par un esclave plutôt

---

<sup>56</sup> Elizabeth, *Memoir of Old Elizabeth, a Coloured Woman* (Philadelphia: Collins, 1863) <https://docsouth.unc.edu/neh/eliza1/eliza1.html> (consulté le 28/09/2019), 3.

<sup>57</sup> Elizabeth, *Memoir*, 10.

<sup>58</sup> Norma Lozano-Jackson, "The Heroic Voice in Black Slave Narratives and its Reconstruction of the Black Slave Community: Talking about, to, and through Whiteness" (thèse de doctorat, Université du New Jersey, 2001), 73-4.

qu'un récit d'esclave. En effet, il insiste surtout sur sa conversion mais il en fait une affaire personnelle, le but n'est pas du tout de montrer l'humanité des esclaves. Ryan Hanley qualifie ce récit de "Calvinist devotional narrative"<sup>59</sup>, Gronniosaw souscrivant à l'idée défendue par les Calvinistes que les Africains étaient mieux esclaves car on les emmenait à Dieu<sup>60</sup>. Il n'est pas du tout antiesclavagiste et il déclare son amour pour ses maîtres successifs (il va même jusqu'à les appeler "my dear and valued friends"<sup>61</sup> quand ils meurent).

**Hammon, Briton. *A Narrative of the Uncommon Sufferings, and Surprizing Deliverance of Briton Hammon, a Negro Man, - Servant to General Winslow, of Marshfield, in New-England; Who Returned to Boston, After Having Been Absent Almost Thirteen Years. Containing an Account of the Many Hardships He Underwent from the Time He Left His Master's House, in the Year 1747, to the Time of His Return to Boston. – How He Was Cast Away in the Capes of Florida; - The Horrid Cruelty and Inhuman Barbarity of the Indians in Murdering the Whole Ship's Crew; - The Manner of His Being Carry'd by Them Into Captivity. Also, an Account of His Being Confined Four Years and Seven Months in a Close Dungeon, - and the Remarkable Manner in Which He Met with His Good Old Master in London; Who Returned to New-England, a Passenger in the Same Ship.* Boston: Printed and Sold by Green & Russell, 1760.**  
<https://www.docsouth.unc.edu/neh/hammon/hammon.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Le statut de Briton Hammon est controversé : en effet, il parle de lui-même comme d'un serviteur ("servant" dans le titre) et par conséquent il n'est pas sûr qu'il ait été esclave. Jackson l'affirme<sup>62</sup> tandis que Sekora émet un doute ("presumably a slave"<sup>63</sup>). Carretta, au contraire, parle de son maître comme d'un employeur plutôt que d'un propriétaire<sup>64</sup>. Nous avons donc choisi de ne pas l'inclure dans notre corpus. En outre, il n'y a pas consensus sur le fait qu'il ait écrit ou dicté son récit. Certains, comme Blyden Jackson<sup>65</sup>, le qualifient d'auteur, d'autres comme Frances Smith Foster, John Sekora, Rafia Zafar et James Tackach affirment qu'il n'a

<sup>59</sup> Ryan Hanley, "Calvinism, Proslavery and James Albert Ukawsaw Gronniosaw", *Slavery & Abolition*, 2014, 36:2: 360-381, DOI: [10.1080/0144039X.2014.920973](https://doi.org/10.1080/0144039X.2014.920973) (consulté le 25/07/2019), 16.

<sup>60</sup> Cet argument était également utilisé par les partisans de l'esclavage au XVIII<sup>ème</sup> siècle mais il a disparu au XIX<sup>ème</sup>.

<sup>61</sup> James Albert Ukawsaw Gronniosaw, *A Narrative of the Most Remarkable Particulars in the Life of James Albert Ukawsaw Gronniosaw, an African Prince, as Related by Himself*. Edited by Walter Shirley (Bath: Printed by W. Gye, 1770). <https://docsouth.unc.edu/neh/gronniosaw/gronnios.html> (consulté le 25/07/2019), 20.

<sup>62</sup> Jackson, *A History*, 52.

<sup>63</sup> Sekora, "Is the slave narrative", 102.

<sup>64</sup> Carretta, *Unchained Voices*, 4.

<sup>65</sup> Jackson, *A History*, 53.

pas écrit son récit<sup>66</sup>. Sekora parle clairement de récit dicté (“a dictated story”) et Starling évoque un scribe<sup>67</sup>.

**Horton, George Moses. *Life of George M. Horton. The Colored Bard of North Carolina from “The Poetical Works of George M. Horton, the Colored Bard of North Carolina,” to which is Prefixed the Life of the Author, Written by Himself. Hillsborough: Heartt, 1845.*** <https://docsouth.unc.edu/fpn/hortonpoem/hortonpoem.html> (téléchargé le 4/03/2022).

George Moses Horton a seulement ajouté quelques pages au début de son recueil de poèmes dans lesquelles il explique surtout comment il a commencé à écrire des poèmes. Ce n’est donc pas à proprement parler un récit mais plutôt une contextualisation autobiographique de son travail de poète. On remarque d’ailleurs qu’il n’y a quasiment aucune référence à l’esclavage.

**James, John Ismael Augustus. *A Narrative of the Travels, etc. of John Ismael Augustus James, an African of the Mandingo Tribe, who was Captured, Sold into Slavery, and Subsequently Liberated by a Benevolent English Gentleman. Truro: n.p., 1836.*** <https://digital.bbm.usp.br/handle/bbm/4571?locale=en> (téléchargé le 29/09/2019).

Selon Helen Thomas, ce récit est fictionnel, sans toutefois qu’elle indique comment elle est arrivée à cette conclusion (“the considerable number of imitative or ‘hoax’ slave narratives which emerged in the late eighteenth and early nineteenth centuries, including ... *A Narrative of the Travels, etc. of John Ismael Augustus James* ...”<sup>68</sup>). Il n’apparaît pas sur le site *Documenting the American South*, ni sur le site *ushistoryscene.com*<sup>69</sup> mais Davis et Gates le répertorient dans leur liste<sup>70</sup>. Nous avons choisi de ne pas le retenir car ce soupçon de fiction et son absence de nombreuses bibliographies risquaient de fausser notre analyse.

---

<sup>66</sup> Foster, *Witnessing Slavery*, 40. John Sekora, "Black Message/White Envelope: Genre, Authenticity, and Authority in the Antebellum Slave Narrative", *Callaloo*, n° 32 (1987): 482-515, <https://www.jstor.org/stable/2930465> (consulté le 3/01/2022), 486. Rafia Zafar, "Capturing the Captivity: African Americans among the Puritans", *MELUS* 17, n° 2 (1991): 19-35, <https://doi.org/10.2307/466997> (consulté le 28/09/2019), 27. Tackach, *Slave Narratives*, 31.

<sup>67</sup> John Sekora, "Is the Slave Narrative a Species of Autobiography?" in James Olney, ed. *Studies in Autobiography* (New York: Oxford University Press, 1988), 102. Starling, *The Slave Narrative*, 52.

<sup>68</sup> Helen Thomas, *Romanticism and Slave Narratives: Transatlantic Testimonies* (Cambridge: Cambridge University Press, 2000), 179.

<sup>69</sup> <https://ushistoryscene.com/article/database-of-slave-narratives/> (consulté le 28/09/2019).

<sup>70</sup> Davis and Gates, *The Slave's Narrative*, 322.

**Jefferson, Isaac. *Memoirs of a Monticello Slave, as Dictated to Charles Campbell in the 1840's by Isaac, one of Thomas Jefferson's Slaves*. Edited by Rayford W. Logan. Charlottesville: University of Virginia Press, 1951. [1840s].**

Le récit d'Isaac Jefferson a été retranscrit par Charles Campbell : Campbell n'écrit pas de préface pour assurer le lecteur qu'il a écrit sous la dictée, il se contente de préciser que Jefferson l'a assuré que tout ce qu'il avait raconté était vrai ("He is quite pleased at the idea of having his life written and protests every word of it is true ; that is, of course, according to the best of his knowledge and belief"<sup>71</sup>). Campbell utilise cependant la troisième personne du singulier mais il utilise aussi le vernaculaire ("only his larnin", "pretty lady jist like her mother"<sup>72</sup>). Dans le chapitre 15, Campbell cite Isaac en discours direct au milieu du récit censé déjà être composé des mots de celui-ci, si l'on en croit l'utilisation du vernaculaire. Ce récit n'a pas été publié à l'époque de sa composition, dans les années 1840, mais a été préparé pour la publication en 1871 seulement, sans que l'on sache pourquoi. Pour ajouter à la confusion entourant ce récit, Logan, qui signe l'introduction de l'édition de 1971, est assez lacunaire concernant la composition de celui-ci : "The reminiscences printed here were taken down in the 1840s by Charles Campbell, the Virginia historian, from the verbal account of a slave who had lived at Monticello from 1775 until two years before Jefferson's death"<sup>73</sup>.

**Jefferson, Madison. "Narrative of Madison Jefferson, Twenty-Two Years a Slave in New Virginia, U.S." *The Anti-Slavery Reporter*, December 29, 1841. <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.32044127578367&view=1up&seq=619> (téléchargé le 29/09/2019).**

Ce récit est complètement absent des ouvrages portant sur les récits d'esclaves. Il a été écrit à la troisième personne du singulier et il n'y a aucune indication que ce sont bien les mots de Jefferson qui ont été retranscrits : "he gives the following touching account of his individual

---

<sup>71</sup> Isaac Jefferson, *Memoirs of a Monticello Slave, as Dictated to Charles Campbell in the 1840's by Isaac, one of Thomas Jefferson's Slaves*. Edited by Rayford W. Logan (Charlottesville: University of Virginia Press, 1951), 52.

<sup>72</sup> Jefferson, *Memoirs*, 11.

<sup>73</sup> Jefferson, *Memoirs*, 3.



sufferings in slavery”. Le scribe ajoute des commentaires dans le récit (par exemple : “the account he gives of the death of his brother is simple and affecting”<sup>74</sup>).

**Johnstone, Abraham. *The Address of Abraham Johnstone, a Black Man, Who Was Hanged at Woodbury, in the County of Gloucester, and State of New Jersey, on Saturday the the [sic] 8th Day of July Last; to the People of Colour. To Which Is Added His Dying Confession or Declaration. Also, a Copy of a Letter to His Wife, Written the Day Previous to His Execution. Philadelphia: The Purchasers, 1797.*** <https://docsouth.unc.edu/neh/johnstone/johnstone.html> (téléchargé le 29/09/2019).

Ce récit est à la fois un récit de confession de crimes et un discours adressé aux « gens de couleur ». Le site *Documenting the American South* affirme qu’il a été écrit par Johnstone lui-même mais Marion Starling évoque un scribe<sup>75</sup>. Le récit ne contient aucun détail sur l’auteur et il est présenté comme “the address of Abraham Johnstone” (dans le titre) et ressemble davantage à un discours adressé à ses frères (“brethren”<sup>76</sup>) qu’à une autobiographie. À notre connaissance, il n’y a aucun récit de confession de crimes perpétrés par un esclave qui ait été écrit par l’esclave lui-même au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

**Jones, Thomas H. *Experience and Personal Narrative of Uncle Tom Jones; Who Was for Forty Years a Slave. Also the Surprising Adventures of Wild Tom, of the Island Retreat, a Fugitive Negro from South Carolina.* Boston: Published by H. B. Skinner, [185-?].** <https://www.docsouth.unc.edu/neh/jonestom/jones.html> (téléchargé le 12/06/2019).

\_\_\_\_\_. *The Experience of Thomas H. Jones, who was a Slave for Forty-Three Years.* Boston: Printed by Bazin & Chandler, 1862. <https://www.docsouth.unc.edu/fpn/jones/jones.html> (téléchargé le 12/06/2019).

Les différentes versions du récit de Thomas Jones, présentes dans de nombreuses bibliographies, semblent se contredire quant au véritable auteur : le récit publié dans les années

---

<sup>74</sup> Madison Jefferson, “Narrative of Madison Jefferson, Twenty-Two Years a Slave in New Virginia, U.S.,” *The Anti-Slavery Reporter*, December 29, 1841 <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.32044127578367&view=1up&seq=619> (consulté le 29/09/2019), 273.

<sup>75</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 331.

<sup>76</sup> Abraham Johnstone, *The Address of Abraham Johnstone, a Black Man, Who Was Hanged at Woodbury, in the County of Gloucester, and State of New Jersey, on Saturday the the [sic] 8th Day of July Last; to the People of Colour. To Which Is Added His Dying Confession or Declaration. Also, a Copy of a Letter to His Wife, Written the Day Previous to His Execution* (Philadelphia: The Purchasers, 1797) <https://docsouth.unc.edu/neh/johnstone/johnstone.html> (consulté le 29/09/2019), 3.

1850 (on ne connaît pas la date précise, elle n'est pas indiquée sur la couverture) est, selon Marion Starling et C. Peter Ripley<sup>77</sup>, « écrit par lui-même », tandis que les versions de 1862 et 1885 ont été « écrites par un ami », comme l'indiquent les couvertures. Le fait que ce sont les mêmes mots qui sont utilisés dans les différentes versions rend cette affirmation improbable et l'on peut donc se demander pourquoi, si la première version est bien écrite par Jones lui-même, il aurait eu recours à un ami pour écrire les récits suivants. Les circonstances de la composition des récits de Jones sont donc incertaines.

**Joseph, John. *The Life and Sufferings of John Joseph, a Native of Ashantee, in Western Africa: Who Was Stolen from His Parents at the Age of 3 Years, and Sold to Mr. Johnstone, a Cotton Planter, in New Orleans, South America*. Wellington: Printed for John Joseph by J. Greedy, 1848.** <https://docsouth.unc.edu/neh/jjoseph/jjoseph.html> (téléchargé le 12/06/2019).

Ce récit est complètement ignoré par les critiques mais il est bien présent sur le site *Documenting the American South* qui évoque un récit dicté et présente J. Greedy comme le scribe<sup>78</sup>. Le récit lui-même contient 2524 mots, l'introduction, qui semble écrite par Greedy, 1109<sup>79</sup>. La différence entre les deux textes du point de vue du style n'est pas flagrante. On peut citer, par exemple, une phrase prétendument prononcée par Joseph : “The enemy ransacked my father's habitation, and savagely dragged me and my beloved sister, from the arms of a dear distracted mother”<sup>80</sup> alors que dans la préface, Greedy parle de défauts dans le style (“defects in style and composition”<sup>81</sup>). La brièveté du récit et les incertitudes qui pèsent sur sa composition nous ont conduite à ne pas l'inclure dans le corpus de la présente thèse.

**Kelley, Edmond. *A Family Redeemed from Bondage; Being Rev. Edmond Kelley, (the Author,) His Wife, and Four Children*. New Bedford: The Author, 1851.** <https://www.docsouth.unc.edu/neh/kelley/kelley.html> (téléchargé le 29/09/2019).

---

<sup>77</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 247. C. Peter Ripley, ed., *The Black Abolitionist Papers, Volume 2 Canada, 1830-1865* (Chapel Hill and London: The University of Carolina Press, 1986), 135.

<sup>78</sup> <https://docsouth.unc.edu/neh/jjoseph/summary.html> (consulté le 4/06/2022).

<sup>79</sup> La brièveté des deux textes rendrait une étude textométrique peu concluante.

<sup>80</sup> John Joseph, *The Life and Sufferings of John Joseph, a Native of Ashantee, in Western Africa: Who Was Stolen from His Parents at the Age of 3 Years, and Sold to Mr. Johnstone, a Cotton Planter, in New Orleans, South America* (Wellington: Printed for John Joseph by J. Greedy, 1848) <https://docsouth.unc.edu/neh/jjoseph/jjoseph.html> (consulté le 12/06/2019), 4.

<sup>81</sup> Joseph, *The Life*, 2.

Edmond Kelley ne parle quasiment pas de sa vie d'esclave car il parle longuement de l'achat de sa femme et de ses enfants et de son rôle de pasteur. Il ne remplit donc pas la plupart des critères que nous avons définis pour être qualifié de récit d'esclave antiesclavagiste. De plus, ce récit est totalement absent des bibliographies de récits d'esclaves et des recherches supplémentaires sont donc nécessaires pour l'authentifier. Dans l'état actuel de nos recherches, nous avons préféré l'exclure de notre corpus.

**L'Ouverture, Toussaint, and John Rely Beard. *Toussaint L'Ouverture: A Biography and Autobiography*. Boston: James Redpath, 1863.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/beard63/beard63.html> (téléchargé le 24/09/2019).

Malgré la présence du mot “autobiography” dans le titre, le récit de la vie de Toussaint L'Ouverture est à la troisième personne et l'auteur, J.R. Beard, indique sans ambiguïté qu'il ne tient pas ses informations de L'Ouverture lui-même : “The sources of information on this subject are found chiefly in the French language. To several of these the author acknowledges deep obligation”<sup>82</sup>. Le livre IV s'intitule “MEMOIR OF TOUSSAINT L'OUVERTURE, WRITTEN BY HIMSELF”<sup>83</sup> mais L'Ouverture n'y parle pas du tout de sa vie d'esclave, il rend compte de ses actions de soldat : “IT is my duty to render to the French Government an exact account of my conduct. I shall relate the facts with all the simplicity and frankness of an old soldier, adding to them the reflections that naturally suggest themselves”<sup>84</sup>. Même cette partie-là ne correspond donc pas aux critères définis puisqu'il s'agit d'un récit militaire raconté par un ancien esclave.

**Lane, Lunsford. *The Narrative of Lunsford Lane, Formerly of Raleigh, N.C. Embracing an Account of His Early Life, the Redemption by Purchase of Himself and Family from Slavery, and His Banishment from the Place of His Birth for the Crime of Wearing a Colored Skin*. Published by Himself. Boston: J.G. Torrey, Printer, 1842.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/lanelunsford/lane.html> (téléchargé le 24/09/2019).

---

<sup>82</sup> Toussaint L'Ouverture and John Rely Beard, *Toussaint L'Ouverture: A Biography and Autobiography* (Boston: James Redpath, 1863) <https://docsouth.unc.edu/neh/beard63/beard63.html> (consulté le 24/09/2019), iii.

<sup>83</sup> L'Ouverture, *Toussaint L'Ouverture*, 293.

<sup>84</sup> L'Ouverture, *Toussaint L'Ouverture*, 295.

Le problème posé par le récit de Lunsford Lane est sa composition : en effet, certains chercheurs affirment que Lane l'a écrit lui-même<sup>85</sup> alors qu'il est précisé dans la préface qu'un ami l'a retranscrit pour lui. William Andrews explique que, bien qu'il sache lire et écrire, Lane a dû recourir à l'aide d'un ami ("had been obliged to employ the services of a friend"<sup>86</sup>). John Blassingame précise également qu'un éditeur a retranscrit le récit<sup>87</sup>. Le récit de Lane mériterait des recherches plus approfondies mais, à ce stade, nous avons préféré l'exclure de notre corpus en raison des doutes sur sa composition.

**Manzano, Juan Francisco. *Autobiografía de un Esclavo*.**

Pour la version en espagnol et une traduction anglaise moderne : **Manzano, Juan Francisco. *Autobiography of a Slave, by Juan Francisco Manzano – a Bilingual Edition – Autobiografía de un Esclavo – Introduction and Modernized Spanish Version by Ivan A. Schulman – Translated by Evelyn Picon Garfield. Detroit: Wayne State University, 1996.***

Pour une traduction française moderne : **Yacou, Alain. *Un Esclave-poète à Cuba au temps du péril noir: autobiographie de Juan Francisco Manzano (1797-1857)*. Paris : Éditions Karthala et CERC, 2004.**

La traduction de Richard Madden : **Manzano, Juan Francisco and Richard Robert Madden. *Poems by a Slave in the Island of Cuba, Recently Liberated; Translated from the Spanish, by R. R. Madden, M.D. With the History of the Early Life of the Negro Poet, Written by Himself; to Which Are Prefixed Two Pieces Descriptive of Cuban Slavery and the Slave-Traffic, by R. R. M.* <https://www.docsouth.unc.edu/neh/manzano/manzano.html> (consulté le 8/11/2019).**

Nous souhaitons nous positionner dans une perspective transatlantique (en incluant notamment les récits de Mary Prince, Ashton Warner, Selim Aga et Olaudah Equiano dans notre corpus) et nous avons donc envisagé d'inclure également le récit de Manzano. En effet, une traduction était disponible aux États-Unis en 1840 et Manzano raconte son expérience d'esclave qui, à bien des égards, est similaire à celle racontée dans les autres récits de notre corpus. Cependant, Madden, le traducteur de la version de 1840, a largement transformé le texte

---

<sup>85</sup> Pour ne citer que deux exemples : Starling, *The Slave Narrative*, 247. Jackson, *A History*, 137.

<sup>86</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 309.

<sup>87</sup> Blassingame, "Using the Testimony", 80.

original dans sa traduction qui relève plus de l'adaptation. Nous avons donc décidé de n'inclure que les récits en langue anglaise.

**Maquama. *Slavery Illustrated, in the Histories of Zangara and Maquama, Two Negroes Stolen From Africa and Sold Into Slavery. Related by Themselves.* Manchester: Wm. Irwin, Londres: Simpkin, Marshall, and Co., 1849.**  
<https://www.docsouth.unc.edu/neh/slaveryillus/menu.html> (téléchargé le 24/09/2019).

Ces deux récits ne sont répertoriés ni dans *The Slave's Narrative* de Davis et Gates ni dans *Witnessing Slavery* de Foster. De plus, ils sont signalés comme étant fictionnels sur le site *Documenting the American South*<sup>88</sup>. Harry Thomas, qui a écrit le résumé des deux récits sur le site, indique : "Because of the logical inconsistencies, melodramatic plot twists and strange similarities between Zangara and Maquama's narratives, readers may find them unlikely or even fantastic. But even if the narratives contained within the text are not strictly factual, they do show a familiarity with the details of enslaved life reported in other, authenticated slave narratives"<sup>89</sup>. Les incohérences, les retournements de situation mélodramatiques et les similitudes entre les deux récits sont, pour nous, des indicateurs que ceux-ci sont fictionnels. En revanche, le fait que certains faits ressemblent à ceux rapportés dans d'autres récits ne peut pas être un contrepoint à cette hypothèse, comme semble le suggérer Thomas car le véritable auteur a très bien pu lire d'autres récits, surtout en 1849, à une époque où de nombreux récits étaient publiés. Nous avons donc choisi de les exclure de notre corpus.

**Marrant, John. *A Narrative of the Lord's Wonderful Dealings with John Marrant, a Black (Now going to preach the Gospel in Nova Scotia) Born in New York, in North America. Taken down from his own Relation, Arranged, Corrected, and Published by the Reverend Mr. Aldridge.* Londres: By the Author, 1785.**  
[http://blackloyalist.com/cdc/documents/diaries/marrant\\_narrative.htm](http://blackloyalist.com/cdc/documents/diaries/marrant_narrative.htm) (téléchargé le 29/09/2019).

---

<sup>88</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/alphafiction.html> (consulté le 4/09/2019).

<sup>89</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/slaveryillus/summary.html> (consulté le 4/09/2019).

La place du récit de John Marrant dans les récits d’esclaves est débattue : Henry Louis Gates Jr. classe son récit parmi les récits d’esclaves<sup>90</sup> et il lui consacre une partie d’ouvrage<sup>91</sup>. Cependant, il explique : « *A Narrative of the Lord’s Wonderful Dealings with John Marrant, a Black* is not properly a slave narrative, though it is usually described as such. Rather, it is an Indian captivity tale”<sup>92</sup>. Nos recherches montrent que son récit est parfois classé dans les récits d’esclaves mais que c’est loin d’être la norme comme semble le penser Gates. De plus, personne ne conteste le fait qu’il était libre, même si certains le classent dans la catégorie des récits d’esclaves, sans expliquer pourquoi, à l’instar de Gates. On peut citer, par exemple, Helen Thomas, qui le présente comme un ancien esclave dans son introduction<sup>93</sup>, puis ouvre le chapitre qui lui est consacré en précisant qu’il est né de parents libres et n’hésite pas à parler de récit d’esclave à propos d’*A Narrative*<sup>94</sup>.... Elle n’explique pas la contradiction entre le fait qu’il est né de parents libres et le fait qu’il ait écrit, selon elle, un récit d’esclave. On remarque que, dans son récit, il raconte qu’il va à l’école et qu’il est apprenti (“We left Georgia, and went to Charles-Town, where it was intended I should be put apprentice to some trade”<sup>95</sup>). De plus, il ne fait aucune allusion à l’esclavage ou aux esclaves dans son récit. Pour toutes ces raisons, il n’a pas sa place, selon nous, dans les récits d’esclaves.

**McPherson, Christopher. *A Short History of the Life of Christopher McPherson, Alias Pherson, Son of Christ, King of Kings and Lord of Lords. Containing a Collection of Certificates, Letters, &c. Written by Himself.* Lynchburg: Christopher McPherson Smith. Printed at The Virginian Job Office, 1855.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/mcpherson/mcpherson.html> (téléchargé le 29/09/2019).

Le récit de Christopher McPherson est totalement absent des ouvrages sur les récits d’esclaves mais il est néanmoins présent sur le site *Documenting the American South*.

<sup>90</sup> Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 320.

<sup>91</sup> In Henry Louis Gates Jr. and William L. Andrews, *Pioneers in the Black Atlantic: Five Slave Narratives from the Enlightenment 1772-1815* (Washington DC: Civitas, 1998). Ils évoquent James Albert Ukawsaw Gronniosaw, John Marrant, Ottobah Cugoana, Olaudah Equiano et John Jea.

<sup>92</sup> Henry Louis Gates Jr., *The Signifying Monkey: A Theory of African-American Literary Criticism*, Oxford Paperbacks (Oxford and New York: Oxford University Press, 2007), 142.

<sup>93</sup> Thomas, *Romanticism*, 9.

<sup>94</sup> Thomas, *Romanticism*, 186.

<sup>95</sup> On remarque également dans cet extrait leur liberté de mouvement. John Marrant, *A Narrative of the Lord’s Wonderful Dealings with John Marrant, a Black (Now going to preach the Gospel in Nova Scotia) Born in New York, in North America. Taken down from his own Relation, Arranged, Corrected, and Published by the Reverend Mr. Aldridge* (Londres: By the Author, 1785).  
[http://blackloyalist.com/cdc/documents/diaries/marrant\\_narrative.htm](http://blackloyalist.com/cdc/documents/diaries/marrant_narrative.htm) (consulté le 29/09/2019). Il n’y a pas de numéro de pages dans l’édition que nous avons consultée.

Cependant, le résumé du récit se contente de rappeler les faits marquants de sa vie racontés par McPherson lui-même sans fournir d'éléments d'authentification. Le site *ushistoryscene.com* l'évoque aussi mais sans donner de détails non plus. De plus, il ne parle quasiment pas d'esclavage, il pense être envoyé par Dieu pour prévenir les hommes de ce qui les attend. Devant l'absence d'informations sur ce récit, nous avons préféré ne pas l'inclure notre corpus pour ne pas fausser les analyses.

**Meachum, John Berry.** *An Address to All the Colored Citizens of the United States.* Philadelphia: Printed for the Author, by King and Baird, 1846. <https://docsouth.unc.edu/neh/meachum/meachum.html> (téléchargé le 29/09/2019).

Dans le cas de John Berry Meachum c'est le contenu qui est problématique : ce n'est pas une autobiographie mais un discours à l'attention des autres Noirs, qu'il exhorte à se comporter correctement. Il y a bien quelques éléments autobiographiques mais ils sont relégués dans une préface que Meachum signe lui-même, ce qui montre que raconter sa vie d'esclave n'était pas le but du livre mais plutôt une contextualisation, comme dans le cas de George Moses Horton.

**Melbourn, Julius.** *Life and Opinions of Julius Melbourn; with Sketches of the Lives and Characters of Thomas Jefferson, John Quincy Adams, John Randolph, and Several Other Eminent American Statesmen.* Edited by Jabez D. Hammond. Syracuse: Hall & Dickson, 1847. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/hammond/hammond.html> (téléchargé le 24/09/2019).

Davis et Gates pensent que ce récit est fictionnel mais ils précisent que John Blassingame considère qu'il est authentique<sup>96</sup>. Le site *Documenting the American South* le classe également dans les récits fictionnels<sup>97</sup> : Elizabeth D. R. Murray, qui écrit le résumé, explique qu'il s'agit certainement d'un canular et que le professeur Loggins a effectué des recherches sur Melbourn en 1928 et n'a rien trouvé sur les personnages ou les faits mentionnés dans le récit<sup>98</sup>. Elle utilise le conditionnel dans son résumé mais comme nous avons deux

---

<sup>96</sup> Davis and Gates, *The Slave's Narrative*, 324.

<sup>97</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/alphafiction.html> (consulté le 24/09/2019).

<sup>98</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/hammond/bio.html> (consulté le 26/09/2019).

sources fiables qui le placent dans la liste des récits fictionnels, nous avons préféré l'exclure de notre corpus.

**Offley, G.W. (Greensbury Washington). *A Narrative of the Life and Labors of the Rev. G. W. Offley, a Colored Man, Local Preacher and Missionary; Who Lived Twenty-Seven Years at the South and Twenty-Three at the North; Who Never Went to School a Day in His Life, and Only Commenced to Learn His Letters When Nineteen Years and Eight Months Old; the Emancipation of His Mother and Her Three Children; How He Learned to Read While Living in a Slave State, and Supported Himself from the Time He Was Nine Years Old Until He Was Twenty-One.* Hartford, Conn.: [s.n.], 1859.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/offley/offley.html> (téléchargé le 12/05/2019).

Peu de critiques évoquent ce récit mais, parmi ceux-ci, le fait qu'Offley ait écrit lui-même semble faire consensus<sup>99</sup>. Il a également retranscrit le récit d'une autre esclave, Jane Brown<sup>100</sup>. Cependant, nous n'avons aucune information sur le mode de publication et le contenu même du récit le place à la marge des récits d'esclaves. De plus, malgré son statut d'esclave, il mène une vie d'homme libre puisqu'il gagne sa vie et il n'indique nulle part qu'il devait donner tout ou partie de l'argent à son maître. Ce récit est également très court et ne nous apporte que très peu d'informations sur l'esclavage, il ne correspond donc pas à notre définition de récits d'esclaves antiesclavagistes.

**Parker, Henry. *Autobiography of Henry Parker.* s.l.: s.n., [186?].**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/parkerh/parkerh.html> (téléchargé le 2/09/2019).

Henry Parker ne parle pas de sa vie d'esclave, seulement de sa fuite et des difficultés qu'il a rencontrées quand il a perdu la vue. De plus, nous n'avons trouvé aucune allusion à ce récit dans les ouvrages que nous avons consultés. Harry Thomas, sur le site *Documenting the American South*, précise que nous ne disposons d'aucune information sur Parker à part celles données par celui-ci dans son récit<sup>101</sup>. De plus, nous n'avons pas la date de publication précise

---

<sup>99</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 247 ou encore Blassingame, "Using the Testimony", 83.

<sup>100</sup> Jane Brown, *Narrative of the Life of Jane Brown and Her Two Children. Related to the Reverend G.W. Offley* (Hartford: for G.W. Offley, 1860) <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uva.x000844631&view=1up&seq=27> (consulté le 29/09/2019).

<sup>101</sup> <https://docsouth.unc.edu/neh/parkerh/summary.html> (consulté le 29/09/2019).



et le fait qu'il ait été publié dans les années 1860 pourrait le situer après la fin de la guerre de Sécession, qui constitue la borne limite de notre corpus.

**[Parker, Jamie]. Pierson, Emily Catharine. *Jamie Parker, the Fugitive*. Harford: Brockett, Fuller and Co., 1851. <https://docsouth.unc.edu/neh/pierson/pierson.html> (téléchargé le 29/09/2019).**

Jenn Williamson parle de roman dans son résumé du récit de Parker sur le site *Documenting the American South*<sup>102</sup> mais Alan Govenar le cite parmi les récits d'esclaves authentiques<sup>103</sup>. Comme Alan Govenar a commis quelques erreurs dans sa bibliographie (il parle, par exemple, d'une autobiographie d'Anthony Burns qui n'existe pas) et que nous n'avons trouvé aucune référence à ce récit ailleurs, nous avons préféré l'exclure de notre corpus.

**[Rahhahman, Abuhl]. Gallaudet, T.H. (Thomas Hopkins). *A Statement with Regard to the Moorish Prince, Abduhl Rahhahman*. New York: D. Fanshaw, 1828. <https://docsouth.unc.edu/neh/gallaudet/gallaudet.html> (téléchargé le 29/09/2019).**

**“Abduhl Rahahman, the Unfortunate Prince.” *The African Repository, and Colonial Journal*, Vol. IV. Published by order of the Managers of the American Colonization Society. Washington: James C. Dunn, Printer and Publisher, 1829. [https://archive.org/details/sim\\_african-repository\\_1828-05\\_4\\_3](https://archive.org/details/sim_african-repository_1828-05_4_3) (téléchargé le 29/09/2019)**

Il existe deux versions du récit d'Abduhl Rahahman : une à la première personne sur trois pages qui raconte son enlèvement en Afrique, publiée dans *The African Repository, and Colonial Journal*. Sa vie d'esclave y est à peine évoquée. L'éditeur précise : "Prince has written a concise history of himself, and we have penned a translation of it from his own lips"<sup>104</sup>. Il aurait donc écrit une courte version de sa vie en arabe puis, quelqu'un qui n'est pas nommé mais qui semble être l'éditeur, ou l'un des éditeurs du journal, l'aurait traduite en anglais<sup>105</sup>.

---

<sup>102</sup> <https://docsouth.unc.edu/neh/pierson/summary.html> (consulté le 29/09/2019).

<sup>103</sup> Govenar, *African American Frontiers*, 526.

<sup>104</sup> “Abduhl Rahahman, the Unfortunate Prince,” *The African Repository, and Colonial Journal*, Vol. IV. Published by order of the Managers of the American Colonization Society (Washington: James C. Dunn, Printer and Publisher, 1829), 78.

<sup>105</sup> Il commence le passage consacré à Rahahman par “Our number in February contained some account of this very interesting individual” in “Abduhl Rahahman, the Unfortunate Prince,” *The African Repository, and Colonial Journal*, Vol. IV. Published by order of the Managers of the American Colonization Society (Washington: James C. Dunn, Printer and Publisher, 1829) [https://archive.org/details/sim\\_african-repository\\_1828-05\\_4\\_3](https://archive.org/details/sim_african-repository_1828-05_4_3) (consulté le 29/09/2019), 77. L'édition de février 1828 contient en effet une courte biographie. [https://archive.org/details/sim\\_african-repository\\_1828-02\\_3\\_12](https://archive.org/details/sim_african-repository_1828-02_3_12) (consulté le 4/06/2022), 364-7.

Gallaudet écrit également une biographie et c'est cette version qui est sur le site *Documenting the American South*. Les récits qui n'ont pas été écrits en anglais et les biographies, comme c'est le cas de ces deux versions, sont exclus de notre corpus.

**Roberts, James.** *The Narrative of James Roberts, a Soldier Under Gen. Washington in the Revolutionary War, and Under Gen. Jackson at the Battle of New Orleans, in the War of 1812: "a Battle Which Cost Me a Limb, Some Blood, and Almost My Life."* Chicago: Author, 1858. <https://docsouth.unc.edu/neh/roberts/roberts.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Les avis des critiques sur ce récit divergent : Davis et Gates et le site *Documenting the American South* l'intègrent à leur liste de récits mais William Andrews remet en cause la véracité des faits historiques racontés par Roberts<sup>106</sup>. Cependant, il n'apparaît dans aucun autre des ouvrages que nous avons consultés. De plus, à notre connaissance, aucune recherche n'a été faite pour prouver l'authenticité du récit, Gates, Davis, Andrews et Olney dans *The Slave's Narrative*<sup>107</sup> se contentant de citer son nom sans plus de détails. Meredith Malburne, sur le site *Documenting the American South*, résume le récit sans faire allusion à des sources extérieures. La difficulté que pose ce récit n'est pas tant que James Roberts a peut-être menti sur les faits qu'il narre dans son ouvrage mais que nous n'avons aucune preuve qu'il a vraiment existé ou qu'il est bien l'auteur du récit.

**Roberts, Ralph.** "A Slave's Story." *Putnam's Monthly* 9, June 1857. <http://hdl.handle.net/2027/coo.31924080779568> (téléchargé le 28/09/2019).

Ce récit ne se trouve pas sur le site *Documenting the American South* et il n'est cité ni par Davis et Gates, ni par Foster. Charles Nichols emploie cependant le mot « écrire » quand il parle de Roberts et de son récit<sup>108</sup>. Cette affirmation n'est pas corroborée par celui qui signe le récit et qui se présente comme l'ancien propriétaire de Roberts ("who was once my property"). De plus il indique qu'il rend compte du récit exact de Roberts, mais pas qu'il écrit sous sa dictée ("I have given, exactly, Ralph's narrative"<sup>109</sup>). Le texte est également très court, ce qui remet

---

<sup>106</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 318.

<sup>107</sup> Davis and Gates, *The Slave's Narrative*, 155.

<sup>108</sup> Charles Nichols, "The Slave Narrative and the Picaresque Tradition" in Tackach, *Slave Narratives*, 82.

<sup>109</sup> Ralph Roberts, *A Slave's Story. Putnam's Monthly* 9, June 1857 <http://hdl.handle.net/2027/coo.31924080779568> (consulté le 28/09/2019), 614.

en cause la notion même de récit. Enfin, quand il annonce la mort de Roberts, le style est le même que dans le reste du récit.

**Robertson, John William. *Book of the Bible Against Slavery*. In George E. Clarke, ed. *Fire in the Water: An Anthology of Black Nova Scotian Writing, Vol. 1*, 58-64. Lawrencetown: Pottersfield Press, 1991. [1854].**

Seul George Elliott Clarke parle du récit de John William Robertson. C'est un récit très court et Robertson évoque à peine sa vie d'esclave. Il contient seulement un paragraphe qui dénonce l'esclavage et le reste est consacré aux rencontres de Robertson avec des capitaines de bateaux plus ou moins coopératifs lors de son périple. Ce récit s'apparente davantage à un récit spirituel, son voyage vers le Canada étant présenté comme un cheminement vers Dieu<sup>110</sup>. Clarke fait de Robertson le fer de lance des proto-Africain Canadiens<sup>111</sup> mais ce n'est pas évident à la lecture du récit. On remarque que le titre ne correspond pas du tout à la teneur du récit, dans lequel l'esclavage tient une place très peu importante. Il ne correspond donc pas à notre définition de récits d'esclaves antiesclavagistes et nous n'avons aucun élément permettant d'attester de son authenticité.

**Said, Omar Ibn. *Autobiography of Omar ibn Said, Slave in North Carolina, 1831*. Edited by John Franklin Jameson. *The American Historical Review*, 30, No. 4. (July 1925), 787-795. <https://docsouth.unc.edu/nc/omarsaid/omarsaid.html> (téléchargé le 8/11/2019).**

Le problème posé par le récit de Said est le même que celui posé par celui de Manzano. La traduction ne reflète pas exactement le texte (même si elle est plus fidèle que celle de Madden pour le récit cubain). Le fait que ces deux textes, celui de Manzano et de Said, soient des traductions / adaptations risquait de fausser notre analyse sur les réseaux d'images présentes dans les récits d'esclaves écrits et dictés.

---

<sup>110</sup> Dans le cas de Robertson on ne peut pas parler de fuite puisqu'il raconte dans son récit qu'il décide un jour de partir, il l'annonce à son maître et il part : "[I] said to my master, I cannot stay any longer ; and he replies to me, you are fetching your ducks to a bad market. I said, what ducks to a bad market; but I knowed one thing that God has declared unto all men, I desire the righteousness which is of the law. The men which doeth those things shall live. I am now on my way to a land of liberty". John William Robertson, *Book of the Bible Against Slavery* in George E. Clarke, ed. *Fire in the Water: An Anthology of Black Nova Scotian Writing, Vol. 1*, 58-64. (Lawrencetown: Pottersfield Press, 1991), 58.

<sup>111</sup> Clarke, *Fire on the Water*, 23.

**Sancho, Ignatius. *Letters of the Late Ignatius Sancho, An African. In Two Volumes. To Which Are Prefixed, Memoirs of His Life. Vol. I.* London: Printed by J. Nichols, 1782.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/sancho1/sancho1.html> (consulté le 28/09/2019).

Le problème posé par le récit de Sancho se situe dans le contenu même de l'ouvrage : en effet, il contient bien le récit de sa vie mais celui-ci s'étend sur une page et il n'a pas été écrit par lui : "THE extraordinary Negro, whose Life I am about to write..."<sup>112</sup>. Le reste de l'ouvrage est un recueil de lettres qui n'étaient pas destinées à être publiées au départ, et on comprend dans la préface que la décision de publier n'a pas été prise par Sancho : "THE Editor of these Letters thinks proper to obviate an objection, which she finds has already been suggested, that they were originally written with a view to publication. She declares, therefore, that no such idea was ever expressed by Mr. Sancho"<sup>113</sup>.

**Tilmon, Levin. *A Brief Miscellaneous Narrative of the More Early Part of the Life of L. Tilmon: Pastor of a Colored Methodist Congregational Church in the City of New York.* Jersey City: W.W. & L.A. Pratt, Printers, 1853.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/tilmon/tilmon.html> (téléchargé le 15/10/2019).

Tilmon Levin n'est pas esclave dans le sens légal du terme mais il se montre assez ambigu sur son statut tout au long de son récit. En effet, il explique, dès le début, qu'il a été émancipé quand il était enfant ("manumitted and set free when we were quite small"<sup>114</sup>). Cependant, dans la préface, il se présente comme ayant subi les effets de l'esclavage ("one whose body and mind have felt the blighting and withering effects of slavery"<sup>115</sup>). Il est loué ("bound out") à 8 ans et il se considère "comme un esclave ("I began to realize the bitterness and the cruel workings of American slavery"<sup>116</sup>). Il précise : "The law of the State of Delaware, was, at that time, that all colored people, whether slaves or apprentices, fared alike"<sup>117</sup>. Les récits d'apprentis ne peuvent être mis sur le même plan que les récits d'esclaves en raison de la

---

<sup>112</sup> Ignatius Sancho, *Letters of the Late Ignatius Sancho, An African. In Two Volumes. To Which Are Prefixed, Memoirs of His Life. Vol. I* (London: Printed by J. Nichols, 1782).  
<https://docsouth.unc.edu/neh/sancho1/sancho1.html> (consulté le 28/09/2019), v.

<sup>113</sup> Sancho, *Letters*, i.

<sup>114</sup> Levin Tilmon, *A Brief Miscellaneous Narrative of the More Early Part of the Life of L. Tilmon: Pastor of a Colored Methodist Congregational Church in the City of New York* (Jersey City: W.W. & L.A. Pratt, Printers, 1853). <https://docsouth.unc.edu/neh/tilmon/tilmon.html> (consulté le 15/10/2019), 5.

<sup>115</sup> Tilmon, *A Brief Miscellaneous Narrative*, 76.

<sup>116</sup> Tilmon, *A Brief Miscellaneous Narrative*, 7.

<sup>117</sup> Tilmon, *A Brief Miscellaneous Narrative*, 19.

différence de statut du narrateur, le récit de Tilmon ne peut donc pas être inclus dans un corpus de récits d'esclaves.

**Truth, Sojourner and Olive Gilbert. *Narrative of Sojourner Truth, a Northern Slave, Emancipated from Bodily Servitude by the State of New York, in 1828*. Boston: The Author, 1850. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/truth50/truth50.html> (téléchargé le 28/09/2019).**

Le cas de Sojourner Truth est plus problématique car, étant donné sa notoriété, elle est souvent présente dans les bibliographies. Toutefois, la nature de sa collaboration avec Olive Gilbert est ambiguë. Davis et Gates citent ce qu'ils pensent être le titre complet : "*Narrative of Sojourner Truth, a Northern Slave, Emancipated from Bodily Servitude by the State of New York, in 1828. Narrated to Olive Gilbert, Including Sojourner Truth's Book of Life, and a Dialogue*"<sup>118</sup>. Ils font allusion à l'édition de 1850, tout comme le site *Documenting the American South*, et pourtant, sur la page de titre numérisée sur le site, le mot "narrated" n'apparaît pas<sup>119</sup>. De plus le récit est à la troisième personne et, dans l'introduction, l'idée que Truth aurait dicté son récit n'est pas mentionnée (nous n'avons inclus dans notre corpus que les récits à la première personne et, dans le cas des récits dictés, ceux qui portaient la mention "dictated by him/herself" ou une variante). Yuval Taylor parle de biographie à la troisième personne et William Andrews le place dans les biographies<sup>120</sup>. D'un autre côté, Zachari Hutchins, Marion Starling, Shari Dorantes et Michael Strickland parlent, quant à eux, de récit dicté<sup>121</sup>. Santamarina précise que Truth a bien influencé la transcription et que, par conséquent, elle peut être considérée comme la narratrice ("despite Truth's illiteracy, she did influence its transcription, enough to warrant being described as a narrator"<sup>122</sup>). Claudine Raynaud, qui a publié une traduction de ce récit, argumente, dans l'introduction, la difficulté à classer ce récit dans le genre récits d'esclaves, du fait, entre autres, de l'omniprésence de Gilbert : « Il est cependant difficile d'insérer le récit de Truth dans l'histoire littéraire du genre récits d'esclaves. Si la date de 1850 le place à la croisée des récits performatifs et de l'inscription de la marginalité, la difficulté de définir une position subjective et de maîtrise de la part de Truth

---

<sup>118</sup> Davis and Gates, *The Slave's Narrative*, 325.

<sup>119</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/truth50/title.html> (consulté le 28/09/2019).

<sup>120</sup> Taylor, "I was Born", xvii. Andrews, *To Tell a Free Story*, 344.

<sup>121</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/truth50/summary.html> (consulté le 28/09/2019). Starling, *The Slave Narrative*, 210. Shari Dorantes and Michael R. Strickland, eds., *African American Writers, a Dictionary* (Santa Barbara: Denver and Oxford ABC-CLIO, 2000), 356.

<sup>122</sup> Xiomara Santamarina, "Black Womanhood in North American Women's Slave Narratives" in Audrey A. Fisch, ed., *The Cambridge Companion to the African American Slave Narrative* (Cambridge: Cambridge University Press, 2007), 235.

dans le texte lui-même le situe hors champ »<sup>123</sup>. Nous pensons qu’il s’agit d’une biographie car elle est écrite à la troisième personne et que l’influence de Gilbert est manifeste, même si Truth a participé à l’élaboration du récit. Gilbert elle-même ne parle à aucun moment de récit dicté. De plus, Gilbert cite parfois Truth au discours direct et à la première personne du singulier, ce qui montre qu’elle fait clairement une différence entre les mots de Truth et les paroles de Truth retranscrites par ses soins. Jean M. Humez, dans l’article qu’elle lui consacre, rejette, elle aussi, l’idée que le récit de Truth serait dicté, elle préfère lui accoler l’étiquette de “‘mediated’ or ‘facilitated’ autobiography”<sup>124</sup>. Le récit de Truth a, en fait, toute sa place dans un corpus qui servirait à étudier l’influence des femmes dans le combat abolitionniste ou à évaluer les thèmes présents dans les discours à une époque donnée mais il ne peut pas être inclus dans une étude du vocabulaire employé par les esclaves dans les récits. Il est important également de rappeler que l’anglais n’était pas la langue maternelle de Sojourner Truth (elle parlait hollandais). Une étude textométrique de ses différents discours et des autres biographies qui lui sont consacrées n’aurait pas apporté d’éléments probants. En effet, comme on ne peut être sûr que les textes reflètent fidèlement ses paroles, l’étude ne servirait qu’à montrer que les scribes sont différents, ce que nous savons déjà.

**Voorhis, Robert and Henry Trumbull. *Life and Adventures of Robert, the Hermit of Massachusetts: Who Has Lived 14 Years in a Cave, Secluded from Human Society: Comprising, an Account of his Birth, Parentage, Sufferings, and Providential Escape from Unjust and Cruel Bondage in Early Life, and His Reasons for Becoming a Recluse. Providence: Printed for H. Trumbull, 1829.*** <https://docsouth.unc.edu/neh/robert/robert.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Ce récit est largement ignoré par les critiques mais il est tout de même présent sur le site *Documenting the American South*. Le début est écrit par Henry Trumbull, il parle de Voorhis à la troisième personne puis il passe à la première personne mais les styles sont quasiment identiques. Il ne peut donc s’agir d’un récit dicté.

---

<sup>123</sup> Claudine Raynaud, « Introduction ». *Récit de Sojourner Truth*. Traduction, introduction et notes de Claudine Raynaud (Rouen : Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2016), xxxiv.

<sup>124</sup> Jean M. Humez, “Reading ‘The Narrative of Sojourner Truth’ as a Collaborative Text”, *Frontiers: Journal of Women Studies*, Vol.1, n°1 (1996). <https://doi.org/10.2307/3346921> (consulté le 31/10/2022), 30.

**Ward, Samuel Ringgold. *Autobiography of a Fugitive Negro: His Anti-Slavery Labours in the United States, Canada, & England*. London: John Snow, 35, Paternoster Row, 1855.**

<https://docsouth.unc.edu/neh/wards/ward.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Aucun chercheur ne met en doute le fait que Ward ait écrit son récit et il est souvent présent dans les bibliographies (on peut citer Davis et Gates, Foster et *Documenting the American South*<sup>125</sup>, entre autres) mais il ne fait pas partie de la catégorie des récits d'esclaves bien que son auteur soit né esclave, car ses parents se sont enfuis quand il avait 3 ans<sup>126</sup>. Ainsi, comme le souligne Marion Starling, il n'est pas vraiment un esclave fugitif, comme il le prétend dans le titre, et il n'a même aucun souvenir de l'esclavage<sup>127</sup>.

**Wilkerson, Major James. *Wilkerson's History of His Travels & Labors, in the United States, As a Missionary, in Particular, That of the Union Seminary, Located in Franklin Co., Ohio, Since He Purchased His Liberty in New Orleans, La. &c.* Columbus, OH: s.n., 1861.**

<https://docsouth.unc.edu/neh/wilkerson/wilkerson.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Le récit du Major James Wilkerson résiste à l'analyse par son style confus et décousu. Le lecteur éprouve des difficultés à comprendre ce que Wilkerson veut dire la plupart du temps. À notre connaissance, c'est le seul récit écrit par un esclave dans lequel celui-ci parle de lui-même à la troisième personne du singulier. Ce récit ne peut être considéré comme un récit d'esclave (antiesclavagiste) car il commence au moment où il achète sa liberté. Il ne fait quasiment aucune allusion à l'esclavage, il ne parle que de son itinérance et de religion.

**Williams, James. *Narrative of James Williams, an American Slave, Who Was for Several Years a Driver on a Cotton Plantation in Alabama*. New York: American Anti-Slavery Society; Boston: Isaac Knapp, 1838.**

<https://www.docsouth.unc.edu/fpn/williams/williams.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Le récit de James Williams a causé un énorme scandale dès sa sortie car les Sudistes l'ont accusé de mentir et il a divisé les chercheurs pendant des décennies. Beaucoup de chercheurs ont étudié ce récit mais très peu se sont penchés sur la nature de la collaboration de

---

<sup>125</sup> Davis and Gates, *The Slave's Narrative*, 326. Foster, *Witnessing Slavery*, 66. <https://docsouth.unc.edu/neh/texts.html#W> (consulté le 12/06/2022).

<sup>126</sup> Jackson, *A History*, 153.

<sup>127</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 188.

Williams avec John Greenleaf Whittier, son scribe. Marion Starling indique qu'il a menti sur les noms mais semble suggérer en creux que c'est la seule chose sur laquelle il manque d'honnêteté<sup>128</sup>. William Andrews indique qu'il a été accusé de mentir, sur les lieux et les noms notamment, mais que personne n'a prouvé que le récit était faux<sup>129</sup>. John Blassingame, quant à lui, pense que le récit est complètement faux ("an outright fraud"<sup>130</sup>). Des recherches récentes menées par Hank Trent montrent que James Williams a bien existé, qu'il était bien esclave mais qu'il a romancé et ajouté des éléments fictionnels à son histoire<sup>131</sup>. Xiomara Santamarina parle de roman en évoquant ce récit, pas seulement parce qu'il a raconté son histoire sous un pseudonyme et qu'il n'a pas donné les vrais noms de lieu et de personnes, mais également parce qu'il fait preuve d'inventivité fictionnelle et que cette inventivité est ancrée dans une probabilité réaliste, à l'instar d'autres récits fictionnels comme *The Slave, or Memoirs of Archy Moore* de Richard Hildreth<sup>132</sup>. Elle ne fait malheureusement aucune allusion au processus de composition du récit. Une étude textométrique a permis de montrer qu'on pouvait raisonnablement douter de la fidélité aux mots de Williams par son scribe, John Greenleaf Whittier, ce qui nous a conduit à ne pas retenir le récit dans notre corpus<sup>133</sup>.

**Williams, James. *A Narrative of Events Since the First of August, 1834, By James Williams, an Apprenticed Labourer in Jamaica*. London: J. Rider, [1837?].**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/williamsjames/williams.html> (téléchargé le 28/09/2019).

Malgré ce que le titre pourrait laisser penser, Williams a bien été esclave mais quand l'esclavage a été aboli il est devenu apprenti et son récit commence à ce moment-là. Ce récit ne correspond pas aux critères d'inclusion dans notre corpus car il n'est ni un récit d'esclave, ni antiesclavagiste. De plus, il est publié (et sans doute écrit) après l'abolition de l'esclavage dans la Jamaïque (en 1833), ce qui ne correspond pas non plus à notre bornage temporel.

---

<sup>128</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 230.

<sup>129</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 88.

<sup>130</sup> Blassingame, "Using the Testimony", 81.

<sup>131</sup> Hank Trent, *Narrative of James Williams, an American Slave: Annotated Edition* (Baton Rouge: Louisiana State University Press, 2013), format Kindle.

<sup>132</sup> Xiomara Santamarina, "Fugitive Slave, Fugitive Novelist: The *Narrative of James Williams* (1838)". *American Literary History*, Vol.31, n°1: 24-46.

<sup>133</sup> Pour plus de détails, voir l'étude de cas n°8 dans l'annexe 9.



**Wilson, Tom. Sans Titre. *Inquirer*, 28 February 1858. In C. Peter Ripley, ed. *The Black Abolitionist Papers, Volume 1: The British Isles, 1830-1865*. 430-432. Chapel Hill and London: The University of Carolina Press, 1985.**

Il y a pléthore de courts récits comme celui de Tom Wilson (à peine 790 mots) et bien qu'il parle également de mauvais traitements dans le but de dénoncer l'esclavage, le fait que son récit soit uniquement factuel et, vu la longueur, dénué de détails ou de réflexions sur le système en général, il a été exclu de notre corpus car il n'apportait rien de plus à l'analyse. De plus, nous n'avons aucune information sur le véritable auteur ni sur les conditions de composition du récit.

**[Zamba]. Neilson, Peter. *The Life and Adventures of Zamba, an African Negro King; and His Experience of Slavery in South Carolina. Written by Himself. Corrected and Arranged by Peter Neilson*. London: Smith, Elder, 1847.**

<https://docsouth.unc.edu/neh/neilson/neilson.html> (téléchargé le 29/09/2019).

Marion Starling et Davis et Gates<sup>134</sup> le placent parmi les récits d'esclaves mais le site *Documenting the American South* et Blyden Jackson<sup>135</sup> indiquent qu'il est fictionnel. L'authenticité de ce récit ne fait donc pas consensus, ce qui nous a conduite à l'exclure de notre corpus. De plus, si on en croit la préface écrite par l'éditeur du récit, Peter Neilson, le récit a subi des modifications importantes : "That Zamba received considerable assistance in writing his autobiography, from both white and coloured friends, he himself states in his Preface; and I think it right to avow, that my duties as Editor have not been limited to merely verbal revision"<sup>136</sup>.

**Zangara. *Slavery Illustrated, in the Histories of Zangara and Maquama, Two Negroes Stolen From Africa and Sold Into Slavery. Related by Themselves*. Manchester: Wm. Irwin, London: Simpkin, Marshall, and Co., 1849.**

<https://www.docsouth.unc.edu/neh/slaveryillus/menu.html> (consulté le 24/09/2019).

Voir Maquama plus haut.

---

<sup>134</sup> Starling, "The Slave's Narrative", 505. Davis and Gates, *The Slave Narrative*, 324.

<sup>135</sup> <https://docsouth.unc.edu/neh/alphafiction.html> (consulté le 29/09/2019). Jackson, *A History*, 119.

<sup>136</sup> Peter Neilson, *The Life and Adventures of Zamba, an African Negro King; and His Experience of Slavery in South Carolina. Written by Himself. Corrected and Arranged by Peter Neilson* (London: Smith, Elder, 1847). <https://docsouth.unc.edu/neh/neilson/neilson.html>, vi-vi.



**Annexe 2 : tableau des récits exclus**

nom des sujets	titre (parfois en abrégé)	naissance / mort	type / motif d'exclusion	date de publication	mode de publication	scribe / auteur
"African family" (pas de nom)	<i>The Martyrs, and the Fugitive; Or a Narrative of the Captivity, Sufferings, and Death of an African Family.</i>	N/A	fiction	1859	maison d'édition : Daniel Fanshaw (New York)	Smith H. Platt
"Royal African"	<i>The Royal African: Or, Memoirs of the Young Prince of Annamaboe...</i>	? - ?	biographie	1750	maison d'édition : Reeve, Goodfall & Barnes (Londres)	?
Aaron	<i>The Light and Truth of Slavery. Aaron's History.</i>	? - ?	très confus, plusieurs scribes et aucune information sur la composition du récit	1845	à compte d'auteur (?) (Worcester, MA)	plusieurs scribes
Adam	<i>Adam's Negro Tryall.</i>	? - ?	Recueil de documents de justice	1700	?	Samuel Sewall
Anderson, John	<i>The Story of the Life of John Anderson, the Fugitive Slave.</i>	début des années 1830 ? - ?	biographie	1863	maison d'édition : W. Tweedie (Londres)	auteur inconnu / éditeur : H. Twelvetrees
Anderson, Thomas	<i>Interesting Account of Thomas Anderson, a Slave, Taken from his Own Lips.</i>	1785 ? - ?	aucune information sur le scribe et 2 <sup>ème</sup> partie pas <i>verbatim</i>	1854 ?	s.n. (Virginie)	J.P. Clark
Ann	<i>Autobiography of a Female Slave.</i>	N/A	fiction	1857	maison d'édition : Redfield (New York)	Martha Griffith Browne
Armstrong, Archer	<i>Compendium of Slavery as it Exists in the Present Day...</i>	? - ?	retranscrit le témoignage de son père (4 pages) puis témoignages d'hommes blancs	1844	à compte d'auteur (Armstrong) (Londres)	Armstrong
Arthur	<i>The Life, and Dying Speech of Arthur, a Negro Man; ...</i>	1747 - 1768	récit de confession	1768	s.n. (Boston)	?
Asa-Asa, Louis	<i>The History of Mary Prince... To Which is Added, the Narrative of Asa-Asa...</i>	? - ?	ne semble pas dicté + aucune information sur le scribe	1831	imprimeur : F. Westley & A.H. Davis (Londres)	auteur inconnu / éditeur : Thomas Pringle
Asher, Jeremiah	<i>Incidents in the Life of the Reverend J. Asher, Pastor of Shiloh (Colored) Baptist Church.</i>	1812 - 1865	pas esclave	1851	maison d'édition : C. Gilpin (Londres)	Asher ?
Aunt Judy	<i>Aunt Judy's Story: A Tale from Real Life...</i>	? - ?	biographie	1855	imprimeur : Merrihew & Thompson (Philadelphie)	Matilda G. Thompson
Aunt Sally (Williams)	<i>Aunt Sally: Or, the Cross the Way of Freedom...</i>	? - ?	biographie	1858	<i>American Reform Tract &amp; Book Society</i> (Cincinnati)	Isaac Williams

Ball, Charles	<i>Slavery in the United States; a Narrative of the Life and Adventures...</i>	1781 ? - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit	1837	imprimeur : John S. Taylor (New York)	Isaac Fisher
Ball, Charles	<i>Fifty Years in Chains; Or, the Life of an American Slave.</i>	1781 ? - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit	1859	maison d'édition : H. Dayton (New York), Asher & Co. (Indianapolis)	?
Banks, Jourden H.	<i>A Narrative of Events of the Life of J.H. Banks, an Escaped Slave...</i>	1833 - ?	biographie	1861	imprimeur : M. Rourke (Liverpool)	J.W.C. Pennington
Baquaqua, Mahommah	<i>Biography of Mahommah G. Baquaqua, a Native of Zoogoo, in the Interior of Africa...</i>	né entre 1820 et 1830 - ?	biographie	1854	maison d'édition : Geo. E. Pomeroy & co. (Detroit)	Samuel Moore
Beckwourth, James	<i>The Life and Adventure of James P. Beckwourth, Mountaineer, Scout...</i>	1798 - 1866	pas esclave	1842	maison d'édition : T. Fisher (Londres), Macmillan & Co. (New York)	Beckwourth ?
(Sutton), Belinda (aussi connue sous le nom de son maître, Royall)	"Petition of an African Slave, to the Legislature of Massachusetts."	? - ?	pétition à la 3è personne	1782	In <i>The American, Or Repository of Ancient and Modern Fugitive Pieces, Prose and Poetical</i> . For June 1787 (Philadelphia)	Belinda
Bethune, Thomas Greene	<i>A Sketch of the Life of Thomas Greene Bethune (Blind Tom).</i>	1849 - 1908	biographie	1865	imprimeur : Ledger Book & Job Printing Establishment (Philadelphie)	?
Blake, Jane	<i>Memoirs of Margaret Jane Blake of Baltimore, Md...</i>	1811 ? - 1880	biographie	1897	imprimeur : Press of Innes & Son (Philadelphie)	Sarah R. Levering
Boen, William	<i>Anecdotes and Memoirs of William Boen, a Coloured Man,...</i>	1735 - 1824	biographie	1834	imprimeur : J. Richards (Philadelphie)	?
Bowery, Charity	"Charity Bowery."	1774 ? – 1838 ?	biographie	1839	in <i>The Liberty Bell</i> (Boston)	L.M. Child
Bowles, Charles	<i>The Life, Labors, and Travels of Elder Charles Bowles,...</i>	1761 - 1843	biographie	1852	imprimeur : Ingalls & Stowell's Steam Press (Watertown)	John W. Lewis
Bradley, James R.	"Brief Account of an Emancipated Slave. Written by Himself, at the Request of the Editor."	c. 1810 - ?	lettre envoyée à L.M. Child puis publiée largement modifiée	1834	in <i>The Oasis</i> (Boston)	Bradley et L.M. Child

Brinch, Boyereau	<i>The Blind African Slave...</i>	1714 ou 5 - 1817	récit faussement présenté comme dicté	1810	imprimeur : Harry Whitney (St Albans, Vt)	Benjamin Prentiss
Bristol	<i>The Dying Speech of Bristol.</i>	? - ?	récit de confession	1763	?	?
Brown, Henry Box	<i>Narrative of Henry Box Brown, Who Escaped from Slavery...</i>	1816 - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit	1849	à compte d'auteur (Brown et Stearns) (Boston)	Charles Stearns
Brown, Henry Box	<i>Narrative of Henry Box Brown, Written by Himself.</i>	1816 - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit	1851	imprimeur : Lee & Glynn (Manchester)	Brown ?
Brown, Jane	<i>Narrative of the Life of Jane Brown and her two Children...</i>	? - ?	biographie	1860	à compte d'auteur (G.W. Offley) (Hartford)	G.W. Offley
Brown, Paola	<i>Address Intended to be Delivered at the City Hall, Hamilton, February 7, 1851...</i>	1807 ? – 1852 ?	pamphlet antiesclavagiste	1851	à compte d'auteur (Brown) (Hamilton)	Brown
Brown, William Wells	<i>Biography of an American Bondman, by his Daughter.</i>	1814 ? - 1884	biographie	1856	maison d'édition : R.F. Wallcut (Boston)	Josephine Brown (sa fille)
Buccau, Quaminon	<i>Memoir of Quamino Buccau, a Pious Methodist.</i>	1762 - 1842	biographie	1851	maison d'édition : Henry Longstreth (Philadelphie)	William J. Allinson
Burns, Anthony	<i>Anthony Burns: A History.</i>	1834 - 1862	biographie	1856	maison d'édition : John P. Jewett and Co. (Boston)	Charles Emery Stevens
Charlton, Dimmock	<i>Narrative of Dimmock Charlton, a British Subject,...</i>	1799 - ?	biographie	1859	à compte d'auteur (Mary L. et Susan H. Cox) (Philadelphie)	Mary L. et Susan H. Cox
Conyou, David	<i>The Lilfe of the Rev. Dandridge F. Davis... Also a Brief Sketch of the Life of the Rev. David Conyou...</i>	1791 - 1847	biographie	1850	Ohio A.M.E. Conference (Pittsburgh)	Augustus R. Green
Cook ?, Fields	<i>Fields's Observations: The Slave Narrative of a Nineteenth-Century Virginian.</i>	1814 - 1897	trop d'inconnues sur la composition du récit	pas publié à l'époque (manuscrit 1847)	n.p.	?
Cooper, Thomas (John Smith)	<i>Narrative of the Life of Thomas Cooper.</i>	? - ?	biographie	1832	à compte d'auteur (Isaac T. Hopper) (New York)	Isaac T. Hopper
Curry, James	“Narrative of James Curry, a Fugitive Slave.”	1815 ? - ?	Chace ne recopie pas les propos de Curry <i>verbatim</i>	1840	in <i>The Liberator</i> (Boston)	Elizabeth Buffum Chace
Davis, Noah	<i>A Narrative of the Life of Rev. Noah Davis, a Colored Man...</i>	1803 ou 4 - ?	esclave ?	1859	maison d'édition : J.F. Weishampel (Baltimore)	Davis

Deane, Joseph	<i>Sketch of the Life and Travels of Joseph Deane. Written by Himself.</i>	1829 - ?	né en 1829 en Pennsylvanie donc pas esclave - récit de voyage	1857	maison d'édition : Pearsol & Geist (Lancaster)	Deane
Dinah	<i>Horrors of the Virginian Slave Trade and of the Slave-Rearing Plantations...</i>	? - ?	Simpson se présente comme l'auteur, le récit ressemble davantage à une biographie	1863	maison d'édition : A. W. Bennett (Londres)	John Hawkins Simpson
Dorr, David F.	<i>A Colored Man around the World. By a Quadroon.</i>	c. 1827 - 1872	récit de voyages	1858	à compte d'auteur (Dorr) (Cleveland)	Dorr
Eldridge, Elleanor	<i>Memoirs of Elleanor Eldridge.</i>	1784 – 1845 ?	biographie	1838	maison d'édition : B.T. Albro (Providence)	Frances H. Green
Elizabeth	<i>Memoir of Old Elizabeth, a Coloured Woman.</i>	1765 ? - 1866	ressemble davantage à une biographie	1863	maison d'édition : Collins (Philadelphie)	?
Ferrill, London	<i>Biography of London Ferrill, Pastor of the First Baptist Church of Colored Persons, Lexington, Ky.</i>	1789 - 1854	biographie	1854	maison d'édition : A.W. Elder (Lexington, KY)	?
Fortes (or Fortis), Edmund	<i>The Last Dying Words and Dying Speech of Edmund Fortis, a Negro Man...</i>	? - 1794	récit de confession de crimes	1795	s.n. (Exeter)	?
Fortune	<i>The Dying Confession and Declaration of Fortune, a Negro Man.</i>	? - 1762	récit de confession de crimes	1762	maison d'édition : Fowle & Draper (Boston)	?
George, David	“An Account of the Life of Mr. David George, from Sierra Leone in Africa...”	1743 ? - c. 1810	trop d'inconnues sur la composition du récit - d'après des conversations avec Frère Rippon et Frère Pearce	1793	in <i>The Baptist Annual Register, for 1790, 1791, 1792, and Part of 1793</i> (Londres)	George ? John Rippon ?
Green, Johnson	<i>The Life and Confession of Johnson Green, who is to be Executed this Day...</i>	? - 1786	pas esclave + récit de confession de crimes	1786	maison d'édition : Isaiah Thomas (Worcester)	?
Griswold	<i>A Narrative of "Griswold," the African Youth, from the Mission School...</i>	c. 1826 - 1844	pas esclave	1845	"Published by a Friend of Missions" (Boston)	?
Gronniosaw, James Albert Ukawsaw	<i>A Narrative of the Most Remarkable Particulars in the Life of...</i>	1710 ? – 1774 ?	doutes sur la composition du récit	1770	imprimeur : W. Gye	éditeur : Walter Shirley
Hammon, Briton	<i>A Narrative of the Uncommon Sufferings, and Surprizing Deliverance...</i>	? - ?	pas esclave	1760	imprimeur : Green & Russell	?
Hammon, Jupiter	<i>An Address to the Negroes in the State of New York...</i>	1711 - 1806	discours à destination des New Yorkais noirs	1806	imprimeur : Samuel Wood (New York)	Hammon
Henderson, Madison	<i>Trials and Confessions of Madison Henderson, Alias Blanchard,...</i>	? - ?	récit de confession de crimes	1841	maison d'édition : Chambers & Knapp (Saint Louis)	éditeur : A.B. Chambers

Heth, Joice	<i>The Life of Joice Heth, the Nurse of Gen. George Washington...</i>	1674 - ?	biographie	1835	à compte d'auteur (?) (New York)	?
Horton, George Moses	<i>Life of George M. Horton. The Colored Bard of North Carolina...</i>	1798 ? - c. 1880	contextualisation autobiographique de ses poèmes	1845	maison d'édition : Heartt (Hillsborough)	Horton
Hunt, Gilbert	<i>Gilbert Hunt, the City Blacksmith.</i>	1780 - 1863	biographie	1859	maison d'édition : James Woodhouse (Richmond)	Philip Barrett
Jackson, Andrew	<i>Narrative and Writings of Andrew Jackson, of Kentucky...</i>	1814 - ?	biographie	1847	Daily and Weekly Star Office (Syracuse)	"a friend"
Jacobs, Phebe Ann	<i>Narrative of Phebe Ann Jacobs.</i>	1785 - 1850	biographie	1850 ?	maison d'édition : J.S. Stewart (Londres)	T.C. Upham
James, John Ismael Augustus	<i>A Narrative of the Travels, etc. of John Ismael Augustus James, an African...</i>	N/A	fiction	1836	n.p. (Truro)	?
Jefferson, Isaac Granger	<i>Memoirs of a Monticello Slave, as Dictated to Charles Campbell in the 1840's...</i>	1775 - 1846	trop d'inconnues sur la composition du récit	non publié à l'époque	n.p.	Charles Campbell
Jefferson, Madison	"Narrative of Madison Jefferson, Twenty-Two Years a Slave in New Virginia, U.S."	? - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit	1841	in <i>The Anti-Slavery Reporter</i>	?
Jeffrey	<i>Declaration and Confession of Jeffrey, a Negro.</i>	? - ?	récit de confession de crimes	1745	maison d'édition : T. Fleet (Boston)	?
Jennings, Paul	<i>A Colored Man's Reminiscences of James Madison.</i>	1799 - ?	biographie	1865	maison d'édition : G.C. Beadle (Brooklyn)	"J.B.R."
Joanna	<i>Narrative of Joanna; an Emancipated Slave, of Surinam...</i>	? - 1782	biographie – fiction ?	1838	maison d'édition : Isaac Knapp (Boston)	John Gabriel Steadman
Job	<i>Some Memoirs of the Life of Job, the Son of Solomon, the Priest of Boonda in Africa...</i>	1702 ou 3 - ?	biographie	1734	imprimeur : R. Ford (Londres)	Thomas Bluett
Johnstone, Abraham	<i>The Address of Abraham Johnstone, a Black Man, Who was Hanged at Woordbury...</i>	? - 1797	récit de confession de crimes	1797	"The Purchasers" (Philadelphie)	?
Jones, Tom (or Thomas)	<i>Experience and Personal Narrative of Uncle Tom Jones...</i>	1806 - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit	dans les années 1850	imprimeur : H.B. Skinner (Boston)	?
Jones, Tom (or Thomas)	<i>The Experience of Thomas H. Jones, Who was a Slave...</i>	1806 - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit	1862	imprimeur : Bazin & Chandler (Boston)	?
Joseph and Enoch	<i>Narrative of the Barbarous Treatment of Two Unfortunate Females...</i>	? - ?	pas un récit d'esclave	1842	"Printed for the Publishers" (New York)	"Mrs Todd and Miss Harrington"
Joseph, John	<i>The Life and Suffering of John Joseph, a Native of Ashantee...</i>	? - ?	même style dans la préface et le récit	1848	à compte d'auteur (Joseph ?) (Wellington)	Joseph ?

Joyce, John	<i>Confession of John Joyce, Alias David... Confession of Peter Mathias...</i>	c.1784 - 1808	récit de confession de crimes	1808	"Printed for the Benefit of Bethel Church" (Philadelphie)	?
Kelley, Edmond	<i>A Family Redeemed from Bondage; Being Rev. Edmond Kelley...</i>	1817 - ?	pas un récit d'esclave + aucune information sur sa composition	1851	à compte d'auteur (Kelley) (New Bedford)	Kelley
L'Ouverture, Toussaint	<i>Toussaint L'Ouverture: A Biography and Autobiography.</i>	c. 1743 - 1803	biographie et faits d'armes	1863	maison d'édition : James Redpath	John Rely Beard
Lane, Lunsford	<i>The Narrative of Lunsford Lane, Formerly of Raleigh, N.C...</i>	1803 - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit	1842	imprimeur : J.G. Torrey (Boston)	Lane
Lewis, Israel	<i>Crisis in North America: Slavery, War, Balance of Power and Oregon</i>	? - ?	manifeste, pas un récit d'esclave	1846	imprimeur : Harrison (Montreal)	Lewis
Liele, George	"An Account of Several Baptist Churches, Consisting Chiefly of Negro Slaves..."	c. 1750 - 1820	pas un récit d'esclave	1793	in <i>The Baptist Annual Register, for 1790, 1791, 1792, and Part of 1793</i> (Londres)	John Rippon ?
Loguen, Jermaine	<i>The Rev. J.W. Loguen, as a Slave and as a Freeman...</i>	1814 - 1872	biographie	1859	maison d'édition : J.G.K. Truair & Co. (Syracuse)	?
Lott, Cary	<i>Sketch of the Life of the Rev. Cary Lott in "Life of Jehudi Ashmun, Late Colonial Agent in Liberia..."</i>	c. 1780 - 1868	biographie	1835	maison d'édition : James C. Dunn (Baltimore)	Ralph Randolph Gurley
Maddison, Reuben	<i>Reuben Maddison, a True Story.</i>	? - ?	biographie	1835	maison d'édition : B. Hudson (Birmingham)	Charles Stewart
Mallory, Phoebe	"Phoebe Mallory: The Last of the Slave."	? - ?	biographie	1846	in <i>The Liberty Bell</i> (Boston)	Edmund Quincy
Manzano, Juan Francisco	<i>Poems by a Slave in the Island of Cuba, Recently Liberated...</i>	1797 - 1854	traduction de l'espagnol	1840	maison d'édition : Thomas Ward & Co.	traducteur : Richard R. Madden
Maquama	<i>Slavery Illustrated, in the Histories of Zangara and Maquama...</i>	N/A	fiction (docsouth)	1849	maison d'édition : Wesley, Elmore & Benson (Chicago)	?
Marrant, John	<i>A Narrative of the Lord's Wonderful Dealings with John Marrant, a Black...</i>	1755 - 1791	pas un esclave	1785	à compte d'auteur (Londres)	Marrant
Matthias, Peter	<i>Confession of John Joyce, Alias David... Confession of Peter Mathias...</i>	c. 1782 - 1808	récit de confession de crimes	1808	"Printed for the Benefit of Bethel Church"	?
McPherson, Christopher	<i>A Short History of the Life of Christopher McPherson...</i>	1763 ? - ?	rien sur l'esclavage + aucune information sur la composition du récit	1855	maison d'édition : Christopher McPherson Smith	McPherson



Meachum, John Berry	<i>An Address to all the Colored Citizens of the United States.</i>	1789 - ?	une page d'éléments biographiques puis s'adresse aux Noirs libres	1846	à compte d'auteur (Meachum) (Philadelphie)	Meachum
Melbourn, Julius	<i>Life and Opinions of Julius Melbourn; with Sketches of the Lives...</i>	1790 - ?	fiction ?	1847	maison d'édition : Hall & Dickson (Syracuse)	éditeur : Jabez D. Hammond
Moore, Archie	<i>The Slave; or Memoirs of Archy Moore.</i>	N/A	fiction	1836	imprimeur : John H. Eastburn	Richard Hildreth
Mountain, Joseph	<i>Sketches of the Life of Joseph Mountain, a Negro, Who was Executed...</i>	1758 - 1790	récit de confession de crimes	1790	maison d'édition : T. and S. Green (New Haven)	éditeur : David Daggett
Offley, G.W.	<i>A Narrative of the Life and Labors of the Rev. G.W. Offley, a Colored Man...</i>	1808 - 1896	aucune information sur le mode de publication + vie d'homme libre	1859	s.n. (Harford)	Offley
Parker, Henry	<i>Autobiography of Henry Parker.</i>	1835 - ?	trop d'inconnues sur la composition et la publication du récit	dans les années 1860	s.n. (s.l.)	?
Parker, Jamie	<i>Jamie Parker, the Fugitive.</i>	N/A	fiction	1851	maison d'édition : Brockett, Fuller & Co.	Smith H. Platt
Peterson, Daniel H.	<i>The Looking-Glass: Being a True Report and Narrative of the Life, Travels, and Labors...</i>	début des années 1800 - ?	pas un esclave	1854	maison d'édition : Wright	Peterson ?
plusieurs personnes	<i>Uncle Tom's Companions: Or, Facts Stranger than Fiction...</i>	N/A	biographies d'anciens esclaves	1852	à compte d'auteur (Edwards & Co.) (New York)	J.P. Edwards et F. Douglass
plusieurs personnes	<i>A North-Side View of Slavery. The Refugee: or the Narratives of Fugitive Slaves in Canada. Related by Themselves, with an Account of the History and Condition of the Colored Population of Upper Canada.</i>	N/A	entretiens avec d'anciens esclaves	1858	maison d'édition : John P. Jewett (Boston)	Benjamin Drew
plusieurs personnes	<i>The Roving Editor; Or Talks with Slaves in the Southern States.</i>	N/A	entretiens avec d'(anciens) esclaves	1859	imprimeur : A.B. Burdick publisher (New York)	James Redpath
plusieurs personnes	<i>Hair-Breadth Escapes from Slavery to Freedom.</i>	N/A	biographies d'anciens esclaves	1861	maison d'édition : Bremner (Manchester)	William Troy
Pomp	<i>Dying Confession of Pomp, a Negro Man, Who was Executed at Ipswich...</i>	? - 1795	récit de confession de crimes	1795	maison d'édition : Jonathan Plummer; Blunt & March (Newburyport, MA)	Jonathan Plummer
Rahhahman, Abdul	<i>A Statement with Regard to the Moorish Prince, Abduhl Rahhahman.</i>	1762 - 1829	biographie et un récit en arabe	1828	maison d'édition : D. Fanshaw (New York)	Thomas H. Gallaudet

Randall, Edinbur	"Fugitive Slaves."	? - ?	même style dans l'introduction et le récit	1858	in <i>The Liberty Bell</i> (Boston)	Francis Jackson
Roberts, James	<i>The Narrative of James Roberts, a Soldier under Gen. Washington...</i>	1753 - ?	authenticité mise en doute	1858	à compte d'auteur (Roberts ?) (Chicago)	Roberts ?
Roberts, Ralph	"A Slave's Story."	1794 - c. 1857	aucune information sur la composition du récit et même style dans l'introduction, la conclusion et le récit	1857	in <i>Putman's Monthly</i> 9 (June 1857) (New York)	son maître
Robertson, John William	<i>The Book of the Bible against Slavery.</i>	? - ?	trop d'inconnues sur la composition du récit et sur l'auteur	1854	à compte d'auteur (Robertson) (Halifax)	Robertson
Roc	<i>Mémoire pour le nommé Roc, nègre, contre le sieur Poupet, négociant.</i>	? - ?	biographie	1770	imprimeur : J.-T. Hérisant (Paris)	Pierre-Paul-Nicolas Henrion de Pansey
Said, Omar Ibn	<i>Autobiography of Omar Ibn Said, Slave in North Carolina...</i>	1770 ? - ?	traduction de l'arabe	1831	s.n. (s.l.)	traducteur ?
Sancho, Ignatius	<i>Letters of the Late Ignatius Sancho, an African...</i>	1729 - 1780	lettres non destinées à être publiées	1782	imprimeur : J. Nichols	Sancho
Smith, Stephen	<i>Life, Last Words and Dying Speech of Stephen Smith, a Black Man...</i>	1769 ou 70 - 1797	récit de confession de crimes	1797	s.n. (Boston)	?
Spear, Chloe	<i>Memoir of Mrs. Chloe Spear, a Native of Africa, Who was Enslaved in Childhood...</i>	c. 1767 - 1815	biographie	1832	imprimeur : James Loring (Washington, D.C.)	Rebecca Warren Brown
Still, Peter et Vina	<i>The Kidnapped and the Ransomed. Recollections of Peter Still and his Wife "Vina"...</i>	? - ?	biographie	1856	maison d'édition : William T. Hamilton (Syracuse)	Kate E.R. Pickard
Thomas, Jonathan	"The Fugitive."	1813 ou 4 - ?	biographie	1847	in <i>The Liberty Bell</i> (Boston)	Edmund Jackson
Tilmon, Levin	<i>A Brief Miscellaneous Narrative of the More Early Part of the Life...</i>	1807 - 1863	pas esclave	1853	imprimeur : W.W. & L.A. Pratt	Tilmon
Toussaint, Pierre	<i>Memoir of Pierre Toussaint, Born a Slave in St. Domingo.</i>	1766 - 1853	biographie	1854	maison d'édition : Crosby, Nichols & Co. (Boston)	Hannah Farnham Sawyer Lee
Truth, Sojourner	<i>Narrative of Sojourner Truth, a Northern Slave...</i>	? - 1883	statut de récit dicté sujet à débat	1850	à compte d'auteur (Truth ? Gilbert ?)	Olive Gilbert
Uncle Jack ("the African preacher")	<i>The African Preacher. An Authentic Narrative.</i>	? - 1843	biographie	1849	Presbyterian Board of Publication (Philadelphie)	William Spotswood White

Uncle Johnson (Harrison)	<i>Uncle Johnson, the Pilgrim of Six Score Years.</i>	? - ?	pas un récit dicté, des conversations rapportées par son voisin	dans les années 1860	"Presbyterian Publication Committee" (Philadelphie)	Gustavus L. Foster
Voorhis, Robert	<i>Life and Adventures of Robert, the Hermit of Massachusetts...</i>	1769 ou 70 - ?	même style quand Trumbull parle de Voorhis et quand il "cite" les mots de ce dernier	1829	à compte d'auteur (Trumbull) (Providence)	Henry Trumbull
Ward, Samuel Ringgold	<i>Autobiography of a Fugitive Negro: His Anti-Slavery Labours...</i>	1817 - ?	esclave jusqu'à l'âge de 3 ans seulement	1855	maison d'édition : John Snow	Ward
Washington, Madison	<i>The Heroic Slave.</i>	N/A	nouvelle fictionnelle (basée sur des faits réels)	1853	maison d'édition : John P. Jewett and Co. (Boston)	Frederick Douglass
Wedderburn, Robert	<i>The Horrors of Slavery: Exemplified in the Life and History...</i>	1761 - ?	pas esclave	1824	à compte d'auteur (Wedderburn) (Londres)	Wedderburn
Wheatley, Phillis	<i>Memoir and Poems of Phillis Wheatley, a Native African and a Slave...</i>	c.1753 - 1784	biographie	1834	maison d'édition : G.W. Light (Boston), Moore & Payne (New York)	Benjamin Bussey Thatcher
Wild Tom	<i>Experience and Personal Narrative of Uncle Tom Jones... Also the Surprising Adventures of Wild Tom...</i>	N/A	fiction	dans les années 1850	imprimeur : H.B. Skinner (Boston)	?
Wilkerson, Major James	<i>History of his Travels &amp; Labors, in the United States, as a Missionary...</i>	? - ?	le récit commence quand il est affranchi	1861	s.n. (Columbus, Oh)	Wilkerson
William	<i>The Negro Servant: An Authentic Narrative of a Young Negro...</i>	? - ?	biographie et quelques dialogues avec William	1815	maison d'édition : H. Crawford (Kilmarnock)	?
Williams, James	<i>Narrative of James Williams, an American Slave, Who was for Several Years...</i>	1825 - ?	probabilité qu'il ait été vraiment dicté sujette à caution	1838	<i>American Anti-Slavery Society</i> (New York)	John G. Whittier
Williams, James	<i>A Narrative of Events Since the First of August, 1834...</i>	c. 1819 - ?	apprenti, pas esclave	1837 ?	maison d'édition : J. Rider (Londres)	?
Wilson, Tom	Sans titre.	? - ?	trop d'incertitudes sur la composition du récit et texte très court	1858	in <i>Liverpool Albion</i> (13 February 1858), <i>Inquirer</i> (28 February 1858) (Londres), <i>British Banner</i> (4 March 1858) (Londres)	?
Wormeny, Lavina	"Narrative of the Escape of a Poor Negro Woman from Slavery."	? - ?	biographie	1861	in <i>The Gazette</i> (Montréal)	?
Zamba	<i>The Life and Adventures of Zamba, an African Negro King...</i>	N/A	fiction	1847	maison d'édition : Smith, Elder (Londres)	Peter Nielson

Zangara	<i>Slavery Illustrated, in the Histories of Zangara and Maquama...</i>	N/A	fiction (docsouth)	1849	maison d'édition : Wesley, Elmore & Benson (Chicago)	?
---------	--	-----	--------------------	------	--	---

## Annexe 3 : corpus détaillé

### 3.1 Récits écrits

**Aga, Selim. *Incidents Connected with the Life of Selim Aga, a Native of Central Africa*. Aberdeen, UK: Published for the Author, W. Bennett, Printer, 1846.** <https://docsouth.unc.edu/neh/aga/aga.html> (téléchargé le 20/02/2019).

James McCarthy a effectué un important travail de recherche sur Selim Aga et il conclut que, sans aucun doute possible, ce récit est authentique dans l'ouvrage qu'il lui consacre : "that puzzle, however, does not cast any doubt on the authenticity of Selim's *Incidents* or his authorship of the original *Geographical Magazine* article"<sup>137</sup> et dans un article publié l'année suivante : "he did write however a remarkable narrative of his capture and enslavement in faultless idiomatic English"<sup>138</sup>. On note qu'Aga n'a jamais été esclave aux États-Unis et qu'il n'était pas un militant abolitionniste mais son récit, même s'il ne dénonce pas ouvertement l'esclavage, reste tout de même antiesclavagiste, par la mise en avant de l'humanité des esclaves. De plus, on retrouve dans son récit plusieurs points communs avec les autres récits, comme nous l'avons vu dans notre troisième partie.

**Allen, Richard. *The Life, Experience, and Gospel Labours of the Rt. Rev. Richard Allen. To Which is Annexed the Rise and Progress of the African Methodist Episcopal Church in the United States of America. Containing a Narrative of the Yellow Fever in the Year of Our Lord 1793: With an Address to the People of Colour in the United States*. Philadelphia: Martin & Boden, Printers, 1833.** <https://docsouth.unc.edu/neh/allen/allen.html> (téléchargé le 12/06/2019).

Le récit de Richard Allen illustre la difficulté de délimiter un corpus de récits d'esclaves car, parmi le peu d'historiens et critiques qui mentionnent ce récit, un chercheur, et non des moindres, William Andrews, indique que le récit a été dicté à son fils : "a work he is believed to have dictated to his son"<sup>139</sup>, mais on remarque la modalisation de l'énoncé avec l'utilisation du passif et du verbe « croire ». Nous avons donc choisi de l'inclure car il est authentifié par

---

<sup>137</sup> James McCarthy, *Selim Aga: A Slave's Odyssey* (Edinburgh: Luath, 2006), 9.

<sup>138</sup> James McCarthy, "Selim Aga: A New Light on his Life and his Explorations in West Africa" in *The Journal of Hakluyt Society*, July 2007, [https://www.hakluyt.com/downloadable\\_files/Journal/Selim\\_Aga.pdf](https://www.hakluyt.com/downloadable_files/Journal/Selim_Aga.pdf) (consulté le 19/03/2023), pas de numéro de pages.

<sup>139</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 300.

John Blassingame (“without the aid of white editors”<sup>140</sup>) et Frances Smith Foster qui utilise le verbe “write”<sup>141</sup>. Plus récemment, Shari Dorantes et Michael R. Strickland ont affirmé qu’il a écrit son récit mais ils ne le classent pas dans les récits d’esclaves, sans en expliquer les raisons et sans donner non plus la différence qu’ils font entre un récit d’esclave et une autobiographie : “one of the first African American to author an autobiography (other than a slave narrative)”<sup>142</sup>. Il a également laissé d’autres écrits, il est donc certain qu’il savait écrire, il raconte, par exemple, l’histoire d’un esclave fugitif qui est reprise dans le *Liberty Bell* en 1843<sup>143</sup>. Il ajoute également à la fin de son récit d’autres écrits, notamment le pamphlet qu’il a co-signé avec Absalom Jones pour défendre leurs actions pendant l’épidémie de fièvre jaune de 1793 à Philadelphie (Allen, 29-42).

**Anderson, William J. *Life and Narrative of William J. Anderson, Twenty-four Years a Slave; Sold Eight Times! In Jail Sixty Times!! Whipped Three Hundred Times!!! or The Dark Deeds of American Slavery Revealed. Containing Scriptural Views of the Origin of the Black and of the White Man. Also, a Simple and Easy Plan to Abolish Slavery in the United States. Together with an Account of the Services of Colored Men in the Revolutionary War – Day and Date, and Interesting Facts. Chicago: Daily Tribune Book and Job Printing Office, 1857.*** <https://docsouth.unc.edu/neh/andersonw/andersonw.html> (téléchargé le 04/10/2019).

William Anderson affirme dans le titre qu’il a écrit lui-même et il fait une allusion à l’acte d’écriture dans le récit même (“I finally drop my pen” (Anderson, 49)). Cependant, seul William Andrews évoque ce récit, il qualifie Anderson d’”autobiographer”<sup>144</sup>. Davis et Gates se contentent de le citer dans leur liste<sup>145</sup>, tout comme *Documenting the American South* mais Marion Starling et Frances Smith Foster ne l’évoquent pas du tout. Une autre question soulevée par ce récit est le statut d’esclave de l’auteur, Anderson lui-même étant pour le moins ambigu à ce propos tout au long de son récit. En effet, sa mère était libre mais elle l’envoie travailler chez un propriétaire d’esclave : “My mother, now a widow, and being indigent and needy,

---

<sup>140</sup> Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 83.

<sup>141</sup> Foster, *Witnessing Slavery*, 42.

<sup>142</sup> Dorantes and Strickland, *African American Writers*, 3.

<sup>143</sup> *The Liberty Bell. By Friends of Freedom*. Boston: American Anti-Slavery Society, 25 Cornhill, 1839-1858, 195-202. [https://archive.org/details/pub\\_liberty-bell-by-friends-of-freedom&sort=reviewdate](https://archive.org/details/pub_liberty-bell-by-friends-of-freedom&sort=reviewdate) (consulté le 15/03/2023).

<sup>144</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 184.

<sup>145</sup> Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 325.

bound me out to a Mr. Vance, a slaveholder... Being young and inexperienced, poor and penniless, I was thrown among the slaves and had to fare just as hard as they did” (Anderson, 5). Dans le titre, il se présente comme esclave mais, dans le récit, il dit que sa condition équivaut à celle d’un esclave, suggérant ainsi qu’il ne l’est pas (“considering my condition, which was equal to that of a slave” (Anderson, W., 7)). Cependant, il est enlevé et vendu par son maître (Anderson, W., 11), devenant, de fait, un esclave. À première vue, il ne se considère pas comme tel puisque quand la personne qui l’achète le met en prison en attendant de le ramener chez lui, il s’exclame : “But I, a free boy, locked up in jail!”. Mais quand il s’enfuit, il se lamente à l’idée de redevenir esclave : “the thoughts of being returned to slavery” (Anderson, W., 33). Son statut et la façon dont lui-même se considère ne sont pas clairs mais il travaille comme un esclave et finit par être vendu, devenant un esclave par la loi, même si son maître n’avait aucun droit légal de le vendre. Pour cette raison et parce qu’aucun chercheur n’a remis en cause son authenticité, nous avons décidé de l’inclure dans notre corpus.

**Bayley, Solomon. *A Narrative of Some Remarkable Incidents in the Life of Solomon Bayley, Formerly a Slave in the State of Delaware, North America; Written by Himself, and Published for His Benefit; to Which Are Prefixed, a Few Remarks by Robert Hurnard. London: Harvey and Darton, 1825.*** <https://www.docsouth.unc.edu/neh/bayley/bayley.html> (téléchargé le 12/06/2019).

Marion Starling indique clairement que c’est bien Solomon Bayley qui a écrit son récit : “Hurnard acquaints us with the difficulty with which Bayley was persuaded to take up the writing of his life again”<sup>146</sup>, John Blassingame également : “ [they] have left enough records to establish their authorship of their autobiographies”<sup>147</sup>. Shari Dorantes et Michael Strickland précisent que Bayley est un des premiers auteurs de récit spirituel : “one of the first to write his own spiritual slave autobiography... rather than dictating it to an amanuensis”<sup>148</sup>. Il insère également à la fin de son récit des lettres qu’il a écrites à Robert Hurnard, l’éditeur de son récit.

---

<sup>146</sup> Starling, “The Slave Narrative”, 92.

<sup>147</sup> Blassingame, “Using the Testimony”, 83.

<sup>148</sup> Dorantes and Strickland, *African American Writers*, 19.

**Bibb, Henry.** *Narrative of the Life and Adventures of Henry Bibb, an American Slave, Written by Himself.* In Sterling Lecater Bland Jr., ed. *African American Slave Narratives. Volume 2, 341-442.* Westport and London: Greenwood Press, 2001. [1849].

L'authenticité du récit de Bibb semble faire l'unanimité. On peut citer, par exemple, Blyden Jackson ("undoubtedly as the principal (if not sole) author"<sup>149</sup>) et John Blassingame ("without the aid of white editors"<sup>150</sup>). William L. Andrews et Marion Starling utilisent le verbe « écrire »<sup>151</sup>. James Basker authentifie, quant à lui, l'histoire de Bibb : "a committee of abolitionists in Detroit investigated and corroborated his story"<sup>152</sup>. Sandrine Ferré-Rode et Marie-Laure Tissut, qui ont traduit le récit et écrit l'introduction<sup>153</sup>, n'émettent aucun doute quant à son authenticité. Il a également laissé d'autres écrits, plusieurs d'entre eux ont été compilés par C. Peter Ripley dans son anthologie *The Black Abolitionist Papers*<sup>154</sup>. Il est soupçonné d'avoir plagié le récit d'Henry Watson, publié un an auparavant, notamment la description d'un instrument de torture<sup>155</sup> et plusieurs critiques évoquent l'influence de l'éditeur du récit, Lucius Matlack : Ferré-Rode et Tissut parlent de « palimpseste » avec notamment « une accumulation de traces 'étrangères' comme celles laissées à n'en pas douter par l'éditeur »<sup>156</sup>. Ces traces sont impossibles à détecter de façon certaine et aucun de ces chercheurs ne semble indiquer que Watson n'est pas maître de son récit (le plagiat est une façon pour Watson de s'appropriier les mots des autres, mots qu'il choisit, ce qui n'est pas la même chose qu'un éditeur qui entrecoupe les mots de l'esclave avec des textes extérieurs).

**Black, Leonard.** *The Life and Suffering of Leonard Black, a Fugitive from Slavery. Written by Himself.* New Bedford: Benjamin Lindsey, 1847.  
<https://docsouth.unc.edu/neh/black/black.html> (téléchargé le 21/02/2019).

A.M. Macy, qui écrit une sorte de notice explicative au début du récit, est très précis sur le travail d'édition effectué sur le texte :

---

<sup>149</sup> Jackson, *A History, Volume 1*, 141.

<sup>150</sup> Blassingame. "Using the Testimony", 83.

<sup>151</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 30. Starling, *The Slave Narrative*, 149.

<sup>152</sup> Basker, *American Anti-Slavery Writings*, 527.

<sup>153</sup> Sandrine Ferré-Rode et Marie-Laure Tissut, *Récit de la vie et des aventures de Henry Bibb, esclave américain, écrit par lui-même*. Traduction, introduction et notes de Sandrine Ferré-Rode et Marie-Laure Tissut (Mont-Saint-Aignan : Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2018).

<sup>154</sup> On peut citer par exemple : un essai et un éditorial pour *The Voice of the Fugitive*, in Ripley, *The Black Abolitionist Papers, Volume 2*, 121-4 et 136.

<sup>155</sup> Ferré-Rode et Tissut, « Introduction », 275.

<sup>156</sup> Ferré-Rode et Tissut, « Introduction », 64.



This book was written substantially by Mr. Black himself, but, in consequence of his deficiency of education – growing out of the fact that his childhood and youth were spent in slavery – it needed considerable correction to fit it for the press. The work was kindly performed, gratuitously, by a friend of the author, who was, however, very careful to preserve the narrative as nearly unchanged as possible – confining himself mostly to punctuation, correcting the orthography, striking out unnecessary words and sentences, etc., etc. (Black, 1).

Ce récit figure dans la liste des récits d’esclaves de Starling, Davis et Gates et *Documenting the American South*<sup>157</sup>. Michaël Roy l’évoque également mais il s’interroge : « comment garder 'inchangé' un texte qui avait besoin de 'corrections considérables' ? Et dans quelle mesure le récit de Black était-il effectivement 'écrit par lui-même' ? »<sup>158</sup>. De la même façon qu’Andrews reconnaît que certains récits dictés peuvent être pris en compte dans l’étude des récits d’esclaves quand le scribe a clairement délimité son rôle<sup>159</sup>, nous pensons que le récit de Black doit faire partie de notre corpus car malgré le terme « considérable », la description des corrections ne semble pas impliquer que les mots de Black eux-mêmes aient été changés (même si on ne peut évidemment pas exclure que l’éditeur minimise l’intervention de cet « ami »).

**Brown, William Wells. *Narrative of William W. Brown, a Fugitive Slave. Written by Himself.* Boston: The Anti-Slavery Office, 1847.**  
<https://www.docsouth.unc.edu/neh/brown47/brown47.html> (téléchargé le 16/04/2019).

\_\_\_\_\_. *Narrative of William W. Brown, an American Slave. Written by Himself.* London: Charles Gilpin, 1849. <https://docsouth.unc.edu/fpn/brownw/brown.html> (téléchargé le 16/04/2019).

Son statut d’écrivain est unanimement reconnu et il a laissé de nombreux écrits. Il est l’auteur le plus prolifique de notre corpus. De multiples éditions de ce récit existent, nous avons choisi la première version et la suivante qui comportait de véritables ajouts.

**Campbell, Israel. *An Autobiography. Bond and Free: Or, Yearnings for Freedom, from My Green Brier House. Being the Story of My Life in Bondage, and My Life in Freedom.* Philadelphia: The Author, 1861.** <https://docsouth.unc.edu/neh/campbell/campbell.html> (téléchargé le 5/10/2019).

---

<sup>157</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 233. Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 324.

<sup>158</sup> Roy, « My Narrative is just Published », 240.

<sup>159</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 21.

Ce récit a été publié par Israel Campbell lui-même, ce qui peut être considéré comme un indice que le récit est authentique. Cependant, il fait partie de ces récits largement ignorés par la critique et il est donc absent de la plupart des ouvrages sur les récits d’esclaves. Il est dans la liste de Davis et Gates<sup>160</sup> mais est absent de celle de Foster. Il est également présent sur le site *Documenting the American South* mais n’a pas fait l’objet d’un résumé. Seul C. Peter Ripley dit clairement que Campbell a écrit son récit : “he decided to write and sell his autobiography”<sup>161</sup>. En annexe, il rassemble un certain nombre de lettres qu’il a écrites, des sermons et des discours (Campbell, 263-320). Il est le seul auteur qui raconte son conflit de manière assez détaillée avec un autre ancien esclave, Israel Lewis.

**Craft, William. *Running a Thousand Miles for Freedom; Or, the Escape of William and Ellen Craft from Slavery*. In Arna Bontemps, ed. *Great Slave Narratives*, 269-331. Boston: Beacon Press, 1969. [1860].**

L’authenticité de ce récit et le statut d’auteur de William Craft semblent faire consensus<sup>162</sup>. On note cependant que John Blassingame le classe parmi les récits dictés<sup>163</sup> mais il est le seul, à notre connaissance. Le récit de William Craft est, dans son contenu, différent des autres récits car il se concentre principalement sur sa fuite avec sa femme qui se fait passer pour un homme blanc. Cependant, l’intention de la publication reste la même : combattre l’esclavage. Certains critiques présentent Ellen comme co-auteure du récit mais, dans le récit lui-même, William endosse seul le rôle du narrateur.

**Cugoano, Ottobah. *Thoughts and Sentiments on the Evil of Slavery and Other Writings*. Edited with an Introduction and Notes by Vincent Carretta. New York: Penguin Books, 1999. [1787].**

**Cugoano, Ottobah and Thomas [Fisher]. “Narrative of the Enslavement of Ottobah Cugoano, a Native of Africa; Published by Himself in the Year 1787.” *The Negro’s Memorial; Or, Abolitionist’s Catechism; by an Abolitionist*. London: Printed for the Author**

---

<sup>160</sup> Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 327.

<sup>161</sup> Ripley, *The Black Abolitionist Papers, Volume 2*, 165.

<sup>162</sup> On peut citer, par exemple, Starling, *The Slave Narrative*, 247 et Taylor, “*I Was Born*”, 482. Lindon Barrett utilise le verbe “write” à plusieurs reprises dans l’article qu’il consacre à ce récit : Lindon Barrett, “Hand-Writing: Legibility and the White Body in *Running a Thousand Miles for Freedom*”. *American Literature*, Vol. 69, No.2 (June 1997): 315-36. <https://www.jstor.org/stable/2928273> (consulté le 28/09/2021).

<sup>163</sup> Blassingame, “Using the Testimony”, 83.

**and Sold by Hatchard and co, 1825.** <https://docsouth.unc.edu/neh/cugoano/cugoano.html>  
(téléchargé le 04/03/2019).

Ce récit est présenté par Jeffrey Gunn comme authentique et écrit par Cugoano lui-même : “[Cugoano and Equiano] were former black slaves who wrote their books without the aid of a white editor”<sup>164</sup> et par Graham Russell Hodges qui le présente comme un auteur (“a writer”<sup>165</sup>). Cependant, Paul Edwards pense qu’il a été aidé dans la rédaction, même s’il ne met pas en doute qu’il en soit l’auteur : “[he]could not have written... without very considerable assistance... [but he] was able to use English with fluency and confidence”<sup>166</sup>. Vincent Carretta, qui publie une édition critique du récit en 1999, évoque l’aide possible d’Olaudah Equiano mais précise également qu’il n’y a aucun document écrit par une personne blanche pour authentifier le pamphlet, ce qui signifie, toujours selon Carretta, que son récit n’a pas été modifié par des Blancs<sup>167</sup>.

**Douglass, Frederick. *Narrative of the Life of Frederick Douglass, an American Slave. Written by Himself*. Edited by Houston Baker Jr. New York: Penguin Books, 1986. [1845].**  
**\_\_\_\_\_ . *My Bondage and My Freedom. Part I. Life as a Slave. Part II. Life as a Freeman*. Great Britain: Amazon, 2015. [1855].**

Son statut d’écrivain est unanimement reconnu.

**Equiano, Olaudah. *The Interesting Narrative of the Life of Olaudah Equiano, or Gustavus Vassa, the African. Written by Himself. Vol. I and Vol. II*. In Arna Bontemps, ed. *Great Slave Narratives*, 1-192. Boston: Beacon Press, 1969. [1789].**

Son statut d’écrivain est unanimement reconnu. Vincent Carretta met en doute ce qu’il dit de ses origines, mais il ne remet pas en cause son statut d’auteur à part entière.

---

<sup>164</sup> Jeffrey Gunn, “Literacy and the Humanizing Project in “Olaudah Equiano’s *The Interesting Narrative* and Ottobah Cugano’s *Thoughts and Sentiments*”. eSharp issue 10, Winter 2007, University of Glasgow, 6.

<sup>165</sup> Graham Russell Hodges, *Itinerants of the Gospel: The Narratives of John Jea and George White* (Madison: Madison House, 1993), 23.

<sup>166</sup> Paul Edwards, “Three West African Writers of the 1780s” in Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 183.

<sup>167</sup> Vincent Carretta, “Introduction” in Ottobah Cugoano, *Thoughts and Sentiments on the Evil of Slavery and Other Writings*. Edited with an Introduction and Notes by Vincent Carretta (New York: Penguin Books, 1999), 2 et 22.

**Green, Jacob D.** *Narrative of the Life of J. D. Green, a Runaway Slave, from Kentucky, Containing an Account of His Three Escapes, in 1839, 1846, and 1848.* Huddersfield, [Eng.]: Printed by Henry Fielding, Pack Horse Yard, 1864. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/greenjd/greenjd.html> (téléchargé le 12/02/2020).

Ce récit fait également partie de ces récits négligés par la critique. Il est tout de même présent sur le site *Documenting the American South* et dans la bibliographie de Davis et Gates et de Starling<sup>168</sup>. Andrews le considère comme l’auteur et Claudine Raynaud évoque « les écrits de J.D. Green, Frederick Douglass et Harriet Jacobs, âge d’or du genre »<sup>169</sup>.

**Green, William.** *Narrative of Events in the Life of William Green, (Formerly a Slave.) Written by Himself.* Springfield, MA: L. M. Guernsey, 1853. <https://docsouth.unc.edu/neh/greenw/greenw.html> (téléchargé le 12/02/2020).

William Green est également oublié des critiques mais Bland rappelle qu’il a financé la publication de son récit (“published his narrative, probably at his own expense”) et cite Maxwell Whiteman qui considère ce récit comme “a significant minor production”<sup>170</sup>. Le résumé sur le site *Documenting the American South* annonce “he wrote and published his narrative”<sup>171</sup>. Le fait qu’il publie son récit lui-même est un argument supplémentaire qui accrédite l’idée qu’il a bien écrit son récit.

**Grimes, William.** *Life of William Grimes, the Runaway Slave, Brought Down to the Present Time.* New Haven: Published by the Author, 1855. <https://docsouth.unc.edu/neh/grimes55/grimes55.html> (téléchargé le 07/04/2019).

\_\_\_\_\_. *Life of William Grimes, the Runaway Slave. Written by Himself.* Poland: Pantianos Classics, pas de date. [1825].

Les deux récits de William Grimes sont unanimement reconnus comme authentiques et écrits par Grimes lui-même. On peut citer, entre autres, William L. Andrews (“unaided and undirected by whites, published the first fugitive slave narrative in America”<sup>172</sup>), Yuval Taylor (“without the aid of abolitionists... seemingly even without exposure to their ideas”<sup>173</sup>) ou

<sup>168</sup> Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 327. Starling, “The Slave Narrative”, 497.

<sup>169</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 290. Raynaud, « Introduction », xxxiv.

<sup>170</sup> Sterling Lecater Bland, Jr., ed., *African American Slave Narratives, an Anthology* (Westport and London: Greenwood Press, 2001), 599.

<sup>171</sup> <https://docsouth.unc.edu/neh/greenw/summary.html> (consulté le 02/01/2022).

<sup>172</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 77.

<sup>173</sup> Taylor, “I was Born”, 182.

encore Lozano-Jackson (“considered the first book-length American fugitive slave narrative”<sup>174</sup>). On le présente souvent comme le premier récit d’un esclave fugitif publié aux États-Unis<sup>175</sup> et à juste titre puisqu’il est effectivement le premier narrateur de notre corpus à s’enfuir.

**Hayden, William.** *Narrative of William Hayden, Containing a Faithful Account of his Travels for a Number of Years, Whilst a Slave, in the South. Written by Himself.* Cincinnati: W. Hayden, 1846. <https://docsouth.unc.edu/neh/hayden/hayden.html> (téléchargé le 05/10/2019).

William Hayden a publié son récit lui-même. Blyden Jackson pense qu’il l’a réellement écrit : “[it] may well have been more or less substantially written, as it claimed, by himself”<sup>176</sup>. Sterling Lecater Bland est encore plus affirmatif : “It was here that Hayden composed the *Narrative* and evidently published it at his own expense”<sup>177</sup>.

**Jackson, John Andrew.** *The Experience of a Slave in South Carolina.* London: Passmore & Alabaster, 1862. <https://docsouth.unc.edu/fpn/jackson/jackson.html> (téléchargé le 11/11/2019).

Susanna Ashton a effectué un travail de recherche très important sur cet auteur et elle a pu montrer de façon convaincante que cet esclave avait bien existé et qu’il avait pu écrire son récit lui-même. Elle a décrit ses recherches dans un article et lors d’une conférence<sup>178</sup>.

**Jacobs, Harriet Ann.** *Incidents in the Life of a Slave Girl. Written by Herself.* Edited by Lydia Maria Francis Child. In Henry Louis Gates Jr., ed. *Classic Slave Narratives*, 333-515. New York: Mentor, 1987. [1861].

Depuis le travail de recherche important de Jean Fagan Yellin sur le récit de Harriet Jacobs, l’authenticité de ce récit fait consensus. Yellin a rassemblé un nombre important de

---

<sup>174</sup> Lozano-Jackson, "The Heroic Voice", 96.

<sup>175</sup> On peut citer, par exemple, Andrews, *To Tell a Free Story*, 77.

<sup>176</sup> Jackson, *A History*, 143.

<sup>177</sup> Bland, *African American Slave Narratives*, 196.

<sup>178</sup> Susanna Ashton, <http://www.common-place-archives.org/vol-13/no-04/ashton/> (consulté le 7/11/2019). Conférence « Frederick Douglass in Paris », organisée par les Universités Paris 8, Paris 13, Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Paris Diderot, Paris Nanterre, l’École normale supérieure et Université de Lille les 11-13 octobre 2018.

documents, principalement des lettres. Dans sa correspondance avec Jacobs, Lydia Maria Child, l'éditrice du récit, lui explique de façon très détaillée les modifications qu'elle opère, notamment sur la structure. À aucun moment elle ne fait allusion à une réécriture des passages :

I have very little occasion to alter the language, which is wonderfully good, for one whose opportunities for education have been so limited. The events are interesting, and well told ; the remarks are good, and to the purpose. But I am copying a great deal of it, for the purpose of transposing sentences and pages, so as to bring the story into continuous order, and the remarks into appropriate places<sup>179</sup>.

**Jacobs, John S. "A True Tale of Slavery". *The Leisure Hour: A Family Journal of Instruction and Recreation, February 7, 14, 21, 28, 1861*. London: Stevens and Co., 1861.**  
<https://www.docsouth.unc.edu/neh/jjacobs/jjacobs.html> (téléchargé le 11/11/2019).

En travaillant sur le récit de Harriet Jacobs, Jean Fagan Yellin et son équipe ont également pu authentifier le récit de son frère, John S. Jacobs. Ce récit est, malgré son authentification, négligé par la critique. Il mérite toutefois une attention plus importante, d'une part parce qu'il n'y a pas d'autres exemples de deux récits écrits par un frère et sa sœur<sup>180</sup>, John S. Jacobs racontant l'histoire de celle-ci d'une manière totalement différente, mais également parce que John offre un point de vue et une critique intéressants de l'esclavage : "John S.'s prose echoes the abrasive hortatory style of his speeches. Where Jacobs concludes her book quietly with the memories of her grand-mother, her brother ends his narrative as a jeremiad with an unspeakable vision of horror"<sup>181</sup>. Le récit de John S. Jacobs est apparu sous forme de feuilleton dans le magazine *The Leisure Hour*.

**Jea, John. *The Life, History, and Unparalleled Sufferings of John Jea, the African Preacher. Compiled and Written by Himself*. Portsea: Author, [1811].**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/jeajohn/jeajohn.html> (téléchargé le 08/10/2019).

Graham Russell Hodges, qui a publié le récit de John Jea en même temps que celui de George White et écrit l'introduction, affirme que John Jea a bien écrit son récit ("[Jea and

---

<sup>179</sup> Lettre de Lydia Maria Child à Harriet Jacobs, 13 août 1860 in Jean Fagan Yellin, *The Harriet Jacobs Family Papers* (Chapel Hill: The University of North Carolina Press, 2008), 277-9. Dans la même lettre, elle lui demande de donner plus de détails à propos des conséquences de l'insurrection de Nathaniel Turner et de ne pas finir son récit avec un chapitre sur John Brown, le leader de l'attaque contre Harper's Ferry en 1859, mais plutôt sur la mort de sa grand-mère.

<sup>180</sup> Il y a également les récits de Lewis et Milton Clarke, deux frères, mais ils ont dicté leur récit au même scribe, Joseph C. Lovejoy.

<sup>181</sup> Yellin, *The Harriet Jacobs Family Papers*, 291. Comme indiqué à la note précédente, finir son récit par la mort de sa grand-mère n'est pas un choix de Jacobs mais une demande de son editrice.

White] wrote their narratives”<sup>182</sup>). De plus, le récit a été publié à compte d’auteur et Jea a également écrit et publié un recueil d’hymnes<sup>183</sup>. Cependant, William L. Andrews parle d’un récit dicté, sans toutefois donner d’explication et sans préciser pourquoi il se démarque des autres chercheurs (“Jea's dictated story”<sup>184</sup>). John Jea lui-même est ambigu quant à la composition du récit :

My dear reader, I would now inform you, that I have stated this in the best manner I am able, for I cannot write, therefore it is not so correct as if I have been able to have written it myself; not being able to notice the time and date when I left several places, in my travels from time to time, as many do when they are travelling, nor would I allow alterations to be made by the person whom I employed to print this narrative. (Jea, 159)

L’ambiguïté vient de la discordance entre le début et la fin de ce paragraphe : en effet, il semble annoncer qu’il n’a pas écrit lui-même mais il n’autorise pas l’imprimeur à faire des corrections, ce qui montre qu’il maîtrise son récit. « Cannot write » pourrait ainsi signifier qu’il ne sait pas écrire correctement, la tournure “it is not so correct as if I have been able to have written it myself” est difficilement compréhensible. On remarque qu’il a été affranchi très jeune, vers 16-17 ans : “Jea indicated that his conversion occurred in 1788 when he was fifteen. His manumission, although unrecorded, presumably occurred sometime in the next year or so”<sup>185</sup>. Cependant, il était assez âgé pour avoir des souvenirs précis de ses années d’esclavage, il se plaint notamment de travailler très dur et de ne pas avoir suffisamment de nourriture (“he gave us a very little food or raiment, scarcely enough to satisfy us in any measure whatsoever”, “Our labour was extremely hard” (Jea, 89)). Son récit correspond donc bien à notre définition des récits d’esclaves antiesclavagistes.

**King, Boston. "Memoirs of the Life of Boston King, a Black Preacher, Written by Himself, during His Residence at Kingswood-School." *Methodist Magazine* (London), March-June 1798. In Vincent Carretta, ed. *Unchained Voices: An Anthology of Black Authors in the English-Speaking World of the Eighteenth Century*, 351-368. Lexington: University of Kentucky Press, 1996. [1798].**

Ryan Hanley consacre un article à Boston King : “He studied at Kingswood for two years and wrote his autobiography before returning to Sierra Leone in 1796”<sup>186</sup>. Le dictionnaire

---

<sup>182</sup> Hodges, *Itinerants of the Gospel*, 2.

<sup>183</sup> <https://www.nytimes.com/1985/02/21/books/1816-hymnal-identified-as-work-of-ex-slave.html> (consulté le 15/12/2019). Sinha, *The Slave's Cause*, 158.

<sup>184</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 48.

<sup>185</sup> Hodges, “Introduction” in *Itinerants of the Gospel*, 23.

<sup>186</sup> Ryan Hanley, “Boston King and the Black Loyalists of the American Revolution”. A Resource for Key Stage

de biographies canadiennes le présente également comme l'auteur de son récit<sup>187</sup>. Selon Susanna Ashton, il a certainement été aidé : "it is not entirely clear how much assistance or editorial intervention he may have received"<sup>188</sup>. La modalisation et l'absence d'éléments tangibles ne nous paraissent pas suffisants pour l'exclure.

**Mars, James. *Life of James Mars, A Slave Born and Sold in Connecticut. Written by Himself.* Hartford: Case, Lockwood & Company, 1864.**  
<https://www.docsouth.unc.edu/neh/mars64/mars64.html> (téléchargé le 26/12/2021).

James Mars lui-même fait plusieurs allusions au fait qu'il a écrit son récit et il précise qu'il ne l'a pas fait en vue de le publier, du moins au départ. Cependant, il a changé d'avis une fois l'ouvrage terminé : "when I made up my mind to write this story", "[w]hen I had got it written, as it made more writing than I was willing to undertake to give each of them one, I thought I would have it printed, and perhaps I might sell enough to pay the expenses, as many of the people now on the stage of life, do not know that slavery ever lived in Connecticut" (Mars, 3). Outre l'aspect financier, son but était donc de dénoncer l'esclavage en rappelant aux habitants du Connecticut qu'il avait existé dans leur État. Peter Hinks confirme que Mars a écrit son récit : "Mars determined to write his autobiography"<sup>189</sup> et Manisha Sinha ajoute qu'il l'a publié : "James Mars published his narrative"<sup>190</sup>.

**Pennington, J.W.C. *The Fugitive Blacksmith; Or, Events in the History of James W. C. Pennington, Pastor of a Presbyterian Church, New York, Formerly a Slave in the State of Maryland, United States.* In Arna Bontemps, ed. *Great Slave Narratives, 193-268.* Boston: Beacon Press, 1969. [1849].**

L'authenticité du récit et le statut d'auteur de J.W.C. Pennington semblent faire consensus. On peut citer, entre autres, Blyden Jackson ("no doubt exists of its composition by Pennington himself"<sup>191</sup>) et John Blassingame ("without the aid of white editors"<sup>192</sup>). William

---

4, Faculty of History, University of Oxford. 2017, 3.

<sup>187</sup> [http://www.biographi.ca/en/bio/king\\_boston\\_5E.html](http://www.biographi.ca/en/bio/king_boston_5E.html) (consulté 10/06/2019).

<sup>188</sup> Susanna, Ashton, ed., *I Belong to South Carolina: South Carolina Slave Narratives* (Columbia: University of South Carolina Press, 2010), 19.

<sup>189</sup> <https://connecticuthistory.org/james-mars-words-illuminate-the-cruelty-of-slavery-in-new-england/> (consulté le 10/06/2019).

<sup>190</sup> Sinha, *The Slave's Cause*, 75.

<sup>191</sup> Jackson, *A History*, 143.

<sup>192</sup> Blassingame, "Using the Testimony", 83.



L. Andrews et Marion Starling utilisent le verbe écrire pour parler de Pennington<sup>193</sup>. On note également qu'il est le biographe d'un autre esclave, Jourden H. Banks<sup>194</sup>.

**Randolph, Peter.** *Sketches of Slave Life: Or, Illustrations of the "Peculiar Institution."* Boston: The Author, 1855. <https://docsouth.unc.edu/neh/randolph/randolph.html> (téléchargé le 10/10/2019).

\_\_\_\_\_. *Sketches of Slave Life: Or, Illustrations of the "Peculiar Institution."* Enlarged Edition. Boston: The Author, 1855. [https://books.google.fr/books?id=aHeV-nsqNBIC&printsec=frontcover&source=gbs\\_ViewAPI&redir\\_esc=y&hl=fr#v=onepage&q&f=false](https://books.google.fr/books?id=aHeV-nsqNBIC&printsec=frontcover&source=gbs_ViewAPI&redir_esc=y&hl=fr#v=onepage&q&f=false) (téléchargé le 26/03/2022).

Randolph a publié deux versions de son récit la même année, la deuxième portant la mention "enlarged edition". Les deux récits sont publiés à compte d'auteur et Randolph se présente comme l'auteur du récit. Pour Marion Starling, cette affirmation est vraie ("Written by himself" can be accepted literally as the label for the slave narratives of ..., Peter Randolph..."<sup>195</sup>), pour William L. Andrews également ("Randolph penned a sketch..."<sup>196</sup>). Cet auteur est largement ignoré par les critiques et parmi ceux qui l'évoquent, aucun ne fait référence au deuxième récit. Il a également publié un troisième récit en 1893<sup>197</sup>.

**Roper, Moses.** *A Narrative of the Adventures and Escape of Moses Roper, from American Slavery.* In Sterling Lecater Bland Jr., ed. *African American Slave Narratives. Volume 1, 47-88.* Westport and London: Greenwood Press, 2001. [1838].

\_\_\_\_\_. *Narrative of the Adventures and Escape of Moses Roper, from American Slavery. With an Appendix, Containing a List of Places Visited by the Author in Great Britain and Ireland and the British Isles; and Other Matter.* Berwick-upon-Tweed, UK: Published for the Author and Printed at the Warder Office, 1848. <https://docsouth.unc.edu/neh/roper/roper.html> (téléchargé le 20/02/2019).

<sup>193</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 13. Starling, *The Slave Narrative*, 247.

<sup>194</sup> Banks, *A Narrative of Events*.

<sup>195</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 247.

<sup>196</sup> William L. Andrews, *Slavery and Class in the American South: A Generation of Slave Narrative Testimony, 1840-1865* (Oxford and New York: Oxford University Press, 2019), format Kindle.

<sup>197</sup> Peter Randolph, *From Slave Cabin to the Pulpit. The Autobiography of Rev. Peter Randolph: The Southern Question Illustrated and Sketches of Slave Life* (Boston: James H. Earle, Publisher 178 Washington Street, 1893). <https://docsouth.unc.edu/neh/randolph/randolph.html> (consulté le 20/02/2022).

L'identité du véritable auteur des récits de Moses Roper ne fait pas consensus. Pour la majorité des critiques, il a écrit son récit : on peut citer, par exemple, Alan Govenar, pour qui Roper est bien l'auteur ("no doubt"<sup>198</sup>), tout comme pour John Sekora ("writer"<sup>199</sup>) et William L. Andrews ("composed and written by the slave himself"<sup>200</sup>). Mais pour Yuval Taylor, il a été aidé ("probably written with some assistance from Reverend Thomas Price"<sup>201</sup>) et pour Blyden Jackson il a dicté son récit ("its degree of 'dictation' remains conjectural"<sup>202</sup>). Cependant, aucun de ces deux critiques n'explique comment ils sont arrivés à cette conclusion alors que Roper lui-même affirme être l'auteur. Roper est le premier esclave fugitif américain à voyager jusqu'en Angleterre<sup>203</sup>. Nous avons toutefois choisi de l'inclure dans notre corpus car il figure dans quasiment toutes les listes de récits d'esclaves que nous avons consultées.

**Smallwood, Thomas. *A Narrative of Thomas Smallwood, (Coloured Man:) Giving an Account of His Birth – the Period he was Held in Slavery – his Release – and Removal to Canada, etc. Together With an Account of the Underground Railroad. Written by Himself.* Toronto: Smallwood; James Stephens, 1851.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/smallwood/smallwood.html> (téléchargé le 15/10/2019).

Un des rares récits écrits et publiés au Canada, il est également largement ignoré par les critiques. Cependant, Sandrine Ferré-Rode confirme qu'il a bien été écrit par Smallwood lui-même, comme l'indique le titre ("side by side with similar accounts ... written by ex-slaves"<sup>204</sup>), tout comme Richard Almonte : "Almonte also attests that Smallwood was 'the only ex-slave to publish his narrative in Canada' (9) and his *Narrative* is 'the sole example of a slave narrative written and published in Canada'"<sup>205</sup>. George Elliott Clarke, qui cite Almonte, conteste l'idée qu'il est le seul mais pas l'idée qu'il a bien écrit son récit lui-même. Il a toute sa place dans le corpus des récits d'esclaves antiesclavagistes puisque les récits sont envisagés dans une perspective transatlantique, l'étiquette « nationale » des récits étant largement discutable et

<sup>198</sup> Govenar, *African American Frontiers*, xiv.

<sup>199</sup> Sekora, "Black Message", 500.

<sup>200</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 90.

<sup>201</sup> Taylor, "I was Born", 488.

<sup>202</sup> Jackson, *A History*, 133.

<sup>203</sup> Govenar, *African American Frontiers*, xxiv.

<sup>204</sup> Sandrine Ferré-Rode, "A Black Voice from the 'Other North': Thomas Smallwood's Canadian Narrative (1851)", *Revue Française d'Études Américaines* n° 137, n° 3 (2013) <https://www.cairn.info/revue-francaise-d-etudes-americaines-2013-3-page-23.htm> (consulté le 3/01/2022), 25-6.

<sup>205</sup> Cité dans George Elliott Clarke, "'This is no Hearsay': Reading the Canadian Slave Narratives", *Papers of The Bibliographical Society of Canada* 43, n° 1 (2005), <https://doi.org/10.3138/9781442666511-003> (consulté le 3/01/2022), 11.

Smallwood ayant été esclave aux États-Unis, dans le Maryland. De plus, l’esclavage états-unien et les États du Nord sont la cible de ses critiques.

**Steward, Austin. *Twenty-Two Years a Slave, and Forty Years a Freeman; Embracing a Correspondence of Several Years, While President of Wilberforce Colony, London, Canada West*. In Sterling Lecater Bland Jr., ed. *African American Slave Narratives. Volume 3*, 693-854. Westport and London: Greenwood Press, 2001. [1857].**

L’authenticité du récit et le statut d’auteur d’Austin Steward semblent faire consensus. Étant très actif dans les milieux abolitionnistes et ayant dirigé la colonie de Wilberforce au Canada, Steward a laissé beaucoup d’écrits. On remarque cependant qu’il fait beaucoup de fautes d’orthographe dans ses lettres<sup>206</sup>, quelqu’un a donc dû corriger son manuscrit, mais ce n’est indiqué nulle part. Concernant l’authentification par les critiques, on peut citer, par exemple, John Blassingame (“without the aid of white editors”<sup>207</sup>) et Marion Starling (“Written by himself’ can be accepted literally as the label for the slave narratives of ..., Austin Steward...”<sup>208</sup>). William L. Andrews lui donne le titre d’auteur (“writer”<sup>209</sup>).

**Thompson, John. *The Life of John Thompson, a Fugitive Slave; Containing His History of 25 Years in Bondage, and His Providential Escape. Written by Himself*. In Sterling Lecater Bland Jr., ed. *African American Slave Narratives. Volume 3*, 617-692. Westport and London: Greenwood Press, 2001. [1856].**

John Thompson a publié lui-même son récit et l’authenticité de celui-ci ne semble pas remise en cause, même s’il fait partie des récits largement ignorés par la critique et les historiens. Pour John Blassingame, Thompson fait partie des narrateurs qui ont laissé suffisamment de traces pour que l’authenticité de leur récit ne soit pas mise en doute<sup>210</sup>, pour Marion Starling ce récit fait partie de ceux pour lesquels la mention « écrit par lui-même » peut être prise littéralement<sup>211</sup> et pour Michaël Roy, il fait partie des récits pour qui « l’absence d’une

---

<sup>206</sup> On peut citer, par exemple, un extrait d’une lettre qu’il a écrite à Joseph Tallcot le 2 décembre 1836 : “I am constrained to returned you and other Freinds our humble thanks for your disinterested benevelence in our behalf and hope you and others will not loose thair re[asons] in so good a couse...” in Ripley, *The Black Abolitionist Papers, Volume 2*, 63.

<sup>207</sup> Blassingame, “Using the Testimony”, 83.

<sup>208</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 247.

<sup>209</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 185.

<sup>210</sup> Blassingame, “Using the Testimony”, 83.

<sup>211</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 247.

‘enveloppe blanche’ autour du ‘message noir’ signifie que personne n’est intervenu sur le texte de l’auteur, ce qui rend le témoignage d’autant plus précieux »<sup>212</sup>.

**Warren, Richard. *Narrative of the Life and Suffering of Rev. Richard Warren (a Fugitive Slave.) Written by Himself. Hamilton: Printed at the Christian Advocate and Book and Job Office, John Street, 1856.***  
[https://ia800603.us.archive.org/34/items/cihm\\_50755/cihm\\_50755.pdf](https://ia800603.us.archive.org/34/items/cihm_50755/cihm_50755.pdf) (téléchargé le 15/10/2019).

Nele Sawallisch a effectué des recherches importantes sur Richard Warren : il a bien existé, les faits qu’il raconte sont vrais, il a appris à lire et à écrire. Sawallisch n’aborde pas la question de l’écriture du récit<sup>213</sup>, même si ces indices tendraient à prouver qu’il en est bien l’auteur. Dans la préface, il annonce qu’il va peut-être écrire une version plus longue : “Should this edition meet with a ready sale, it is not improbable that the author will add to the narrative reminiscences and scenes, illustrative of the evils of slavery, as have come within his own experience and under his own observation, and publish the same in a larger form” (Warren, 5). Nous n’avons aucune trace de ce récit plus long mais cette intention affichée tendrait également à accréditer l’idée qu’il a bien écrit lui-même.

**Watkins, James. *Struggles for Freedom; Or the Life of James Watkins, Formerly a Slave in Maryland, U. S.; in Which is Detailed a Graphic Account of his Extraordinary Escape from Slavery, Notices of the Fugitive Slave Law, the Sentiments of American Divines on the Subject of Slavery, etc., etc. Manchester: Printed for James Watkins by A. Heywood, Oldham Street, 1860.*** <https://www.docsouth.unc.edu/neh/watkins/watkins.html> (téléchargé le 15/10/2019).

Cette réédition du récit de Watkins est présentée comme ayant été écrite par Watkins lui-même tandis que la première version de 1852 était dictée (“dictated to H.R.”, “written down as the words dropped from the lips of Mr. Watkins, by a friend” (Watkins 1852, iii)). Il a appris à lire et à écrire et il a également écrit au moins une lettre et un recueil de poèmes<sup>214</sup>. Qu’il ait

---

<sup>212</sup> Michaël Roy, *Textes fugitifs : le récit d’esclave au prisme de l’histoire du livre* (Lyon : ENS Éditions, Institut d’Histoire du Livre, 2017), 293-4.

<sup>213</sup> Nele Sawallisch, “Chapter 2: Religion – *Narrative of the Life and Sufferings of Rev. Richard Warren, (A Fugitive Slave.)* (1856)” in Nele Sawallisch, *Fugitive Borders: Black Canadian Cross-Border Literature at Mid-Nineteenth Century* (Bielefeld: Majuskel Medienproduktion GmbH, Wetzlar, 2019), 35-58.

<sup>214</sup> C. Peter Ripley, ed., *The Black Abolitionist Papers, Volume 1: The British Isles, 1830-1865* (Chapel Hill and

pu écrire son récit est donc plausible. Pour cette réédition, Watkins a ajouté 38 pages au récit initial et il a publié le récit lui-même. Le style ne paraît pas très différent, ce qui n'est pas problématique si le premier récit est bien retranscrit fidèlement. William L. Andrews le présente comme l'auteur pour la version de 1860<sup>215</sup> et le résumé du site *Documenting the American South* indique un contrôle plus important de la part de Watkins sur son récit pour la version de 1860 également<sup>216</sup>.

**Watson, Henry.** *Narrative of Henry Watson, a Fugitive Slave.* Boston: Published by Bela Marsh, 1848. <https://docsouth.unc.edu/neh/watson/watson.html> (téléchargé le 21/02/2019).

Peu de chercheurs parlent de ce récit. Seule Marion Starling l'évoque dans sa liste d'esclaves qui ont bien écrit leur récit<sup>217</sup> et William L. Andrews l'appelle un auteur<sup>218</sup>. Watson a publié une des éditions de son récit lui-même<sup>219</sup>.

**White, George.** *A Brief Account of the Life, Experience, Travels, and Gospel Labours of George White, an African; Written by Himself, and Revised by a Friend.* In Graham Russell Hodges, ed. *Black Itinerants of the Gospel: The Narratives of John Jea and George White*, 51-86. New York: Palgrave, 2002. [1810].

Le récit de George White est atypique car c'est avant tout un récit spirituel. Il a, à ce titre, été négligé par les critiques. Il a cependant sa place dans le corpus car il correspond aux critères que nous avons définis pour délimiter le corpus des récits d'esclaves antiesclavagistes. Graham Russell Hodges, qui a publié ce récit avec celui de John Jea et écrit l'introduction, affirme qu'il l'a bien écrit<sup>220</sup>. Il ajoute : "As William L. Andrews observes, White is the first black narrator to compose and write his life on his own, demonstrating White's perseverance in a hostile world"<sup>221</sup>.

---

London: The University of Carolina Press, 1985), 395-7. Il est à noter que Ripley ne fait allusion qu'au récit de 1852, pas à celui de 1860, tout comme Davis et Gates, *The Slave's Narrative*, 325.

<sup>215</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 320.

<sup>216</sup> <https://docsouth.unc.edu/neh/watkins/summary.html> (consulté le 3/01/2022).

<sup>217</sup> Starling, *The Slave's Narrative*, 247.

<sup>218</sup> Andrews, *Slavery and Class*.

<sup>219</sup> Michaël Roy « Williams, Douglass, Northup : les dispositifs éditoriaux du récit d'esclave » in Claire Parfait et Marie-Jeanne Rossignol, « Écrire l'esclavage », *Revue du Philanthrope* 5, 2014, 36.

<sup>220</sup> Hodges, *Itinerants of the Gospel*, 2.

<sup>221</sup> Hodges, *Itinerants of the Gospel*, 15.

### 3.2 Récits dictés

**Brown, John. *Slave Life in Georgia: A Narrative of the Life, Sufferings, and Escape of John Brown, a Fugitive Slave, Now in England*, Edited by Louis Alexis Chamerovzow. London: [W. M. Watts], 1855. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/jbrown/jbrown.html> (téléchargé le 13/07/2019).**

Sur la couverture, il est indiqué “edited by Louis Alexis Chamerovzow, secretary of the British and Foreign Anti-Slavery Society”. Chamerovzow est donc présenté comme un « éditeur », quelqu’un qui corrige et prépare un récit pour la publication, mais, dans la préface, qu’il signe, il précise son rôle en indiquant qu’il a gardé autant que possible les mots de Brown (“conveyed as nearly as possible in the language of the subject of it, and written under his dictation” (Brown, i)). Il est donc on ne peut plus clair sur son rôle de scribe. De plus, John Blassingame signale que le récit est authentique et William L. Andrews indique que le récit a été dicté<sup>222</sup>, tout comme C.L. Innes, qui l’évoque dans son introduction du récit de Francis Fedric. Cette dernière ajoute également qu’il a participé à beaucoup de réunions publiques abolitionnistes<sup>223</sup>, il était donc habitué à raconter son histoire. Cependant, dans le chapitre 4, Brown (ou Chamerovzow) décide de faire une pause dans son propre récit pour raconter ce qui est arrivé à un autre esclave, John Glasgow, marin anglais enlevé et vendu comme esclave en Géorgie. Il existe, en fait, trois versions de cette histoire : celle dictée par Brown mais aussi, comme le signale Chamerovzow dans une note de bas de page, une version apparue dans l’*Anti-Slavery Reporter* de 1853. Il précise : “As it originally appeared in the *Anti-Slavery Reporter*, the Editor spoke. In the present instance it is John Brown” (Brown, J., 44). Or, les versions sont très similaires, à quelques exceptions près, seuls les pronoms ont été changés. Cependant, Chamerovzow n’a eu vent de l’histoire de Glasgow que par l’intermédiaire de Brown, qui la lui a racontée. À la fin de *Slave Life in Georgia*, l’éditeur ajoute en annexe une déclaration sur l’honneur que John Brown a faite à “Alexander Ridgway, Notary Public” dans le but d’aider la famille de John Glasgow à le retrouver et à le libérer. Ridgway indique que Brown a fait la déclaration recopiée dans le document officiel devant lui mais cette fois-ci la version est assez différente des deux premières, elle est globalement moins dramatisée et les quelques commentaires ou adjectifs montrant la sympathie de Brown pour Glasgow sont omis. Ainsi, on peut raisonnablement se demander à qui appartiennent les mots de cette histoire, ce qui remet

---

<sup>222</sup> Blassingame, “Using the Testimony”, 80. Andrews, *To Tell a Free Story*, 183.

<sup>223</sup> C.L. Innes, “Introduction”, in *Slave Life in Virginia and Kentucky, a Narrative by Francis Fedric, Escaped Slave. Edited with an Introduction and Notes, by C.L. Innes* (Baton Rouge: Louisiana State University Press, 2010), xx.

en cause l'absence d'intervention de Chamerovzow dans le récit. Chamerovzow a aussi publié un autre ouvrage, *The Chronicles of the Bastille*<sup>224</sup> mais la forme très particulière que prend ce récit, avec de nombreux mots français et de nombreux dialogues faits de phrases très courtes, ne permet pas de faire une étude textométrique pertinente.

**Clarke, Lewis Garrard.** *Narrative of the Sufferings of Lewis Clarke, During a Captivity of More than Twenty-Five Years, Among the Algerines of Kentucky, One of the So Called Christian States of North America.* Boston: David H. Ela, Printer, 1845. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/clarke/clarke.html> (téléchargé le 8/07/2019).

**Clarke, Lewis Garrard and Milton Clarke.** *Narratives of the Sufferings of Lewis and Milton Clarke, Sons of a Soldier of the Revolution, During a Captivity of More than Twenty Years Among the Slaveholders of Kentucky, One of the So-Called Christian States of North America.* In Sterling Lecater Bland, Jr., ed. *African American Slave Narratives: An Anthology, Volume 1*, 119-194. Westport (Conn.): Greenwood Press, 2001. [1846].

Les deux récits sont traités ensemble car ils ont été publiés dans le même ouvrage en 1846 mais celui de Lewis est en fait une réimpression *verbatim* de son récit publié l'année précédente. Sur la couverture des deux ouvrages apparaît la mention "dictated by himself/themselves". Marion Starling parle d'un « scribe »<sup>225</sup> et John Blassingame indique que le récit de Lewis fait bien partie de la catégorie des récits dictés ("[the fact that the amanuensis] tried to write the details of the fugitive's life as he dictated them ... [is] especially true..."<sup>226</sup>). Sterling Lecater Bland Jr. partage ce point de vue et ajoute que le style est bien celui de Lewis Clarke. Il apporte toutefois une nuance en précisant que l'implication de Lovejoy, le scribe, ne pourra jamais être mesurée complètement<sup>227</sup>, ceci étant vrai pour tous les récits dictés. Cependant, il attribue le style du récit à Lewis Clarke qui a pu améliorer ses performances de conteur lors de ses nombreuses apparitions publiques : "[Lewis's] narrative is characterized by a homespun, folksy, colloquial quality that was undoubtedly the result of speaking engagements that gave him the opportunity to rehearse and refine his presentation of the most compelling aspects of his life. What may also have contributed to the colloquial quality

---

<sup>224</sup> Louis Alexis Chamerovzow, *The Chronicles of the Bastille* (New York: Stanford & Delisser, 1859). <https://archive.org/details/chroniclesbasti00chamgoog/page/n9/mode/2up> (consulté le 10/06/2022).

<sup>225</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 237.

<sup>226</sup> Blassingame, "Using the Testimony," 83.

<sup>227</sup> "the boundaries, of course, of Lovejoy's involvement are impossible to clarify fully". Bland, *African American Slave Narratives*, 119-120.

is the fact that Lewis dictated his narrative”<sup>228</sup>. William Andrews, quant à lui, parle d’un travail « collaboratif » mais dicté tout de même (“a collaborative work, written from the fugitive’s dictation”<sup>229</sup>). Comme le scribe, Joseph C. Lovejoy, a laissé d’autres écrits, nous avons pu faire une étude textométrique de ces textes. Les conclusions vont dans le sens d’une retranscription relativement fidèle des deux récits<sup>230</sup>.

**Fedric, Francis. *Slave Life in Virginia and Kentucky; Or, Fifty Years of Slavery in the Southern States of America*. London: Wertheim, Macintosh, and Hunt, 1863.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/fedric/fedric.html> (téléchargé le 15/07/2019).

\_\_\_\_\_. *Life and Sufferings of Francis Fedric, While in Slavery, an Escaped Slave after 51 Years in Bondage. A True Tale, Founded on Facts, Shewing the Horrors of the Slave System*. In *Slave Life in Virginia and Kentucky, a Narrative by Francis Fedric, Escaped Slave*. Edited with an Introduction and Notes, by C.L. Innes. Baton Rouge: Louisiana State University Press, 2010. [1859].

Francis Fedric a longtemps représenté un mystère : Henry Louis Gates et Charles T. Davis mettent Charles Lee entre crochets comme auteur dans leur bibliographie<sup>231</sup> mais Charles Lee lui-même indique dans la préface, qu’il signe de son nom, qu’il a demandé à un voisin de retranscrire le récit : “I have induced a gentleman of the neighborhood to take down from his lips the memoir now given to the public” (Fedric, iv). Peut-être Davis et Gates signalent-ils simplement que Lee est l’éditeur et que Fedric n’est pas l’auteur. On note tout de même que sur la couverture, et contrairement à beaucoup d’autres récits écrits ou dictés par les esclaves, il est noté “by Francis Fedric”, conduisant le lecteur à penser que Fedric est bien l’auteur. Aucun chercheur, à part C.L. Innes, ne parle de ce récit et il n’y a pas non plus de résumé sur le site *Documenting the American South* pour nous éclairer sur sa composition. Charles Lee signale également dans la préface que Fedric n’est plus en état de travailler mais qu’il participe à des réunions publiques antiesclavagistes (Fedric, iv). C.L. Innes, qui a publié une édition critique du récit, indique que pour John Blassingame ce récit est fictionnel, idée que reprend Henry Louis Gates sans la vérifier<sup>232</sup>. Cependant, Innes a pu prouver que Fedric a bien existé, et elle a, de plus, été en mesure de lui attribuer deux autres récits, le premier publié en 1859 (beaucoup

<sup>228</sup> Bland, *African American Slave Narratives*, 119-20.

<sup>229</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 139.

<sup>230</sup> Voir annexe 7.

<sup>231</sup> Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 327.

<sup>232</sup> Innes, "Introduction," xxxiii.



plus court que celui de 1863), que seuls Innes et R.J.M. Blackett mentionnent, et le deuxième publié en 1869 sous le nom de Francis Frederick, *Autobiography of the Rev. Francis Frederick, of Virginia*<sup>233</sup>, et qui reprend certains passages du deuxième récit. Les recherches d'Innes ont prouvé que Francis Fedric et Francis Frederick étaient bien la même personne et qu'il avait bien existé. Malheureusement, elle ne fait aucun commentaire sur la composition du premier et du troisième récit, et on ne trouve dans les deux textes eux-mêmes aucune référence à un scribe ou à l'acte d'écriture. Concernant la composition de *Slave Life in Virginia and Kentucky*, elle explique :

We cannot tell whether Fedric's scribe also inflected or elaborated various aspects of the dictated memoir to accord with his own assumptions about what a book about American slavery should contain. I would guess that much of the information contained in chapter VIII about the produce and climate of Kentucky was supplied by Fedric's scribe from other (written) sources. The degree to which the language of enslaved African Americans is altered to accord with the 'stage dialect' found in dramatized versions of *Uncle Tom's Cabin* and minstrel shows is difficult to discern. But undoubtedly the greater part of the narrative derives from 'insider' knowledge, which includes references to people, places, and incidents that no Englishman could have been acquainted with, and a point of view that is often distinctively aligned with African American trickster strategies<sup>234</sup>.

Le scribe étant anonyme, nous n'avons pas pu comparer le récit avec d'autres écrits. Cependant, nous souscrivons à l'idée que ce récit contient des éléments que seul Fedric connaissait et qu'il a choisi de les raconter. Il fait également preuve d'une certaine auto-dérision en racontant certains épisodes<sup>235</sup>, épisodes qui auraient difficilement pu être inventés par un Anglais. Il semble peu probable également que le scribe ait rajouté de l'auto-dérision alors que Fedric lui-même n'en faisait pas usage.

**Grandy, Moses. *Narrative of the Life of Moses Grandy, Late a Slave in the United States of America*. London: Gilpin, 1843. <https://www.docsouth.unc.edu/fpn/grandy/grandy.html> (téléchargé le 16/07/2019).**

Dans l'introduction, George Thompson explique clairement son rôle dans la composition du récit et annonce qu'il a conservé le plus possible les mots de Moses Grandy : "as nearly as possible in the language of Moses himself" (Grandy, vi). Il précise qu'il n'a rien

---

<sup>233</sup> Francis Frederick, *Autobiography of the Rev. Francis Frederick, of Virginia* (Baltimore: J.W. Woods, Printer, n°12 South Street, 1869). Ce récit est disponible sur le site *Documenting the American South* mais ils ne font pas le lien avec Francis Fedric. <https://docsouth.unc.edu/neh/frederick/frederick.html> (consulté le 28/01/2022).

<sup>234</sup> Innes, "Introduction," xxvii.

<sup>235</sup> On peut citer, par exemple, le moment où il exhibe une montre à l'église avec une grande fierté. Il ne cesse de la regarder pendant l'office et le prêtre finit par lui demander l'heure, ce qu'il est incapable de lui donner, ne sachant pas la lire. Il répond quand même au hasard et devient la risée des fidèles (Fedric 1863, 38).

ajouté (“I have carefully abstained from casting in a single reflection or animadversion of my own” (Grandy, vi)). Pour Blyden Jackson, c’est un autre exemple de récit dicté par un scribe obéissant même s’il n’explique pas les raisons qui le poussent à cette conclusion (“another example of the dictated slave narrative”, “simply an obedient amanuensis”<sup>236</sup>). William L. Andrews parle bien d’un scribe (“Moses Grandy’s amanuensis”)<sup>237</sup>. Nous avons pu comparer le récit de Grandy à un discours de Thompson sur l’esclavage et les calculs semblent indiquer que c’est bien le cas.

**Henson, Josiah. *The Life of Josiah Henson, Formerly a Slave, Now an Inhabitant of Canada, as Narrated by Himself*. In Sterling Lecater Bland Jr., ed. *African American Slave Narratives: An Anthology. Volume 2*, 501-540. Westport: Greenwood Press, 2001. [1849].**

\_\_\_\_\_. *Truth Stranger Than Fiction. Father Henson's Story of His Own Life*. Boston: John P. Jewett, 1858. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/henson58/henson58.html> (téléchargé le 6/07/2019).

Le cas de Josiah Henson est très complexe et fait encore débat parmi les chercheurs. Tous semblent s’accorder sur le fait que la première version du récit, publiée en 1849, a été retranscrite par Samuel A. Eliot, un ancien maire de Boston<sup>238</sup>. Pour John Blassingame, il s’agit véritablement d’un récit dicté (“[the fact that the amanuensis] tried to write the details of the fugitive’s life as he dictated them ... [is] especially true...”<sup>239</sup>). Marion Starling parle bien de « scribe »<sup>240</sup>. William L. Andrews, cité plus haut, pense qu’Eliot semble avoir été un scribe fiable, Yuval Taylor également (“Eliot ... seems to have been a faithful amanuensis”<sup>241</sup>) mais ce dernier ajoute que la véracité de certains faits dans les versions suivantes est douteuse<sup>242</sup>. Bland ajoute qu’il s’agit d’un récit personnel même s’il a été dicté : “In spite of the fact that Josiah Henson’s narrative is presented through the pen of an amanuensis, the narrative remains personal, vital and insightful”<sup>243</sup>. Cependant, aucun de ces chercheurs n’indique comment il en

---

<sup>236</sup> Jackson, *A History*, 139.

<sup>237</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 108.

<sup>238</sup> On peut citer Robin Winks, “The Making of a Fugitive Slave Narrative: Josiah Henson and Uncle Tom – a Case Study” in Davis and Gates, *The Slave’s Narrative*, 137; Sterling Lecater Bland Jr., *The African American Slave Narrative*, 503 et Yuval Taylor, “*I was Born*”, 721.

<sup>239</sup> Blassingame, “Using the Testimony,” 83.

<sup>240</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 247.

<sup>241</sup> Taylor, “*I was Born*”, 721.

<sup>242</sup> Cependant, comme nous l’avons expliqué, le manque de véracité des faits n’est pas un critère d’exclusion de notre corpus.

<sup>243</sup> Bland, *African American Slave Narratives*, 503.

arrive à cette conclusion. Un des problèmes majeurs posé par les différentes versions de son autobiographie (notre corpus contient celles de 1849 et 1858 mais il en a publié deux autres en 1879 et 1881) est qu'il a prétendu en avoir écrit certaines. Comme le rappelle Robin Winks : “[Henson] claimed that he personally had written his books although in 1849, as we have seen, he recorded that he learnt to read ‘a little’ and one of his abolitionist supporters noted that he could ‘barely write and cannot read’”<sup>244</sup>. Michael Roy, qui contredit ici la critique Mary Ellen Doyle, est de cet avis. Il s’interroge par conséquent sur le véritable auteur de cette « réécriture sentimentale »<sup>245</sup>. Sur le site *Documenting the American South*, Erin Bartels signale que les chercheurs ne sont pas d’accord sur l’identité de l’éditeur du récit de 1858 : “there is no critical consensus as to whether the revisions to the 1858 version were made by Eliot, by another editor, or by Henson himself”<sup>246</sup>. On remarque que la mention “narrated by himself” disparaît du titre de l’édition de 1858. À la fin de ce récit, il dit “if what I have *written* shall inspire a deepest interest ...”<sup>247</sup> (Henson 1858, 212).

On note que les deux premières versions, celles de 1849 et 1858, ont été publiées à Boston et que la suivante, celle de 1876, l’a été en Angleterre. L’éditeur a donc modifié l’orthographe de mots comme “labor”, “neighbor” qui sont devenus “labour” et “neighbour” et, à chaque fois que Henson donnait un prix en dollar, la conversion en livres sterling a systématiquement été ajoutée. Il y a assez peu de différences entre les récits de 1858, d’une part, et ceux de 1876 et 1881, d’autre part, Henson, le scribe ou l’éditeur se contentant d’ajouter les faits qui s’étaient déroulés depuis la publication précédente. Il y a, en revanche, de nombreuses modifications dans la deuxième version par rapport à la première, même si la base reste la même et si les deux styles ne semblent pas très différents. Le biographe de Henson, Jared A. Brock, a retrouvé une interview de Thomas Jewett, l’éditeur qui a publié *Uncle Tom’s Cabin* et la deuxième édition du récit de Henson, dans l’édition de *The Manhattan* de janvier 1883<sup>248</sup>. Dans cette interview, Jewett explique avec force détail la composition de ce second récit mais plusieurs éléments nous interrogent : tout d’abord, il prétend que cette édition de 1858 est, en fait, la première alors que le journaliste se demande comment un récit publié en 1858 a pu servir de modèle à un roman, *Uncle Tom’s Cabin*, publié en 1852. Jewett maintient

---

<sup>244</sup> Winks, “The Making”, 125.

<sup>245</sup> Roy, « ‘My Narrative is just Published’ », 331.

<sup>246</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/henson58/summary.html> (consulté le 24/07/2019).

<sup>247</sup> Nous soulignons.

<sup>248</sup> Jared A. Brock, *The Road to Dawn: Josiah Henson and the Story that Sparked the Civil War* (New York: Hachette Book Group, 2018), format Kindle.

que le récit de Henson n'était pas écrit avant 1858 et il en veut pour preuve qu'il en a lui-même rédigé une partie :

Father Hensen [sic] could neither read nor write. Indeed, he could not have used a pen if he had known how to write... Moreover, he had not sufficient mental capacity to dictate a continuous narrative. It was necessary for someone to construct the story out of fragmentary hints dropped by the old negro. To get at the details of any incident required a tedious cross-examination. The first person who undertook to write 'Hensen's life' was a Unitarian clergyman of Springfield, Mass. After he had written about half of it his health gave way, and he was ordered by his physician to desist from all literary occupation. Father Hensen then induced the Rev. – afterward Bishop – Gilbert Haven, at that time editor of *Zion's Herald* in Boston, to take up the work. Mr. Haven had written another quarter of the book, when he was summoned to New York by the dangerous illness of his father. Father Hensen came to me in a peck of trouble. I tried to get some one else to finish the book, but was unsuccessful... it was not an easy job, for it required no little patience to make a connected story out of father Hensen's jumbled and incoherent talk. However, I finished it<sup>249</sup>.

Tout au long de l'article, Jewett semble très imbu de lui-même et ce passage montre une certaine condescendance envers Henson. De plus, ses commentaires sur le discours incohérent d'Henson et ses déficiences intellectuelles ne s'accordent pas avec ce qu'on sait de ce dernier, et notamment ses nombreux discours (Brock, qui a consulté nombres d'archives, dit par exemple, "he had always been an articulate orator"<sup>250</sup>). Enfin, l'édition de 1859 reprend des passages entiers de l'édition de 1849 et ce tout au long du récit, à l'exception des trois derniers chapitres, qui ne représentent pas un quart du livre. Henson ne lui a peut-être pas parlé de la composition des parties écrites avant mais il est étonnant que Jewett ne se soit pas demandé d'où venait le début du récit, d'autant plus que son histoire était présentée comme une inspiration pour le roman de Harriet Beecher Stowe publié en 1852. Malgré ces incertitudes, et parce que les chercheurs s'accordent sur le premier récit, nous avons décidé de l'inclure dans notre corpus.

**Matthews, James. *Recollections of Slavery by a Runaway Slave. The Emancipator, August 23, September 13, September 20, October 11, October 18, 1838.***  
<https://www.docsouth.unc.edu/neh/runaway/runaway.html> (téléchargé le 19/07/2019).

Ce récit a d'abord été publié anonymement mais, grâce au travail de Susanna Ashton, nous pouvons donner un nom à son auteur. Elle décrit longuement sa recherche dans un article<sup>251</sup> et même si elle utilise une modalisation (James Matthews "was most likely Jim"), les

---

<sup>249</sup> [https://ia804603.us.archive.org/3/items/sim\\_manhattan-an-illustrated-literary-magazine\\_1883-01\\_1\\_1/sim\\_manhattan-an-illustrated-literary-magazine\\_1883-01\\_1\\_1.pdf](https://ia804603.us.archive.org/3/items/sim_manhattan-an-illustrated-literary-magazine_1883-01_1_1/sim_manhattan-an-illustrated-literary-magazine_1883-01_1_1.pdf) (consulté le 30/01/2022), 28.

<sup>250</sup> Brock, *The Road to Dawn*.

<sup>251</sup> Susanna Ashton, "Re-collecting Jim: Discovering a Name and a Slave Narrative's Continuing Truth" [https://www.researchgate.net/publication/337364475\\_Re-collecting\\_Jim\\_Discovering\\_a\\_name\\_and\\_a\\_slave\\_narrative%27s\\_continuing\\_truth](https://www.researchgate.net/publication/337364475_Re-collecting_Jim_Discovering_a_name_and_a_slave_narrative%27s_continuing_truth) (consulté le 25/07/2019).

preuves paraissent irréfutables. Elle a en tout cas prouvé que, quel que soit le nom de l'esclave, les détails qu'il donne dans son récit sont vrais. Le scribe ne donne pas son nom dans l'introduction mais il explique qu'il a retranscrit les mots de l'esclave ("I ... have... as nearly as possible, given his own words"<sup>252</sup>). Dans le résumé du site *Documenting the American South*<sup>253</sup>, Zachary Hutchins parle du Révérend Joshua Leavitt comme scribe probable ("probably transcribed and introduced by the Reverend Joshua Leavitt") mais Ashton évoque le nom du Révérend Joseph C. Lovejoy. Hutchins ne donne aucun argument pour étayer son hypothèse et Ashton explique que Lovejoy était un citoyen de Hallowell, où le récit a été dicté par une personne nommée « J ». De plus, Lovejoy était un fidèle allié de l'équipe éditoriale du journal *The Advocate of Freedom* dans lequel le récit a été publié pour la première fois ("The original memoir seems to have been transcribed in Maine by a person known as 'J' who was a close ally of the editorial team of the *Advocate*... One Hallowell citizen, the Reverend Joseph C. Lovejoy, is quite likely 'J', the man who first transcribed Jim's story"). Le récit a été publié dans *The Emancipator* quelques mois plus tard. Ashton a également trouvé une suite au récit dans l'édition de *The Advocate* du 21 février 1839 (suite qu'elle n'a pas trouvée dans *The Emancipator*). Nous savons également que Lovejoy a retranscrit les récits de Lewis et Milton Clarke, respectivement en 1845 et 1846. En ce qui concerne la fidélité de la retranscription, Ashton affirme qu'il est certain que les éditeurs ont modifié le récit mais qu'on peut tout de même entendre la voix de Matthews ("His tale was doubtless shaped and perhaps even manipulated by its editors, but Jim's voice emerges nonetheless as a piercing statement not only to the cruelty of slavery, but as an assertion of his own manhood, his own honor, ..."), même si elle ne donne pas les arguments qui lui permettent de soutenir cette affirmation. Cependant, une comparaison avec les retranscriptions de Lewis et Milton Clarke montre que le style utilisé dans le récit de Matthews est différent des frères Clarke, ce qui accrédirait l'idée que, si le scribe est bien Lovejoy, la voix de Matthews transparaît bien dans le récit<sup>254</sup>.

**Northup, Solomon. *Twelve Years a Slave: Narrative of Solomon Northup, a Citizen of New-York, Kidnapped in Washington City in 1841, and Rescued in 1853*. Auburn [N.Y.]: Derby and Miller, 1853. <https://docsouth.unc.edu/fpn/northup/northup.html> (téléchargé le 19/07/2019).**

---

<sup>252</sup> Il n'y a pas de numéro de page car ce récit est couvré la totalité de la première page de *The Emancipator*.

<sup>253</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/runaway/summary.html> (consulté le 25/07/2019).

<sup>254</sup> Voir annexe 7 pour une étude plus détaillée de ces trois récits avec le logiciel IRaMuTEQ.

Il semble y avoir consensus sur l'authenticité de ce récit et sur le fait qu'il ait été dicté. John Blassingame, par exemple, le pense « authentique »<sup>255</sup>. Marion Starling est la seule à le classer dans la catégorie « écrit par eux-mêmes » (“Written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... Solomon Northup...”<sup>256</sup>), pour une raison inconnue car le scribe explique bien dans la préface qu'il a retranscrit les propos de Northup et il s'excuse pour les inévitables fautes (“In the accomplishment of that object [i.e. to give a faithful history], he trusts he has succeeded, notwithstanding the numerous faults of style and of expression it may be found to contain” (Northup, xvi)). Comme toujours dans les récits dictés, la question de l'influence du scribe, en l'occurrence David Wilson, se pose. Certains chercheurs pensent que l'empreinte de Wilson sur ce récit est très forte, comme Blyden Jackson qui affirme que le style est clairement celui de Wilson (“the style ... is clearly Wilson's own”<sup>257</sup>). Il est rejoint dans cette idée par Yuval Taylor qui pense que Wilson a composé le récit avec son propre style même s'il reste fidèle aux faits et aux sentiments décrits par Northup (“composed the book in his own style [but is] ... faithful ... to the facts... as well as Northup's sentiments”<sup>258</sup>). Comme Ashton, ils n'expliquent pas comment ils arrivent à cette conclusion. Cependant, William L. Andrews le classe dans la catégorie des « récits retranscrits », ce qui, selon lui, garantit que le récit est plus authentique et aussi représentatif des pensées du narrateur (“transcribed narratives... [are] more authentic and reflective of the narrator's thought”<sup>259</sup>). David Fiske, co-auteur d'une biographie de Northup<sup>260</sup>, a confirmé dans un article que les faits relatés dans le récit sont vrais, que le récit est authentique et que Northup a témoigné des dizaines de fois dans diverses réunions et qu'il était tout à fait capable de raconter son histoire sans aide. Cependant, Fiske ajoute : “The book's phrasing is Wilson's, but the facts are Northup's”, ce qu'il nuance dans la conclusion (“[the narrative was] told by him and phrased with the assistance of David Wilson”<sup>261</sup>). Wilson a laissé d'autres écrits et c'est peu de dire qu'il était friand d'histoires sensationnelles. En effet, il a retranscrit l'histoire de Solomon Northup, un Noir libre enlevé et maintenu en esclavage pendant douze ans mais il a aussi écrit deux biographies : l'une de Jane McCrea, une jeune fille assassinée par des Indiens alors qu'elle allait retrouver l'homme qu'elle

---

<sup>255</sup> Blassingame, "Using the Testimony", 83.

<sup>256</sup> Starling, *The Slave Narrative*, 247.

<sup>257</sup> Jackson, *A History*, 151.

<sup>258</sup> Taylor, “*I was Born*”, 160.

<sup>259</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 21.

<sup>260</sup> David Fiske, Clifford W. Brown and Rachel Seligman, *Solomon Northup: The Complete Story of the Author of Twelve Years a Slave* (Westport: Praeger, 2013).

<sup>261</sup> David Fiske, “Authenticity and Authorship: *Twelve Years a Slave*”, 29 December 2019, <https://www.newyorkalmanack.com/2019/12/authenticity-and-authorship-of-solomon-northups-12-years-a-slave/> (consulté le 26/01/2022).

voulait épouser en cachette, et l'autre de Madame Robinson, une meurtrière qui s'est dissimulée derrière un voile noir pendant toute la durée de son procès, ce qui lui a valu le surnom de "veiled murderess". Une comparaison de ces trois écrits avec IRaMuTeQ n'a pas donné de résultats aussi probants que pour les autres récits, ce qui pourrait être dû, en partie, au fait que Northup savait lire et écrire et qu'ainsi, la différence d'éducation entre lui et Wilson n'était pas aussi importante. On note tout de même qu'il y a une différence significative dans l'emploi des mots de 3 syllabes et des mots grammaticaux (critères significatifs dans les études d'attribution d'auteur)<sup>262</sup>.

**Picquet, Louisa. *Louisa Picquet, the Octoroon: Or Inside Views of Southern Domestic Life, by H. Mattison, Pastor of Union Chapel, New York.* In Henry Louis Gates, Jr., ed. *Collected Black Women's Narratives (The Schomburg Library of Nineteenth-Century Black Women Writers)*. New York and Oxford: Oxford University Press, 1988. [1861].**

Le scribe des paroles de Louisa Picquet se présente comme l'auteur ("writer" (Picquet, 6 notamment)) et le titre indique "by H. Mattison". Il présente Picquet comme le sujet du récit et non comme la narratrice mais il assure, à l'instar des autres scribes, qu'il utilise les mots de Picquet pour retranscrire ses paroles ("recited, to a large extent, in her own language, as taken from her lips by the writer" (Picquet, 6)). Mattison est omniprésent tout au long du récit à travers ses questions et ses commentaires, ce qui signifie également qu'il le fait de manière transparente. Certains chapitres sont entièrement écrits par lui sans que la voix de Picquet n'intervienne mais il fait clairement la différence entre les deux puisque les paroles de Picquet sont toujours introduites par son nom. Les paroles de Picquet représentent 9 213 mots et celles de Mattison 8 434, il prend donc une place quasi-égale à celle de Picquet. Cependant, on note une différence de style évidente entre les deux « voix » (des phrases plus courtes notamment pour Picquet) et parfois Mattison écrit ce qu'elle dit et corrige entre crochets (par exemple, "Then I wrote a letter [got one written]" (Picquet 30)). Mattison prend donc grand soin à montrer à son lecteur, ou à lui faire croire peut-être, qu'il retranscrit bien les paroles de l'ancienne esclave. Il nous semble donc que ce récit a sa place dans notre corpus, mais nous gardons à l'esprit que Mattison l'oriente très fortement vers les thèmes qui l'intéressent, notamment les relations hors-mariage et le métissage. Tout comme pour le récit de James

---

<sup>262</sup> Pour plus de détails, voir annexe 7.

Matthews, une étude textométrique nous permet de rassembler des indices concordants qui semblent corroborer l'idée que ce sont bien les mots de Picquet qui sont retranscrits.

**Prince, Mary. *The History of Mary Prince, a West Indian Slave. Related by Herself. With a Supplement by the Editor. To Which Is Added, the Narrative of Asa-Asa, a Captured African.* In Henry Louis Gates Jr., ed. *The Classic Slave Narratives, 183-242.* New York: Penguin Books, 1987. [1831].**

Mary Prince, tout comme Olaudah Equiano, Selim Aga, déjà évoqués, et Ashton Warner dont nous parlerons un peu plus loin, fait partie des rares narrateurs à n'avoir jamais été esclaves aux États-Unis<sup>263</sup>. Cependant, ils ont toute leur place dans notre corpus puisque nous souhaitons nous placer dans une perspective transatlantique. De plus, ces quatre récits ont été publiés en Grande-Bretagne<sup>264</sup>, tout comme de nombreux autres récits d'esclaves états-uniens et ceux de Warner et Prince ont été retranscrits par Susanna Moodie, sous le contrôle de Thomas Pringle, militant abolitionniste actif. Ils s'inscrivent dans le combat abolitionniste britannique, quelle que soit la place que l'on accorde à Moodie ou Pringle dans les récits. Dans le cas de Prince, il semblerait y avoir consensus sur l'authenticité du récit et sur le fait qu'il ait été dicté. La nature de la collaboration est annoncée dès le titre et Thomas Pringle, qui écrit l'introduction, indique que c'est une "lady" qui a retranscrit le récit (Prince, 185). Le résumé sur le site *Documenting the American South* précise que cette "lady" est Susanna Moodie, née Strickland<sup>265</sup>, qui a retranscrit également le récit d'Ashton Warner. Cette information est confirmée par George Elliott Clarke ("[Moodie is the] midwife to Prince's *History*"<sup>266</sup>). Dans le récit, la scribe s'efface totalement (Prince l'évoque même à la troisième personne dans son récit : "I will say the truth to English people who may read this history that my good friend, Miss S- is now writing for me" (Prince, 214)). En revanche, l'éditeur intervient sans cesse avec de nombreuses notes de bas de page et des annexes. Pour cette raison, Sara Salih parle d'une concaténation de documents plutôt que d'un récit unique : "best described as a concatenation of mutually validating and interlinked documents and not a single-authored, autobiographical narrative. Prince admits that the account she dictated to Strickland contained several omissions... Strickland's own omissions are even more significant"<sup>267</sup>. Elle ne précise pas de quelles

---

<sup>263</sup> Avec les réserves déjà évoquées concernant les véritables origines d'Olaudah Equiano.

<sup>264</sup> En Angleterre pour Equiano, Prince et Warner mais en Écosse pour Aga.

<sup>265</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/prince/summary.html> (consulté le 25/07/2019).

<sup>266</sup> Clarke, "This is no hearsay", 13.

<sup>267</sup> Sara Salih, "The History of Mary Prince, the Black Subject, and the Black Canon" in Brychan Carey, Markman



omissions il s'agit mais, dans tous les cas, le fait que Prince elle-même annonce qu'elle a omis de donner certains détails montre un certain contrôle sur son propre récit et le fait que Strickland ne retranscrive pas certains propos ne signifie pas forcément qu'elle a modifié les paroles de Prince. À propos de sa retranscription, Susanna Moodie écrit à un.e ami.e en janvier 1831:

I have been writing Mr. Pringle's black Mary's life from her own dictation and for her benefit, adhering to her own simple story and language without deviating to the paths of flourish or romance. It is a pathetic little story and is now printing in the form of a pamphlet to be laid before the Houses of Parliament. Of course my name does not appear. Mr. Pringle has added a very interesting appendix and I hope the work will do much good<sup>268</sup>.

Nicole Aljoe, qui a consacré une monographie aux récits d'esclaves caribéens, parle de polyphonie, ce qui signifie, d'une part, que la voix de Prince n'est pas la seule que nous « entendons » dans le texte mais également qu'elle est bien présente dans celui-ci : “the fact that Mary Prince did not write her narrative herself does not mean that the narrative voice belongs to Strickland”. Molly Blyth et Michael Peterman ont publié une édition critique des récits de Mary Prince et d'Ashton Warner et, pour Molly Blyth, il n'y a aucun doute, le récit de Mary Prince est le fruit d'une collaboration entre cette dernière et Strickland mais la voix de Prince est bien présente :

The extraordinary, personal encounter between storyteller and transcriber and their joint engagement producing Mary Prince suggests, instead, that Strickland inscribed an Afro-Creole dialect much closer to Prince's own. As they worked together, Strickland likely translated most of Prince's oral text into a linear narrative using formal standard English and, as Aljoe argues, Prince helped insert into it her distinctive Creole rhythms and diction<sup>269</sup>.

Comme Strickland a retranscrit le récit d'Ashton Warner et qu'elle a laissé des écrits par ailleurs, nous avons pu comparer les trois textes à l'aide d'IRaMuTeQ, étude qui fait bien apparaître trois voix différentes<sup>270</sup>.

**Smith, Venture. *A Narrative of the Life and Adventures of Venture, a Native of Africa: But Resident above Sixty Years in the United States of America. Related by Himself*. In Vincent Carretta, ed. *Unchained Voices: An Anthology of Black Authors in the English-speaking World of the Eighteenth Century*, 369-387. Lexington: University of Kentucky Press, 1996. [1798].**

---

Ellis, and Sarah Salih, eds., *Discourses of Slavery and Abolition. Britain and its Colonies, 1760-1838* (Basingstoke and New York: Palgrave Macmillan, 2004), 132.

<sup>268</sup> <https://www.thebermudian.com/heritage/heritage-heritage/the-woman-who-recorded-the-history-of-mary-prince/> (consulté le 25/01/2022).

<sup>269</sup> Molly Blyth and Michael Peterman, eds, *Mary Prince and Ashton Warner. Two Slave Narratives Transcribed by Susanna Moodie. A Critical Edition* (Ottawa: Tecumseh Press, 2018), 46.

<sup>270</sup> Voir annexe 7.

Le fait que Smith a dicté son récit est annoncé dès le titre et, dans la préface, le scribe explique qu'il n'a rien ajouté sur le fond ("nothing is added in substance to what he related himself" (Smith, 369)). On peut noter, cependant, qu'il ne dit pas qu'il a conservé dans la mesure du possible les mots de l'esclave comme c'est souvent le cas dans les autres récits. Charles Nichols parle tout de même de récit dicté<sup>271</sup> et William L. Andrews évoque un scribe anonyme ("anonymous amanuensis-editor"<sup>272</sup>). Sur le site *Documenting the American South*<sup>273</sup>, Elisha Niles, un instituteur du Connecticut, est présenté comme le scribe mais Monique Prince ne donne pas les éléments qui lui permettent de l'affirmer. Yuval Taylor, quant à lui, parle d'un scribe condescendant ("condescending amanuensis"<sup>274</sup>) mais il n'explique pas pourquoi il a ce sentiment et cette impression est contestable : en effet, le scribe compare Smith à Benjamin Franklin et George Washington « dans un état de nature ou plutôt dans un état d'esclavage » (Smith, 369), ce qui pourrait laisser penser, effectivement, à une certaine condescendance mais il semble davantage blâmer l'esclavage que les capacités de Smith pour cet état de fait. Plus loin, il parle de son ingéniosité innée et de son bon sens (Smith, 369). Sur la page qui lui est consacrée sur le site *connecticuthistory.org*, John Wood Street affirme que les mots dans le récit sont bien ceux de Smith :

By the time Smith prepared his life story for publication in 1798, he was showing the signs of his old age: his strong, tall body was bowed and he was going blind. Since he was not literate, he must have had help getting his story written down. This may have been Elisha Niles, a local schoolteacher, but no contemporary evidence has surfaced to support this attribution. The narrative was published by a very politically active newspaper publisher. Nonetheless, there is good reason to believe that the *Narrative* as published in 1798 reflects Smith's own distinctive voice.

In many cases, specific details he mentions can be corroborated with contemporary evidence. But more importantly, the tone of his narrative and his emphases are distinctive and unusual and therefore unlikely to reflect the influence of others<sup>275</sup>.

James Brewer Stewart a édité un recueil d'articles consacré à Venture Smith et les auteurs des articles corroborent l'ensemble des faits mentionnés dans le récit, à part sa date de naissance<sup>276</sup>, mais comme il est né en Afrique, cette erreur de date est certainement liée à une méconnaissance. Tous ceux qui font référence à un scribe nomment Elisha Niles, mais aucun n'apporte la preuve que c'est bien lui (Paul E. Lovejoy indique qu'on attribue ce rôle de

---

<sup>271</sup> Charles H. Nichols, *Many Thousand Gone: The Ex-Slaves' Account of their Bondage and Freedom* (Bloomington and London: Indiana University press, 1969), 6.

<sup>272</sup> Andrews, *To Tell a Free Story*, 33.

<sup>273</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/venture/summary.html> (consulté le 25/07/2019).

<sup>274</sup> Taylor, "I was Born", 157.

<sup>275</sup> <https://connecticuthistory.org/venture-smith-from-slavery-to-freedom/> (consulté le 26/01/2022).

<sup>276</sup> Paul E. Lovejoy, "The African Background of Venture Smith," in James Brewer Stewart, ed., *Venture Smith and the Business of Slavery and Freedom* (Amherst and Boston: University of Massachusetts Press, 2010), 39.

scribe<sup>277</sup> à Niles et Anna Rae parle d'attribution « traditionnelle » de ce rôle à Niles<sup>278</sup>). Vincent Carretta évoque, quant à lui, la possibilité que le scribe soit Charles Holt, l'éditeur du récit, mais il ne donne pas les raisons qui le font arriver à cette hypothèse. Il évoque également Niles et signale, tout comme Lovejoy, que le style du récit de Smith est très différent du journal intime de Niles<sup>279</sup>, ce qui suggérerait que c'est bien la voix de Smith que nous entendons dans le récit, si Niles en est le scribe.

**Turner, Nat. *The Confessions of Nat Turner, the Leader of the Late Insurrection in Southampton, Va.* Baltimore: T. R. Gray, 1831. In Sterling Lecater Bland Jr., ed. *African American Slave Narratives: An Anthology. Volume 2*, 23-46. Westport (Conn.): Greenwood Press, 2001. [1831].**

Le récit de Nat Turner est, sans aucun doute, le récit dicté qui a été le plus étudié. Et tous les chercheurs s'accordent sur le fait que l'influence de Thomas R. Gray, le scribe, est grande. La question de savoir si on entend tout de même la voix de Turner est moins consensuelle. Gray affiche son mépris pour Turner et son désir de le voir condamné à mort dès l'introduction<sup>280</sup>. Le titre complet, en annonçant en annexe une liste des Blancs tués ("with lists of the whites murdered") en plus du mot "confession", donne déjà le ton. Gray affirme, dans l'introduction, qu'il a fait très peu de changements ("with little or no variation, from his own words" puis plus loin "this is a faithful record of his confessions" (Turner, 29)). Il indique aussi qu'il s'abstiendra de faire des commentaires, ce qui est faux puisque le récit est entrecoupé de commentaires entre crochets, de notes de bas de page et parfois de questions. Son empreinte est donc clairement visible partout. Yuval Taylor en conclut que le récit présente deux textes, celui de Turner et celui de Gray mais il affirme que la majeure partie des confessions de Turner reste intacte<sup>281</sup>. Blyden Jackson semble du même avis : "[Gray] speaks ... with a stereotypical tongue ... Yet he apparently tampers little with the information he receives from Turner, and it is very possible to feel a sense in *The Confessions* of a presence not always so altered by Gray's intervention as to be thoroughly, or even too significantly, lost within Gray's own prescription

---

<sup>277</sup> Lovejoy, "The African Background", 39.

<sup>278</sup> Anna Mae Duane, "Keeping his Word. Money, Love, and Privacy in the Narrative of Venture Smith" in Steward, *Venture Smith*, 186.

<sup>279</sup> Vincent Carretta, "Venture Smith, One of a Kind" in Steward, *Venture Smith*, 165.

<sup>280</sup> Il ne faut pas oublier qu'il était propriétaire d'esclaves. À notre connaissance, c'est le seul cas. Dans les récits exclus, c'est le cas également du récit de Ralph Roberts, paru dans le *Putman's Monthly* de juin 1857 : son maître publie l'article et il annonce la mort de Roberts à la fin et le style des deux parties du récit est clairement le même.

<sup>281</sup> Taylor, "I was born", 237-8.

of what Negroes are born to be”<sup>282</sup>. Le résumé du site *Documenting the American South* parle de contrôle total de Gray sur le texte (“It should be noted, however, that Gray maintained all control over the text”<sup>283</sup>). Cependant, Sterling Lecater Bland Jr., dans son introduction au récit de Turner, soulève un point pertinent : “The full involvement of Gray’s editorial involvement with Turner’s story is unclear. What is abundantly clear, however, is that neither voice can fully exist as a freestanding, authorized voice of its own. Each voice needs the limiting and defining qualities of the other for its own existence and significance”<sup>284</sup>. La voix de Turner serait donc bien présente mais doit être étudiée en opposition à celle de Gray. Christopher Tomlins, dans un ouvrage récent dans lequel il revisite complètement à la fois l’histoire de l’insurrection de Turner et la composition du récit, affirme qu’il y a deux parties dans *Confessions* :

The first part is a confession of faith. It discourses on matters of which Gray could have had little prior knowledge - Turner's childhood and upbringing, his beliefs and motivations... The untidy syntax and ungrammatical composition suggests haste in writing, notes taken verbatim as the narrator spoke, with explicitly recorded classifications (the interrogatories, the interjection, the footnote: matters which caught Gray unawares, about which he sought amplifications). The second section takes the form of a criminal confession, an empirical record of the progress of a crime or crimes. It discourses on matters of which, by the time he met with Turner, Gray had already accumulated considerable independent knowledge. It too contains clarifying parenthetical comments, but the most significant of these add details of which Gray was aware but Turner was not. the writing in this section is relaxed, confident, end grammatically and syntactically sophisticated<sup>285</sup>.

Il est vrai qu’il y a un changement clair de direction entre les deux parties et que la première contient davantage de commentaires entre crochets, donnant une impression d’un flot de pensée peu construit, tandis que la deuxième est beaucoup plus factuelle et plus méthodique. Cependant, si l’on compare les trois parties du récit avec IRaMuTeQ<sup>286</sup>, on constate qu’il y a une nette différence entre la première partie et les passages dans lesquels Gray parle en son nom (la préface, la fin du récit) mais qu’elle est moins nette entre la première et la deuxième partie, ce qui tendrait à montrer que la deuxième partie est, en fait, un texte hybride, où les voix de Turner et de Gray se mêlent, en plus des autres documents que Gray a consultés. Cela montre également qu’on entend bien la voix de Turner, du moins dans la première partie, et c’est pour cette raison que ce récit a été inclus dans notre corpus.

---

<sup>282</sup> Jackson, *A History*, 132.

<sup>283</sup> <https://www.docsouth.unc.edu/neh/turner/summary.html> (consulté le 25/07/2019).

<sup>284</sup> Bland, *African American Slave Narratives*, 26.

<sup>285</sup> Christopher Tomlins, *In the Matter of Nat Turner. A Speculative History* (Princeton and Oxford: Princeton University Press, 2020), 43.

<sup>286</sup> Voir annexe 7.

**Warner, Ashton and Susanna Moodie. *Negro Slavery Described by a Negro: Being the Narrative of Ashton Warner, a Native of St. Vincent's. With an Appendix Containing the Testimony of Four Christian Ministers, Recently Returned from the Colonies, on the System of Slavery as It Now Exists.* London: Samuel Maunder, 1831.**  
<https://docsouth.unc.edu/neh/warner/warner.html> (téléchargé le 23/07/2019).

Contrairement au récit de Mary Prince, Susanna Moodie, née Strickland, est créditée du statut de co-auteur sur le site *Documenting the American South* et Warner n'est pas mentionné comme auteur dans *The Slave's Narrative* de Davis et Gates<sup>287</sup>. Le nom de Strickland apparaît sur la couverture en tant qu'auteur ("by Susanna Strickland"). Elle écrit également l'introduction qu'elle signe « S.S » et dans laquelle elle explique qu'elle a gardé les mots de Warner dans la mesure du possible ("adopting wherever it could conveniently be done, his own language, which, for a person in his condition, is remarkably expressive and appropriate" (Warner, 15)). On peut noter que la voix de Warner est un peu noyée au milieu de l'introduction, des commentaires de Strickland tout au long du récit et de toutes les annexes, le tout étant quasiment plus long que le récit lui-même, mais il nous semble que nous entendons bien la voix de l'esclave dans le récit. Très peu de chercheurs évoquent ce récit, ce qui est une des raisons pour lesquelles Jean-Pierre Le Glaunec met en doute son authenticité<sup>288</sup>. Il est, à notre connaissance, le seul. Nicole Aljoe a consacré sa thèse puis une monographie aux récits caribéens et tout au long de son ouvrage, elle présente les faits racontés par Warner comme vrais. Cependant, elle insiste sur la polyphonie du texte : "one can 'hear' the voice of Susanna Strickland, as well as that of Ashton Warner and others, in the narrative voice of the text. The dialogism of the narrative is also implied in the fact that Strickland probably asked Warner questions"<sup>289</sup>. Mais l'argument principal de sa monographie est que la polyphonie est une caractéristique de tous les récits dictés. Cette combinaison de voix est aussi évoquée par Molly Blyth et Michael Peterman dans leur édition critique des récits de Mary Prince et d'Ashton Warner dont nous avons parlé plus haut : ils évoquent à la fois les mots de Warner ("Ashton Warner's personal story is mostly in his own words") et la « main » de Strickland ("Inevitably,

---

<sup>287</sup> Davis and Gates, *The Slave's Narrative*, 321.

<sup>288</sup> Les deux autres arguments sont que ce récit n'a fait l'objet d'aucune controverse à l'époque, contrairement à celui de Mary Prince et que le récit de Warner serait le seul d'un esclave fugitif dans la Caraïbe. Jean-Pierre Le Glaunec, « De James Williams à *James Williams* — ou du héros à l'anti-héros : la figure de l'esclave en fuite dans la littérature abolitionniste britannique des années 1820 et 1830 », *Cahiers Charles V* 46, n° 1 (2009) : 125-68, <https://doi.org/10.3406/cchav.2009.1538>, 148.

<sup>289</sup> Nicole Aljoe, *Creole Testimonies: Slave Narratives from the British West Indies, 1709-1838* (New York: Palgrave Macmillan, 2012), 74.

Susanna Strickland's editorial hand can be seen in the language that Ashton Warner speaks<sup>290</sup>). Nous avons comparé les récits de Mary Prince et d'Ashton Warner ainsi que des écrits de Susanna Strickland à l'aide d'IRaMuTeQ et cette étude fait apparaître trois voix différentes<sup>291</sup>.

**Watkins, James.** *Narrative of the Life of James Watkins, Formerly a "Chattel" in Maryland, U. S.; Containing an Account of His Escape from Slavery, Together with an Appeal on Behalf of Three Millions of Such "Pieces of Property," Still Held Under the Standard of the Eagle.* Bolton, Eng.: Kenyon and Abbatt, 1852.  
<https://docsouth.unc.edu/neh/watkin52/watkin52.html> (téléchargé le 23/07/2019).

Cette première édition du récit de Watkins est parfois citée par les critiques. Voir les détails sur les deux éditions, de 1852 et de 1860, dans les récits écrits.

**Wheeler, Peter.** *Chains and Freedom: Or, The Life and Adventures of Peter Wheeler, a Colored Man Yet Living. A Slave in Chains, a Sailor on the Deep, and a Sinner at the Cross.* Edited by Charles Edwards Lester. New York: Published by E.S Arnold & co., 1839.  
<https://www.docsouth.unc.edu/neh/lester/lester.html> (téléchargé le 22/07/2019).

Nous n'avons trouvé aucune information sur le récit de Peter Wheeler dans les ouvrages sur les récits d'esclaves que nous avons consultés mais ce récit est bien dans toutes les bibliographies et le site *Documenting the American South* ne le classe pas dans la liste des biographies. Dans la préface, celui qui se présente comme « l'auteur » précise qu'il a retranscrit le récit tel que Wheeler le lui a raconté et qu'il n'a procédé à aucun changement ("taken entirely from the lips of Peter Wheeler. I have in all instances given his own language, and faithfully recorded his story as he told it, without any change whatever" (Wheeler, v)). L'auteur ne signe pas l'introduction de son nom mais nous savons qu'il s'agit de Charles E. Lester car, sur la couverture, il est indiqué "by the author of *The Mountain Wild Flower*", auteur qui n'est autre que Lester. Graham Russell Gao Hodges a publié une édition du récit de Peter Wheeler en 2009 et il en signe l'introduction : il explique l'absence de ce récit dans la critique par le fait que Vernon Loggins en 1931 le considérait comme de toute évidence trompeur ("obviously deceptive"), mais aussi en raison de sa structure particulière, de la présence très marquée de

---

<sup>290</sup> Blyth and Peterman, *Mary Prince and Ashton Warner*, 167-9.

<sup>291</sup> Voir annexe 7.

Lester et, enfin, du fait que l'esclavage au Nord des États-Unis est assez peu étudié<sup>292</sup>. Cependant, Hodges a fait un long travail d'authentification et affirme sans hésitation que ce sont bien les mots de Wheeler que nous lisons. Il n'explique pourtant pas comment il en arrive à cette conclusion, mais une comparaison des deux voix dans le récit, qui sont clairement délimitées, à l'aide IRaMuTeQ, permet d'étayer cette affirmation.

---

<sup>292</sup> Graham Russell Gao Hodges, "Introduction" in Peter Wheeler, *Chains and Freedom: Or, The Life and Adventures of Peter Wheeler, a Colored Man Yet Living. A Slave in Chains, a Sailor on the Deep, and a Sinner at the Cross. With an Introduction by Graham Russell Gao Hodges* (Tuscaloosa: The University of Alabama Press, 2009), 2-3.





**Annexe 4 : tableau du corpus par narrateur**

Nom du narrateur	Naissance / décès	Lieu d'esclavage	Moyen de libération	Lieu de vie après libération	Origine des parents - couleur du narrateur	Militant abolitionniste ?	Particularités	Plusieurs récits ?
Aga, Selim	c. 1826 - 1875	entre Darfour & Abyssinie, Égypte, Angleterre	N/A	Angleterre	Taqali (actuel Soudan) - noir	non	jamais esclave aux États-Unis	non
Allen, Richard	1760 - 1831	Philadelphie, Delaware	achète sa liberté	Philadelphie	2 parents esclaves, pas de référence à la couleur - "noir" (Roy, TF, 74)	oui	fondateur de la <i>African Methodist Episcopal Church</i>	non
Anderson, William	1811 - ?	Virginie, Tennessee, Mississippi	s'enfuit	Madison City (Indiana), Indianapolis	mère libre / père esclave – couleur ?	non	préface agressive, contre les Noirs aussi	non
Bayley, Solomon	c. 1771 - c. 1839	Delaware, Virginie	s'enfuit puis achète sa liberté	Camden (Delaware)	grand-mère maternelle : Guinée / père ? – couleur ?	oui	le 1 <sup>er</sup> à écrire un récit d'esclave spirituel lui-même (Dorantes & Strickland, AFW, 19)	non
Bibb, Henry	1814 ou 5 - 1854	Kentucky, Missouri (avec des Amérindiens), Ohio	s'enfuit	Canada	mère : esclave métisse / père : homme blanc - métis	oui	soupçonné de plagiat (du récit de Watson) (Ferré-Rode et Tissut, HB, 275)	non
Black, Leonard	1820 - 1883	Maryland	s'enfuit	Portland, Boston, New York, Petersburg	mère : esclave / père ? – couleur ?	oui		non
Brown, John	c. 1810 - 1876	Virginie, Géorgie	s'enfuit plusieurs fois	Angleterre	grand-père paternel : Afrique / père: esclave "très noir" (Brown, J., 2) / mère : esclave – couleur ?	oui	récit enchâssé de John Glasgow	non
Brown, William Wells	1814 ? -1884	Kentucky, Missouri	s'enfuit	Cleveland, Buffalo, Boston et 5 ans à l'étranger	mère : esclave / père : homme blanc - métis	oui	l'auteur le plus prolifique	oui
Campbell, Israel	? - ?	Kentucky, Mississippi	s'enfuit plusieurs fois puis obtient des "free papers"	itinérant, Canada West	mère : esclave / père : probablement un homme blanc - métis ("yellow boy", Campbell, 27)	oui		non
Clarke, Milton	1817 ? - 1901	Kentucky	s'enfuit	Oberlin (Ohio)	ne donne aucun détail - métis	oui	récit ajouté à la réédition du récit de son frère	non
Clarke, Lewis	1812 (1815 dans son récit) - 1897	Kentucky	s'enfuit	Canada (peu de temps), Massachusetts, Pennsylvanie, New York	grand-père maternel : blanc - grand-mère maternelle : esclave – père : écossais – mère : esclave métisse – métis	oui	modèle pour George Harris de <i>La Case de l'Oncle Tom</i> (Beecher Stowe, KU, 19)	non
Craft, William	Ellen : 1826 - 1891, William : 1824 - 1900	Géorgie	s'enfuit avec sa femme	Liverpool, Bristol, Géorgie	W : aucun détail, "not of pure African descent but black enough" (Ripley, BA vol 1, 540) - noir / E : père : son maître, mère : esclave de celui-ci – métisse	oui	récit de fuite surtout, insiste sur la blancheur	non

Cugoano, Ottobah	1757 – 1801 ?	Grenade	"a gentleman coming to England took me for his servant" (Cugoano 1825, 3)	Angleterre	kidnappé en Afrique (Ghana actuel), aucun détail à propos des parents – noir	oui (plus particulièrement la traite)	pas esclave aux États-Unis	non
Douglass, Frederick	1817 ou 8 - 1895	Maryland	s'enfuit puis achète sa liberté	Rochester (New York)	mère : "of a darker complexion [than her parents]" (Douglass 1845, 5) / père : homme blanc (son maître ?) – métis	oui	le plus connu et le plus militant. Second récit : le seul avec 1 préface écrite par 1 Noir (James McCune Smith)	oui
Equiano, Olaudah	1745 - 1797	"Guinée" (actuel Nigéria), Antilles, Virginie, en mer	achète sa liberté	Angleterre	"Guinée" (actuel Nigéria) – noir	oui (plus particulièrement la traite)	pas esclave aux États-Unis / inaugure le genre « récits d'esclaves »	non
Fedric, Francis	1809 ? – 1882 ?	Fauquier County (Virginie), Mason County (Kentucky)	s'enfuit	Angleterre, Baltimore	tous les 2 esclaves, grands-parents (maternels ? paternels ?) : Africains – couleur ?	oui	image du "trickster", se marie avec une femme blanche	oui
Grandy, Moses	1786 - ?	Caroline du Nord	a acheté sa liberté 3 fois	Boston, Portland (Maine)	tous les 2 esclaves – couleur ?	oui		non
Green, Jacob D.	1813 - ?	Maryland, Tennessee	s'enfuit plusieurs fois	Toronto, puis ?	tous les 2 esclaves – couleur ?	oui		non
Green, William	1819 ? - 1895	Maryland	s'enfuit	Springfield (Maryland ?), New York	tous les 2 esclaves – couleur ?	non		non
Grimes, William	1784 - 1865	Virginie	s'enfuit puis achète sa liberté	Connecticut	mère : esclave / père : planteur blanc – métis	non	le 1er récit d'un esclave fugitif	oui
Hayden, William	1785 - ?	Virginie, Kentucky	achète sa liberté	Natchez (Mississippi)	parents esclaves - "dark complexion" (Hayden, 150)	non		non
Henson, Josiah	1789 (1799 ?) - 1883	Maryland, Kentucky	s'enfuit avec femme et enfants	Dawn (Canada)	tous les deux esclaves – couleur ?	oui		oui
Jackson, John Andrew	1828 - 1891	Caroline du Sud	s'enfuit	Boston, New Brunswick (Canada), Angleterre, Caroline du Sud	tous les 2 esclaves – couleur ?	oui		non
Jacobs, Harriet	1813 - 1897	Caroline du Sud	s'enfuit après s'être cachée plusieurs années	New York, Rochester	tous les 2 esclaves métis – métisse	oui	seule femme à écrire son récit	non
Jacobs, John S.	1815 - 1875	Caroline du Sud	s'enfuit	New Bedford, en mer, Rochester, Californie, Australie, Grande-Bretagne	tous les 2 esclaves – métis	oui	récit apparu en feuilleton dans un journal	non
Jea, John	1773 - ?	New York	baptisé donc pense qu'une cour de justice l'a déclaré libre	New York, Boston, Brésil, Antilles, Angleterre	enlevés dans le Nigéria actuel – noir	non		non
King, Boston	1760 ? - 1802	Caroline du Sud	embarque sur un vaisseau britannique, est repris puis s'enfuit	Angleterre, Nova Scotia, Sierra Leone	père : esclave, d'Afrique / mère : esclave - "black" dans le titre	non		non

Mars, James	1790 - 1880	Connecticut	s'enfuit avec ses parents mais reste esclave jusqu'à 25 ans	Pittsfield (Massachusetts)	tous les 2 esclaves – couleur ?	non	publication non prévue au départ, écrit pour sa sœur qui vit en Afrique	non
Matthews, James (récit anonyme quand il a été publié)	c. 1816 - 1886	Caroline du Sud	s'enfuit	à côté de Boston, Hallowell (Maine)	père : "an outland man" / mère ? (orphelin très jeune) – couleur ?	non	publié dans 2 journaux, <i>The Emancipator</i> puis <i>The Advocate</i>	non
Northup, Solomon	1808 - ?	Louisiane	aidé par un Blanc du Sud et secouru par des amis du Nord	New York State	mère : métisse / père : "negro" (Northup, 80) – métis	oui	seul narrateur né libre et enlevé adulte	non
Pennington, J.W.C.	1807 - 1870	Maryland	s'enfuit	Pennsylvanie, Long Island (New York), Connecticut	tous les 2 esclaves - "black" (Ripley, BA vol 1, 132)	oui		non
Picquet, Louisa	1828 ? - 1896	Caroline du Sud, Géorgie, Louisiane	affranchie par son maître (le père de ses enfants)	Cincinnati (Ohio), New Richmond (Ohio)	père : son maître / mère : "African descent on her mother's side" (Picquet, 6) mais "pretty white" (Picquet, 8) – métisse	non	questions du scribe retranscrites	non
Prince, Mary	c. 1788 – 1833 ?	Bermudes, Antigua & Barbuda, Angleterre	ses maîtres la chassent de chez eux en Angleterre puis elle se bat pour sa liberté devant les tribunaux, avec succès ?	Îles Turks, Angleterre	tous les 2 esclaves – couleur ?	oui	pas esclave aux États-Unis	non
Randolph, Peter	1825 ? - 1897	Virginie	affranchi par le testament de son maître mais maintenu en esclavage pendant 3 ans	Boston, Richmond (Virginie), Boston	tous les deux esclaves – couleur ?	non		oui
Roper, Moses	1815 - 1891	Caroline du Nord	s'enfuit plusieurs fois	Massachusetts, Vermont, Angleterre, Canada West, Nouvelle Angleterre	mère : "half white" (Roper 1848, 7) puis "part Indian, part African" (Roper 1848, 43) / père : son maître – métis	oui	1 <sup>er</sup> fugitif du Sud à arriver en Angleterre (Govenar, AA, xxiv)	oui
Smallwood, Thomas	1801 - 1883	Maryland	affranchi à 30 ans (contrat avec son maître)	Washington, D.C., Toronto	ne parle pas de ses parents – couleur ?	non	décrit comme un récit "canadien"	non
Smith, Venture	1729 ? - 1805	Rhode Island	achète sa liberté	Connecticut	Guinée – noir	oui		non
Steward, Austin	1793 ou 4 - 1860 ou 5	Virginie	s'enfuit	Wilberforce, Rochester	tous les 2 esclaves / grand-père africain – couleur ?	oui	dirige la colonie de Wilberforce et raconte en détails le conflit qui l'oppose à un autre esclave, Israel Lewis	non
Thompson, John	1812 - 1860	Maryland	s'enfuit	Philadelphie, près de Columbia (Pennsylvanie), Worcester (Massachusetts)	tous les 2 esclaves – couleur ?	non		non

Turner, Nat	1800 ? - 1831	Virginie	N/A	N/A	aucun détail	non	seul récit où le scribe est ostensiblement hostile	non
Warner, Ashton	? - 1831	Saint Vincent	est acheté ainsi que sa mère par sa tante, mais est repris puis s'enfuit	Angleterre	tous les 2 esclaves – couleur ? "negro" dans le titre	non	Warner meurt avant la publication - pas esclave aux États-Unis	non
Warren, Richard	1812 - ?	Caroline du Nord, Tennessee	s'enfuit	Canada West, Detroit	tous les 2 esclaves – couleur ? (dit "of my own color" (Warren, 23))	non	décrit comme 1 récit "canadien"	non
Watkins, James	1821 ? - ?	Maryland	s'enfuit, puis ses amis achètent sa liberté	Connecticut et Angleterre	mère : esclave / père : contremaître (blanc ?) – métis	oui		oui
Watson, Henry	1813 - ?	Virginie, Mississippi	s'enfuit	Angleterre et Boston	mère : esclave / aucune mention d'un père – couleur ?	non		non
Wheeler, Peter	1789 - 1842	New Jersey	affranchi par le testament de son maître mais maintenu en esclavage, s'enfuit	en mer, New York, Spencertown (New York State)	arrière-grand-père africain / mère libre (pourquoi ?) / un père mentionné - "a colored man" dans le titre + appelé "black boy" (Wheeler, 73) et "nigger" (Wheeler, 24)	non	questions du scribe retranscrites	non
White, George	1764 - 1836	Virginie, Maryland	affranchi par son maître à la mort de celui-ci	Philadelphie, New Jersey, New York, itinérant, New York	tous les 2 esclaves – couleur ? "black" selon Andrews (in Hodges, IO, 15)	non	1 <sup>er</sup> Noir à composer et écrire son récit lui-même aux États-Unis	non

Annexe 5 : tableau du corpus par récit

Nom	Titre (parfois abrégé)	Date de publication	Lieu de publication	Mode de publication	Type de récit	Historiographie	Préface écrite par un Blanc ?	Détails préface	Scribe / éditeur
Aga, Selim	<i>Incidents Connected with the Life of Selim Aga, a Native of Central Africa.</i>	1846	Aberdeen	à compte d'auteur	écrit	"he did write however a remarkable narrative of his capture and enslavement in faultless idiomatic English" (McCarthy, SA, 1) / "that puzzle, however, does not cast any doubt on the authenticity of Selim's <i>Incidents</i> or his authorship of the original <i>Geographical Magazine</i> article" (McCarthy, SO, 9)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Allen, Richard	<i>The Life, Experience, and Gospel Labours of the Rt. Rev. Richard Allen...</i>	1833	Philadelphie	imprimeurs : Martin & Boden	écrit	"a work he is believed to have dictated to his son" (Andrews, TT, 300) - "without the aid of white editors" (Blassingame, Using, 83) - "write" (Foster, WS, 42) - "he wrote" (encycl) - "one of the first African American to author an autobiography..." (Dorantes & Strickland, AFW, 3). Il a écrit : Sekora oui (BM, 490) / Andrews non (TT, 300) / Jackson oui (AH, 63) / Blassingame oui (Using, 83) / Foster oui (WS, 42)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Anderson, William	<i>Life and Narrative of William J. Anderson, Twenty-Four Years a Slave; Sold Eight Times!...</i>	1857	Chicago	Daily Tribune Book and Job Printing Office	écrit	"autobiographer" (Andrews, TT, 184)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Bayley, Solomon	<i>A Narrative of Some Remarkable Incidents in the Life of Solomon Bayley...</i>	1825	Londres	maison d'édition : Harvey and Darton	écrit	"have left enough records to establish their authorship" (Blassingame, Using, 83) - "Hurnard acquaints us with the difficulty with which Bayley was persuaded to take up the writing of his life again" (Starling, thèse, 92) - "based on correspondence and interviews between Bayley and Robert Hurnard" (docsouth) - "one of the first to write his own spiritual slave autobio... rather than dictating it to an amanuensis" (Dorantes & Strickland, AFW, 19). Il a écrit : Starling oui (TS 92) / Blassingame oui (Using 83)	oui	préface signée Hurnard	éditeur : Robert Hurnard, un Anglais
Bibb, Henry	<i>Narrative of the Life and Adventures of Henry Bibb, an American Slave. Written by Himself.</i>	1849	New York	à compte d'auteur	écrit	"undoubtedly as the principal (if not sole) author" (Jackson, AH, 141) - "without the aid of white editors" (Blassingame, Using, 83) - "writer" (Andrews, TT, 30) - "writing" (Starling, TS, 149) - "a committee of abolitionists in Detroit investigated and corroborated his story" (Basker, AAW, 527). Il a écrit : Sekora oui (BM, 497) / Andrews oui (TT, 30) / Starling oui (TS, 149) / Blassingame oui (Using, 83)	oui	Matlack	éditeur : Lucius Matlack (figure de l'Église Méthodiste)
Black, Leonard	<i>The Life and Sufferings of Leonard Black, a Fugitive from Slavery, Written by Himself.</i>	1847	New Bedford	maison d'édition : Benjamin Lindsey	écrit	"comment garder 'inchangé' un texte qui avait besoin de 'corrections considérables' ? Et dans quelle mesure le récit de Black était-il effectivement 'écrit par lui-même' ?" (Roy, thèse, 240) mais il ne répond pas à la question. Il a écrit : Roy oui (thèse, 240) / Starling oui (TS, 133)	oui	"notice" écrite par Macy	éditeur : A.M. Macy (il a corrigé le manuscrit)
Brown, John	<i>Slave Life in Georgia: A Narrative of the Life, Sufferings, and Escape of John Brown...</i>	1855	Londres	maison d'édition : W.M. Watts	dicté	"authentic" (Blassingame, Using, 80) - "dictated by John Brown" (Andrews, TT, 183) - "dictated his story" (Innes, SL, xx). Il a écrit : Andrews non (TT, 183) / Blassingame non (Using, 80) / Starling "strongly edited" (TS, 183) / Taylor non (IW2 321)	oui	Chamerovzow	scribe : Alexis Chamerovzow (secrétaire de la BFASS)

Brown, William Wells	<i>Narrative of William Wells Brown, a Fugitive Slave. Written by Himself.</i>	1847	Boston	<i>The Anti-Slavery Office</i>	écrit	"'written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... W.W. Brown" (Starling, TS, 247). Il a écrit : Sekora oui (BM, 497) / Ernest oui (BD, 229) / Starling oui (TS, 247) / Blassingame oui (Using, 83)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Brown, William Wells	<i>Narrative of William Wells Brown, an American Slave. Written by Himself.</i>	1849	Boston	maison d'édition : Andrew Gilpin	écrit	idem	oui	lettre d'Edmund Quincy + préface d'Hathaway (Quaker)	N/A
Campbell, Israel	<i>An Autobiography. Bond and Free: Or, Yearnings for Freedom, from my Green Brier House...</i>	1861	Philadelphie	à compte d'auteur	écrit	"he decided to write and sell his autobio" (Ripley, BA vol 2, 165)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Clarke Milton	<i>Narratives of the Sufferings of Lewis and Milton Clarke, Sons of a Soldier of the Revolution...</i>	1846	Boston	imprimeur : Bela Marsh	dicté	il a écrit : Starling non, "a scribe" (TS, 237) / Jackson B non (AH, 136) / Taylor non (IW1, 602)	oui	Lovejoy	scribe : Joseph C. Lovejoy (pasteur abolitionniste de Boston)
Clarke, Lewis	<i>Narrative of the Sufferings of Lewis Clarke, During a Captivity of More than Twenty-Five Years...</i>	1845	Boston	imprimeur : David H. Ela	dicté	"a collaborative work, written from the fugitive's dictation" (Andrews, TT, 139) - "tried to write the details of the fugitive's life as he dictated them ... especially true..." (Blassingame, Using, 479) - "The abolitionist J.C. Lovejoy was the scribe for the Narrative..." (Starling, TS, 129) - "the boundaries, of course, of Lovejoy's involvement are impossible to clarify fully" (Bland, AA, 119-20). Il a écrit : Andrews dicté (TT, 139) / Blassingame dicté (Using, 477) / Starling dicté (TS, 129) / Bland dicté (AA, 120)	oui	Lovejoy	scribe : Joseph C. Lovejoy (pasteur abolitionniste de Boston)
Craft, William	<i>Running a Thousand Miles for Freedom; Or, Escape of William and Ellen Craft from Slavery.</i>	1860	Londres	maison d'édition : William Tweedie	écrit	"the sole author of his narrative" (Taylor, IW2, 483) - "tried to write the details of the fugitive's life as he dictated them ... especially true..." (Blassingame, Using, 83) - "'Written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... William Craft..." (Starling, TS, 247). Il a écrit : Starling oui (TS, 247) / Taylor oui (IW2, 482) / Blassingame non (Using, 83)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Cugoano, Ottobah	<i>Thoughts and Sentiments on the Evil of Slavery...</i>	1787	Londres	aucune information	écrit	ce pamphlet est rarement cité – Carretta n'émet aucun doute dans l'introduction de la réédition (TS)	non	il écrit lui-même l'introduction	N/A
Cugoano, Ottobah	"Narrative of the Enslavement of Ottobah Cugoano, a Native of Africa..."	1825	Londres	In "The Negro's Memorial; Or, Abolitionist's Catechism; by an Abolitionist"	écrit	"could not have written ... without very considerable assistance... [but he] was able to use English with fluency and confidence" (Edwards, TW, 183). Il a écrit : Edwards oui (TW, 183) / Gunn oui (LA, 6) / Hodges oui (IO, 23)	oui	Thomas Fisher	N/A
Douglass, Frederick	<i>Narrative of the Life of Frederick Douglass, an American Slave. Written by Himself.</i>	1845	Boston	<i>The Anti-Slavery Office</i>	écrit	consensus sur le fait que c'est un écrivain talentueux. 2 exemples : Sekora oui (BM, 494) / Blassingame oui (Using, 83)	oui	préface de W.L. Garrison + lettre de W. Phillips	N/A
Douglass, Frederick	<i>My Bondage and My Freedom. Part I. Life as a Slave. Part II. Life as a Freeman.</i>	1855	New York	maison d'édition : Miller, Orton & Mulligan	écrit	idem	non	préface de James McCune Smith (médecin noir)	N/A

Equiano, Olaudah	<i>The Interesting Narrative of the Life of Olaudah Equiano...</i>	1789	Londres	à compte d'auteur	écrit	ses origines ont été mises en doute mais pas son statut d'auteur de son récit. 2 exemples : Taylor oui (IW1, 30) / Tackach oui (SN, 17)	non	pas de préface mais "list of subscribers"	N/A
Fedric, Francis	<i>Life and Sufferings of Francis Fedric, While in Slavery, an Escaped Slave after 51 Years in Bondage...</i>	1859	Birmingham	aucune information	dicté	aucun critique ne fait référence à ce récit	non	pas de préface	aucune information
Fedric, Francis	<i>Slave Life in Kentucky; Or, Fifty Years of Slavery in the Southern States of America.</i>	1863	Londres	maison d'édition : Wertheim, Macintosh, & Hunt	dicté	Charles Lee entre parenthèses (Gates & Davis, TS, 327) - travail d'authentification de C.L. Innes, édition annotée	oui	Lee	scribe : "a gentleman of his neighborhood" (Fedric, 1) / éditeur : Charles Lee
Grandy, Moses	<i>Narrative of the Life of Moses Grandy, Late a Slave in the United States of America.</i>	1843	Londres	maison d'édition : Andrew Gilpin	dicté	"another example of the dictated slave narrative" (Jackson, AH, 139) - "Moses Grandy's amanuensis" (Andrews, TT, 108) - "Though it was written by George Thompson, the words are Grandy's own." (MG). Il a écrit : Andrews non (TT, 20) / Jackson non (AH, 139)	oui	Thompson	scribe : George Thompson (abolitionniste)
Green, Jacob D.	<i>Narrative of the Life of J.D. Green, a Runaway Slave, from Kentucky...</i>	1864	Huddersfield (Angleterre)	imprimeur : Henry Fielding	écrit	"writer" (Andrews, TT, 290). Il a écrit : Andrews oui (TT, 290) / Raynaud oui (RD, xxxiv)	non	6 "testimonials" qui attestent de ses capacités de tribun antiesclavagiste	N/A
Green, William	<i>Narrative of the Events in the Life of William Green, (Formerly a Slave)...</i>	1853	Springfield	maison d'édition : L.M. Guernsey	écrit	"published his narrative, probably at his own expense" (Bland, AA, 599). Il a écrit : Bland oui (AA, 599) / docsouth oui	non	pas de préface	N/A
Grimes, William	<i>Life of William Grimes, the Runaway Slave.</i>	1825	New York	à compte d'auteur	écrit	"unaided and undirected by whites, published the first fugitive slave narrative in America" (Andrews, TT, 77) - "without the aid of abolitionists - seemingly even without exposure to their ideas" (Taylor, IW1, 182) - "considered the first book-length American fugitive slave narrative" (Lozano, HV, 96). Il a écrit : Santamarina oui (AAA, 144) / Andrews oui (TT, 77) / Nichols oui (MT, XI) / Taylor oui (IW1, 182)	non	pas de préface	N/A
Grimes, William	<i>Life of William Grimes, the Runaway Slave, Brought Down to the Present Time.</i>	1855	New Haven	à compte d'auteur	écrit	idem	non	"to the public" écrit par lui-même	N/A
Hayden, William	<i>Narrative of William Hayden, Containing a Full Account of his Travels for a Number of Years...</i>	1846	Cincinnati	à compte d'auteur	écrit	"may well have been more or less substantially written, as it claimed, by himself" (Jackson, AH, 143). Il a écrit : Nichols oui (MT, XI) / Jackson oui (AH, 143) / Bland oui (AA, 196)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A

Henson, Josiah	<i>The Life of Josiah Henson, Formerly a Slave, Now an Inhabitant of Canada...</i>	1849	Boston	maison d'édition : A.D. Phelps	dicté	"Henson's dictated Life" (Andrews, TT, 109) - "Eliot ... seems to have been a faithful amanuensis" (Taylor, IW1, 721) - "tried to write the details of the fugitive's life as he dictated them ... especially true..." (Blassingame, Using, 83) - "scribe" (Starling, TS, 247) - "Eliot... the amanuensis and sponsor of Henson's autobiography" (Ripley, BA vol 2, 106) - "Josiah Henson's autobiographies were both multiple and ghostwritten" (Ernest, RD, 160). Il a écrit : Roy non (thèse, 331) / Andrews non (TT, 109) / Starling non (TS, 247) / Winks non (TM, 125) / Jackson non (AH, 146) / Bland oui "writer" (AA, 18) / Blassingame non (Using, 83)	?	"advertisement" anonyme	scribe : Samuel A. Eliot (ancien maire de Boston)
Henson, Josiah	<i>Truth Stranger than Fiction. Father Henson's Story of his Own Life.</i>	1858	Boston	maison d'édition : John P. Jewett	dicté	idem	oui	Harriet Beecher Stowe	aucune information
Jackson, John Andrew	<i>The Experience of a Slave in South Carolina.</i>	1862	Londres	maison d'édition : Passmore & Alabaster	écrit	Il a écrit : Ashton oui (Ashton, GA), Praksash et al oui (JAJ)	oui ?	signée "W.M.S."	N/A
Jacobs, Harriet	<i>Incidents in the Life of a Slave Girl. Written by Herself.</i>	1861	Boston	à compte d'auteur	écrit	travail d'authentification validé (Gates, TD, 113) - "'Written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... Harriet Jacobs..." (Starling, TS, 247). Elle a écrit : Yellin oui (citée in Tackach SN 24) / Roy oui (thèse, 336) / Starling oui (TS, 247) / Braxton oui (DT, 118)	oui	Child	éditrice : Lydia Maria Child
Jacobs, John S.	<i>A True Tale of Slavery.</i>	1861	Londres	<i>In The Leisure Hour: A Family Journal of Instruction and Recreation</i>	écrit	"authoring his own slave narrative" (Yellin citée dans Archer, AS, 54)	non	pas de préface	N/A
Jea, John	<i>The Life, History, and Unparalleled Sufferings of John Jea, the African Preacher...</i>	1811	Portsea	à compte d'auteur	écrit	"Jea's dictated story" (Andrews, TT, 48) - Jea and White "wrote their narratives" (Hodges, BI, 2) - "Jea, who also wrote a recently discovered autobiography" (NYT) - "also wrote a book of hymns" (Sinha, SC, 158). Il a écrit : Andrews non (TT, 48) / Gates oui (NYT) / Hodges oui (BI, 2)	non	pas de préface	N/A
King, Boston	<i>"Memoirs of the Life of Boston King, a Black Preacher..."</i>	1798	Londres	<i>Methodist Magazine</i>	écrit	"it is not entirely clear how much assistance or editorial intervention he may have received" (Ashton, IB, 19) - "the author" (bio). Il a écrit : Hanley oui (BK, 3) / dictionary of Canadian biography oui	non	pas de préface	N/A
Mars, James	<i>Life of James Mars, a Slave Born and Sold in Connecticut.</i>	1864	Hartford	maison d'édition : Case, Lockwood & Co.	écrit	"Mars's purpose was avowedly to tell his story to his family rather than to arouse indignation" (Taylor, IW2, 722) - "Mars determined to write his autobiography" (Hinks, CH) - "James Mars published his narrative" (Sinha, SC, 75). Il a écrit : Hinks oui (CH)	non	1 lettre de recommandation par "JNO Todd" - Mars écrit l'introduction	N/A
Matthews, James (anonyme quand le récit a été publié)	<i>Recollections of Slavery by a Runaway Slave.</i>	1838	Boston	<i>The Advocate of Freedom</i> puis <i>The Emancipator</i>	dicté	Ashton a authentifié le récit (Ashton, Jim)	oui	introduction du scribe, non signée (Joseph Lovejoy)	N/A



Northup, Solomon	<i>Twelve Years a Slave: Narrative of Solomon Northup, a Citizen of New York...</i>	1853	Auburn	maison d'édition : Derby & Miller	dicté	"the style ... is clearly Wilson's own" (Jackson, AH, 151) / Wilson "composed the book in his own style ... faithful ... to the facts... as well as Northup's sentiments" (Taylor, IW2, 160) - "authentic" (Blassingame, Using, 83) - "David Wilson, the writer of [Solomon Northup's narrative]...." + "transcribed narratives... more authentic and reflective of the narrator's thought" (Andrews, TT, 21) - "'Written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... Solomon Northup" (Starling, TS, 247) - "David Wilson helped Solomon Northup edit his narrative, but Northup, who was literate, was undoubtedly its author" (Sinha, SC, 440). Il a écrit : Blassingame non (Using, 83) / Roy non (RD, 29) / Andrews non (TT, 21) / Starling oui (TS, 247) / Nichols oui (MT, 28 mais problème sur "writes") / Stepto non (IR, 232)	oui	"editor's preface" signée par Wilson	scribe : David Wilson (homme de lettres)
Pennington, J.W.C.	<i>The Fugitive Blacksmith; Or, Events in the History of James W.C. Pennington, Pastor of a Presbyterian Church, New York...</i>	1849	Londres	maison d'édition : Andrew Gilpin	écrit	"no doubt exists of its composition by Pennington himself" (Jackson, AH, 143) - "without the aid of white editors" (Blassingame, Using, 83) - "writing" (Andrews, TT, 13) - "'Written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... J.W.C. Pennington" (Starling, TS, 247). Il a écrit : Jugurtha oui (PO, 110) / Andrews oui (TT, 13) / Starling oui (TS, 247) / Jackson oui (AH, 143) / Blassingame oui (Using 83)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Picquet, Louisa	<i>Louisa Picquet, the Octoroon, or, Inside Views of Southern Domestic Life.</i>	1861	New York	à compte d'auteur (Hiram Mattison)	dicté	"recorded the Rev. Hiram Mattison's unprecedently explicit interviews" (Andrews, TT, 184)	oui	Mattison	scribe : Hiram Mattison (révérend)
Prince, Mary	<i>The History of Mary Prince, a West Indian Slave. Related by Herself...</i>	1831	Londres	maison d'édition : F. Westley and A.H. Davis	dicté	Moodie = "midwife to Prince's History" (Clarke, TI, 13) "narrated ... written not by her..." (Tackach, SN, 19) - "best described as a concatenation of mutually validating and interlinked documents and not a single-authored, autobiographical narrative. Prince admits that the account she dictated to Strickland contained several omissions... Strickland's own omissions are even more significant" (Salih, TH, 132). Elle a écrit : Clarke non (TI, 13) / Taylor non (IW1, 757) / Tackach non (SN, 20)	oui	Pringle	scribe : anonyme dans le récit (Susanna Strickland, écrivaine) / éditeur : Thomas Pringle (poète écossais abolitionniste)
Randolph, Peter	<i>Sketches of Slave Life: Or, Illustrations of the "Peculiar Institution."</i>	1855	Boston	à compte d'auteur	écrit	"'Written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... Peter Randolph" (Starling, TS, 247) - "Randolph penned a sketch..." (Andrews, S&C, 39 chap 2). Il a écrit : Starling oui (TS, 247) / Andrews oui (S&C, 39 chap 2)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Randolph, Peter	<i>Sketches of Slave Life: Or, Illustrations of the "Peculiar Institution." Enlarged Edition.</i>	1855	Boston	à compte d'auteur	écrit	aucun critique ne fait référence à cette version	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Roper, Moses	<i>A Narrative of the Adventures and Escape of Moses Roper, from American Slavery.</i>	1838	Philadelphie	maison d'édition : Merrihew & Gunn	écrit	"its degree of 'dictation' remains conjectural" (Jackson, AH, 133) - "probably written with some assistance from Rev. Thomas Price" (Taylor, IW1, 488) - "composed and written by the slave himself" (Andrews, TT, 90). Il a écrit : Andrews oui (TT, 90) / Starling oui (TS, 108) / Nichols oui (MT, xi) / Govenar "no doubt" (AA, xiv) / Sekora oui "writer" (BM, 500)	oui	Price	éditeur : Révérend Thomas Price (1 des fondateurs de la BFASS)

Roper, Moses	<i>Narrative of the Adventures and Escape of Moses Roper, from American Slavery...</i>	1848	Berwick-Upon-Tweed	à compte d'auteur	écrit	idem	non	il écrit lui-même l'introduction	N/A
Smallwood, Thomas	<i>A Narrative of Thomas Smallwood, (Coloured Man:) Giving an Account of His Birth - The Period He was Held in Slavery...</i>	1851	Toronto	à compte d'auteur	écrit	"side by side with similar accounts ... written by ex-slaves" (Ferré-Rode, AB, 25). Il a écrit : Ferré-Rode oui (AB, 25-26)	non	il écrit lui-même sa préface	N/A
Smith, Venture	<i>A Narrative of the Life and Adventures of Venture, a Native of Africa...</i>	1798	New London	imprimeur : C. Holt	dicté	"dictated" (Nichols, MT, 6) - "condescending amanuensis" (Taylor, IW1, 757) - "anonymous amanuensis-editor" (Andrews, TT, 33) - "It seems likely that the recollections are genuine, but the wording may be influenced by the amanuensis" (Dorantes & Strickland, AFW, 325) / Sekora non (BM, 489) / Andrews non (TT, 33) / Nichols non (MT, 6) / Jackson oui (AH, 62)	oui	introduction du scribe, non signée (Niles ?)	scribe : Elisha Niles (instituteur) ?
Steward, Austin	<i>Twenty-Two Years a Slave, and Forty Years a Freeman; Embracing a Correspondence of Several Years...</i>	1857	Rochester	maison d'édition : William Alling	écrit	"without the aid of white editors" (Blassingame, Using, 83) - "writer" (Andrews, TT, 185) - "'Written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... Austin Steward" (Starling, TS, 247). Il a écrit : Andrews oui (TT, 185) / Starling oui (TS, 247) / Taylor oui (IW2, 758) / Sekora oui "writer" (BM, 500) / Blassingame oui (Using, 83)	oui	lettres de recommandation, il écrit lui-même la préface	N/A
Thompson, John	<i>The Life of John Thompson, a Fugitive Slave; Containing a History of 25 Years in Bondage...</i>	1856	Worcester	à compte d'auteur	écrit	"have left enough records to establish their authorship" (Blassingame, Using, 83) - "'Written by himself' can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... John Thompson" (Starling, TS, 247) - "l'absence d'une 'enveloppe blanche' autour du 'message noir' signifie que personne n'est intervenu sur le texte de l'auteur, ce qui rend le témoignage d'autant plus précieux" (Roy, TF, 293-4). Il a écrit : Taylor oui (IW2, 414) / Starling oui (TS, 247) / Nichols oui (MT, XI) / Blassingame oui (Using 83)	non	il écrit lui-même la préface	N/A
Turner, Nathaniel	<i>The Confessions of Nat Turner, the Leader of the Late Insurrection in Southampton, VA.</i>	1831	Baltimore	à compte d'auteur (Thomas Gray)	dicté	"The Confessions presents two texts, Turner's and Gray's" [but] "the majority of Turner's confession remains intact" (Taylor, IW1, 237-8) - "narrated his story" (Tackach, SN, 21) - "these empowering white readers [= white patrons who introduced the narratives and often provided approving postscripts] imposed greater restraints on slave narrators than the hostile Gray imposed on Turner" (Hedin, PR, 185) - "Turner's narrative is actually a court deposition, which makes a literary examination of it especially problematic... Arguably, Turner's voice is muted because it is filtered through the intensely mediating presence of his amanuensis, Thomas Gray" (Bland, ST, 22-3). Présence des deux voix dans le texte (Tomlins, IM, 43) Débat sur la nature de la composition mais aucun doute sur le fait qu'il n'a pas écrit.	oui	Gray	scribe : Thomas Gray (avocat et propriétaire d'esclaves)
Warner, Ashton	<i>Negro Slavery Described by a Negro: Being the Narrative of Ashton Warner...</i>	1831	Londres	maison d'édition : Samuel Maunder	dicté	problème d'authenticité (Le Glaunec, JW, 148) - "one can 'hear' the voice of Susanna Strickland, as well as that of Ashton Warner and others, in the narrative voice of the text" (Aljoe, CR, 74) - "Ashton Warner's personal story is mostly in his own words" (Blyth & Peterman, MP, 167-9)	oui	Strickland	scribe : Susanna Strickland (écrivaine) / éditeur : Thomas Pringle (poète écossais abolitionniste)

Warren, Richard	<i>Narrative of the Life and Suffering of Rev. Richard Warren (a Fugitive Slave)...</i>	1856	Hamilton	<i>Christian Advocate and Book Office</i>	écrit	seule Nele Sawallisch en parle mais elle a authentifié le récit. Aucun commentaire sur la composition (Sawallisch, NL, 35-58)	oui	lettres de recommandation, il écrit lui-même la préface	N/A
Watkins, James	<i>Narrative of the Life of James Watkins, Formerly a Chattel in Maryland, U.S...</i>	1852	Bolton (Angleterre)	maison d'édition : Kenyon and Abbatt	dicté	1 <sup>er</sup> récit dicté, 2 <sup>ème</sup> écrit (Andrews, TT, 320)	oui ?	préface signée "H.R." et lettres de recommandation	scribe : "H.R."?
Watkins, James	<i>Struggles for Freedom; Or, The Life of James Watkins, Formerly a Slave in Maryland, U.S...</i>	1860	Manchester	à compte d'auteur	écrit	Andrews oui pour la version de 1860 ("writer", TT, 320) - a écrit une lettre et un recueil de poèmes (Ripley, BA vol 1, 395-7)	oui	lettres de recommandation, il écrit lui-même la préface	N/A
Watson, Henry	<i>Narrative of Henry Watson, a Fugitive Slave.</i>	1848	Boston	imprimeur : Bela Marsh	écrit	"Written by himself" can be accepted literally as the label for the slave narratives of ... Henry Watson" (Starling, TS, 247) - "Watson's little book" (Andrews, TT, 140) - "wrote Henry Watson" (Andrews, S&C, 53 chap 2). Il a écrit : Starling oui (TS, 247) - Andrews oui (S&C, 53 chap 2)	non	il écrit "a dedication to Henry Holt"	N/A
Wheeler, Peter	<i>Chains and Freedom: Or, the Life and Adventures of Peter Wheeler, a Colored Man Yet Living...</i>	1839	New York	maison d'édition : E.S. Arnold & Co.	dicté	Authentifié par Hodges (CF). Il a dicté : Blassingame oui (Using, 86) / Hodges oui (CF, 2-3)	oui	Lester	scribe : Charles E. Lester (révérend et écrivain)
White, George	<i>A Brief Account of the Life, Experience, Travels, and Gospel Labours of George White...</i>	1810	New York	imprimeur : John C. Trotten	écrit	[Jea and White] "wrote their narratives" (Hodges, BI, 2) / "first American Negro actually to compose and write down his life story himself" (Andrews, TF, 14). Il a écrit : Sekora oui (BM, 490) / Andrews oui (TF, 14) / Hodges oui (BI, 2)	non	lettre au lecteur signée par lui	N/A



## Annexe 6 : liste des sources utilisées dans les annexes 4 et 5

Dans les tableaux, nous marquons les sources avec le nom de l'auteur et les initiales des deux premiers mots du titre, sauf si le premier mot est court et dans ce cas nous l'écrivons en entier.

### 6.1 Sites internet

<https://docsouth.unc.edu/> (*Documenting the American South*) : catalogue quasi-exhaustif des récits d'esclaves mais aussi des biographies et des récits fictionnels avec, souvent, un résumé et des éléments biographiques sur le narrateur et éventuellement le scribe. (docsouth)

<https://johnandrewjackson.wordpress.com/home/> (consulté le 10/06/2019) : quatre étudiants de l'Université d'Austin (Abishek Prakash, Aparna Suhag, Lyndon K. Gerron, Vineeth N. Kumar) ont fait des recherches sur John Andrew Jackson. (JAJ)

[https://www.academia.edu/4538949/The\\_Genuine\\_Article\\_John\\_Andrew\\_Jackson\\_and\\_Harriet\\_Beecher\\_Stowe](https://www.academia.edu/4538949/The_Genuine_Article_John_Andrew_Jackson_and_Harriet_Beecher_Stowe) (consulté le 10/06/2019) : Susanna Ashton, historienne, a mené des recherches et authentifié le récit de John Andrew Jackson. (GA)

[http://www.biographi.ca/en/bio/king\\_boston\\_5E.html](http://www.biographi.ca/en/bio/king_boston_5E.html) (consulté le 10/06/2019) : Entrée sur Boston King. (bio)

<https://connecticuthistory.org/james-mars-words-illuminate-the-cruelty-of-slavery-in-new-england/> (consulté le 10/06/2019) : Peter P. Hinks, historien, a travaillé sur James Mars. (CH)

<https://www.nytimes.com/1985/02/21/books/1816-hymnal-identified-as-work-of-ex-slave.html> (consulté le 10/06/2019) : article sur la découverte par Henry Louis Gates, Jr. d'un recueil d'hymnes compilés par John Jea. (NYT)

[https://www.researchgate.net/publication/337364475\\_Recollecting\\_Jim\\_Discovering\\_a\\_name\\_and\\_a\\_slave\\_narrative%27s\\_continuing\\_truth](https://www.researchgate.net/publication/337364475_Recollecting_Jim_Discovering_a_name_and_a_slave_narrative%27s_continuing_truth) (consulté le 10/06/2019) : article de Susanna Ashton sur James Matthews. (Jim)

<https://www.encyclopedia.com/people/philosophy-and-religion/protestant-christianity-biographies/richard-allen> (consulté le 20/11/2022) : entrée sur Richard Allen. (encycl)

### 6.2 Ouvrages

Aljoe, Nicole. *Creole Testimonies: Slave Narratives from the British West Indies, 1709-1838*. New York: Palgrave Macmillan, 2012. (CT)

Andrews, William L. *To Tell a Free Story: The First Century of Afro-American Autobiography, 1760-1865*. Urbana and Chicago: University of Illinois Press, 1988. (TT)

\_\_\_\_\_. *Slavery and Class in the American South: A Generation of Slave Narrative Testimony, 1840-1865*. Oxford and New York: Oxford University Press, 2019. (S&C)

Archer, Jermaine O. *Antebellum Slave Narratives: Cultural and Political Expressions of Africa*. London and New York: Routledge, 2009. (AS)

Ashton, Susanna, ed. *I Belong to South Carolina: South Carolina Slave Narratives*. Columbia: University of South Carolina Press, 2010. (IB)

Basker, James G., ed. *American Antislavery Writings: Colonial Beginnings to Emancipation*. New York: The Library of America, 2012. (AAW)

Bland, Sterling Lecater Jr., ed. *African American Slave Narratives: An Anthology*. Westport: Greenwood Press, 2001. (AA)

Blyth, Molly and Michael Peterman, eds. *Mary Prince and Ashton Warner. Two Slave Narratives Transcribed by Susanna Moodie. A Critical Edition*. Ottawa: Tecumseh Press, 2018. (MP)

Davis, Charles T. and Henry Louis Gates Jr, eds. *The Slave's Narrative*. Oxford and New York: Oxford University Press, 1985. (TS)

Dorantes, Shari and Michael R. Strickland, eds. *African American Writers, a Dictionary*. Santa Barbara: Denver et Oxford ABC-CLIO, 2000. (AFW)

Ferré-Rode, Sandrine et Marie-Laure Tissut. « Introduction ». In Henry Bibb, *Récit de la vie et des aventures de Henry Bibb, esclave américain, écrit par lui-même*. Traduction, introduction et notes de Sandrine Ferré-Rode et Marie-Laure Tissut. Mont-Saint-Aignan : Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2018. (HB)

Foster, Frances Smith. *Witnessing Slavery: The Development of Ante-Bellum Slave Narratives*. Madison: The University of Wisconsin Press, 1979. (WS)

Govenar, Alan. *African American Frontiers: Slave Narratives and Oral Histories*. Santa Barbara: ABC-CLIO, 2000. (AA)

Hodges, Graham Russell Gao. *Itinerants of the Gospel: The Narratives of John Jea and George White*. Madison: Madison House, 1993. (IO)

Jackson, Blyden *A History of Afro-American Literature, Volume 1*. Baton Rouge and London: Louisiana State University Press, 1989. (AH)

Nichols, Charles. *Many Thousand Gone. The Ex-Slaves' Account of their Bondage and Freedom*. Leiden: Brill, 1963. (MT)

Ripley, C. Peter, ed. *The Black Abolitionist Papers, Volume 1: The British Isles, 1830-1865*. Chapel Hill and London: The University of Carolina Press, 1985. (BA vol 1)

\_\_\_\_\_. *The Black Abolitionist Papers, Volume 2, Canada, 1830-1865*. Chapel Hill: University of North Carolina Press, 1986. (BA vol 2)

Roy, Michaël. *Textes fugitifs. Le récit d'esclave au prisme de l'histoire du livre*. Lyon : ENS Éditions, 2017. (TF)

Sinha, Manisha. *The Slave's Cause*. New Haven and London: Yale University Press, 2016. (SC)

Starling, Marion Wilson. *The Slave Narrative: Its Place in American History*. Washington. DC: Howard University Press, 1988. (TS)

Stowe, Harriet Beecher. *The Key to Uncle Tom's Cabin; the Original Facts and Documents upon which the Story is Founded, Together with Corroborative Statements, Verifying the Truth of the Work*. Boston: John P. Jewett and Company & Cleveland, Ohio: Jewett, Proctor and Worthington, 1854. (KU)

Tackach, James, ed. *Slave Narratives*. San Diego: Greenhaven Press, Inc., 2000. (SN)

Taylor, Yuval, ed. *I was Born a Slave: An Anthology of Classic Slave Narratives Volume One (1770-1849) and Volume Two (1849-1866)*. Chicago: Lawrence Hill Books, 1999. (IW)

Tomlins, Christopher. *In the Matter of Nat Turner, a Speculative History*. Princeton and Oxford: Princeton University Press, 2020. (IM)

### **6.3 Extraits d'ouvrages et articles**

Blassingame, John W. "Using the Testimony of Ex-Slaves: Approaches and Problems" in Charles T. Davis and Henry Louis Gates Jr., eds. *The Slave's Narrative*. Oxford and New York: Oxford University Press, 1985. (Using)

Braxton, Joanne M. "Defining the Slave Narrative in Female Terms" in James Tackach, ed. *Slave Narratives*. San Diego: Greenhaven Press, Inc., 2000. (DT)

Carretta, Vincent. "Introduction" in Ottobah Cugoano. *Thoughts and Sentiments on the Evil of Slavery and Other Writings*. Edited with an Introduction and Notes by Vincent Carretta. New York: Penguin Books, 1999. (TS)

Clarke, George Elliott “‘This is no Hearsay:’ Reading the Canadian Slave Narratives.” *Papers of the Bibliographical Society of Canada*, Vol. 43, n°1, Spring 2005. (TI)

Edwards, Paul. “Three West African Writers of the 1780s” in Charles T. Davis and Henry Louis Gates Jr., eds. *The Slave’s Narrative*. Oxford and New York: Oxford University Press, 1985. (TW)

Ernest, John. “Beyond Douglass and Jacobs” in Audrey Fisch, ed. *The Cambridge Companion to the African American Slave narrative*. Cambridge: Cambridge University Press, 2007. (BD)

Ferré-Rode, Sandrine. “A Black Voice from the ‘Other North’: Thomas Smallwood’s *A Narrative of Thomas Smallwood (Coloured man) (1851)*”. *Revue de l’Association Française d’Études Américaines*, n°137, avril 2014. (AB)

Gates, Henry Louis Jr. “The Development of Women’s Slave Narratives” in James Tackach, ed. *Slave Narratives*. San Diego: Greenhaven Press, Inc., 2000. (TD)

Gunn, Jeffrey. “Literacy and the Humanizing Project in Olaudah Equiano’s *The Interesting Narrative* and Ottobah Cugoano’s *Thoughts and Sentiments*”. *eSHarp issue 10*, Winter 2007, University of Glasgow. (LA)

Hanley, Ryan. “Boston King and the Black Loyalists of the American Revolution”. A Resource for Key Stage 4, Faculty of History, University of Oxford, 2017. (BK)

Hedin, Raymond. “Probable Readers, Possible Stories: The Limits of Nineteenth Century Black Narrative” in James L. Machor, ed. *Readers in History: Nineteenth-Century American Literature and the Contexts of Response*. Baltimore and London: The John Hopkins University Press, 1993. (PR)

Hodges, Graham Russell Gao. “Introduction” in Peter Wheeler. *Chains and Freedom: Or, The Life and Adventures of Peter Wheeler, a Colored Man Yet Living. A Slave in Chains, a Sailor on the Deep, and a Sinner at the Cross. With an Introduction by Graham Russell Gao Hodges*. Tuscaloosa: The University of Alabama Press, 2009. (CF)

Innes, C.L. "Introduction". In Francis Fedric. *Slave Life in Virginia and Kentucky, a Narrative by Francis Fedric, Escaped Slave*. Edited with an Introduction and Notes, by C.L. Innes. Baton Rouge: Louisiana State University Press, 2010. (SL)

Jugurtha, Lillie Butler. “Point of view in the Afro-American Slave Narratives: A Study of Narratives by Douglass and Pennington” in John Sekora and Darwin T. Turner, eds. *The Art of*



*Slave Narrative: Original Essays in Criticism and Theory*. Macomb: Western Illinois University, 1982. (PO)

Le Glaunec, Jean-Pierre. « De James Williams à *James Williams* – ou du héros à l’anti-héros : la figure de l’esclave en fuite dans la littérature abolitionniste britannique des années 1820 et 1830. *Cahiers Charles V*, n°46, 2009. L’Empire britannique en héritage : esclavage, abolition, discrimination et commémoration de l’Amérique du Nord à l’Australie : 125-168. <https://doi.org/10.3406/cchav.2009.1538>. (JW)

McCarthy, James. *Selim Aga: A Slave’s Odyssey*. Edinburgh: Luath, 2006. (SO)

McCarthy, James. “Selim Aga: A New Light on his Life and his Explorations in West Africa”. *The Journal of Hakluyt Society*, July 2007. (SA)

Raynaud, Claudine. « Introduction ». In Sojourner Truth. *Récit de Sojourner Truth*. Traduction, introduction et notes de Claudine Raynaud. Mont-Saint-Aignan : Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2016. (RD)

Salih, Sara. “The History of Mary Prince, the Black Subject, and the Black Canon” in Brycchan Carey, Markman Ellis, and Sarah Salih, eds., *Discourses of Slavery and Abolition. Britain and its Colonies, 1760-1838*. Basingstoke and New York: Palgrave Macmillan, 2004. (TH)

Santamarina, Xiomara. “Antebellum African American Texts beyond Slavery and Race” in Michael J. Drexler and Ed White, eds. *Beyond Douglass: New Perspectives on African-American Literature*. Lewisburg: Bucknell University Press, 2008. (AAA)

Sawallisch, Nele. “Chapter 2: Religion – *Narrative of the Life and Sufferings of Rev. Richard Warren, (a Fugitive Slave.) (1856)*” in Nele Sawallisch. *Fugitive Borders: Black Canadian Cross-Border Literature at Mid-Nineteenth Century*. Bielefeld: Majuskel Medienproduktion GmbH, Wetzlar, 2019. (NL)

Sekora, John. “Black Message / White Envelope: Genre, Authenticity, and Authority in the Antebellum Slave Narrative”. *Callaloo* n° 32 (Summer, 1987): 482-515. (BM)

\_\_\_\_\_. “Is the Slave Narrative a Species of Autobiography?” in James Olney, ed. *Studies in Autobiography*. New York: Oxford University Press, 1988. (IT)

Stepto, Robert B. “I Rose and Found my Voice: Narration, Authentication, and Authorial Control in Four Slave Narratives” in Charles T. Davis and Henry Louis Gates Jr., eds. *The Slave’s Narrative*. Oxford and New York: Oxford University Press, 1985. (IR)

#### **6.4 Thèses**

Lozano-Jackson, Norma. “The Heroic Voice in Black Slave Narratives and its Reconstruction of the Black Slave Community: Talking about, to, and through Whiteness” (thèse de doctorat, Université du New Jersey, Rutgers, octobre 2001). (HV)

Roy, Michaël. « ‘My Narrative is just Published’ : publication, circulation et réception des récits d’esclaves africains-américains, 1825-1861 » (thèse de doctorat, Université Sorbonne Paris Cité, novembre 2015). (MN)

Starling, Marion Wilson. “The Slave Narrative: Its Place in American History” (thèse de doctorat, Université de New York, avril 1946). (thèse)

Annexe 7 : tableau autobiographie et récits écrits

	Aga	Allen	Bayley	Bibb	Black	Brown W.W. 1847	Brown W.W. 1849	Campbell	Craft	Cugoano 1787	Cugoano 1825	Douglass 1845	Douglass 1855	Equiano	Green Jacob D.	Green William	Grimes 1825	Grimes 1855	Hayden W.	Jackson	Jacobs
"written by himself" titre	0	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	1	1	0	1
acte d'écriture : fondateur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
adresses fréquentes au lecteur	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	0	1
autre cause : attaque des nordistes	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
autre cause : Noirs libres	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0
autre cause : religion sudiste hypocrite	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	1
autre cause : tempérance	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
autre cause : traite des esclaves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
autre genre : aventure	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
autre genre : chansons	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0
autre genre : confession	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0
autre genre : conversion	0	1	1	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
autre genre : pédagogie	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	1	1
autre genre : poèmes	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	1	1	1	1	0
autre genre : prêche	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
autre genre : réquisitoire	0	0	0	1	1	0	1	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	0	1	1	1
autre genre : romance	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
autre genre : suspense	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
autre genre : voyages	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
autres sens	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
but : abolition	0	0	0	1	0	1	1	0	1	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0
but : argent	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0
dialogues	0	0	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	1	1	1	0	0	0	1	1	1

	Aga	Allen	Bayley	Bibb	Black	Brown W.W. 1847	Brown W.W. 1849	Campbell	Craft	Cugoano 1787	Cugoano 1825	Douglass 1845	Douglass 1855	Equiano	Green Jacob D.	Green William	Grimes 1825	Grimes 1855	Hayden W.	Jackson	Jacobs
donne les noms de sa famille	0	0	1	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0
érudit	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1
factuel	1	0	0	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
fuite	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1
“I was born” (“we were born” 1 <sup>ers</sup> mots	0	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	1	1	1	1	1
“I was born” mais plus tard dans le texte	1	0	1	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
insistance sur « témoin »	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	0	0	0	0	1
ironie	1	0	0	1	1	1	1	0	1	0	0	1	1	1	0	0	1	1	0	1	1
lecteur absent	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
montrer plus que raconter	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
nationalité	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0
nationalité : “my countrymen”	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
préface/intro eux-mêmes	1	1	0	1	0	0	1	1	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	1	0	1
préface/intro Noir	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
pronoms fluctuants	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1
sentiments exprimés	0	0	1	1	0	1	1	0	0	1	1	1	1	0	0	1	0	0	1	1	1
seuls les esclaves peuvent comprendre	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
table des matières	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
titres de chapitres	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	1	1
“white envelope” mais à l’intérieur du récit	0	0	1	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
“white envelope” mais à la fin	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1
“white envelope” préface/introduction Blanc	0	0	1	1	1	1	1	0	0	0	1	1	1	0	1	0	0	0	1	1	1

	Jacobs J.	Jea	King	Mars	Pennington	Randolph	Randolph enlarged ed.	Roper 1838	Roper 1848	Smallwood	Steward	Thompson	Warren	Watkins 1860	Watson	White	total
“written by himself” titre	0	1	1	1	0	0	0	0	0	1	0	1	1		1	1	20
acte d'écriture : fondateur	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	6
adresses fréquentes au lecteur	0	1	0	0	1	1	1	0	0	0	1	1	0	1	1	1	18
autre cause : attaque des nordistes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	7
autre cause : Noirs libres	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	5
autre cause : religion sudiste hypocrite	1	0	0	0	0	0	1	1	1	0	1	0	0	1	1	0	14
autre cause : tempérance	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	6
autre cause : traite des esclaves	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
autre genre : aventure	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	4
autre genre : chansons	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	9
autre genre : confession	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	6
autre genre : conversion	0	1	1	0	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	0	1	16
autre genre : pédagogie	1	0	0	0	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	0	18
autre genre : poèmes	0	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	0	1	27
autre genre : prêche	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1	1	1	0	0	1	12
autre genre : réquisitoire	1	0	0	0	1	0	1	0	0	1	1	1	1	1	1	1	21
autre genre : romance	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
autre genre : suspense	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
autre genre : voyages	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	6
autres sens	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5
but : abolition	1	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	0	0	18
but : argent	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
dialogues	1	0	1	0	1	1	1	0	0	0	1	1	0	0	1	1	22
donne les noms de sa famille	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	13
érudit	0	1	0	0	1	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	12
factuel	1	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	1	30
fuite	1	0	1	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	0	21
“I was born” (“we were born”) 1 <sup>er</sup> mots	1	1	0	0	1	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	21
“I was born” mais plus tard	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	11
insistance sur « témoin »	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	14
ironie	1	0	0	0	1	0	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	20
lecteur absent	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	7
montrer plus que raconter	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	4
nationalité	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	8

	Jacobs J.	Jea	King	Mars	Pennington	Randolph	Randolph enlarged ed.	Roper 1838	Roper 1848	Smallwood	Steward	Thompson	Warren	Watkins 1860	Watson	White	total
nationalité : “my countrymen”	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	6
préface/intro eux-mêmes	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	24
préface/intro noir	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
pronoms fluctuants	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	12
sentiments exprimés	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	15
seuls les esclaves peuvent comprendre	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3
table des matières	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	3
titres de chapitres	0	0	0	0	1	1	1	1	1	0	1	0	0	1	0	0	14
“white envelope” mais à l’intérieur du récit	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	6
“white envelope” mais à la fin	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	8
“white envelope” préface/introduction blanc	1	0	0	1	0	0	1	1	0	1	1	0	0	0	0	0	18

**Annexe 8 : tableau autobiographie et récits dictés**

	<b>Anderson</b>	<b>Brown J.</b>	<b>Clarke L.</b>	<b>Clarke M.</b>	<b>Fedric</b>	<b>Grandy</b>	<b>Henson 1849</b>	<b>Henson 1858</b>	<b>Matthews</b>	<b>Northup</b>	<b>Picquet</b>	<b>Prince</b>	<b>Smith</b>
adresses fréquentes au lecteur	0	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0
autre cause : attaque des Nordistes	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0
autre cause : Noirs libres	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
autre cause : religion sudiste hypocrite	0	0	0	1	1	0	0	0	1	1	1	0	0
autre cause : tempérance	0	0	1	0	1	1	1	1	0	1	0	0	0
autre cause : traite des esclaves	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
autre genre : aventure	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
autre genre : captivité	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
autre genre : chansons	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0
autre genre : confession	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0
autre genre : conversion	1	0	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	0
autre genre : pédagogie	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	0	0
autre genre : poèmes	1	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0
autre genre : prêche	1	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0
autre genre : réquisitoire	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0
autre genre : romance	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
autre genre : spirituel	1	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	1	0
autre genre : suspense	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
autre genre : voyages	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bible	1	0	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	0
but : abolition	0	1	1	1	0	1	0	0	1	0	1	0	0
but : argent	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0
dialogues	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	0
donne au moins 1 nom de sa famille	0	1	1	1	0	1	0	0	0	1	1	1	1
factuel	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
fuite	0	1	1	1	1	0	1	1	1	0	0	0	1

	Anderson	Brown J.	Clarke L.	Clarke M.	Fedric	Grandy	Henson 1849	Henson 1858	Matthews	Northup	Picquet	Prince	Smith
'I was born' (ou dérivé) 1 <sup>ers</sup> mots	1	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	1	1
'I was born' mais plus tard	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
insistance sur « témoin »	0	1	1	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0
ironie	0	0	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	0
lecteur absent	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1
nationalité	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
nationalité : "my countrymen"	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
politique et/ou économie	0	1	1	0	1	0	1	0	0	1	0	0	0
préface/intro eux-mêmes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
préface autre Blanc	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	0
pronoms fluctuants	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
scribe abolitionniste	?	1	1	1	?	1	?	?	1	?	1	?	?
scribe anonyme	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	1	1
scribe bienveillant avec l'esclave	1	1	1	1	0	1	0	0	1	1	1	0	1
scribe blanc	1	1	1	1	1	1	?	?	1	1	1	?	?
scribe définit clairement son rôle	1	1	1	0	0	1	1	0	1	1	1	0	1
scribe écrit 1 préface	1	1	1	1	0	1	?	0	1	1	1	0	?
scribe femme	0	0	0	0	?	?	?	?	?	0	0	1	?
scribe identifié	1	1	1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0
scribe inconnu mais nommé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
scribe méprisant	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
scribe noir	0	0	0	0	0	0	?	?	0	0	0	0	?
sentiments exprimés	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	?	1
seuls les esclaves peuvent comprendre	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
"taken from his own lips"/"related / dictated by himself" dans le titre	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	1



	Turner	Warner	Watkins 1852	Wheeler	total
adresses fréquentes au lecteur	0	0	0	0	4
autre cause : attaque des Nordistes	0	0	0	1	5
autre cause : Noirs libres	0	0	0	1	3
autre cause : religion sudiste hypocrite	0	0	0	0	5
autre cause : tempérance	0	0	0	1	7
autre cause : traite des esclaves	0	0	0	1	2
autre genre : aventure	0	0	0	1	1
autre genre : captivité	0	0	0	0	1
autre genre : chansons	0	0	0	1	3
autre genre : confession	1	0	0	1	4
autre genre : conversion	0	0	1	1	8
autre genre : pédagogie	0	1	0	1	11
autre genre : poèmes	0	0	0	0	4
autre genre : prêche	1	0	0	0	5
autre genre : réquisitoire	0	1	0	1	12
autre genre : romance	0	0	0	1	1
autre genre : spirituel	1	0	0	0	6
autre genre : suspense	0	0	0	0	1
autre genre : voyages	0	0	0	1	1
Bible	1	0	0	0	6
but : abolition	0	1	1	1	9
but : argent	0	1	0	0	4
dialogues	0	1	0	1	13
donne au moins 1 nom de sa famille	0	1	0	1	10
factuel	0	1	1	1	16
fuite	0	1	1	1	11
“I was born” (ou dérivé) 1 <sup>ers</sup> mots	0	1	1	0	11
“I was born” mais plus tard	0	0	0	1	3

	Turner	Warner	Watkins 1852	Wheeler	total
insistance sur « témoin »	0	0	0	0	5
ironie	0	0	0	0	5
lecteur absent	1	1	0	1	6
nationalité	0	0	0	0	2
nationalité : “my countrymen”	0	0	0	0	0
politique et/ou économie	0	0	0	1	6
préface/intro eux-mêmes	0	0	0	0	0
préface autre Blanc	0	0	1	0	5
pronoms fluctuants	0	0	0	0	1
scribe abolitionniste	0	1	?	1	8
scribe anonyme	0	0	1	0	6
scribe bienveillant avec l'esclave	0	1	0	1	11
scribe blanc	1	1	?	1	12
scribe définit clairement son rôle	1	1	0	1	12
scribe écrit 1 préface	1	1	0	1	11
scribe femme	0	1	?	0	2
scribe identifié	1	1	0	1	10
scribe inconnu mais nommé	0	0	0	0	0
scribe méprisant	1	0	0	0	1
scribe noir	0	0	?	0	0
sentiments exprimés	0	1	0	1	12
seuls les esclaves peuvent comprendre	0	0	0	0	0
“taken from his own lips”/“related / dictated by himself” dans le titre	0	0	0	0	5

## Annexe 9 : analyses textométriques

### 9.1 Étude de cas 1 : Lewis Clarke, Milton Clarke et James Matthews

Cette étude de cas est parue sous la forme d'un article dans la revue des JADT 2020 (Journées Internationales d'Analyse Statistique de Données Textuelles)<sup>293</sup>. Nous nous permettons, avec l'accord de l'éditeur de la revue, de l'intégrer dans les annexes. Au moment de la rédaction de cet article, notre corpus n'était pas encore stabilisé et certains récits évoqués ici ont été, depuis, exclus de celui-ci.

## Looking for the voice of the enslaved: Dictated Slave Narratives and their Amanuenses.

Marie-Pierre Baduel

Université de Toulouse Jean Jaurès – [marie-pierre.baduel@univ-tlse2.fr](mailto:marie-pierre.baduel@univ-tlse2.fr)

### Abstract

There is, in the English-speaking Atlantic world, a unique literary genre unknown to any other culture: narratives by formerly enslaved people, generally known as slave narratives. However, defining slave narratives is not easy and researchers do not necessarily agree on the corpus. On the one hand, there are texts written by the formerly enslaved themselves, very few because not many of them knew how to write. On the other hand, there are dictated slave narratives, whose place in this particular genre is more problematic. Since they did not know how to read and write, they asked an amanuensis to do it for them and this transcription was more or less faithful to the dictation of the enslaved person. This is the reason why they are sometimes considered as biographies. I decided to include them in my corpus of slave narratives but in doing so, I did not put aside the thorny issue of the amanuensis's influence on the text. Amanuenses cannot have been mere recording machines, but it is important to see if the enslaved voice can nonetheless be heard. We will never know for certain to what extent what we are reading reflects what the formerly enslaved said but new tools such as textometry and authorship attribution can help us demonstrate that the enslaved voice is present. I am presenting here a case study of three slave narratives which are said to have been transcribed by the same man. To this end, I used the IRaMuTeQ software (created by Pierre Ratinaud, LERASS) and all its functionalities to find differences between the narratives and the text the amanuensis wrote under his own name.

**Keywords :** enslaved – amanuensis – narrative – dictated – IRaMuTeQ – authorship attribution .

---

<sup>293</sup> <http://lexicometrica.univ-paris3.fr/jadt/JADT2020/> (consulté le 8/06/2022).

## Résumé

Il existe, dans le monde atlantique anglophone, un genre littéraire unique, inconnu dans les autres cultures : les récits d'anciens esclaves. Cependant, définir ce que sont ces récits n'est pas chose facile et les chercheurs ne s'entendent pas forcément sur le corpus. D'un côté, il y a les textes écrits par les anciens esclaves eux-mêmes, ils sont peu nombreux car peu d'esclaves savaient écrire. D'un autre côté, il y a les récits dictés mais leur place dans le genre littéraire est plus controversée. Comme ils ne savaient pas écrire, ils demandaient à un scribe de le faire pour eux et la transcription était plus ou moins fidèle à la dictée de l'esclave. C'est pour cette raison que ces récits sont parfois considérés comme des biographies. J'ai décidé de les inclure dans mon corpus sans pour autant mettre de côté l'épineuse question de l'influence du scribe sur le texte. Ceux-ci n'ont pas pu être simplement des « magnétophones » mais il est important de savoir si l'on peut tout de même entendre la voix de l'esclave. Nous ne saurons jamais dans quelle mesure ce que nous lisons est ce que l'esclave a dit mais de nouveaux outils comme la textométrie et l'attribution d'auteur peuvent nous aider à démontrer que la voix de l'esclave est bien présente. Je présente ici une étude de cas : trois récits d'esclaves qui sont censés avoir été retranscrits par la même personne. Pour cela j'ai utilisé le logiciel IRaMuTeQ (créé par Pierre Ratinaud du LERASS) et toutes ses fonctionnalités pour détecter les différences entre les récits et le texte que le scribe a écrit en son nom propre.

**Mots-clés :** esclave – scribe – récit – dicté – IraMuTeQ – attribution d'auteur.

## Introduction

For my PhD in American history, I study slave narratives written before the American Civil War. But what is a slave narrative exactly? The answer to this question has been controversial for decades now and it has not been resolved yet, and probably never will. There are, on the one hand, narratives that were written by the enslaved themselves. About 25 of them have been proven authentic and thus are not questioned by researchers, although we can still wonder how much influence white abolitionists exerted on their writing. On the other hand, there are dictated narratives and here the debate begins. A large majority of enslaved people did not know how to read or write because teaching them to do so was forbidden in the Southern states. As a consequence, those who wanted to tell their story asked someone else, usually white men, respected in the community although not necessarily abolitionists, to write down what they were telling them. Of course, the amanuenses insisted in the prefaces or introductions that the narrative was “written under his dictation” (Brown, 1855) or “taken mainly from her own lips” (Elizabeth, 1863) to insist on their authenticity. There are, for the moment, 26 such narratives in my bibliography.

We will never know how faithful the amanuenses were to the words they heard but it is a crucial question because it is what draws the line between a dictated narrative and a biography. Therefore, we need to find ways to “hear” the enslaved voice in these narratives. Thanks to

Pascal Marchand and Pierre Ratinaud<sup>294</sup>, I was introduced to the world of textometry and I thought that one aspect in particular, authorship attribution, could be helpful in this quest. I used the software IRaMuTeQ (created by Pierre Ratinaud, from the LERASS).

## 1. A Case Study

### *2.1 Characteristics of the Corpus*

To try and determine who the real authors of the dictated slave narratives are, we need another text or other texts to compare them to. Luckily, most amanuenses also wrote books under their own name.

For the present case study, I chose three narratives: those of Lewis Clarke (24,692 words), his brother Milton Clarke (9,929), and James Matthews (14,671). The Clarke brothers' narratives were transcribed by the same person, Joseph C. Lovejoy and, according to Susanna Ashton, he is also "quite likely" Matthews's amanuensis (Ashton, 2014). I also found a speech delivered by Lewis Clarke and written down by Lydia Maria Child (6,551 words). Lovejoy wrote a preface for both Lewis's and Milton Clarke's narratives and I also found two speeches he delivered about prohibition (total: 13,359 words). I separated these from Matthews's preface since we are not completely sure it is the same person. This preface is 1,240 words long and therefore too short to bring significant results to the present study.

There are three advantages in this choice: I can compare three slave narratives which contain the same lexical fields and the fact that the same person transcribed two ("quite likely" three) texts can help us determine if we hear different "voices" or if the narratives are homogeneous. Moreover, Lewis and Milton Clarke were brothers; consequently, although they were separated when they were children and reunited once free, part of their life story was common.

First, I shall compare them to the other dictated slave narratives. I calculated the correspondence analysis of the documents (comparing the vocabulary of the different texts, figure 1) and Labbé's index (figure 2)<sup>295</sup>. "This index allows to assess to what extent two texts are close to or distant from the point of view of the lexicon that compose them." (Ratinaud, 2018).

---

<sup>294</sup> I would like to take this opportunity to say how grateful I am for their help and advice.

<sup>295</sup> We can notice that the graph was the same whether I chose lemmatization or not.

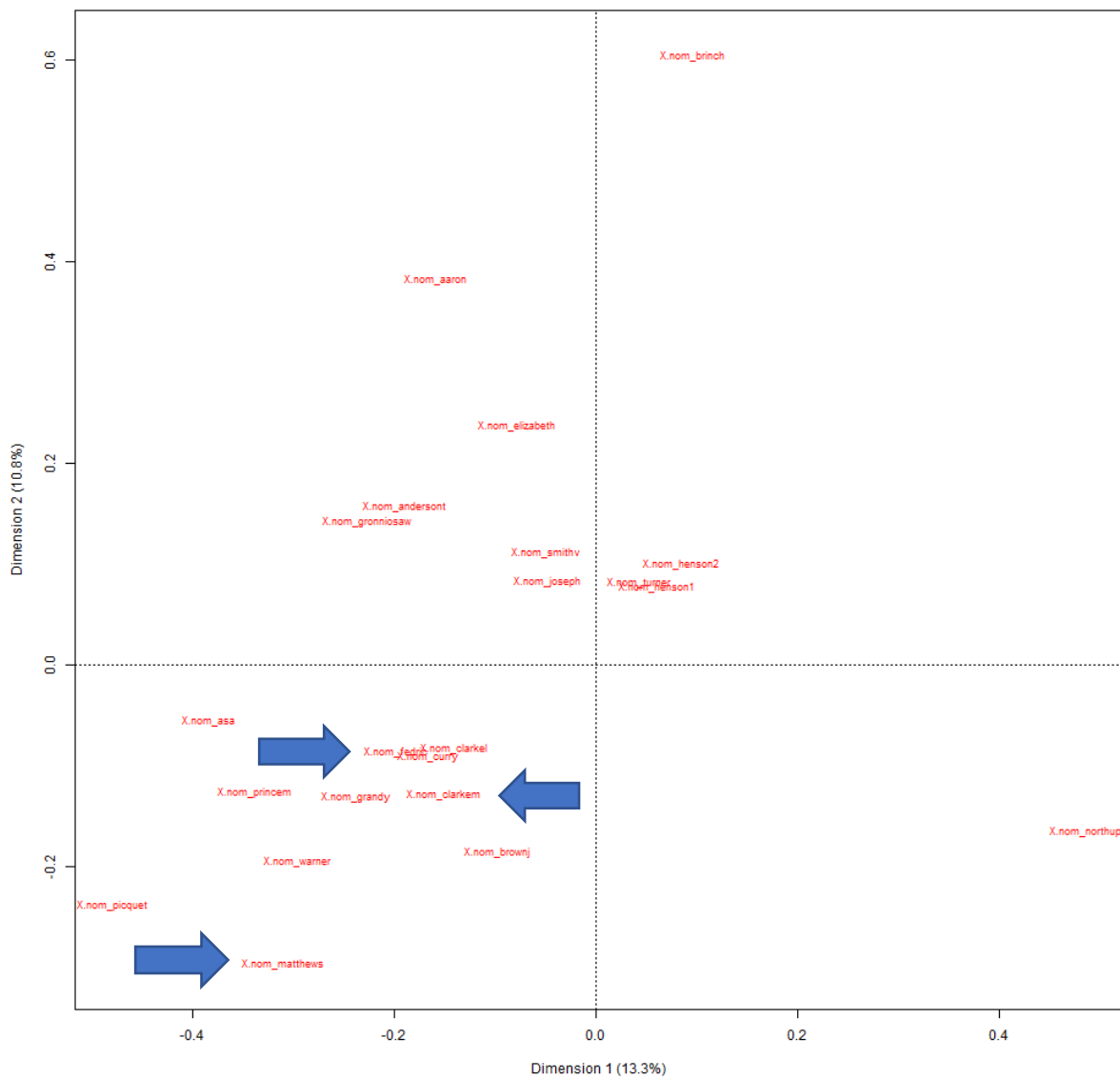


Figure 1: Correspondence analysis of the 22 dictated slave narratives (Wheeler's and Jefferson's narratives excluded). The arrows point to the three narratives in my case study.

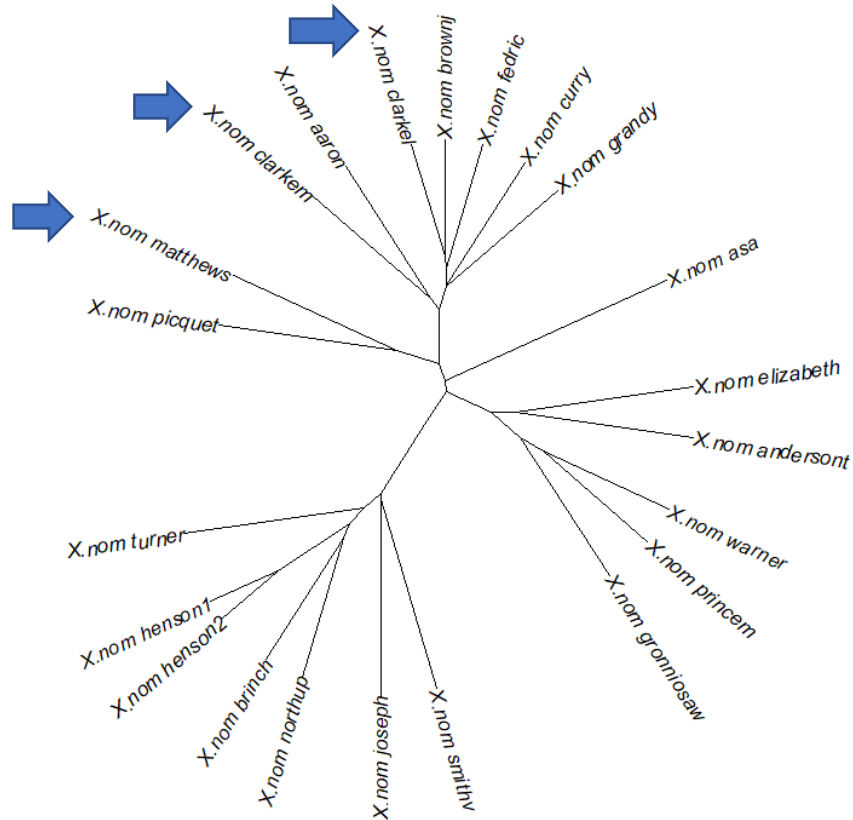


Figure 2: Labbé's index of the 22 slave narratives (Wheeler's and Jefferson's narratives excluded). The arrows point to the three narratives in my case study.

We can see that they are not really separated from the others, but they are not close either. Two of the dictated slave narratives stand out from the rest of the texts (Isaac Jefferson's because he is proud to be Thomas Jefferson's slave and Peter Wheeler's because he devotes only one third of his text to his life as a slave). Consequently, I did not consider them to make this comparison so as to better see the differences among the others. Here IRaMuTeQ takes into account all the forms present in the corpus.

## 2.2 General Comments



Figure 3: Reinert classification of the six texts in our corpus.

Using the Reinert classification (figure 3), IRaMuTeQ finds 7 lexical fields in my corpus: the most important one is group n°7 (16.6%). It is mainly composed of legal terms and deals with alcohol prohibition, which is the topic of Lovejoy’s speeches. Then come group 1 (18%) about the harsh treatments the enslaved endure, and group 2 (15.6%), which is more about the environment and the enslaved’s everyday lives. Group 4 (14.3%) is about discourse and speech. The word “money” is in this group because it is often linked with indirect speech. Group 5 (13.2%) clearly deals with family while group 6 (15.5%) is more difficult to interpret but, on the whole, it is about running away and life after slavery. Lewis Clarke ran away by following the Ohio River. Milton Clarke was allowed to go up and down the river with a written pass and he used this opportunity to escape as well. The friends are evidently the people who helped them escape, etc. Finally group 3 (10.6%) is about slavery as an institution. We can notice that the 7 lexical fields are quite similar in size. However, the biggest group is the one dealing with alcohol prohibition although Lovejoy is the only one raising this issue. It may mean that he is also the one using the most varied vocabulary to discuss this subject. I will come back to this point later.



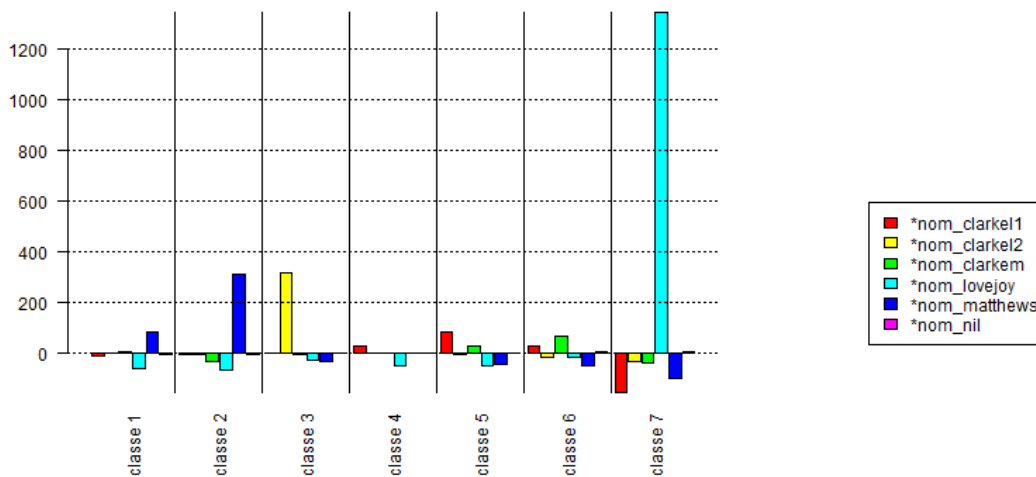


Figure 4: Distribution of the Reinert classification according to a variable (here the name of the narrator).

When we look at where the different texts are distributed in these groups (figure 4), we notice that Lovejoy is clearly apart from the others because he deals with prohibition and religion (he was a minister). What is interesting is the difference between the slave narratives because the narrators apparently all address the same subject: their lives as enslaved men. James Matthews deals extensively with his work when he was enslaved but also about being whipped very often (group n°2). Lewis Clarke chose to deal with slavery as an institution in his speech (group 3) and not with his life as an enslaved man, which was the main topic of his autobiography. If the three formerly enslaved men do not focus on the same themes, it may mean that they were rather at liberty to choose the topics they wanted to address. We know that some amanuenses or editors (people who helped formerly enslaved writers edit their text for publication) did modify the language used and influence the content. For example, Lydia Maria Child, the woman who transcribed Lewis Clarke’s speech in my corpus, also prepared Harriet Jacobs’ *Incidents in the Life of a Slave Girl* for publication and we can read in her letters to Jacobs what she asked her to do: “My object in writing at this time is to ask you to write what you can recollect of the outrages committed on the colored people in Nat Turner’s<sup>296</sup> time ... Please write down some of the most striking particulars, and let me have them to insert” and “I think the last chapter, about John Brown<sup>297</sup>, had better be omitted” (Yellin, 2008, p.279).

<sup>296</sup> Nat Turner was the leader of one of the most important slave rebellions in the South in 1831. His narrative is also in my corpus of dictated slave narratives.

<sup>297</sup> John Brown was a white abolitionist who believed in armed rebellion to end slavery and free slaves. He is best-known for his raid on Harper’s Ferry in October 1859. <https://www.history.com/topics/abolitionist-movement/john-brown> (consulted on 21/12/2019).

Concerning the lexical level, I looked for differences between the narratives because I think that these differences, if any, show that the enslaved voice is present, not only in the facts narrated, but also in the vocabulary used to narrate those facts. There is not one criterion which can make us conclude for certain that we hear this voice in the narratives. Nevertheless, several criteria might give us an idea.

In the 725 words contained in our corpus<sup>298</sup>, there are 49 three-syllable words and 18 of them are mainly present in Lovejoy's text (15 in Lewis Clarke's narrative but the text is almost twice as long). What is more, if we look at words that are only present in one of the texts, we find 20 words, 16 of which are in Lovejoy's text, most of which are two- or three-syllable formal words. For some of them it is logical given the theme of his speeches (for example "abstinence", "fermented", "prohibitory") but some of them are less obvious ("enforce", "blessing", "destruction"). Patrick Juala notices that "word lengths (De Morgan, 1951) might actually be informative. They have long been considered to be a mark of intelligence and / or education..." (Juala, 2018). The comparison between a highly literate man and three illiterate formerly enslaved men tends to confirm this idea. Labbé's index also confirms a significant difference between Lovejoy and the formerly enslaved<sup>299</sup>.

If we look at the vocabulary used more in detail and more specifically through one feature of IRaMuTeQ, "correspondence analysis," we can notice that there are 53 words which are over-represented in Lovejoy's speeches: there are, of course, all the words related to alcohol and prohibition since it is the topic of his text ("law", "wine", "prohibitory", "liquor", "rum"... ) but what is striking is that 10 words out of these 53 have three syllables, a sign of complexity. Some words could have easily been used by illiterate narrators ("state", "sir", "total", "god", "use", for instance). What is more, in 11 cases, the words over-represented in Lovejoy's corpus are under-represented in Matthews's narrative. The words that are over-represented in the latter are simple, one-syllable words ("whip", "get", "cotton", "wood", "house", among others). Matthews clearly stands out compared to Lovejoy or even to the Clarke brothers. The three formerly enslaved men deal with slavery, but the vocabulary used is different.

The number of hapax legomena (the words used only once in a text) is often considered as a marker of lexical richness (Marchand and Ratinaud, 2018). Here Milton Clarke's narrative stands out with 53.09% but Lovejoy's text is not very far behind with 52.10%. Lewis Clarke's

---

<sup>298</sup> In correspondence analysis, IRaMuTeQ only lists words that appear more than 10 times in total in the whole corpus. Names, numbers and quantifiers were excluded.

<sup>299</sup> For lack of space, we cannot insert the graph here.

speech comes third (45.73%). Lewis Clarke's narrative is close with 44.32%. Matthews is, once again, different with 39.06%. If we look at these hapax legomena in more detail, and if we remove the names, the numbers and the unrecognized forms (mainly letters isolated by an apostrophe), the results are interesting: Milton 41.06%, Lewis's speech 33.49%, Lewis's narrative 31.55%, Lovejoy 29.30% and Matthews 26.16%. I also isolated the three-syllable hapax and, here again, Lovejoy stands out by the complexity of his writing: Lovejoy 38.69%, Lewis's narrative 28.32%, Milton 27.75%, Lewis's speech 13.86% and Matthews 11.25%.

Looking at dislegomena (the words that appear only twice) also brings interesting results: Lewis Clarke's, Lovejoy's and Matthews's texts are above 10% (13.52%, 12.2% and 12.07% respectively), Lewis Clarke's speech and Milton's narrative being close to 2%. The great variation between the figures may indicate a different narrator for each text. An indicator of richness is also the number of different forms divided by the number of occurrences in a text. Since this comparison is telling only if the corpora have the same number of words (Marchand and Ratinaud, 2018), we can only compare Lovejoy's text (13448 words) and Matthews' (14661) and the difference is clear: 18.79% for the former and 11.80% for the latter.

Jacques Savoy considers hapax and dislegomena as a way to attribute authorship, although he thinks these measures, supposed to be constant in a given author and different from one writer to the next, can be unstable (Savoy, 2012). He also gives a formula:  $V/\sqrt[2]{n}$  (V is the total number of words and n the number of forms) which can be used in authorship attribution although it can be unstable. However, the results are telling: Lovejoy: 21.80, Lewis's narrative: 20.61, Milton: 19.57, Matthews: 14.29, Lewis's speech: 13.62. We can notice here that Lewis's and Milton's narratives are close to Lovejoy but not exactly the same, which reinforces my hypothesis that, although he transcribed their words, he did not change them completely. The big difference between Lewis's two texts tends to show the influence at least one of the amanuenses exerted on the text (as Child explains, she did not take the words verbatim but Lovejoy did, and we can thus imagine that the former is the farther from Lewis's words). Here again, Matthews stands out. This could mean that Lovejoy transcribed his words exactly or that he is not the amanuensis (Susanna Ashton writes that he is "quite likely" the amanuensis but she cannot prove it).

### *2.3 Comparison: Function Words*

According to Zhao and Zobel, "the appeal of function words is that they are a marker of writing style" (Zhao and Zobel, 2005). We think that this is a key feature in the present study, because

the use of function words is mainly unconscious, the authors use them without thinking, contrary to the lexical words which can be carefully chosen. We know that amanuenses or editors transformed what they heard into written language, and therefore some changes had to take place. It is sometimes more obvious than at other times: for example, when Thomas Pringle, editor of Asa Asa’s narrative, quotes the formerly enslaved, he uses vernacular language (“Me no father, no mother now”), but in the narrative itself, transcribed by Susanna Moodie, the vernacular language disappears (Asa Asa, 1987). Lovejoy explains, in his preface to Lewis Clarke’s narrative, that “much of it is in his own language, and all of it according to his own dictation” (Clarke, Lewis, 1845). In the preface to Milton Clarke’s narrative, he does not make any comment on the way he transcribed the narrative. As for the preface to Matthews’s text, the editor writes “I have fore, there [sic], as nearly as possible, given his own words”. We cannot take what he says at face value, but the differences between the three narratives tend to show that it is true.

Cyril and Dominique Labbé questioned the hypothesis that function words were useful in authorship attribution: “the results of the calculation suggest that, at least for most [function] words, the contrast between authors is reduced” (“les résultats du calcul suggèrent que, au moins pour la plupart des vocables, les contrastes entre les auteurs sont assez faibles”). They disagreed with statisticians specializing in the English language who promoted the idea that authorship attribution should concentrate on these words (Labbé and Labbé, 2004). However, function words should be part of the present study because, as stated before, I compare the language of illiterate formerly enslaved narrators who never went to school to the words of a highly literate man. Function words can be the sign of complex sentences, sentences that illiterate men were unlikely to use. One method is not sufficient to claim that a text is an author’s rather than another’s, but we can notice that several methods point to the same direction.

	Lewis's narrative	Lewis's speech	Milton	Lovejoy	Matthews
of	1,3196	-6,5618	0,4179	33,8974	-39,015
the	-6,0624	-9,7921	2,0714	33,3524	-6,61
its	-6,2113	-1,256	-3,6075	25,5248	-5,3067
this	-0,3162	-2,4772	-0,5484	23,5757	-21,1103
that	-2,4008	1,2575	-2,4433	19,7389	-7,0684
it	-13,9448	1,3973	-7,4591	17,8968	0,9654
which	-0,6828	-3,7585	-1,5986	13,4348	-6,0557
be	0,3665	-2,7987	-0,8104	12,0994	-5,8302
ought	-2,4968	0,2907	-1,325	10,3634	-2,4443
will	-0,6443	0,5918	-1,6538	9,3917	-7,0811
in	0,541	-2,7576	-1,593	7,1664	-2,0917

by	0,3542	-6,7722	-1,1907	5,532	-0,8519
yet	-0,843	0,469	-0,9605	5,0806	-2,7321
your	-1,3643	0,5997	-0,9204	5,6547	-1,9408
under	-2,0053	-2,2148	-0,2515	5,5956	-0,6117

Figure 5: Distribution of some function words in the different texts (more than +5 or less than -5 are considered significant results).

To compare function words (figure 5), Zhao and Zobel’s list (“for, in, is, of, that, the”) was used (“a” and “and” did not bring significant results) and all the words that were over-represented in Lovejoy’s text were added to it. The only function words over-represented in the slave narratives are “I” and “my” for Lewis Clarke, “they” and “he” for Matthews, none for Milton Clarke and finally “she”, “he”, “if” and “you” for Lewis’s speech. Personal pronouns are highly related to the content, so they are not devoid of meaning. Lovejoy does not use many personal pronouns because he does not tell a story, he explains why he is in favor of the repeal of a law prohibiting alcohol<sup>300</sup>. The fact that function words are mainly over-represented in Lovejoy’s text shows how rich and complex his discourse is compared to the narratives, and I think that he could not have completely erased that complexity when transcribing the narrators’ words.

---

<sup>300</sup> This may seem surprising, but his main argument is that there are numerous references to alcohol and wine in particular in the Bible and therefore alcohol is sanctioned by God and should not be prohibited.

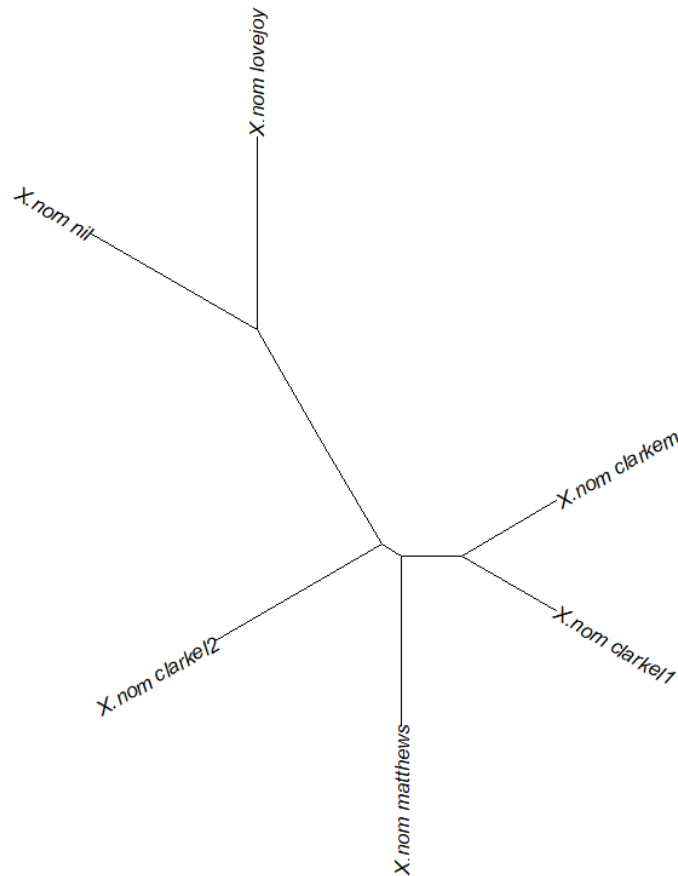


Figure 6: Labbé's index with function words only.

As suggested by Arjuna Tuzzi and Michele A. Cortelazzo (Tuzzi and Cortelazzo, 2018), I also calculated Labbé's index with only function words (figure 6): Lovejoy clearly stands out and Matthews is half-way between Lewis's and Milton's narratives on one side and Lewis's speech on the other.

## Conclusion

Many calculations point to a real difference between the amanuensis's text and the formerly enslaved's, on the one hand, and among the former slaves' narratives as well, with James Matthews clearly apart from the other two. These differences tend to confirm the hypothesis that the enslaved voices are not erased from the written versions of their autobiographies. I think that it also shows that textometry can be a very useful tool in my study of slave narratives, dictated and written, so I plan on using these tools for 17 other dictated slave narratives, because the name of the amanuensis is known and other writings from these amanuenses were digitized. In two other instances, the formerly enslaved men (Josiah Henson and Charles Ball) dictated several versions of their autobiography, and thus a comparison of these versions is possible to

see how the different amanuenses influenced the text. It would also be interesting to isolate the words of the enslaved narrator and the words of the transcriber inside the same text when it is obvious, on reading them, that the two co-exist next to each other (Nat Turner's narrative for example), although this seems complex. Finally, there is one narrative written by a formerly enslaved woman, Harriet Jacobs, but influenced by the editor for which I want to compare Jacobs's and the editor's letters to the autobiography. Textometry thus opens many perspectives for a research and a debate that have divided researchers for decades, bringing promising tools to a field where so much remains to be done, even though some questions will never be answered definitively.

## References

Asa Asa (1987). *Narrative of Louis Asa-Asa, a captured African* in Gates, Henry Louis Jr., éd. *The Classic Slave Narratives*. New York: Penguin Books. p.239.

Ashton, Susanna. (2014). "Tales from the Vault". [https://www.common-place-archives.org/vol-15/no-01/tales/#.XeuuY\\_xCc2y](https://www.common-place-archives.org/vol-15/no-01/tales/#.XeuuY_xCc2y) (consulté le 19/07/2019).

Brown, John, edited by Louis Alexis Chamerovzow. (1855). *Slave Life in Georgia: A Narrative of the Life, Sufferings, and Escape of John Brown, a Fugitive Slave, Now in England*. London: [W. M. Watts]. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/jbrown/jbrown.html> (téléchargé le 13/07/2019).

Clarke, Lewis. (1842). "Leaves from a Slave's Journal of Life". <https://www.docsouth.unc.edu/neh/clarke/support1.html> (consulté le 7/12/2019).

Clarke, Lewis Garrard. (1845). *Narrative of the Sufferings of Lewis Clarke, During a Captivity of More than Twenty-Five Years, Among the Algerines of Kentucky, One of the So Called Christian States of North America*. Boston: David H. Ela, Printer. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/clarke/clarke.html> (téléchargé le 8/07/2019). P.viii.

(Clarke, Lewis Garrard, and) Clarke, Milton. (2001) *Narratives of the Sufferings of Lewis and Milton Clarke, Sons of a Soldier of the Revolution, During a Captivity of More than Twenty Years Among the Slaveholders of Kentucky, One of the So-Called Christian States of North America* in Bland, Sterling Lecater Jr., ed. *African American Slave Narratives: An Anthology*, Westport: Greenwood Press. pp.123-191.

Elizabeth. (1863). *Memoir of Old Elizabeth, a Coloured Woman*. Philadelphia: Collins. <https://docsouth.unc.edu/neh/eliza1/eliza1.html> (téléchargé le 23/07/2019).

- Juala, Patrick. (2018). “Thesaurus-based semantic similarity judgments: a new approach to authorial similarity?” in Tuzzi, Arjuna and Michele A. Cortelazzo. *Drawing Elena Ferrante’s Profile: Workshop Proceedings, 7 September 2017*. Padova: Padova University Press. p.51.
- Labbé, Cyril et Dominique Labbé. (2004). “La Distance Intertextuelle”. *Corpus*, 2. 2004. <https://journals.openedition.org/corpus/31> (consulté le 6/12/2019).
- Lovejoy, Joseph C. (1853). “Speech of Rev. J. C. Lovejoy, before the committee of the legislature of Mass., on the petition of Thomas H. Perkins and others, for the repeal of the liquor law, March 15th, 1853” and “Speech of Rev. J. C. Lovejoy, before the legislative temperance society, March, 30<sup>th</sup>, 1853.” [https://archive.org/details/cihm\\_52253](https://archive.org/details/cihm_52253) (consulté le 7/12/2019). pp.1-14.
- Marchand, Pascal et Pierre Ratinaud (2018). Iramuteq training at Jean Jaurès University. November 20<sup>th</sup>.
- Ratinaud, Pierre. (2018). “The brilliant friend(s) of Elena Ferrante: A lexicometrical comparison between Elena Ferrante’s books and 39 contemporary Italian writers” in Tuzzi, Arjuna and Michele A. Cortelazzo. *Drawing Elena Ferrante’s Profile: Workshop Proceedings, 7 September 2017*. Padova: Padova University Press. p.100.
- Savoy, Jacques. (2012). “Attribution d’auteur : une approche basée sur l’allocation latente de Dirichlet.” <http://lexicometrica.univ-paris3.fr/jadt/jadt2012/Communications/Savoy,%20Jacques%20-%20Attribution%20d'auteur.pdf> (consulté le 16/11/2019).
- Tuzzi, Arjuna and Michele A. Cortelazzo (eds). (2018). “It takes many hands to draw Elena Ferrante’s profile” in Tuzzi, Arjuna and Michele A. Cortelazzo. *Drawing Elena Ferrante’s Profile: Workshop Proceedings, 7 September 2017*. Padova: Padova University Press. p.19.
- Yellin, Jean Fagan, éd. (2008). *The Harriet Jacobs family papers*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.
- Zhao, Ying and Justin Zobel. (2005). “Effective and scalable authorship attribution using function words” in G.G. Lee et al, (eds). *AIRS*, 2005, LNCS 3689. [https://link.springer.com/chapter/10.1007/11562382\\_14](https://link.springer.com/chapter/10.1007/11562382_14) (téléchargé le 15/12/2019), p. 176.



## 9.2 Étude de cas 2 : Moses Grandy et son scribe, George Thompson

Les éléments comparés sont :

- Grandy, Moses. *Narrative of the Life of Moses Grandy, Late a Slave in the United States of America*. London: Gilpin, 1843. <https://www.docsouth.unc.edu/fpn/grandy/grandy.html> (téléchargé le 16/07/2019) : 13 167 occurrences.

- Thompson, George. *Speech of George Thompson Esq., M.P., Delivered at the Anti-Slavery Meeting, Broadmead, Bristol, September 4th, 1851*. Bristol: Published at the 'Examiner' office, Broad Street, 1851. [https://archive.org/details/speechofgeorgeth00thom\\_5/page/n3/mode/2up](https://archive.org/details/speechofgeorgeth00thom_5/page/n3/mode/2up) (téléchargé le 16/07/2019) : 12 942 occurrences.

### 2.1 Données chiffrées

	Grandy	Thompson	Commentaires
Occurrences	13167	12942	Lemmatisées
Formes	2054	2733	Lemmatisées
Hapax	753 : 5.72% des occurrences / 47,45% des formes	1290 : <b>9.97%</b> des occurrences / <b>56.75%</b> des formes	Lemmatisés - Hors noms propres, nombres et onomatopées
Dislegomena	238 : 1.807% des occurrences / 11.58% des formes	350 : <b>2.675%</b> des occurrences / 13.648% des formes	Hors noms propres, nombres et onomatopées
3 syllabes	210 (10.22% des formes)	654 ( <b>23.92%</b> des formes)	Lemmatisés – Sans les noms propres et les mots composés
V/sqrt(n)	17.90	<b>24.02</b>	
V/n	15.5%	<b>21.1%</b>	

Tous les marqueurs de richesse lexicale sont plus élevés dans le texte de George Thompson, ce qui montre une richesse plus importante de ce texte par rapport au récit de Moses Grandy et ce qui tend à montrer également que nous avons bien deux « voix » différentes.

### 2.2 Mots présents dans un texte mais absents dans l'autre

	Grandy	Thompson
slaveholder	0	26
fugitive	0	15
principle	0	13

human	0	16
nation	0	10
christian	0	22
question	0	11
sir	0	20
alliance	0	15
unite	0	24
upon	0	34
plenty	10	0
beat	10	0
whip	11	0
corn	11	0
sometime	11	0
run	11	0
morning	12	0
minner	12	0
canal	12	0
severe	13	0
sawyer	13	0
overseer	13	0
sister	13	0
boat	14	0
grice	14	0
captain	22	0
wood	23	0
buy	35	0
flog	39	0

La liste des mots présents chez Grandy mais absents chez Thompson est plus longue (19 contre 11) mais le vocabulaire utilisé par Grandy est beaucoup plus simple, ce qui est cohérent avec les calculs mentionnés plus haut. Cette constatation est également confortée par la liste des mots surreprésentés dans les paroles de l'un par rapport à l'autre :

	Grandy	Thompson
of	-49,7109	49,7109
the	-32,7262	32,7262
upon	-11,0904	11,0904
society	-10,9565	10,9565
you	-9,8538	9,8538
antislavery	-9,184	9,184
slaveholder	-8,4784	8,4784
speak	-8,4332	8,4332
slavery	-8,3772	8,3772
truth	-8,2448	8,2448
that	-8,196	8,196

american	-7,9971	7,9971
its	-7,8474	7,8474
unite	-7,8256	7,8256
christian	-7,173	7,173
this	-7,055	7,055
country	-7,0201	7,0201
in	-6,8295	6,8295
your	-6,554	6,554
sir	-6,5204	6,5204
god	-6,1746	6,1746
chairman	-6,0718	6,0718
human	-5,2155	5,2155
now	-5,0134	5,0134
she	28,0708	-28,0708
he	26,7051	-26,7051
master	14,8301	-14,8301
sell	11,1499	-11,1499
flog	10,8408	-10,8408
go	10,0844	-10,0844
buy	9,7276	-9,7276
i	9,5447	-9,5447
get	8,9649	-8,9649
my	8,8234	-8,8234
dollar	7,7551	-7,7551
colour	6,9998	-6,9998
could	6,5811	-6,5811
wood	6,3897	-6,3897
on	6,2147	-6,2147
mister	6,1625	-6,1625
captain	6,1117	-6,1117
freedom	6,0575	-6,0575
take	5,7019	-5,7019
often	5,5762	-5,5762
old	5,5276	-5,5276
away	5,2425	-5,2425

### 2.3 Mots grammaticaux

	Grandy	Thompson
for	3,3517	-3,3517
in	-6,8295	<b>6,8295</b>
be	0,8044	-0,8044
of	-49,7109	<b>49,7109</b>
that	-8,196	<b>8,196</b>
the	-32,7262	<b>32,7262</b>
a	-2,818	2,818

and	-1,1301	1,1301
-----	---------	--------

Les huit mots grammaticaux utilisés par Zhao et Zobel<sup>301</sup> dans l’attribution d’auteur indiquent également, dans quatre cas sur les huit, une différence marquée entre les deux textes.

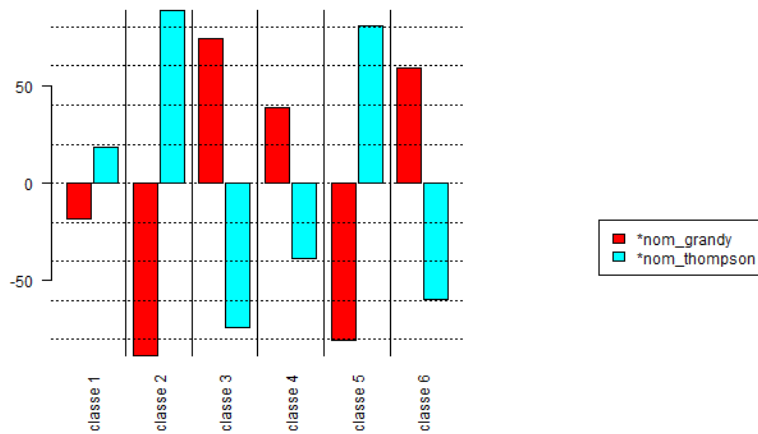
## 2.4 Lexique

Bien que les deux textes abordent le même thème de l’esclavage, IRaMuTeQ identifie six classes différentes :



Ces six classes sont de taille relativement identique et abordent chacune un aspect particulier de la question : les classes 1, 2 et 5 semblent regrouper des discussions et notions abstraites ou générales et les classes 3, 4 et 6 semblent traiter des aspects plus concrets, la vie de tous les jours, la famille et le travail. Il n’est donc pas surprenant que la répartition de ces classes dans les deux textes soit clairement distincte.

<sup>301</sup> Ying Zhao and Justin Zobel, “Effective and Scalable Authorship Attribution Using Function Words” in G.G. Lee et al, (eds). *AIRS*, 2005, LNCS 3689, [https://link.springer.com/chapter/10.1007/11562382\\_14](https://link.springer.com/chapter/10.1007/11562382_14) (consulté le 15/12/2019), 176.



Seule la classe 1 (avec des mots comme “fugitive”, “state”, “law” ou “slave”) n’indique pas de différences significatives entre les deux. Le discours de Thompson est présent surtout dans les classes 2 et 5, là où nous trouvons le vocabulaire le plus complexe et le plus riche. À l’inverse, le récit de Grandy est surreprésenté dans les classes 3, 4 et 6, classes qui contiennent davantage de monosyllabes.

## 2.5 Conclusion

À la lecture de ces deux écrits, le lecteur ne peut que remarquer la richesse lexicale du discours de Thompson comparée à la simplicité du récit de Grandy. L’étude textométrique de ces deux écrits confirme cette impression en apportant des éléments chiffrés mais elle permet également de montrer que l’auteur du récit de Grandy n’est pas le même que celui du discours de Thompson. Autrement dit, la voix de Grandy semble bien présente dans le récit car, même si on part de l’hypothèse, certes plausible, que Thompson transforme sa prose pour se rapprocher de qu’il pense être la façon de parler d’un esclave, les mots grammaticaux simples sont un indicateur important qu’il y a bien deux auteurs. De plus, tous les indicateurs vont dans le sens de cette conclusion.

### 9.3 Étude de cas 3 : Solomon Northup et son scribe, David Wilson

Les éléments comparés sont :

- Le récit de Solomon Northup (*Twelve Years a Slave: Narrative of Solomon Northup, a Citizen of New-York, Kidnapped in Washington City in 1841, and Rescued in 1853*. Auburn [N.Y.]: Derby and Miller, 1853. <https://docsouth.unc.edu/fpn/northup/northup.html> (téléchargé le 19/07/2019)) : 76 946 occurrences
- La biographie de Jane McCrea par David Wilson (*The Life of Jane Mc Crea, with an Account of Burgoyne's Expedition in 1777*. New York: Baker, Godwin & Co., Printers, 1853. <https://archive.org/details/lifeofjanemccrea01wils> (téléchargé le 19/07/2019)) : 25 305 occurrences
  - Lemmatisées : 3 554 formes
  - Non lemmatisées : 4 562 formes
- La biographie de Mrs. Robinson par David Wilson (*Henrietta Robinson*. New York and Auburn : Miller, Orton & Mulligan, 1855 <https://archive.org/details/henriettarobinso00wilsuoft> (téléchargé le 19/07/2019)) : 49 700 occurrences
  - Lemmatisées : 3 840 formes
  - Non lemmatisées : 5 078 formes

Les deux biographies ont été envisagées ensemble pour la comparaison avec le récit de Northup afin d'obtenir deux écrits de longueur équivalente (76 946 contre 75 005).

#### 3.1 Données chiffrées

	Northup	Wilson	Commentaires
Occurrences	76 946	75 005	
Formes	5 610 / 7 911	5 412 / 7 343	Lemmatisées / non lemmatisées
Hapax	2 092 (2.71% des occurrences <b>37.29%</b> des formes / 3 444 (4.47% des occurrences, <b>43.53%</b> des formes)	1 901 (2.53% des occurrences, 35.12% des formes) / 2 994 (3.99% des occurrences, 35.12% des formes)	Lemmatisés / non lemmatisés – hors nombres, noms propres et onomatopées
Dislegomena	1 185 (1.54% des occurrences, 14.97% des formes)	1 172 (1.56% des occurrences, <b>15.96%</b> des formes)	Non lemmatisés - hors nombres, noms propres et onomatopées

3 syllabes	1 595 (dont 829 hapax), 28.43% des formes	1 837 (dont 870 hapax), <b>33.94%</b> des formes	Lemmatisés - hors noms propres et mots composés
V/sqrt(n)	20.22	19.76	
V/n	7.29%	7.21%	

Ces premiers calculs ne démontrent pas de différences nettes entre les deux sous-corpus mais le nombre de mots de trois syllabes ou plus est plus important dans les deux ouvrages de Wilson, ce qui est le signe d'un lexique plus riche.

### 3.2 Mots présents dans un texte mais absents dans l'autre

Une étude lexicale (classification de Reinert) n'apporterait rien à l'analyse puisque le thème des trois écrits est très différent : l'esclavage, une jeune femme assassinée par des Amérindiens sous fond de guerre et une meurtrière aliénée. On peut tout de même observer quels mots sont absents dans le récit de Northup et présents dans les écrits de Wilson :

	Northup	Wilson
<b>military</b>	0	10
<b>artillery</b>	0	10
<b>seminary</b>	0	21
camp	0	40
<b>attorney</b>	0	11
jury	0	59
pretend	0	12
tory	0	10
neglect	0	12
sane	0	13
loan	0	10
irish	0	10
<b>characterize</b>	0	10
oppose	0	15
stomach	0	31
royal	0	12
<b>indictment</b>	0	12
british	0	41
juror	0	10
<b>commander</b>	0	11
verdict	0	12
colonel	0	17
<b>medical</b>	0	21
<b>arsenic</b>	0	42

claim	0	14
council	0	10
beach	0	11
<b>insanity</b>	0	75
<b>coroner</b>	0	17
mountain	0	11
scalp	0	13
lover	0	10
tumbler	0	12
lieutenant	0	29
<b>revolver</b>	0	18
poison	0	73
fortress	0	12
beer	0	61
leger	0	10
<b>irrational</b>	0	12
defense	0	36
<b>analyze</b>	0	12
patriot	0	26
english	0	13

Il y a dans ce tableau 44 mots dont 14 de 3 syllabes. La liste des mots présents dans le récit de Northup mais absents dans les deux biographies de Wilson est plus longue :

	Northup	Wilson
idle	10	0
tune	10	0
<b>suffering</b>	10	0
furrow	10	0
<b>holiday</b>	10	0
shekel	10	0
<b>carpenter</b>	11	0
kick	11	0
ginhouse	11	0
fiddle	11	0
hog	12	0
clem	12	0
supper	12	0
plank	12	0
farm	12	0
ankle	12	0
kidnap	12	0
armsby	12	0
shake	12	0
gang	12	0
plough	13	0



flog	13	0
plant	14	0
flesh	14	0
delight	14	0
hound	14	0
big	15	0
row	15	0
brig	16	0
marshal	16	0
feed	16	0
aunt	17	0
hire	17	0
ye	18	0
stick	18	0
hoe	19	0
brown	19	0
parish	19	0
bacon	20	0
sale	20	0
piazza	21	0
violin	22	0
driver	22	0
neck	24	0
tan	25	0
planter	31	0
<b>slavery</b>	41	0
cane	41	0
lash	42	0
nigger	59	0
bass	61	0
whip	75	0
cotton	79	0
<b>plantation</b>	111	0

Il y a 55 mots mais seulement 5 mots de 3 syllabes. Si l'on considère maintenant les mots sur-représentés chez Northup par rapport à Wilson, on constate la même différence sur le nombre de mots de 3 syllabes :

	Northup	Wilson
i	89,2237	-89,2237
my	77,3176	-77,3176
slave	67,1105	-67,1105
master	42,4755	-42,4755
he	34,308	-34,308
<b>plantation</b>	32,8688	-32,8688
cotton	23,3892	-23,3892

cabin	23,2414	-23,2414
whip	22,2044	-22,2044
nigger	17,466	-17,466
mistress	14,8315	-14,8315
field	13,3804	-13,3804
free	12,5283	-12,5283
lash	12,4323	-12,4323
<b>slavery</b>	12,1362	-12,1362
cane	12,1362	-12,1362
foot	11,5535	-11,5535
boy	10,7809	-10,7809
yard	10,7809	-10,7809
man	10,5466	-10,5466
letter	10,5238	-10,5238
swamp	10,5227	-10,5227
you	10,1504	-10,1504
<b>overseer</b>	9,7715	-9,7715
myself	9,7695	-9,7695
a	9,711	-9,711
red	9,6667	-9,6667
planter	9,1757	-9,1757
corn	9,0975	-9,0975
freeman	9,0714	-9,0714
pen	8,9453	-8,9453
child	8,8327	-8,8327
his	8,7212	-8,7212
run	8,318	-8,318
work	8,3144	-8,3144
down	8,2585	-8,2585
dog	7,9729	-7,9729
uncle	7,5793	-7,5793
tan	7,3995	-7,3995
would	7,3441	-7,3441
freedom	7,3145	-7,3145
sleep	7,3145	-7,3145
neck	7,1035	-7,1035
night	6,7532	-6,7532
allow	6,5331	-6,5331
violin	6,5115	-6,5115
driver	6,5115	-6,5115
hand	6,4702	-6,4702
back	6,3508	-6,3508
they	6,2946	-6,2946
stand	6,249	-6,249
piazza	6,2155	-6,2155
ride	5,9942	-5,9942

mule	5,9942	-5,9942
will	5,9552	-5,9552
we	5,9531	-5,9531
bacon	5,9195	-5,9195
sale	5,9195	-5,9195
black	5,8754	-5,8754
hard	5,7152	-5,7152
fast	5,6974	-5,6974
hoe	5,6235	-5,6235
brown	5,6235	-5,6235
parish	5,6235	-5,6235
cut	5,5981	-5,5981
sell	5,5065	-5,5065
<b>liberty</b>	5,4654	-5,4654
blanket	5,4369	-5,4369
could	5,4126	-5,4126
ye	5,3275	-5,3275
stick	5,3275	-5,3275
color	5,2926	-5,2926
each	5,2895	-5,2895
our	5,2363	-5,2363
come	5,0659	-5,0659
god	5,0573	-5,0573
aunt	5,0315	-5,0315
hire	5,0315	-5,0315

On dénombre 79 mots dont 4 de 3 syllabes. La proportion est plus grande parmi les mots sur-représentés dans les écrits de Wilson :

	Northup	Wilson
<b>prisoner</b>	-39,7531	39,7531
<b>insanity</b>	-22,9723	22,9723
poison	-22,3595	22,3595
that	-19,181	19,181
beer	-18,6828	18,6828
case	-18,3383	18,3383
jury	-18,07	18,07
the	-17,3635	17,3635
<b>evidence</b>	-17,3404	17,3404
<b>american</b>	-16,8799	16,8799
person	-16,1962	16,1962
murder	-15,7531	15,7531
of	-15,1276	15,1276
fort	-14,9593	14,9593
insane	-14,7875	14,7875
jail	-14,5465	14,5465

crime	-13,3455	13,3455
doctor	-13,2185	13,2185
<b>arsenic</b>	-12,8622	12,8622
british	-12,5559	12,5559
camp	-12,2496	12,2496
motive	-12,1863	12,1863
woman	-12,1708	12,1708
<b>grocery</b>	-12,1081	12,1081
herself	-11,8354	11,8354
this	-11,4053	11,4053
army	-11,2185	11,2185
defense	-11,0244	11,0244
have	-10,7656	10,7656
cause	-10,416	10,416
veil	-10,331	10,331
stomach	-9,493	9,493
lady	-9,446	9,446
lieutenant	-8,8805	8,8805
husband	-8,1924	8,1924
<b>enemy</b>	-7,9919	7,9919
conduct	-7,9919	7,9919
<b>patriot</b>	-7,9617	7,9617
troy	-7,8978	7,8978
<b>testimony</b>	-7,6576	7,6576
previous	-7,517	7,517
hudson	-7,3356	7,3356
prove	-7,2367	7,2367
court	-7,0254	7,0254
counsel	-6,9856	6,9856
commit	-6,8319	6,8319
trial	-6,685	6,685
<b>seminary</b>	-6,4304	6,4304
<b>medical</b>	-6,4304	6,4304
who	-6,3477	6,3477
liquor	-6,2209	6,2209
under	-6,213	6,213
arrest	-6,1717	6,1717
battle	-6,0296	6,0296
allege	-5,9445	5,9445
<b>associate</b>	-5,9412	5,9412
<b>interview</b>	-5,7646	5,7646
refer	-5,6527	5,6527
<b>connection</b>	-5,6527	5,6527
van	-5,6527	5,6527
<b>family</b>	-5,5899	5,5899
<b>revolver</b>	-5,5117	5,5117

say	-5,3031	5,3031
excite	-5,2972	5,2972
fact	-5,2632	5,2632
regard	-5,2412	5,2412
colonel	-5,2055	5,2055
<b>coroner</b>	-5,2055	5,2055
drink	-5,152	5,152
report	-5,1223	5,1223
<b>recollect</b>	-5,0781	5,0781

Il y a sensiblement le même nombre de mots (71) mais 17 sont de 3 syllabes. Parmi ceux-ci, certains auraient eu toute leur place dans le récit de Northup car ils peuvent être utilisés dans plusieurs contextes (“American”, “family”, “testimony”, “recollect”...).

### 3.3 Mots grammaticaux

Enfin, la différence dans les mots grammaticaux utilisés par Zhao et Zobel pour l’attribution d’auteur montre une différence entre les textes :

	Northup	Wilson
in	0,4932	-0,4932
of	-15,1276	<b>15,1276</b>
the	-17,3635	<b>17,3635</b>
be	0,5212	-0,5212
and	2,4872	-2,4872
a	<b>9,711</b>	-9,711
for	-0,5534	0,5534
that	-19,181	<b>19,181</b>

Trois mots sur les huit sont sur-représentés dans les écrits de Wilson, et un dans le récit de Northup. La moitié des indicateurs montre donc une différence entre les deux écrits.

### 3.4 Conclusion

Les chiffres sont sensiblement les mêmes pour les deux types d’écrits, ce qui peut s’expliquer par le fait que, contrairement aux autres collaborations entre scribes et anciens esclaves, Northup avait sensiblement le même niveau d’éducation que Wilson. Il savait en tout cas lire et écrire. Par conséquent, le fait que les chiffres diffèrent peu ne signifie pas forcément que ce sont les mots du scribe dans le récit de Northup. De plus, on remarque une différence assez nette dans le nombre de mots de 3 syllabes, que ce soit par rapport au nombre d’occurrences totales que quand on regarde les mots surreprésentés chez l’un ou chez l’autre. De même, l’étude des mots grammaticaux montre une différence entre Northup et Wilson. Ces

résultats nous semblent donc suffisants, bien que réfutables, pour inclure le récit de Northup dans le corpus.

## 9.4 Étude de cas 4 : Ashton Warner et Mary Prince

Ces deux récits ont été analysés ensemble car ils ont été dictés à la même scribe, Susanna Strickland (nom d'épouse Moodie). Le corpus est composé :

- Du récit d'Ashton Warner (*Negro Slavery Described by a Negro: Being the Narrative of Ashton Warner, a Native of St. Vincent's. With an Appendix Containing the Testimony of Four Christian Ministers, Recently Returned from the Colonies, on the System of Slavery as It Now Exists*. London: Samuel Maunder, 1831. <https://docsouth.unc.edu/neh/warner/warner.html> (téléchargé le 23/07/2019)) : 9 063 mots.
- Du récit de Mary Prince (*The History of Mary Prince, a West Indian Slave. Related by Herself. With a Supplement by the Editor. To Which Is Added, the Narrative of Asa-Asa, a Captured African* in Henry Louis Gates Jr., ed. *The Classic Slave Narratives*, 183-242. New York: Penguin Books, 1987. [1831]) : 13 962 mots.
- D'un écrit de Susanna Moodie (*Life in the Clearings versus the Bush*. New York: De Witt and Davenport, publishers, 160 & 162 Nassau Street, 1854. [https://archive.org/details/lifeinclearingsv0000mood\\_u0z4](https://archive.org/details/lifeinclearingsv0000mood_u0z4) (téléchargé le 23/07/2019)) : 14 001 mots. Dans cet ouvrage, elle raconte son installation au Canada avec sa famille.

Le texte de Warner est un peu plus court que les deux autres mais les trois écrits restent comparables.

### 4.1 Les récits de Prince et Warner comparés aux autres récits dictés

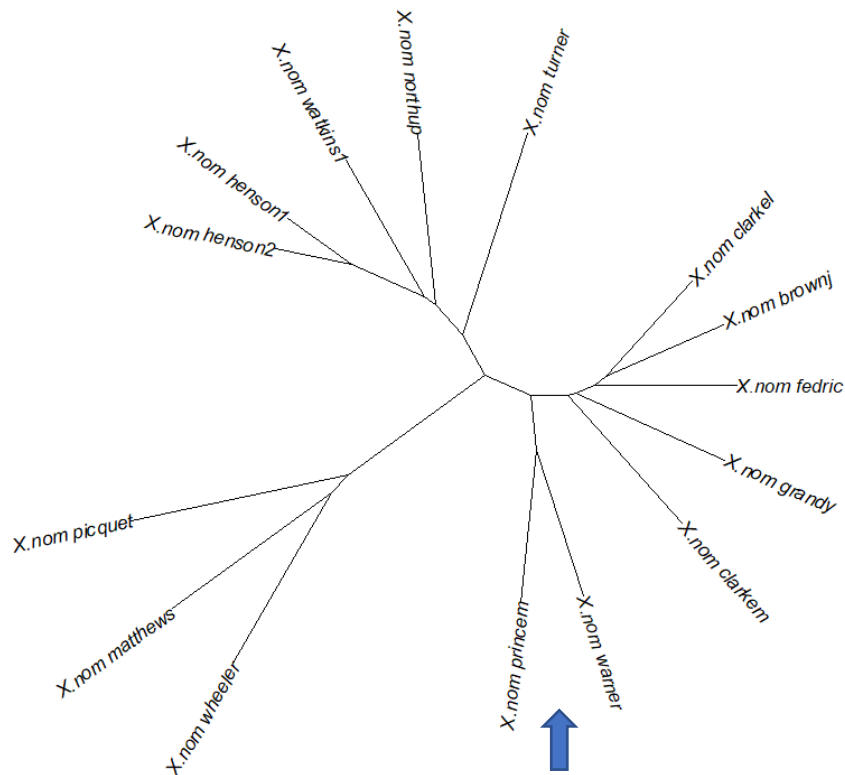
Comme ces deux récits font partie de notre corpus et qu'ils ont été dictés à la même scribe, nous avons émis l'hypothèse que l'index de Labbé (qui calcule la distance entre différents textes) pourrait donner une indication supplémentaire sur la proximité, ou au contraire la distance entre ces deux récits<sup>302</sup>. À première vue, les récits de Prince et Warner sont assez différents car Prince parle beaucoup des mauvais traitements qu'elle a subis et de l'horreur qu'elle a vécue et vue au quotidien jusqu'à son départ. Warner se concentre davantage sur une description détaillée des conditions de vie des esclaves qui travaillaient dans les champs (dont il ne fait pas partie) et de ses tentatives pour faire reconnaître le fait qu'il est libre et non esclave comme le prétend son maître. Les deux récits ont été dictés à la même personne la même année dans le même pays, leurs différences peuvent donc être imputées à la volonté des narrateurs de

---

<sup>302</sup> Nous avons également utilisé ce calcul statistique pour comparer les récits des frères Clarke et celui de Matthews. La différence était plus marquée dans leur cas.

raconter leur histoire d'une certaine façon, et non parce que Moodie, ou l'éditeur du récit, Thomas Pringle, leur ont « commandé » une histoire ou des événements particuliers.

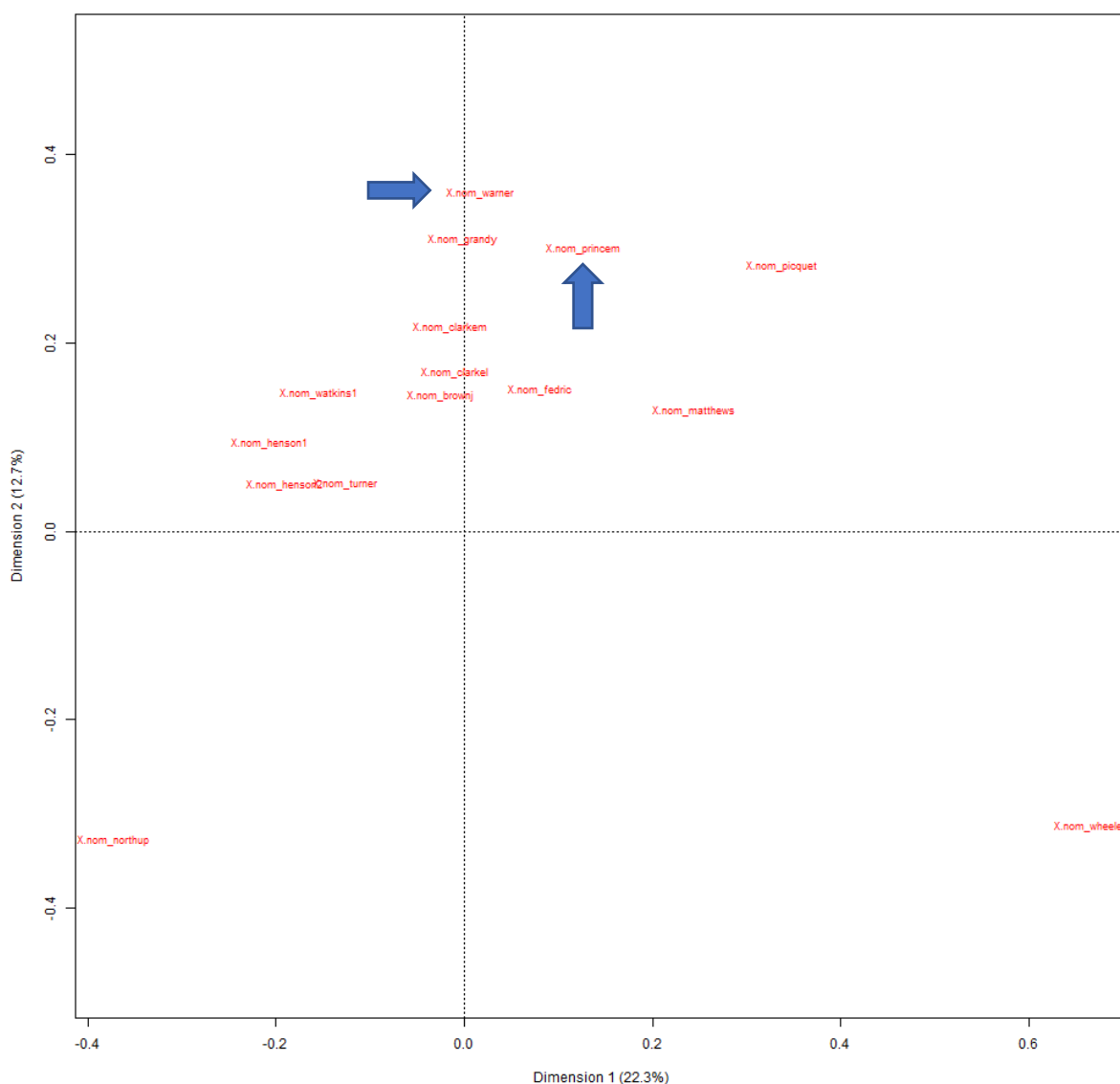
L'index de Labbé permet de comparer les textes entre eux du point de vue du lexique. Dans la figure ci-dessous, seuls les récits dictés sont envisagés. On constate que ceux de Prince et Warner sont assez proches et qu'ils sont à part des autres.



Autre indicateur de la proximité des textes, l'analyse de correspondance, ci-dessous) prend en compte les formes, aussi bien le lexique que les mots grammaticaux, utilisées dans les récits<sup>303</sup>. Là encore, Warner et Prince sont assez proches.

<sup>303</sup> « Produit une analyse factorielle des correspondances sur un tableau de contingence qui croise formes actives et les variables ». [http://www.iramuteq.org/documentation/html/copy3\\_of\\_2-5-1-3-options-supplementaires-de-lanalyse-statistique-textuelle-sur-chaque-forme](http://www.iramuteq.org/documentation/html/copy3_of_2-5-1-3-options-supplementaires-de-lanalyse-statistique-textuelle-sur-chaque-forme) (consulté le 24/10/2019).





Ce rapprochement semble logique car, malgré ce qui a été dit plus haut concernant le contenu et si on les compare aux autres récits, tous les deux sont esclaves dans la Caraïbe, aucun des deux n'est venu aux États-Unis, ils décrivent donc plus ou moins les mêmes conditions de vie par rapport aux autres récits.

#### 4.2 Comparaison des trois textes – quelques chiffres

Quand on compare les trois textes :

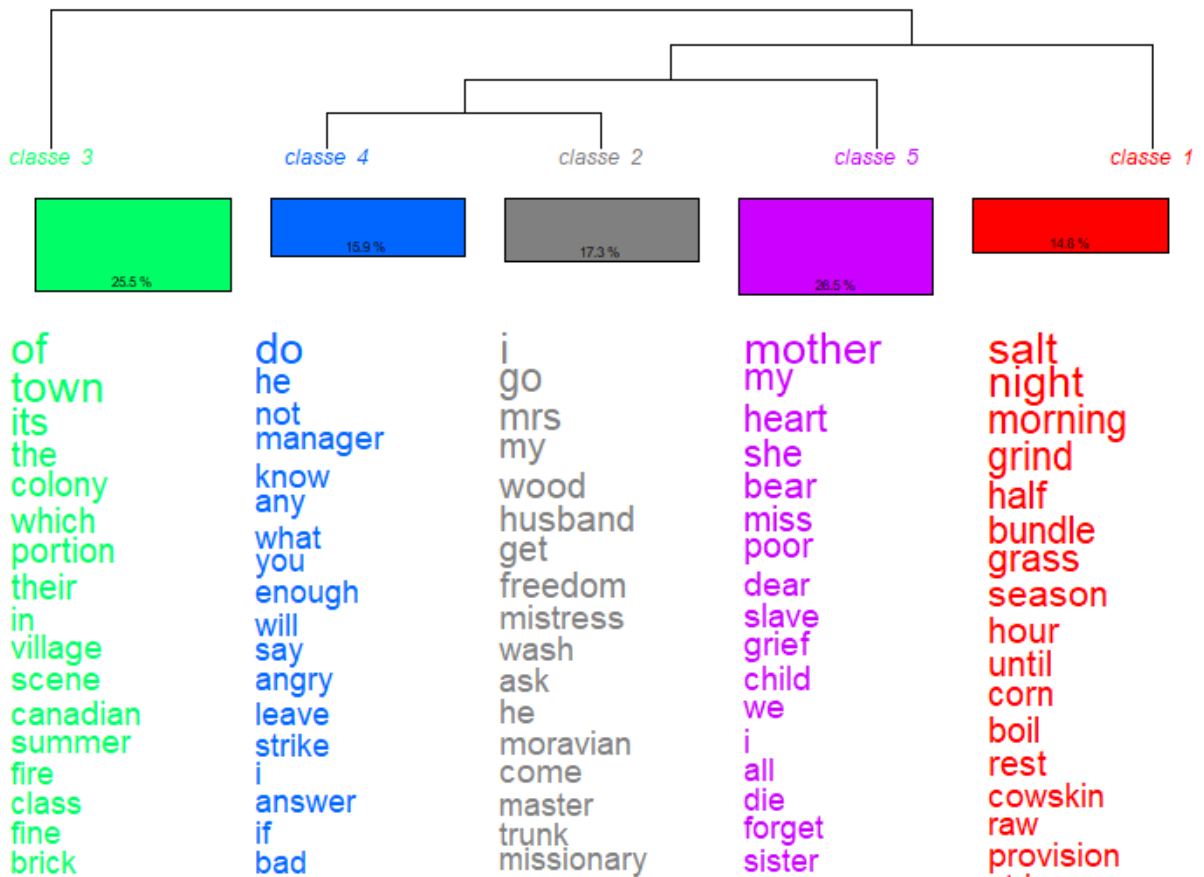
	Warner	Prince	Moodie	Commentaires
Occurrences	9063	13962	14001	
Formes	1120 / 1405	1505 / 1936	2717 / 3436	Lemmatisées / non lemmatisées

Hapax	530 : 5.85% des occurrences, 47.32% des formes	664 : 4.76% des occurrences, 44.12% des formes	1498 : <b>10.70%</b> des occurrences, <b>55.13%</b> des formes	Lemmatisés - Sans les noms propres, les nombres et les onomatopées
Dislegomena	159 sur 1120 : 14.19%	256 sur 1505 : <b>17%</b>	428 sur 2717 : 15.75%	Lemmatisés - Sans les noms propres, les nombres et les onomatopées
3 syllabes	20 sur 1120 : 1.78%	163 sur 1505 : 10.83%	586 sur 2717 : <b>21.56%</b>	Sans les noms propres et les noms composés
V/sqrt(n)	14.75	16.38	<b>19.35</b>	
V/n	15.50%	13.86%	<b>18.83%</b>	

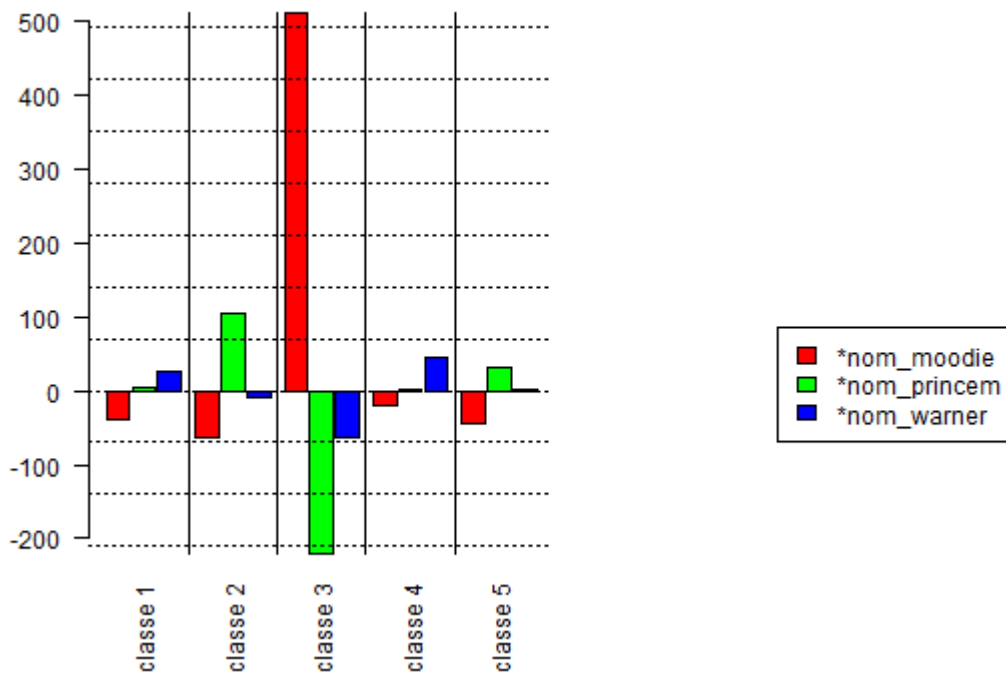
La différence la plus nette entre les trois textes est le nombre de mots de 3 syllabes, qui montre, sans surprise, une plus grande richesse dans le texte de Moodie que dans les récits d'esclaves. Le nombre d'hapax, autre signe de richesse stylistique, est plus élevé chez Moodie également mais on peut noter que la différence n'est pas si grande entre son texte et les récits, ce qui est en partie dû au fait que Prince et Warner utilisent des termes venus des Caraïbes, pour décrire des objets ou de la nourriture notamment. V/sqrt(n) et V/n, qui sont utilisés dans l'attribution d'auteur, sont également différents d'un texte à l'autre, ce qui tendrait à montrer que les trois textes contiennent bien des voix différentes.

#### 4.3 Comparaison des trois textes - lexique

En utilisant la méthode Reinert, le logiciel distingue cinq classes :



Ces classes sont distribuées comme suit dans les textes :



Sans surprise, la classe 3, qui évoque le Canada, la vie dans un village au sein d'une colonie, est uniquement présente dans le texte de Susanna Moodie. La classe 2 semble évoquer un foyer et le travail de tous les jours et la classe 5 la douleur d'être esclave et la famille. Ces

deux classes sont surtout présentes dans le récit de Mary Prince. Le récit d'Ashton Warner ne ressort dans aucune classe de manière importante, mais on constate que, même si Warner et Prince parlent tous les deux d'esclavage, les champs lexicaux utilisés ne sont pas tout à fait les mêmes.

Si on s'intéresse aux mots qui sont présents dans un texte mais pas dans les autres, on constate que dans le texte de Moodie, les mots absents sont des mots simples en rapport avec le travail et l'esclavage :

	Moodie	Prince	Warner
captain	0	10	0
estate	0	0	40
slavery	0	7	9
whip	0	11	6
mistress	0	53	0
wash	0	31	0
master	0	71	8
grove	0	0	13
aunt	0	1	25
flog	0	12	14
sugar	0	0	11
cattle	0	9	3
cane	0	0	19
cooper	0	2	15
manager	0	1	29
angry	0	4	9
lick	0	13	0
because	0	7	7
claim	0	0	14
sore	0	10	3
yard	0	5	8
hire	0	9	1
sorrow	0	9	1
slave	0	82	64
bundle	0	3	10

Chez Prince, les mots absents sont des mots relatifs à la vie au Canada :

	Moodie	Prince	Warner
estate	0	0	40
grove	0	0	13
sugar	0	0	11
cane	0	0	19

claim	0	0	14
promise	2	0	8
distance	8	0	2
wild	9	0	1
protestant	10	0	0
irish	10	0	0
summer	11	0	0
form	12	0	2
scene	12	0	0
portion	12	0	0
bank	13	0	1
spot	13	0	1
village	13	0	0
compose	13	0	0
canadian	14	0	0
catholic	14	0	0
colony	16	0	0
bay	17	0	1
ice	20	0	0
bridge	27	0	0
its	40	0	1

Chez Warner, les mots absents sont également ceux relatifs à la vie au Canada mais aussi des mots liés à la religion. Le nombre de mots absents chez Warner est plus importante que chez Moodie et Prince.

	Moodie	Prince	Warner
protestant	10	0	0
irish	10	0	0
summer	11	0	0
scene	12	0	0
portion	12	0	0
village	13	0	0
compose	13	0	0
canadian	14	0	0
catholic	14	0	0
colony	16	0	0
ice	20	0	0
bridge	27	0	0
timber	10	1	0
red	11	1	0
river	25	1	0
stone	8	2	0
ago	9	2	0

offer	10	2	0
fire	13	2	0
fine	18	2	0
girl	8	3	0
bush	11	3	0
spring	11	3	0
class	12	3	0
side	15	3	0
doctor	16	3	0
servant	7	4	0
seem	5	5	0
change	5	5	0
country	23	6	0
through	10	7	0
truth	3	8	0
cow	13	8	0
captain	0	10	0
sometime	2	10	0
lady	11	10	0
new	9	11	0
lick	0	13	0
wash	0	31	0
mrs	2	45	0
mistress	0	53	0

#### 4.4 Comparaison des trois textes – mots outils

Comme pour Moses Grandy et Solomon Northup, la liste proposée par Zhao et Zobel a été utilisée ici :

	Moodie	Prince	Warner
for	-3,5592	1,9745	0,7858
be	-1,4557	0,3022	1,5292
that	0,3019	-0,9979	1,0611
in	<b>15,6656</b>	<b>-7,3739</b>	-3,0041
of	<b>79,3774</b>	<b>-34,1291</b>	<b>-16,0367</b>
the	<b>93,5239</b>	<b>-51,911</b>	<b>-9,8895</b>
a	<b>22,7398</b>	<b>-5,5274</b>	<b>-9,2938</b>
and	0,6512	2,0501	-3,6966

On remarque, là encore, que quatre mots sur les huit sont différents d'un texte à l'autre, toujours sur-représentés dans le texte de Susanna Moodie, et on remarque également qu'ils sont plus ou moins sous-représentés dans les deux récits d'esclaves, mais que les chiffres ne sont pas les mêmes non plus, ce qui suggèrerait, là encore, qu'il y a bien trois voix.

#### 4.5 Comparaison des trois textes – mots outils et lexique

Dans le texte de Moodie il y a 30 mots sur-représentés par rapport aux deux autres textes, dont 9 mots outils et 3 mots de 3 syllabes :

	Moodie	Prince	Warner
the	93,5239	-51,911	-9,8895
of	79,3774	-34,1291	-16,0367
a	22,7398	-5,5274	-9,2938
its	17,6025	-9,1348	-4,2745
their	16,6723	-9,746	-2,5487
in	15,6656	-7,3739	-3,0041
which	12,9049	-4,2038	-4,8424
bridge	12,8498	-6,0137	-3,6026
town	11,1234	-5,788	-2,516
river	10,6505	-4,5253	-3,4691
ice	9,5163	-4,4539	-2,6683
colony	7,6121	-3,5628	-2,1344
bay	6,9976	-4,0084	-1,5277
canadian	6,6602	-3,1173	-1,8676
catholic	6,6602	-3,1173	-1,8676
fine	6,6158	-2,455	-2,6683
country	6,2709	-1,6445	-3,8697
village	6,1843	-2,8946	-1,7341
compose	6,1843	-2,8946	-1,7341
by	6,0524	-1,4563	-3,3581
scene	5,7084	-2,6719	-1,6007
portion	5,7084	-2,6719	-1,6007
year	5,3988	-2,9893	-1,2127
road	5,3288	-2,6924	-1,4157

present	5,3288	-2,6924	-1,4157
these	5,2678	-1,946	-2,1066
summer	5,2325	-2,4492	-1,4673
bank	5,1996	-3,1173	-1,0869
spot	5,1996	-3,1173	-1,0869
doctor	5,1169	-1,6489	-2,5348

Dans le récit de Prince, il y a 13 mots, dont 4 mots outils, mais aucun de 3 syllabes.

	Moodie	Prince	Warner
i	-107,0333	42,711	8,107
my	-30,0401	23,9058	-0,3606
mistress	-9,3849	21,0608	-7,0755
master	-13,9963	19,5509	-3,5299
mrs	-5,8456	15,2754	-6,2737
wash	-5,4868	12,3112	-4,1367
she	-10,2091	11,9325	-0,9717
go	-18,982	10,0882	0,8791
come	-5,2359	6,2902	-0,7951
salt	-2,6528	5,6366	-1,8695
about	-3,4165	5,4806	-1,2406
lick	-2,3001	5,1602	-1,7341
we	-4,2383	5,0678	-0,6603

Enfin, dans le récit de Warner, il y a 17 mots, dont 3 mots outils et un seul mot de 3 syllabes.

	Moodie	Prince	Warner
estate	-7,081	-8,9118	23,1405
he	-17,9558	-0,8352	20,7694
<b>manager</b>	-5,3097	-5,3577	15,4211
aunt	-4,6013	-4,5253	13,1673
mister	-14,7606	-0,3271	11,715



cane	-3,362	-4,2311	10,9837
field	-2,3658	-3,344	8,3794
i	-107,0333	42,711	8,107
claim	-2,477	-3,1173	8,0918
grove	-2,3001	-2,8946	7,5136
cooper	-3,008	-1,9195	6,7834
sugar	-1,9461	-2,4492	6,3572
work	-9,1109	0,6558	5,9802
saint	-2,0278	-1,9195	5,6274
paper	-1,6308	-2,2743	5,5747
slave	-25,9025	4,2088	5,3897
you	0,3294	-5,2573	5,0536

#### 4.6 Conclusion

L'ensemble des indicateurs (à part le nombre de dislegomena, plus nombreux dans le récit de Warner), semble confirmer une différence entre les trois textes mais aussi la plus grande richesse du texte de Moodie.

## 9.5 Étude de cas 5 : *The Confessions* de Nathaniel Turner

Turner, Nat. *The Confessions of Nat Turner, the Leader of the Late Insurrection in Southampton, Va.* Baltimore: T. R. Gray, 1831. In Sterling Lecater Bland Jr., ed. *African American Slave Narratives: An Anthology. Volume 2*, 23-46. Westport (Conn.): Greenwood Press, 2001. [1831].

Le texte a été divisé en 3 parties :

- Les mots de Gray présentés comme tels (codé « Gray1 » dans les tableaux ci-dessous).
- La première partie qui, selon Christopher Tomlins, est bien écrite sous la dictée de Turner (codée « Turner »).
- La deuxième partie qui, toujours selon Christopher Tomlins, est réécrite par Gray d'après ce que dit Turner (codée « Gray2 »)<sup>304</sup>.

### 5.1 Données chiffrées

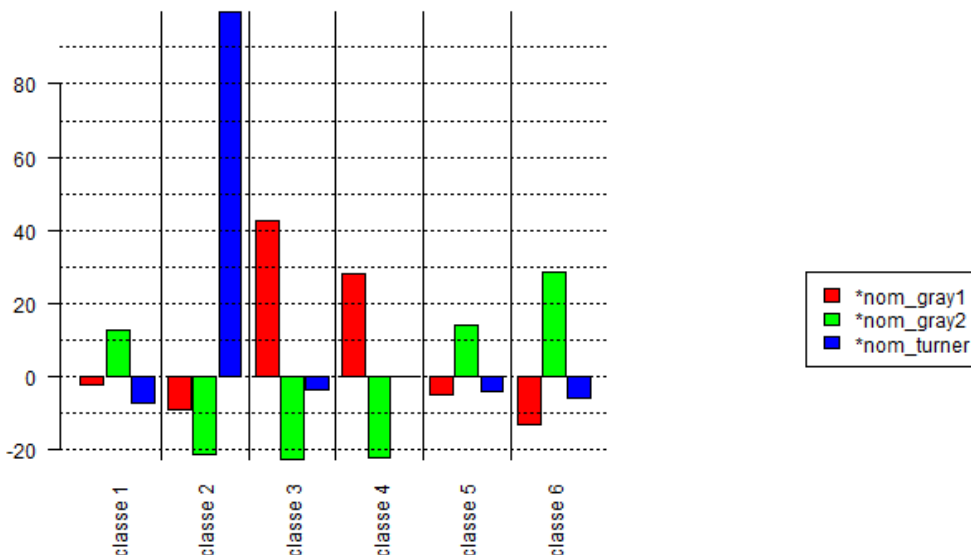
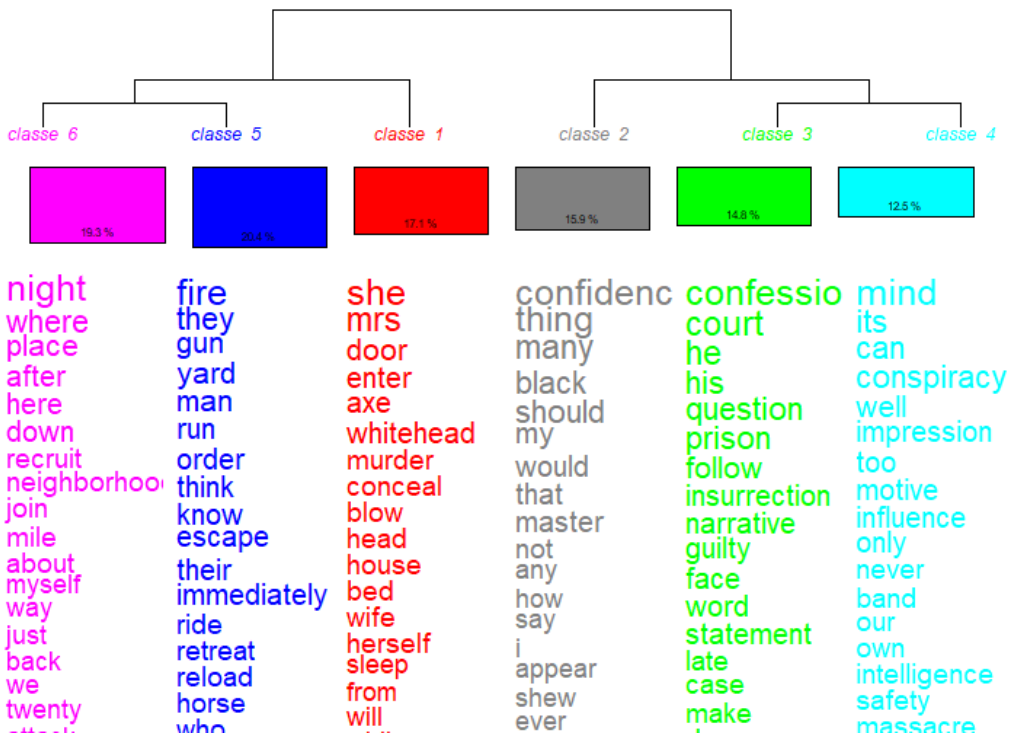
	Gray1	Turner	Gray2	Commentaires
Occurrences	2427	2223	2867	
Formes	792 / 899	576 / 676	616 / 750	Lemmatisées / non lemmatisées
Hapax	509 ( <b>20.97%</b> des occurrences, <b>64.27%</b> des formes) 616 ( <b>25.38%</b> des occurrences, <b>68.52%</b> des formes)	331 (14.89% des occurrences, 57.47% des formes) 427 (19.21% des occurrences, 63.17% des formes)	312 (10.88% des occurrences, 50.65% des formes) / 422 (14.72% des occurrences, 56.27% des formes)	Lemmatisés / non lemmatisés - Sans les noms propres, les nombres et les onomatopées
Dislegomena	125 ( <b>5.15%</b> des occurrences, 15.78% des formes)	103 (4.63% des occurrences, 17.88% des formes)	107 (3.73% des occurrences, 17.37% des formes)	Lemmatisés - Sans les noms propres, les nombres et les onomatopées
3 syllabes	48 ( <b>6.06%</b> des formes)	25 (4.34% des formes)	17 (2.75% des formes)	Lemmatisés – sans les noms propres et les mots composés
V/sqrt(n)	<b>16.07</b>	12.21	11.50	

<sup>304</sup> Tomlins, *In the Matter of Nat Turner*, 43.

V/n	32.63%	25.91%	21.48%	
-----	--------	--------	--------	--

Tous les indicateurs montrent une différence nette entre les mots de Gray présentés comme tels et le reste du récit et une plus grande richesse lexicale dans cette partie. On constate également que toutes les données sont différentes entre les deux parties du récit, les chiffres étant plus élevés dans la première partie dans laquelle la voix de Turner semble prépondérante.

### 5.2 Comparaison des trois parties - lexique



La première partie du récit est principalement présente dans la classe 2, qui parle de sa vie d’esclave et de ses visions (“confidence”, “master”, “black”). Les mots de Gray sont présents dans les classes 3 et 4, qui évoquent l’insurrection (terme que Turner rejette<sup>305</sup>) et de mots légaux (“insurrection”, “motive”, “statement”). La deuxième partie du récit ne se détache clairement dans aucune classe, à part peut-être la classe 6, qui contient la description des faits de cette nuit-là, ce qui pourrait confirmer son caractère hybride.

### 5.3 Mots sur-représentés et sous-représentés dans chacun des textes

	Gray1	Gray2	Turner
his	12,7913	-2,4533	-7,5015
of	8,3184	-8,7025	0,3292
he	5,4891	0,3878	-8,2884
she	5,0795	-0,3674	-6,2863

	Gray1	Gray2	Turner
we	-8,753	12,1997	-2,4932
mister	-1,4032	6,8061	-4,7854
mrs	-2,0811	6,5157	-3,1706
pursue	-1,9854	5,2026	-2,0591

	Gray1	Gray2	Turner
my	-7,1339	-1,3577	9,4342
i	-16,5221	0,8408	9,1239
thing	-1,2987	-3,0979	5,7136

On ne remarque pas de différences notables, à part la première personne utilisée par Turner, ce qui n’a rien de surprenant étant donné qu’il est le sujet et le narrateur du récit.

### 5.4 Mots grammaticaux

	Gray1	Gray2	Turner
for	-0,4558	-0,4286	0,7359
in	0,2849	-1,4499	1,4913
be	0,4619	-1,297	0,9955
of	<b>8,3184</b>	<b>-8,7025</b>	0,3292
that	-0,3705	-1,0851	1,4209
the	2,1233	-3,5523	0,8965
a	1,4977	-0,2952	-1,4542
and	-1,3822	-0,3424	1,5156

<sup>305</sup> Il s’adresse à Gray et dit “the late insurrection, as you call it” (Turner, 31). Il n’y a donc aucun doute ici sur la personne à qui ce mot est attribué. De plus, il n’utilise jamais ce terme dans tout le récit.

Il n’y a pas de différences significatives dans l’emploi des mots grammaticaux.

#### 5.4 Mots absents de l’un ou l’autre texte

	Gray1	Gray2	Turner
pursue	0	13	0
we	0	49	8
get	0	11	2
start	0	10	0

	Gray1	Gray2	Turner
thing	1	0	13
heaven	2	0	12
spirit	3	0	10
such	5	0	6
mind	7	0	6
own	11	0	3

	Gray1	Gray2	Turner
nat	11	2	0
blow	3	7	0
party	3	8	0
gun	3	9	0
start	0	10	0
leave	2	10	0
fire	2	11	0
murder	3	11	0
pursue	0	13	0
mrs	1	19	0

Là encore, la différence n’est pas très parlante entre les trois textes, on constate simplement que la liste des mots absents dans le texte de Turner est la plus longue, avec des mots qui ont trait à la façon dont les insurgés ont tué ou pourchassé leurs victimes (“blow”, “gun”, “fire”, “murder”, “pursue”)

#### 5.5 Conclusion

Quand Thomas Gray parle en son nom, tous les indicateurs montrent qu’il utilise une langue plus recherchée que quand il prétend utiliser, ou qu’il utilise réellement, les mots de Turner. La différence entre les trois textes n’est cependant pas aussi marquée que pour d’autres récits d’esclaves car Turner était éduqué, il savait lire et écrire et avait une connaissance assez

étendue des Écritures. L’empreinte de Gray sur le récit est également forte, il fait des commentaires tout au long du récit et on peut imaginer qu’ils ne sont pas toujours visibles. La deuxième partie semble être davantage un texte hybride que les mots exacts de Gray, ce qui expliquerait que, dans plusieurs catégories, les indicateurs sont plus élevés pour la partie de Turner. L’inclusion du récit de Turner est discutable au vu de certains marqueurs mais des différences existent bel et bien entre les parties du récit et nous avons donc choisi de l’inclure.

## 9.6 Étude de cas 6 : Peter Wheeler et son scribe, Charles Lester

Wheeler, Peter. *Chains and Freedom: Or, The Life and Adventures of Peter Wheeler, a Colored Man Yet Living. A Slave in Chains, a Sailor on the Deep, and a Sinner at the Cross*. Edited by Charles Edwards Lester. New York: Published by E.S Arnold & co., 1839. <https://www.docsouth.unc.edu/neh/lester/lester.html> (téléchargé le 22/07/2019).

Le récit de Peter Wheeler diffère de quasiment tous les autres récits dictés car le scribe « se met en scène » en train de retranscrire les propos de l’esclave : il intervient dans le récit, pose des questions et donne des éléments sur les circonstances entourant la composition. Ce texte a également la particularité d’être divisé en 3 parties : sa vie d’esclave, sa conversion et sa vie de marin une fois libre.

Nous avons comparé :

- Les paroles attribuées à Wheeler dans le récit : 48 309 mots.
- Les paroles attribuées à Lester dans le récit (codé « Lester-personnage »), auxquels nous avons ajouté les mots du scribe Lester, c’est-à-dire la préface et les notes de bas de page. Le nombre total de mots attribués à Lester était donc de 9 156 mots.

La différence entre les deux sous-corpus est assez grande mais nous sommes en dessous de la limite posée par Cyril et Dominique Labbé pour que les résultats soient significatifs (les textes doivent être supérieurs à 1000 mots et l’un des textes ne doit pas faire plus de dix fois la taille de l’autre)<sup>306</sup>.

Dans un deuxième temps, nous avons comparé les paroles attribuées à Wheeler, les paroles de Lester dans le récit et un ouvrage de Lester (*The Glory and Shame of England*. New York: Harper & Brothers, 82 Cliff Street, 1842. <https://archive.org/details/gloryshameofengl00lest> (téléchargé le 14/06/2022)) qui comptait 29 944 mots. Cet ouvrage est un recueil de lettres dans lesquelles Lester raconte ce qu’il a vu de l’Angleterre et notamment la pauvreté des classes ouvrières (il dit à plusieurs reprises que les esclaves aux États-Unis sont mieux traités que les pauvres en Angleterre, argument assez récurrent dans les discours esclavagistes). Il reproduit les conversations qu’il a avec certains d’entre eux et on retrouve le même schéma que dans le récit de Wheeler : quelques questions, dont certaines orientées vers la religion, et de longues réponses qu’il affirme retranscrire avec les mots de ceux qui les prononcent. Nous avons fait le choix d’enlever les paroles rapportées, car même si ce sont des dialogues reconstitués après

---

<sup>306</sup> Cyril Labbé et Dominique Labbé., « La Distance Intertextuelle ». *Corpus*, 2. 2004. <https://journals.openedition.org/corpus/31> (consulté le 6/12/2019).», 6.

coup (il n'a pas pu les retenir mot pour mot), ces paroles sont quand même influencées par ses interlocuteurs.

### 6.1 Données chiffrées

	Wheeler	Lester	Glory	Commentaires
Occurrences	48 309	9156	29944	
Formes	4 169	2173	4919	Lemmatisées / non lemmatisées
Hapax	1 044 (2.16% des occurrences, 25.04% des formes) / 1 799 (3.72% des occurrences, 43.15% des formes)	879 ( <b>9.6%</b> des occurrences, <b>40.45%</b> des formes) / 1249 ( <b>13.64%</b> des occurrences, <b>57.47%</b> des formes)	1666 ( <b>5.56%</b> des occurrences, 33.86% des formes) / 2462 (8.22% des occurrences, 50.05% des formes)	Lemmatisés / non lemmatisés – hors noms propres, nombres et onomatopées
Dislegomena	409 (0.84% des occurrences, 9.18% des formes) / 651 (1.34% des occurrences, 15.61% des formes)	271 ( <b>2.95%</b> des occurrences, <b>12.47%</b> des formes) / 325 ( <b>3.54%</b> des occurrences, 14.95% des formes)	563 (1.88% des occurrences, 11.44% des formes) / 746 (2.49% des occurrences, 15.16% des formes)	Lemmatisés / non lemmatisés – hors noms propres, nombres et onomatopées
3 syllabes	294 (7.05% des formes)	372 (17.11% des formes)	987 ( <b>20.06%</b> des formes)	Lemmatisés – sans les noms propres et les mots composés
V/sqrt(n)	18.96	22.70	<b>28.42</b>	
V/n	8.62%	<b>23.73%</b>	16.42%	

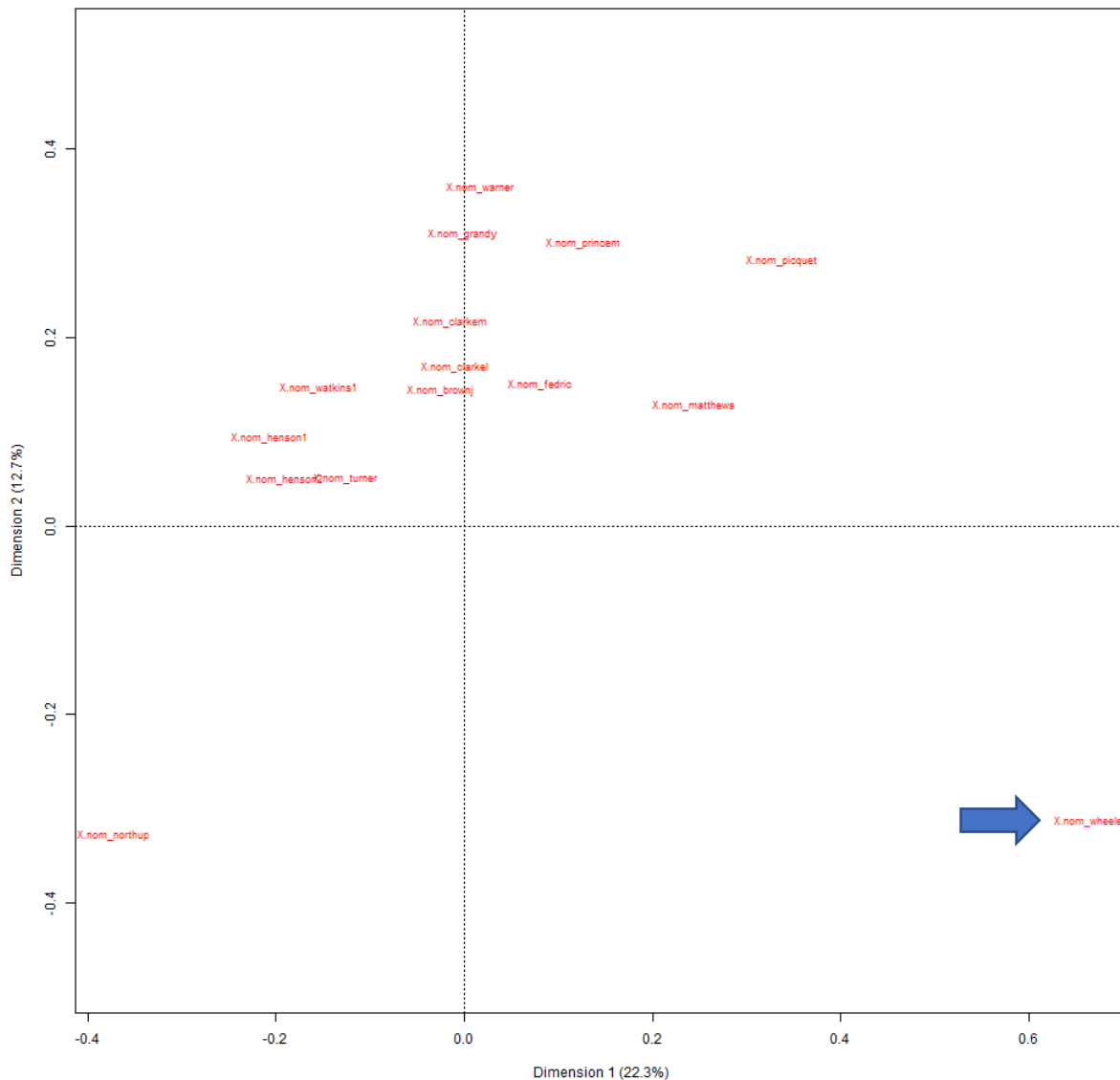
Les résultats sont tantôt en faveur des mots de Lester dans le récit, tantôt en faveur de son ouvrage *The Glory and Shame of England* mais dans tous les cas, les paroles de Wheeler sont nettement en dessous pour tous les paramètres.

### 6.2 Situation du récit de Wheeler par rapport aux autres récits dictés.

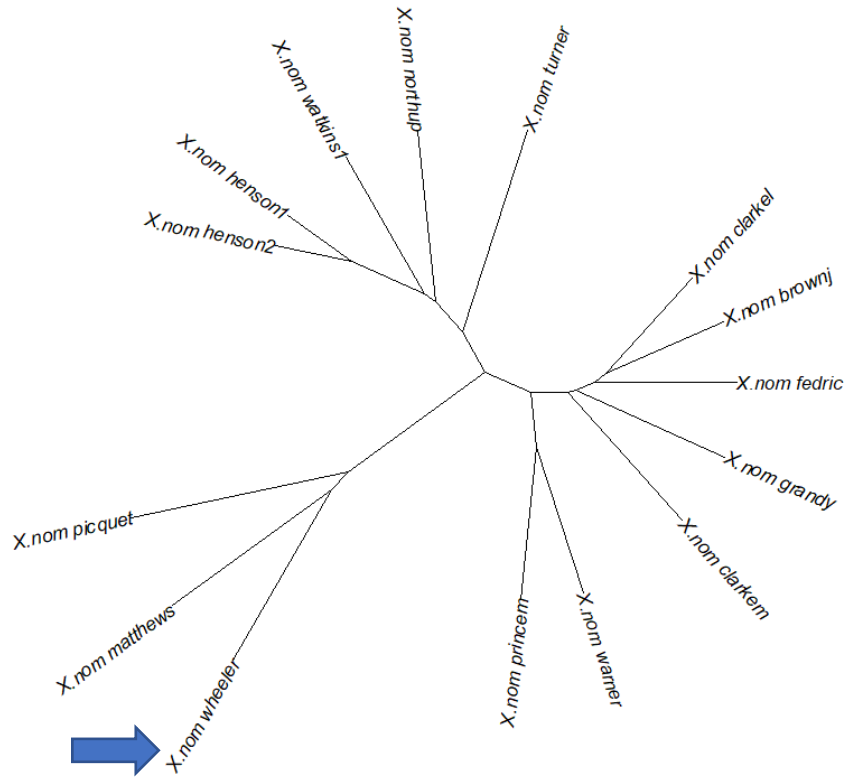
Tout d'abord, il faut noter que quand on compare le récit de Wheeler avec tous les récits dictés (analyse de correspondances), il est nettement à part par rapport aux autres. Lester utilise



le vernaculaire pour rapporter les propos de Wheeler mais il aborde les mêmes thèmes que les autres dans la première partie, celle où il évoque sa vie quand il était esclave.

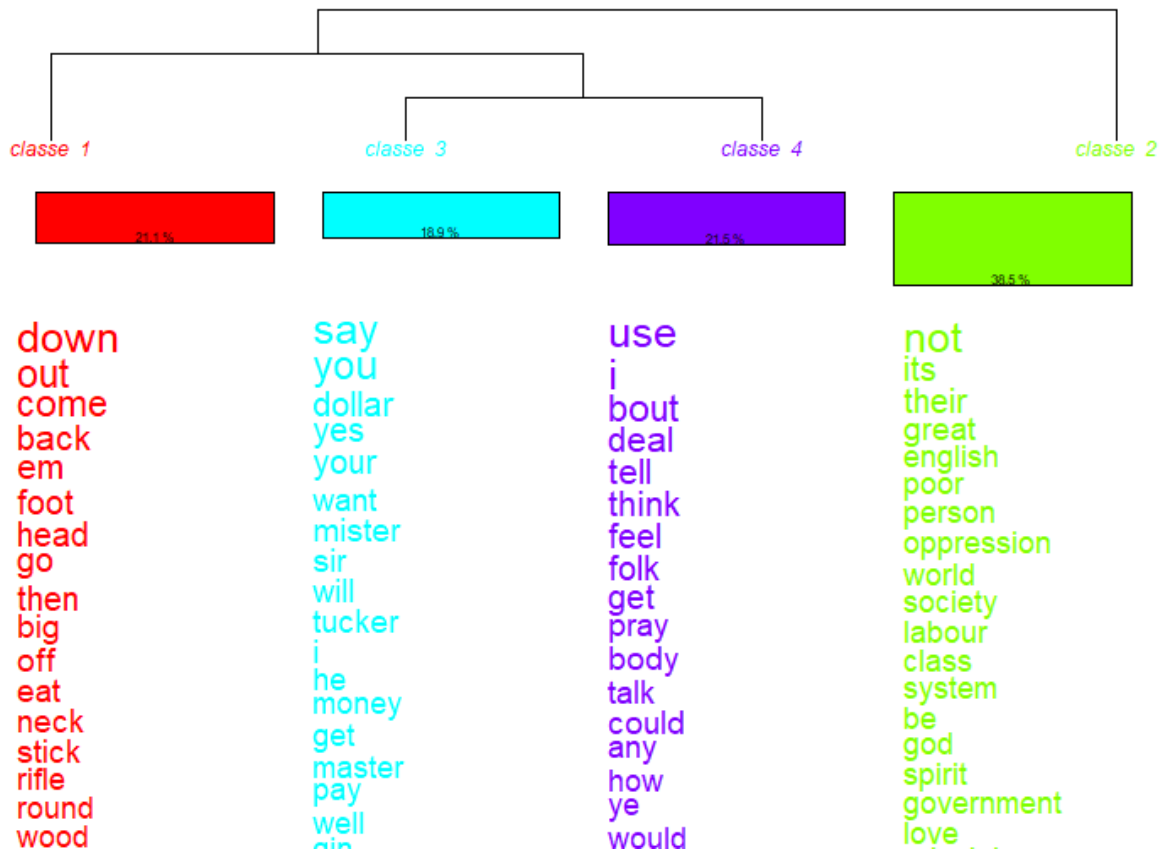


Si on observe la distance de Labbé (la distance intertextuelle entre les textes), le récit de Wheeler n'est pas complètement à part mais il est associé à d'autres récits assez différents des autres : le récit de Louisa Picquet est aussi sous forme de dialogue avec son scribe, ils ont donc la même structure et le récit de Matthews est également plus proche de la façon de parler d'un esclave (ou en tout cas telle que le scribe se l'imagine), sans toutefois utiliser du vernaculaire.

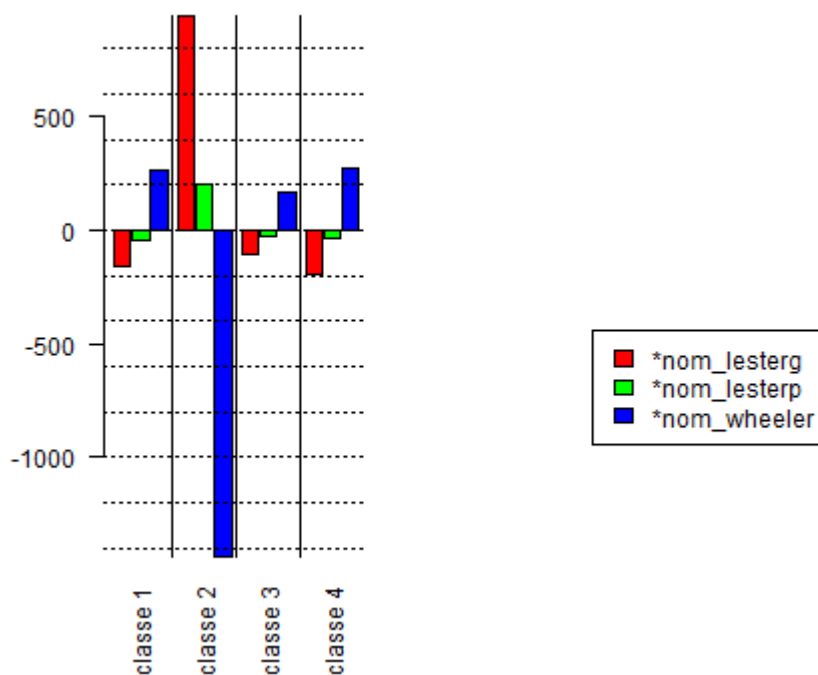


### 6.3 Le lexique.

Grâce à la classification de Reinert, IRaMuTeQ trouve 4 classes de mots (avec lemmatisation et sans les mots outils).



La classe la plus importante est la classe 2, avec du vocabulaire complexe et des notions abstraites. Vient ensuite la classe 1 qui est plus concrète et semble représenter la vie quotidienne de Wheeler. Enfin, les classes 3 et 4 regroupent également un vocabulaire très simple, il est question d'argent et de son maître dans la classe 3, et de verbes simples dans la classe 4.



Les paroles attribuées à Wheeler sont en bleu (codée « wheeler ») et ce que dit Lester dans le récit est en vert (« lesterp »). Enfin, l'ouvrage *The Glory and Shame of England* est en rouge (« lesterg »). La répartition des classes dans les différents textes suit logiquement la complexité des différents textes : la différence la plus notable est la classe 2, composée de notions abstraites et de vocabulaire complexe dans laquelle l'ouvrage de Lester est sur-représenté, contrastant fortement avec les paroles de Wheeler dans le récit. Pour les autres classes, la différence entre les paroles de Lester et de Wheeler n'est pas notable.

#### 6.4 Comparaison des deux parties du récit - lexique

Le lexique est donc très différent entre l'ouvrage de Lester et les 2 « voix » présentes dans le récit. Nous avons donc choisi de resserrer l'analyse sur les 2 parties du récit et d'analyser les mots présents dans une partie mais absents dans l'autre. Le récit se présente sous forme d'un dialogue, les deux protagonistes abordent donc les mêmes thèmes :

	Lester	Wheeler
nigh	0	11
hide	0	14
ere	0	24
answer	0	14
order	0	16
deck	0	15
thick	0	12
tavern	0	10
though	0	22
near	0	14
supper	0	17
board	0	14
afore	0	61
guess	0	46
bottom	0	10
bury	0	10
sot	0	15
dead	0	38
fort	0	15
sometime	0	12
finally	0	43
cook	0	18
trouble	0	11
minute	0	21
gun	0	10
team	0	11

quick	0	14
along	0	56
cold	0	13
besides	0	12
care	0	14
gin	0	43
breakfast	0	16
atwixt	0	12
myself	0	34
evening	0	16
rest	0	19
moon	0	10
side	0	18
fell	0	35
hen	0	10
handsome	0	17
fill	0	13
fat	0	11
door	0	30
stick	0	24
agin	0	74
bout	0	79
agoin	0	18
heavy	0	12
horse	0	19
port	0	18
clear	0	22
load	0	13
vessel	0	11
shirt	0	10
cut	0	34
wave	0	10
fetch	0	19
move	0	16
cuss	0	17
scare	0	24
nobody	0	12
bed	0	33
brine	0	10
beat	0	13
cabin	0	10
table	0	11
both	0	12
holler	0	26
sister	0	12
piece	0	21

domine	0	12
happen	0	14
chance	0	10

75 mots sont absents dans les paroles de Lester, des mots simples et du vernaculaire. Ce chiffre important peut s'expliquer également par la grande différence de taille entre les deux sous-corpus. Lester a choisi d'utiliser du vernaculaire quand il retranscrit les propos de Wheeler, des mots comme "agin" (au lieu de "again"), "agoin" ("going"), et des mots familiers comme "cuss", par exemple, sont logiquement présents uniquement dans le sous-corpus de Wheeler. Que ce soit une reproduction fidèle du phrasé de Wheeler ou une reconstruction après coup pour faire plus « authentique » comme cela a été le cas pour les interviews d'anciens esclaves dans les années 1930, nous ne le saurons probablement jamais, mais il semble indéniable que c'est un choix de Lester de clairement dissocier son discours de celui de l'ancien esclave. Il y a seulement 4 mots absents dans les paroles de Wheeler :

	Lester	Wheeler
system	10	0
<b>tyranny</b>	11	0
<b>opposition</b>	13	0
<b>principle</b>	18	0

Sur les quatre mots absents du texte de Wheeler, trois sont des mots de 3 syllabes et ils indiquent des concepts plus élaborés que la description très simple que Wheeler donne de sa vie.

Pour pallier les difficultés liées à la taille inégale des sous-corpus analysés, IRaMuTeQ permet tout de même, grâce à la fonction « spécificités et AFC<sup>307</sup> », de comparer les deux sous-corpus au niveau des mots utilisés : il calcule la fréquence d'utilisation des mots et si tel mot est sous- ou sur-représenté dans un des sous-corpus par rapport à cette moyenne. Il semble plus intéressant de regarder d'abord les mots qui étaient sur-représentés dans le texte de Lester, étant donné qu'il est plus court. Voici les différences notables (39 mots sur 591) :

	Lester	Wheeler
of	53,8651	-53,8651
the	30,58	-30,58
peter	24,8148	-24,8148
which	23,8942	-23,8942

<sup>307</sup> L'AFC est l'analyse factorielle des correspondances. Il s'agit d'un tableau de contingence qui permet de voir les relations entre plusieurs variables.

who	23,7152	-23,7152
slavery	20,3696	-20,3696
not	20,3576	-20,3576
his	17,0207	-17,0207
its	16,8708	-16,8708
south	15,3919	-15,3919
principle	15,104	-15,104
slave	14,2849	-14,2849
freedom	13,7497	-13,7497
upon	11,0472	-11,0472
opposition	10,9068	-10,9068
in	10,8525	-10,8525
god	10,7907	-10,7907
slaveholder	10,7424	-10,7424
tyranny	9,2282	-9,2282
oppression	9,0109	-9,0109
system	8,389	-8,389
man	7,7406	-7,7406
spirit	7,2868	-7,2868
write	6,8525	-6,8525
author	6,8525	-6,8525
soul	6,8476	-6,8476
by	6,7048	-6,7048
from	6,7029	-6,7029
this	6,4982	-6,4982
because	5,8965	-5,8965
abolitionist	5,8	-5,8
shall	5,7913	-5,7913
book	5,7877	-5,7877
be	5,7325	-5,7325
truth	5,6333	-5,6333
circumstance	5,3892	-5,3892
their	5,3578	-5,3578
story	5,2308	-5,2308
without	5,1155	-5,1155

On constate qu'il y a davantage de mots faisant référence à des concepts ("slavery", "freedom", "principle", "oppression", "tyranny"...). Parmi ces 39 mots, 12 sont des mots outils, ces mots étant souvent considérés comme des marqueurs de complexité ("of", "which", "who", "because"). On remarque également que même si la deuxième partie du récit est consacrée à la conversion de Wheeler, Lester emploie plus souvent que ce dernier des mots relatifs à la religion ("god", "soul", "spirit").

Si on observe les mots qui sont sur-représentés dans les paroles de Wheeler, on constate tout d’abord que même si ce sous-corpus comporte quatre fois plus de mots, le nombre de mots sur-représentés par rapport à la moyenne est relativement faible (18 sur 591) :

	Lester	Wheeler
i	-89,4091	89,4091
and	-20,0873	20,0873
get	-15,2969	15,2969
my	-14,8595	14,8595
say	-14,2294	14,2294
she	-13,1705	13,1705
we	-11,5467	11,5467
em	-11,2962	11,2962
then	-8,5275	8,5275
arter	-8,2086	8,2086
out	-8,0138	8,0138
up	-7,1222	7,1222
come	-6,3696	6,3696
on	-6,199	6,199
bout	-5,3786	5,3786
off	-5,094	5,094
agin	-5,038	5,038

Il s’agit principalement de vernaculaire (“arter”, “bout”, “agin”...) et de la première personne du singulier (“I”, “me”, “my”) ou du pluriel (“we”). Il s’agit quasiment toujours de monosyllabes et de mots très simples.

### 6.5 Conclusion.

Les analyses montrent une différence significative entre les paroles de Wheeler et celles de Lester. Des disparités apparaissent à la simple lecture du texte bien sûr (le vernaculaire étant le plus évident) mais il nous semble qu’IRaMuTeQ nous montre plus que cela : même dans l’hypothèse selon laquelle Lester a rajouté du vernaculaire, toutes les différences ne peuvent pas s’expliquer par cette seule volonté du scribe. On peut supposer qu’il est très difficile de transformer complètement sa façon d’écrire (Lester était certainement un lettré, Wheeler l’appelle “domine”, ce qui veut dire qu’il était un homme d’église) et il semble peu probable que Wheeler ait utilisé des mots complexes que Lester aurait « traduits » en mots simples. La liste des mots sur-représentés dans chacun des sous-corpus est très parlante et montre qu’on entend bien la voix de Wheeler, vernaculaire ou pas.



## 9.7 Étude de cas 7 : Josiah Henson et le scribe de son premier récit, Samuel A. Eliot

Les écrits comparés sont :

- Henson, Josiah. *The Life of Josiah Henson, Formerly a Slave, Now an Inhabitant of Canada, as Narrated by Himself*. In Sterling Lecater Bland Jr., ed. *African American Slave Narratives: An Anthology. Volume 2*, 501-540. Westport: Greenwood Press, 2001. [1849] : 20 370 occurrences.
- Eliot, Samuel A. *A Sketch of the History of Harvard College, and its Present State*. Boston: Charles C. Little and James Brown, 1848. <https://archive.org/details/asketchhistoryh00eliogooog> (téléchargé le 14/06/2022) : 20 809 occurrences.

### 7.1 Données chiffrées :

	Henson	Eliot	
Occurrences	20370	20809	
Formes	2538	2779	Lemmatisées
Hapax	1153 : 5.66% des occurrences, <b>45.42%</b> des formes	1175 : 5.46% des occurrences, 42.28% des formes	Hors noms propres, onomatopées et nombres
Dislegomena	418 : 2.52% des occurrences, <b>16.46%</b> des formes	416 : 1.99% des occurrences, 14.96% des formes	Hors noms propres, onomatopées et nombres
3 syllabes	672 : 26.47% des formes	1071 : <b>38.53%</b> des formes	
V/sqrt(n)	17.78	<b>19.26</b>	
V/n	12.45%	<b>13.35%</b>	

La différence n'est pas aussi marquée que pour certains autres récits dictés : le nombre d'hapax legomena et de dislegomena est légèrement supérieur dans le récit de Henson mais le nombre de mots de 3 syllabes et les 2 calculs de richesse lexicale sont supérieurs dans l'ouvrage d'Eliot.

Comme les deux textes sont de longueur à peu près égale, on peut calculer la distance de Labbé : on obtient 0.28, ce qui n'est pas très proche<sup>308</sup>.

### 7.2 Mots présents dans un texte et absents dans l'autre

	Eliot	Henson
dollar	0	12
bargain	0	11
round	0	10
white	0	12
black	0	17
get	0	34
boat	0	18
myself	0	36
companion	0	11
road	0	11
poor	0	10
wife	0	26
food	0	14
horse	0	18
set	0	14
help	0	16
farm	0	15
negro	0	10
slave	0	42

	Eliot	Henson
liberality	10	0
instructor	10	0
honorable	11	0
presidency	11	0
province	11	0
justice	11	0
literary	11	0
rev	11	0
divinity	12	0
tutor	12	0
graduate	12	0
distinguish	12	0
society	12	0
century	14	0
charter	15	0
book	15	0

<sup>308</sup> La distance entre l'ensemble des récits écrits et l'ensemble des récits dictés est 0.11

governor	15	0
professorship	16	0
officer	19	0
professor	21	0
student	27	0
office	28	0
colony	29	0
history	31	0
corporation	31	0
pound	32	0
president	73	0
college	164	0

On trouve 19 mots présents dans le récit de Henson mais absents de l’ouvrage d’Eliot et 28 mots présents dans l’ouvrage d’Eliot mais pas chez Henson. Ceci est cohérent avec les indicateurs de richesse lexicale vus plus haut. De plus, on constate que les 19 mots du récit de Henson sont des mots d’1 ou 2 syllabes à l’exception de “companion”. En revanche, parmi les 28 mots absents du récit de Henson, 18 font 3 syllabes.

### 7.3 Mots sur- et sous-représentés

	Eliot	Henson
i	-252,6527	252,6527
my	-114,6393	114,6393
we	-19,398	19,398
she	-13,6399	13,6399
slave	-12,551	12,551
master	-12,1277	12,1277
myself	-10,7565	10,7565
get	-10,1585	10,1585
could	-9,8099	9,8099
go	-9,5243	9,5243
you	-9,0461	9,0461
see	-8,4463	8,4463
do	-8,1852	8,1852
wife	-7,7669	7,7669
tell	-7,7604	7,7604
child	-7,1906	7,1906
up	-6,9735	6,9735
hear	-6,6228	6,6228
about	-5,5663	5,5663
land	-5,4954	5,4954
where	-5,4506	5,4506
boat	-5,3761	5,3761

horse	-5,3761	5,3761
black	-5,0774	5,0774

	Eliot	Henson
college	49,9554	-49,9554
the	49,8823	-49,8823
of	47,7375	-47,7375
president	22,1915	-22,1915
church	12,0025	-12,0025
pound	9,719	-9,719
history	9,415	-9,415
corporation	9,415	-9,415
colony	8,8072	-8,8072
in	8,526	-8,526
office	8,5033	-8,5033
student	8,1995	-8,1995
new	6,9929	-6,9929
professor	6,3765	-6,3765
officer	5,769	-5,769
its	5,2018	-5,2018
his	5,1084	-5,1084
institution	5,0795	-5,0795
public	5,0289	-5,0289
legislature	5,0289	-5,0289

Le même constat peut être fait concernant les mots sur-représentés dans un des 2 textes : les 24 mots du récit de Henson sont des monosyllabes (à l'exception de "master", "myself" et "about") mais sur les 20 mots présents dans l'écrit d'Eliot, 9 font 3 syllabes (et seulement 6 sont des monosyllabes).

#### 7.4 Mots grammaticaux

	Eliot	Henson
for	-0,572	0,572
be	3,052	-3,052
in	<b>8,526</b>	-8,526
of	<b>47,7375</b>	-47,7375
the	<b>49,8823</b>	-49,8823
that	2,3051	-2,3051

Seuls 3 mots grammaticaux sur les 6 apportent une information mais ils sont tous les 3 sur-représentés dans le texte d'Eliot.

### 7.5 Conclusion

Les résultats ne sont pas aussi tranchés que pour la plupart des récits dictés (à part Northup) mais il existe tout de même une tendance en faveur d'Eliot qui montre qu'il y a, malgré tout, une différence entre les deux textes.

## 9.8 Étude de cas 8 : James Williams et son scribe, John Greenleaf Whittier

Les éléments comparés sont :

- Le récit de James Williams (*Narrative of James Williams, an American Slave, Who Was for Several Years a Driver on a Cotton Plantation in Alabama*. New York: American Anti-Slavery Society; Boston: Isaac Knapp, 1838), sans la préface et les annexes : 16 456 mots.
- Deux pamphlets de Whittier : “Justice and Expediency” et “The Abolitionists; their Sentiments and Objects”, datés tous les deux de 1833 (publiés dans un recueil de ses écrits paru en 1889, *The Writings of John Greenleaf Whittier in Seven Volumes*. Volume VII. Boston and New York: Houghton, Mifflin and Company, 1889) : 18 843 mots. Le nombre de mots est légèrement supérieur au récit de Williams mais c’était la condition pour avoir deux écrits complets. Il y a de nombreuses citations et ces écrits sont donc beaucoup plus littéraires que le récit. Le premier pamphlet est assez enflammé, avec de nombreux points d’exclamation tandis que le second pamphlet est composé de deux lettres qu’il a adressées à un journal, *The Jeffersonian and Times*, publié à Richmond, qui l’accuse d’être un fanatique. Il répond en expliquant pourquoi l’esclavage doit être aboli et ici le ton est assez conciliant et poli, quoiqu’assez condescendant et peut-être ironique par endroits, notamment quand il reprend des citations de la Bible et des écrits de Thomas Jefferson. Il commence, par exemple, sa lettre en louant la qualité du journal, mais la fin de la phrase donne à ces louanges une connotation antiphrastique indéniable : “Compelled to dissent from some of our political sentiments, I still give you full credit for the lofty tone of sincerity and manliness with which these sentiments are avowed and defended. I perceive that since the adjustment of the tariff question a new subject of discontent and agitation seems to engross your attention”<sup>309</sup>. De plus, il fait preuve d’ironie quand il renvoie ses détracteurs à leurs contradictions:

In your paper of the 2d of 7th month, the same in which you denounce the ‘false and fanatical philanthropy’ of abolitionists, you avow yourselves members of the Bible Society, and bestow warm and deserved encomiums on the ‘truly pious undertaking of sending the truth among all nations.’ You, therefore, gentlemen, whatever others may do, will not accuse me of ‘fanaticism,’ if I endeavor to sustain my first great reason for opposing slavery by a reference to the volume of inspiration<sup>310</sup>.

À la lecture des deux textes, on remarque que Williams et Whittier évoquent tous les deux le Libéria et l’*American Colonization Society*, ce qu’aucun autre narrateur ne fait dans les années 1830 alors que la société a été fondée en 1817 et le Libéria créé en 1822. Williams

---

<sup>309</sup> John Greenleaf Whittier, “The Abolitionists. Their Sentiments and Objects. Two Letters to the Jeffersonian and Times, Richmond, Va.”, in *The Writings of John Greenleaf Whittier in Seven Volumes*. Volume VII (Boston and New York: Houghton, Mifflin and Company, 1889), 58.

<sup>310</sup> Whittier, “The Abolitionists”, 60.

évoque également Nathaniel Turner et, là encore, aucun autre narrateur ne le mentionne avant 1849 (et ils ne sont que trois à le faire, William Wells Brown, Frederick Douglass et Harriet Jacobs, tous les trois auteurs de leur récit). Whittier ne le mentionne pas dans les deux écrits considérés ici mais il fait allusion à la possibilité d'un soulèvement des esclaves, sans la condamner, et il parle en termes très flatteurs de la Révolution des esclaves à Saint-Domingue. À partir de ces deux exemples, et au-delà du débat autour de la véracité des faits, on peut donc se demander si certains thèmes abordés dans le récit ne sont pas le fait de Whittier plutôt que de Williams.

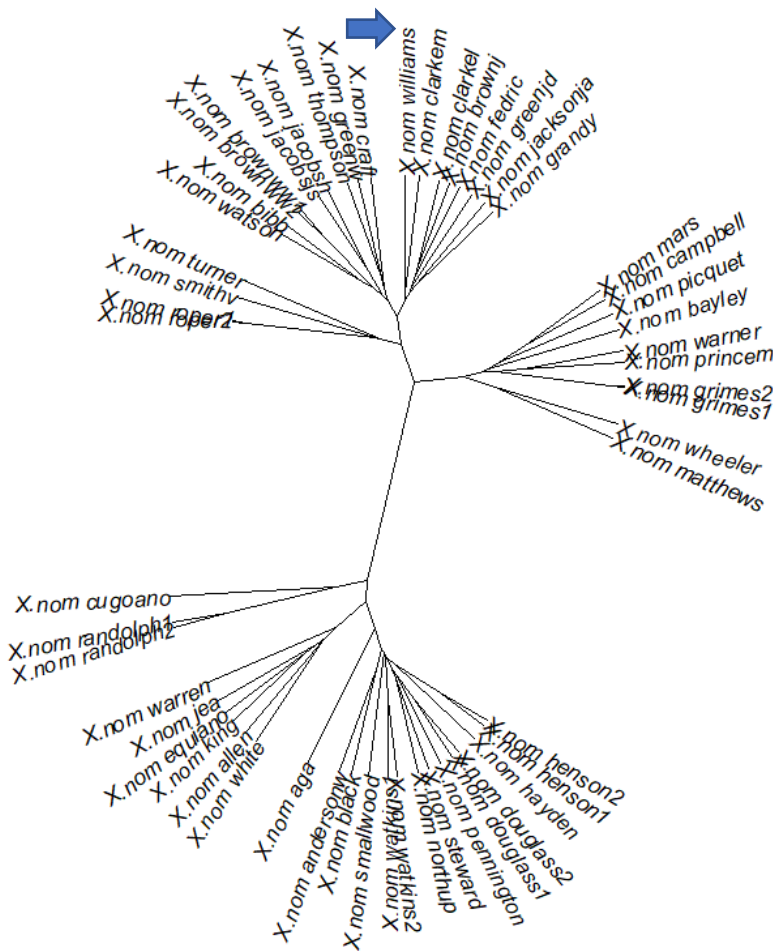
### 8.1 Données chiffrées

	Williams	Whittier	Commentaires
Occurrences	16456	18487	
Formes	2738 / 2133	3557 / 2865	Non lemmatisé / lemmatisé
hapax	968 (5.88% des occurrences, 45.38% des formes)	1318 ( <b>7.12%</b> des occurrences, 46% des formes)	Lemmatisé, sans noms propres, onomatopées et nombres
dislegomena	335 (15.70% des formes)	454 (15.84% des formes)	Lemmatisé
3 syllabes	355 (16.64% des formes)	935 ( <b>32.63%</b> des formes)	Lemmatisé, sans noms propres et nombres
V/√n	16.62	<b>21.07</b>	
V/n	12.96%	<b>15.50%</b>	

Nous remarquons que les chiffres sont assez contrastés, le nombre de mots de trois syllabes et les formules V/n et V/√n indiquant une plus grande richesse dans les écrits de Whittier tandis que le nombre d'hapax et de dislegomena est sensiblement le même dans les deux textes.

### 8.2 Le récit de Williams comparé aux récits du corpus

Le récit de Williams est assez classique dans ses thèmes et dans sa structure, il n'est donc pas surprenant qu'il ne se détache pas des autres.

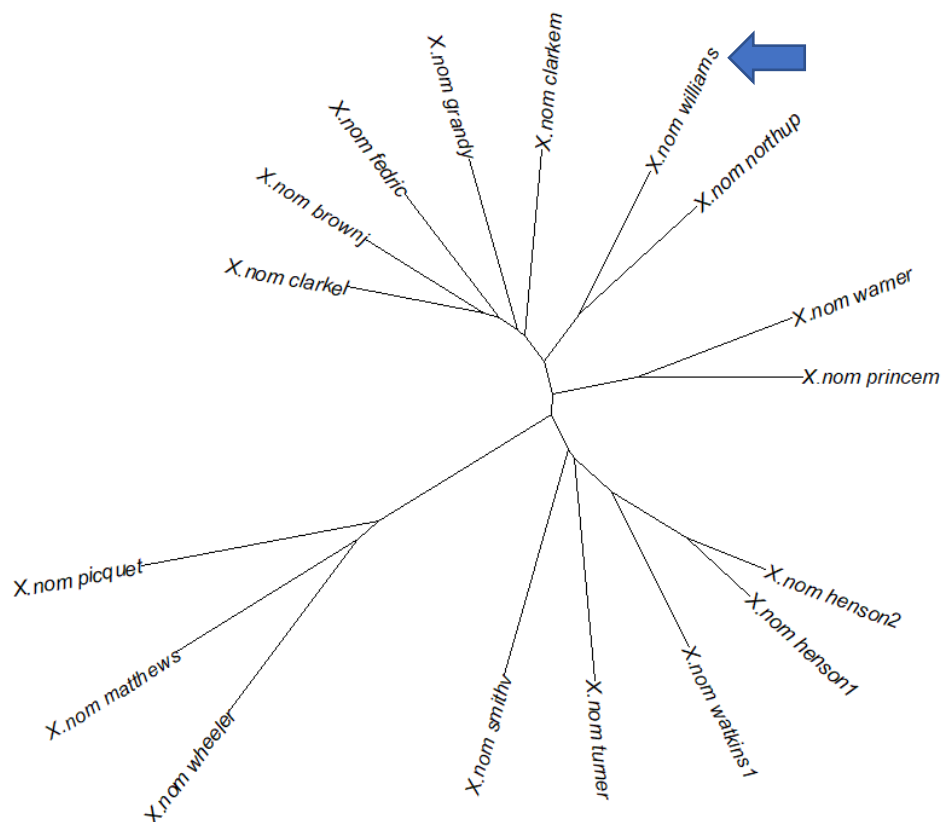


Cependant, selon la distance de Labbé, on remarque qu’il fait partie d’un groupe de récits publiés entre 1843 et 1864 (5 récits dictés et 2 récits écrits), il semble donc en quelque sorte annoncer les récits des années 1840. Il est également intéressant de noter que, pour 4 récits sur les 5 dictés et publiés à cette période, les scribes sont des abolitionnistes convaincus (Joseph Lovejoy, Alexis Chamerozow et George Thompson<sup>311</sup>), tout comme John Greenleaf Whittier.

La comparaison avec les seuls récits dictés apporte également des informations intéressantes :

<sup>311</sup> Dans le cas du récit de Fedric, le scribe est “a gentleman of the neighborhood” (Fedric, iv), sur lequel nous n’avons aucune information. Cependant, le récit a été édité par Charles Lee, un pasteur qui montre des sympathies antiesclavagistes dans la préface et qui semble assister à des réunions publiques abolitionnistes puisqu’il vante les qualités d’orateur de Fedric : “He is, however, a very effective lecturer, and is fully capable of riveting the attention of an audience by the romantic details of his very interesting life” (Fedric, iv).





Ici, le récit de Williams est proche de celui de Northup, publié en 1853 et dicté à David Wilson, qui, comme nous l’avons montré dans l’étude du récit qu’il a retranscrit, a un goût prononcé pour les histoires sensationnelles. Le récit de Northup est également le seul à avoir été publié par une maison d’édition commerciale. Le but de John Greenleaf Whittier et de l’*American Anti-Slavery Society* n’était certainement pas commercial mais on ne peut douter de leur volonté de marquer les esprits avec une histoire forte de mauvais traitements et de propriétaires d’esclaves dépravés. L’influence de Whittier sur le récit est donc plus que probable. On sait que Williams a modifié de nombreux éléments de son histoire et que selon Hank Trent, il a adapté son récit à ce qu’il pensait être les attentes des abolitionnistes car il l’a raconté plusieurs fois avant de le dicter à Whittier<sup>312</sup> mais cette proximité avec le récit de Northup est intéressante.

### 8.3 Comparaison du lexique employé

Il y a 43 mots surreprésentés dans le récit de Williams par rapport aux écrits de Whittier :

	<b>Whittier</b>	<b>Williams</b>
he	-60,9929	60,9929
i	-51,3226	51,3226

<sup>312</sup> Trent, “Introduction”, in Trent, ed., *Narrative of James Williams*.

was	-49,1645	49,1645
my	-33,2983	33,2983
me	-32,0827	32,0827
had	-28,239	28,239
him	-26,5558	26,5558
overseer	-19,7874	19,7874
hands	-12,4078	12,4078
she	-11,9473	11,9473
his	-11,9026	11,9026
after	-11,3112	11,3112
said	-10,9386	10,9386
her	-10,2891	10,2891
about	-9,9166	9,9166
came	-9,2975	9,2975
house	-9,2975	9,2975
field	-9,0994	9,0994
tree	-8,7854	8,7854
on	-8,2911	8,2911
were	-8,151	8,151
told	-7,7643	7,7643
up	-7,6158	7,6158
dogs	-7,5295	7,5295
cotton	-7,5295	7,5295
night	-7,3305	7,3305
used	-7,2983	7,2983
whip	-7,2684	7,2684
whipped	-6,9016	6,9016
saw	-6,5877	6,5877
down	-6,436	6,436
next	-6,1071	6,1071
old	-6,0343	6,0343
back	-6,0343	6,0343
again	-5,955	5,955
went	-5,8109	5,8109
at	-5,7016	5,7016
took	-5,6461	5,6461
soon	-5,5156	5,5156
morning	-5,3323	5,3323
and	-5,1562	5,1562
evening	-5,0185	5,0185
road	-5,0185	5,0185

Sans surprise, 8 de ces mots sont relatifs à des personnes (pronoms ou adjectifs possessifs) et le vocabulaire est simple car Williams raconte une histoire concrète avec des personnages, son récit n'est pas un pamphlet abstrait dénonçant un système. On remarquait déjà

cette différence, dans une moindre mesure dans le récit de Boyereau Brinch. Le nombre de mots surreprésentés dans les écrits de Whittier est légèrement inférieur (35) :

	<b>Whittier</b>	<b>Williams</b>
of	49,7112	-49,7112
is	36,2234	-36,2234
the	22,0952	-22,0952
its	18,5049	-18,5049
<b>slavery</b>	18,3425	-18,3425
has	15,3059	-15,3059
are	13,4593	-13,4593
be	12,0178	-12,0178
will	11,9211	-11,9211
system	11,5685	-11,5685
states	11,4724	-11,4724
your	10,4364	-10,4364
<b>emancipation</b>	10,4105	-10,4105
free	10,2326	-10,2326
shall	9,4243	-9,4243
cannot	9,2527	-9,2527
<b>society</b>	9,2527	-9,2527
labor	9,1913	-9,1913
our	8,0441	-8,0441
human	7,3666	-7,3666
can	7,3507	-7,3507
<b>general</b>	6,9379	-6,9379
no	6,9333	-6,9333
us	6,9309	-6,9309
let	6,7796	-6,7796
truth	6,6557	-6,6557
moral	6,6487	-6,6487
<b>abolition</b>	6,3594	-6,3594
<b>political</b>	6,3594	-6,3594
all	6,3559	-6,3559
<b>government</b>	6,0702	-6,0702
this	5,8107	-5,8107
<b>liberty</b>	5,781	-5,781
does	5,4918	-5,4918
god	5,4353	-5,4353

On remarque que, contrairement aux autres récits dictés que nous avons inclus dans le corpus, la différence dans le vocabulaire surreprésenté n'est pas très importante : la plupart de ces mots sont des mots simples, monosyllabiques et seulement 8 sont des mots de 3 syllabes. La différence est donc dans le contenu et non dans la qualité ou la richesse du lexique (même

si en termes de pourcentages, les écrits de Whittier contenaient davantage de mots de 3 syllabes).

Les chiffres s'inversent quand on regarde les mots présents dans un texte et absents dans l'autre. Il y en a 24 dans le récit de Williams :

	<b>Whittier</b>	<b>Williams</b>
woods	0	13
horn	0	12
lay	0	11
tied	0	11
dogs	0	24
took	0	18
tree	0	28
ran	0	14
uncle	0	15
saw	0	21
morning	0	17
whipped	0	22
evening	0	16
road	0	16
field	0	29
gun	0	14
passed	0	14
forward	0	10
cotton	0	24
seemed	0	13
<b>overseer</b>	0	63
started	0	11
looked	0	14
<b>frequently</b>	0	15

Là encore, ce sont des mots simples et concrets, ce qui n'est pas le cas des 39 mots présents dans les écrits de Whittier.

	<b>Whittier</b>	<b>Williams</b>
<b>expediency</b>	10	0
<b>character</b>	10	0
true	10	0
<b>evidence</b>	10	0
<b>colony</b>	10	0
<b>principles</b>	10	0
believe	10	0

<b>remedy</b>	10	0
slave_trade	10	0
<b>influence</b>	10	0
<b>opinion</b>	10	0
union	11	0
beings	11	0
<b>oppression</b>	11	0
facts	12	0
war	12	0
increase	12	0
proof	12	0
slave_holder	13	0
public	13	0
<b>colonization</b>	14	0
color	14	0
<b>american</b>	14	0
laws	15	0
<b>national</b>	15	0
point	15	0
rights	17	0
<b>population</b>	17	0
does	19	0
<b>liberty</b>	20	0
<b>government</b>	21	0
<b>abolition</b>	22	0
<b>political</b>	22	0
moral	23	0
<b>general</b>	24	0
cannot	32	0
<b>society</b>	32	0
<b>emancipation</b>	36	0
system	40	0

Il y a 20 mots de 3 syllabes et la grande majorité des mots de cette liste font référence à des idées abstraites, ce qui n'est pas surprenant étant donné la nature des textes, qui sont des pamphlets et non un récit.

#### 8.4 Mots grammaticaux

Enfin, les mots grammaticaux utilisés pour déterminer si les deux textes sont de deux auteurs différents n'apportent pas vraiment de conclusion tranchée :

	<b>Whittier</b>	<b>Williams</b>
for	-0,5818	0,5818
in	3,3123	-3,3123
be	<b>12,0178</b>	-12,0178
of	<b>49,7112</b>	-49,7112
that	0,8118	-0,8118
the	<b>22,0952</b>	-22,0952
a	-2,7895	2,7895
and	-5,1562	<b>5,1562</b>

Sur les 8 mots, seulement 3 sont surreprésentés dans les écrits de Whittier et un est majoritairement présent dans le récit de Williams (selon la même configuration que le récit de Brinch là aussi).

### 8.5 Conclusion

Le récit de James Williams a été sujet à débat dès sa sortie en 1838 et son récit continue d’être une énigme, même après les importantes recherches d’Hank Trent sur le personnage de Williams lui-même (de son vrai nom Shadrach Wilkins), car Trent ne traite pas vraiment la question de la composition du récit : il affirme que c’est bien Williams qui a simplifié, romancé, adapté et édité l’histoire de sa vie pour créer un récit entre fiction et autobiographie et que ce récit était bien composé de ses propres mots<sup>313</sup> mais il n’apporte aucun élément qui tendrait à prouver cette conclusion. Les autres chercheurs qui se sont intéressés à ce récit ont également mis l’accent sur la fictionnalisation du récit ou les mensonges de Williams mais aucun ne discute le fait qu’il serait véritablement dicté ou adapté d’après les faits fournis par Williams. L’étude d’attribution d’auteur n’apporte pas de réponse tranchée à cette question mais plusieurs éléments tendraient à prouver que l’influence de Whittier sur le récit est grande : les allusions à la Révolution de Saint-Domingue et à Nathaniel Turner, les données chiffrées assez similaires dans les deux textes (à part le nombre de mots de 3 syllabes et les formules V/n et V/√n et le peu de différences dans la nature des mots surreprésentés chez l’un et chez l’autre. Cette comparaison montre des similitudes notables avec l’étude du récit de Boyereau Brinch. Pour l’ensemble de ces raisons, nous avons choisi de l’exclure de notre corpus.

---

<sup>313</sup> Trent, “Introduction” in Trent, ed., *Narrative of James Williams*.

**Annexe 10 : relevé lexical de la désignation des Noirs et des Blancs**

	Cugoano 1787	Equiano 1789	King 1798	Smith 1798	White 1810	Jea 1811	Cugoano 1825	Bayley 1825	Grimes 1825	Turner 1831	Prince 1831	Warner 1831	Allen 1833	Roper 1838	Matthews 1838	Wheeler 1839	Grandy 1843	Clarke L. 1845	Douglass 1845	Aga 1846	Hayden 1846	Clarke M. 1846
Africa (as a people in Am)	0	3	0	2	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
African = Africa	67	35	4	2	0	0	2	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
African = Black	0	0	0	0	13	3	0	0	0	0	0	5	18	5	0	1	0	1	0	0	0	0
black	44	48	7	2	0	8	1	2	10	1	18	3	6	4	4	36	11	3	7	0	1	5
black African	1	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
black skin	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
black slave	1	0	0	0	0	2	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
brethren (black)	2	3	5	0	9	1	1	0	0	0	0	0	8	1	0	1	3	0	5	0	1	0
brown	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
brownish	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
colo(u)r (my/our own )	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
colo(u)r = race	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	6	0	0	5	0	0	1	0	2	0
colo(u)r description	12	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
color (of)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	11	0	0	2	0	0	0	0	4	0
coloured / colored (free)	0	0	0	0	6	0	0	6	3	0	1	0	35	7	6	14	3	0	3	0	0	1
colo(u)red (free & slave)	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	36	7	16	0	24	9
complexion	22	11	0	0	0	0	2	1	2	0	1	0	0	0	0	1	0	1	2	0	0	0
copper	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
countrymen	7	23	0	2	0	0	4	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	1
dark	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	3	0	0	0	0	3	1	1	0
dark(e)y	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	1	1	0	0
dusky	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ebony	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ethiopian	6	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Guinea	5	6	0	1	0	0	0	2	3	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
mestinos (cité)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

	Cugoano 1787	Equiano 1789	King 1798	Smith 1798	White 1810	Jea 1811	Cugoano 1825	Bayley 1825	Grimes 1825	Turner 1831	Prince 1831	Warner 1831	Allen 1833	Roper 1838	Matthews 1838	Wheeler 1839	Grandy 1843	Clarke L. 1845	Douglass 1845	Aga 1846	Hayden 1846	Clarke M. 1846
mulatto	0	5	0	0	0	0	0	0	2	0	3	1	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0
my own nation	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
my/our fellow + nom	4	9	0	5	3	0	4	1	0	0	3	0	0	3	0	0	1	0	10	1	4	2
negro (cité)	1	1	1	3	0	1	0	2	0	0	0	1	0	1	1	1	0	10	3	0	1	8
negro (mot composé)	0	0	0	0	0	0	0	1	5	0	0	2	0	3	0	0	0	1	0	0	1	0
negro (utilisé)	5	77	0	11	0	0	0	0	18	4	5	10	1	1	0	1	15	0	0	0	5	0
nigger (cité)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	19	47	0	3	10	0	6	22
nigger (mot composé)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0
nigger (utilisé)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	4	0	0	0	0	0	0
quadroon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
race (Blacks)	0	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	5	0	0	0	1	0	1	0	8	0
sable	0	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
skin (white or black)	3	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
species	20	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
tawny	0	1																			1	
yellow / yaller	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
white slave	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
prejudice against colo(u)r	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0



	<b>Black 1847</b>	<b>Brown W.W. 1847</b>	<b>Roper 1848</b>	<b>Watson 1848</b>	<b>Bibb 1849</b>	<b>Brown W.W. 1849</b>	<b>Pennington 1849</b>	<b>Henson 1849</b>	<b>Smallwood 1851</b>	<b>Watkins 1852</b>	<b>Green W. 1853</b>	<b>Northup 1853</b>	<b>Douglass 1855</b>	<b>Grimes 1855</b>	<b>Randolph 1855</b>	<b>Randolph (enlarged ed.) 1855</b>
Africa (as a people in Am)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	0	0	0	0
African = Africa	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	2	1	0	0
African = Black	2	0	6	0	0	0	0	1	11	0	0	2	4	0	0	3
black	1	0	5	1	0	5	2	12	4	7	0	23	47	12	2	8
black African	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
black skin	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
black slave	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
brethren (black)	0	1	0	1	4	3	4	1	20	5	0	1	10	0	2	2
brown	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0
brownish	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
colo(u)r (my/our own )	0	0	0	0	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	0	0
colo(u)r = race	0	0	0	1	1	0	0	0	4	1	0	2	13	0	0	0
colo(u)r description	0	0	0	1	2	1	0	0	0	0	0	0	14	0	0	0
color (of)	0	0	2	3	6	1	1	0	0	0	0	2	6	0	0	0
coloured / colored (free)	0	1	1	2	25	1	1	0	4	0	0	1	13	0	0	0
colo(u)red (free & slave)	11	6	5	0	0	15	7	5	60	10	4	22	92	5	10	18
complexion	0	0	0	1	2	0	0	0	0	0	0	9	3	2	0	0
copper	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
countrymen	0	0	0	0	2	3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
dark	0	0	2	1	1	0	0	0	1	0	0	2	2	0	0	3
dark(e)y	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0
dusky	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0
ebony	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Ethiopian	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	2
Guinea	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	3	3	0	0
mestinos (cité)	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
mulatto	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	4	2	2	1	2
my own nation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
my/our fellow + nom	0	2	3	0	4	4	9	9	0	4	2	7	11	1	4	1
negro (cité)	0	1	1	0	10	1	2	0	7	1	0	0	12	0	0	2
negro (mot composé)	0	14	3	0	1	17	2	0	0	6	0	0	10	5	1	1
negro (utilisé)	0	1	1	1	0	1	6	10	2	1	0	11	13	19	4	15
nigger (cité)	1	9	0	1	1	9	6	0	0	2	1	59	23	0	6	6
nigger (mot composé)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
nigger (utilisé)	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
quadroon	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

	<b>Black 1847</b>	<b>Brown WW 1847</b>	<b>Roper 1848</b>	<b>Watson 1848</b>	<b>Bibb 1849</b>	<b>Brown WW 1849</b>	<b>Pennington 1849</b>	<b>Henson 1849</b>	<b>Smallwood 1851</b>	<b>Watkins 1852</b>	<b>Green W 1853</b>	<b>Northup 1853</b>	<b>Douglass 1855</b>	<b>Grimes 1855</b>	<b>Randolph 1855</b>	<b>Randolph (enlarged ed) 1855</b>
race (Blacks)	1	1	1	0	0	3	0	3	18	0	0	9	14	0	0	3
sable	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	2	10	0	0	0
skin (white or black)	1	1	0	2	1	1	0	0	0	2	0	2	8	3	0	2
species	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
tawny																0
yellow / yaller	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2	2	0	0	0
white slave	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0
prejudice against colo(u)r	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0

	Brown J. 1855	Thompson 1856	Warren 1856	Steward 1857	Anderson W 1857	Henson 1858	Craft 1860	Watkins 1860	Picquet 1861	Jacobs J. 1861	Jacobs H. 1861	Campbell 1861	Jackson 1862	Fedric 1863	Mars 1864	Green J. 1864	total
Africa (as a people in Am)	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	13
African = Africa	1	1	0	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	2	0	4	61
African = Black	0	0	1	23	4	1	5	14	0	0	3	2	0	2	0	2	132
black	4	7	0	12	23	13	3	19	3	0	16	15	2	29	0	19	471
black African	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
black skin	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	5
black slave	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	5
brethren (black)	1	1	4	15	6	1	0	7	0	1	1	1	0	2	0	0	132
brown	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	8
brownish	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	3
colo(u)r (my/our own )	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	15
colo(u)r = race	1	0	0	4	3	0	1	2	0	0	3	6	0	0	0	0	61
colo(u)r description	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	2	13	0	1	0	1	45
color (of)	0	0	0	1	3	0	2	2	0	1	0	1	0	0	0	0	51
coloured / colored (free)	2	3	1	4	2	5	0	6	0	0	2	0	0	0	0	0	159
colo(u)red (free & slave)	31	15	0	87	65	0	21	23	13	6	64	51	0	0	1	2	744
complexion	3	1	0	4	0	1	6	1	0	0	8	0	0	0	0	0	62
copper	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
countrymen	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	1	0	0	45
dark	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	6	0	0	0	0	30
dark(e)y	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	9
dusky	0	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8
ebony	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	4
Ethiopian	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	11
Guinea	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	24
mestinos (cité)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1

	Brown J. 1855	Thompson 1856	Warren 1856	Steward 1857	Anderson W 1857	Henson 1858	Craft 1860	Watkins 1860	Picquet 1861	Jacobs J. 1861	Jacobs H. 1861	Campbell 1861	Jackson 1862	Fedric 1863	Mars 1864	Green J. 1864	total
mulatto	5	1	0	0	0	0	0	0	2	0	3	3	1	4	0	0	46
my own nation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
my/our fellow + nom	4	3	1	21	2	7	2	11	0	1	1	3	3	5	0	3	174
negro (cité)	1	0	0	0	1	0	3	14	0	1	11	0	1	2	0	0	105
negro (mot composé)	11	1	0	0	3	0	1	3	0	5	2	3	2	0	0	3	107
negro (utilisé)	45	10	0	20	7	10	10	22	0	0	6	12	76	21	0	30	502
nigger (cité)	33	0	0	4	0	0	44	3	1	0	28	7	17	13	0	12	396
nigger (mot composé)	11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	1	0	0	23
nigger (utilisé)	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	6	7	0	5	34
quadroon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	9
race (Blacks)	4	0	1	30	5	3	3	9	0	0	6	1	1	7	0	2	144
sable	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	26
skin (white or black)	4	0	0	2	2	0	0	6	1	0	2	4	1	1	0	0	48
species	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	7
tawny														1			3
yellow / yaller	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	0	3	14
white slave	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	5
prejudice against colo(u)r	1	0	0	4	0	0	1	0	0	0	4	1	0	0	0	0	19

**Annexe 11 : association beauté et couleur**

<b>Beautiful</b>	1789-1808	1809-1829	1830-1839	1840-1849	1850-1865
Des métis		Grimes 25		Brown W 47 et 49 Clarke L 45 D Bibb 49 (adj ?)	Brown J 55 D Northup 53 D Grimes 55 Jacobs H 61 Craft 60 Campbell 61 Watkins 60
Des esclaves / Noirs				Pennington 49	Douglass 55 Jackson 62
Couleur noire					Steward 57 Green J 64
Des Blancs					Northup 53 D
<b>Good-looking</b>	1789-1808	1809-1829	1830-1839	1840-1849	1850-1865
Des métis					Thompson 56 Fedric 63 D Craft 60
Des esclaves / Noirs					Smallwood 51 Can Campbell 61
Couleur noire					
Des Blancs					Northup 53 D Craft 60

<b>Handsome</b>	1789-1808	1809-1829	1830-1839	1840-1849	1850-1865
Des métis				Clarke L 45 D	Jacobs H 61 Northup 53 D
Des esclaves / Noirs	Equiano 1789		Wheeler 39 D		Brown j 55 D Douglass 55 Jacobs J 61 Green J 64
Couleur noire				Black 47	
Des Blancs					Jacobs J 61 Craft 60

<b>Pretty</b>	1789-1808	1809-1829	1830-1839	1840-1849	1850-1865
Des métis					Jacobs H 61 Green J 64 Campbell 61
Des esclaves / Noirs					Northup 53 D (chants) Jacobs H 61 Thompson 56 Campbell 61
Couleur noire					Green J 64
Des Blancs					Jacobs H 61